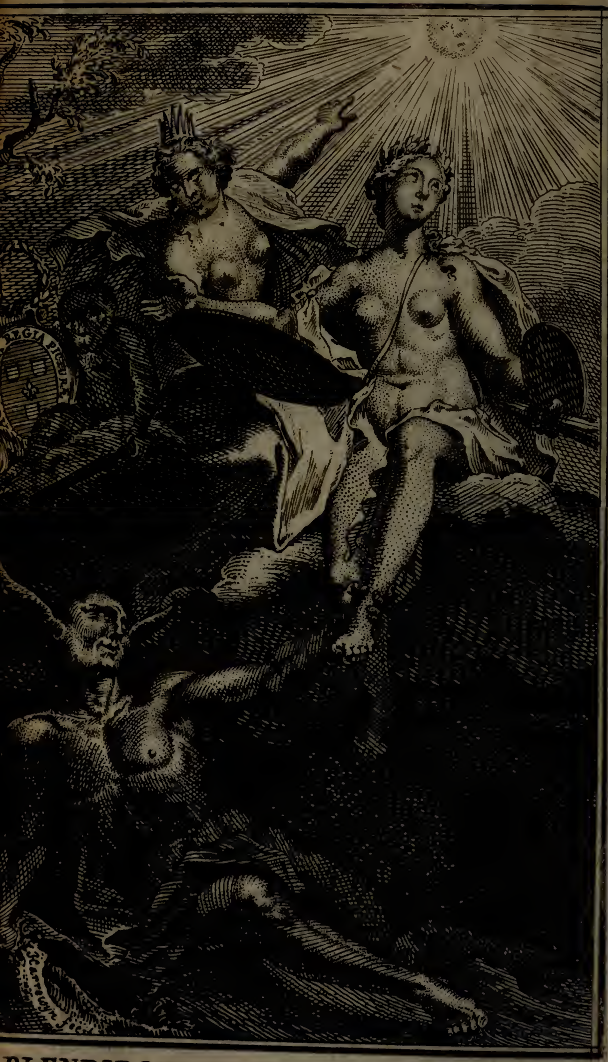
M. le Maréchal de Saxe

Ulrich Middeldorf



PLENDIDIOR POST FATA RESURGIT.

CABINET
DES SINGULARITEZ D'ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE ET GRAVEURE.
OU
INTRODUCTION

A la Connoissance des plus Beaux Arts, figurés sous les TABLEAUX, les STATUES & les ESTAMPES.

Par FLORENT LE COMTE, *Sculpteur, Peintre, &c.*

TOME TROISIE'ME.

Seconde Edition.

A BRUSSELLES,
Chez LAMBERT MARCHANT, Libraire au Bon Pasteur, au Marché aux Herbes.

M. DCC. II.

AVEC PRIVILÈGE DU ROY.

CONTENANT

Tout ce qui se peut dire des illustres François, par rapport à la vie des plus sçavans Peintres de ce Royaume, & des jugemens qu'ils ont fait sur les ouvrages les uns des autres.

Quelques autres Peintres étrangers, dont la suite des deux precedens Volumes ne m'a pas permis de parler.

Description exacte des Tableaux & autres pieces de Sculpture & de Graveure de Messieurs de l'Academie Royale, qui ont été exposez publiquement dans la grande Gallerie du Louvre, pendant le mois de Septembre de l'année *1699*.

Un Catalogue exact des Portraits des Sadelers.

Tout ce qui se peut dire en general des Graveurs de toutes les Nations ; de la Graveure & des differentes suites d'Estampes.

Les Catalogues bien disposez par matieres & par Maîtres, de tout ce qui a été gravé d'aprés Raphaël & d'aprés Monsieur le Brun.

A MONSEIGNEUR

JULES HARDOUIN MANSART,

CONSEILLER DU ROY en ſes Conſeils, &c.

MONSEIGNEUR,

LE favorable accueïl que Vous avez fait aux Peintres modernes que je Vous ay preſentez dans la continuation de mon Ouvrage, me fait tout eſperer en faveur des François qui ont l'honneur de renaître ſous le Regne de vôtre SUR-INTENDANCE; comme naturellement Vous étes François, j'eſpere qu'ils obtiendront tout de vous, &

ſi Vous les conſultez un peu, ils Vous previendront en ma faveur; mais ils Vous diront peut-être que travaillant pour eux, je n'ay regardé que ma reputation, & à m'établir dans vôtre eſtime : je Vous prie, MONSEIGNEUR, de ne les pas croire tout-à-fait; ils me veulent faire paſſer pour intereſſé; mais quoi que je ne ſois pas d'une fortune des plus relevées, je l'eſtimerai toujours fort avantageuſe pour moi, lorſque je pourrai croire que Vous me permettrez de me dire,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéiſſant Serviteur, F. LE COMTE.

PREFACE.

JE consacre ce troisiéme Livre aux illustres Peintres que la France a produit, comme aux veritables enfans de la fortune; commençant par les ouvrages du tems de FRANÇOIS I. dont la puissance & la vertu firent revivre les Sciences & les Arts, en la personne des Peintres les plus fameux qu'il fit venir en France pour orner les Maisons Royales: je pourrois dire à la gloire des François, que bien qu'ils soient venus aprés ces grands Hommes, ils n'ont pas laissé de les surpasser, ou au moins de les égaler; aussi ne manqueroit-il à ces Maitres qui les ont precedés, que le plaisir de voir comme les François ont sçû trouver l'Art de joindre les talens de l'Usage à ceux de l'Antique.

Ensuite je parcourerai plusieurs endroits de la Terre, en parlant des differens Peintres, dont le fil de mes discours precedens ne m'a pas donné lieu de faire voir les ouvrages.

De là, remontant à l'origine de la Graveure, je marqueray les plus celébres Graveurs, qui se sont signalez par l'imitation des ouvrages de ces grands Hommes, sans oublier même ce que leur genie leur a fait produire; je les exposerai le mieux qu'il me sera poßible, selon l'ordre des tems où ils ont paru, sans les séparer, parce que quelques-uns auront été Peintres (cette qualité n'étant que glorieuse à l'autre.) Je ne prendrai pas garde non plus à la difference des Nations, la science les rendant tous amis, principalement y ayant nombre de François que je n'oublierai pas, & dont l'humeur agréable s'accorde facilement avec tous les autres.

Afin que les trois Volumes soient également curieux, je finirai encore celui-ci par les Catalogues divisez par matieres & par Maîtres de tout ce qui a été gravé d'aprés Monsieur le Brun, & d'aprés Raphaël, & des Portraits des Sadelers.

L'on trouvera aussi dans le Catalogue de Monsieur le Brun, quelques suites des principaux ouvrages des plus fameux Graveurs François que nous ayons aujourd'hui.

CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCULPTURE, ET GRAVEURE,
OU
INTRODUCTION
A LA CONNOISSANCE DES PLUS BEAUX ARTS,
Figurez ſous les Tableaux, les Statuës, & les Eſtampes.

DAns ce troiſiéme diſcours je commenceray par vous dire quelque choſe de differens Peintres qui ont travaillé avec reputation & avec ſuccés dans la France du tems de FRANÇOIS I. & des plus Illuſtres de ce nom qui ont porté la peinture juſqu'au degré où elle eſt parvenuë.

Avant le Primatrice & Nicolo qui ſont ceu[x] dont je parleray preſentement, preſque tou[s] les Tableaux tenoient du Gothique; les Pein-tres, les Sculpteurs, & même les Ouvriers ſu[r] verre changerent de maniere ſous leur Regne c'eſt-pourquoi l'on voit encore des vitrages d[u] goût de cet ancien tems qui ont leur agrée-ment particulier, même des Tapiſſeries d'apré[s] le Primatrice, qu'on ne peut aſſez admire[r] dans leur caractere, dont on voit encore [à] l'Hôtel de Condé une tenture peinte ſur de l[a] toile d'argent.

FRANÇOIS PRIMATRICE,

Originaire de Bologne étoit d'une des no-bles & des plus anciennes Familles de cett[e] Ville; il excella dans la Peinture & dans l'Ar-chitecture; il en avoit appris les princip[es] d'Innocent d'Imole Peintre à Bologne; ma[is] Jule Romain dans la ſuite, lui découvrit l[es] principaux myſteres des Arts, dans l'entre-priſe du Château de Mantoüe; c'eſt là qu'[il] puiſa toutes les rares connoiſſances qui l'o[nt] rendu ſi excellent Homme. En 1531. le Duc d[e] Mantoüe l'envoya à François I. pour tra-vailler dans les Maiſons Roiales, & y faire tou[s] les ornemens neceſſaires; Maître Rous ſu[r]nommé *le Roſſo*, y étant dés l'année prece-dente: quelques années aprés le Roi renvoy[a] le Primatrice à Rome pour en tirer tout c[e] qu'il pourroit trouver de plus curieux;

* C'étoit en 1540. Il en rapporta 124. ſtatuë[s] & grand nombre de buſtes.

c'est là qu'il fit mouler les plus belles Antiques, d'où il revint à Paris avec Vignole, & à leur arrivée, ils se determinérent à jetter en bronze les statuës dont ils avoient tiré les moules, * qui furent ensuite placés dans le Jardin de la Reine à Fontainebleau ; puis aprés il entreprit la Gallerie que le Rosso avoit commencée, dont la mort suspendit le terme, pour en laisser le reste de l'entreprise au Primatrice : le Roi en consideration de la conduite des ouvrages dont il voulut bien le charger, le gratifia d'une charge de Valet de sa Chambre.

Il a long-tems travaillé à Meudon en qualité de Peintre, d'Architecte & de Sculpteur ; il inventoit fort bien les decorations qui conviennent aux fètes publiques, il avoit le dessein aisé, & manioit artistement les couleurs à fresque.

Pour se faire l'honneur de l'entiere construction de ce Bâtiment superbe, que le Rosso avoit commencé, il en changea tout l'ordre, & y fit des ornemens de stuc d'une invention toute particuliere, ce qui obligea le Roi pour le recompenser de sa vigilance & de ses soins, de le gratifier de l'Abbaye de saint Martin de Troyes en 1544. mais ses grands biens ne l'empêcherent pas de continuer ses travaux, & d'avoir toûjours prés de lui d'excellens Peintres qui travailloient d'aprés ses desseins ; & un de ses principaux imitateurs, ce fut

* C'étoit la colomne Trajane, les statuës de Venus, de Commode, de Laocoon, du Tibre, du Nil, & de la Cleopatre de Belvedere.

Messer Nicolo *de Modene* qu'il choisit pour peindre huit grandes pieces tirées des Metamorphoses, & une autre piece qui faisoit voir un concert de Musique ; il representa dans une chambre voisine quelques actions memorables de la vie d'Alexandre, entr'autres le respect qu'il eut pour les œuvres d'Homere qu'il fit mettre dans ce fameux coffre de Darius, estimé cent quatre-vingt mille talens, aprés l'avoir preferé à un riche butin; il fit encore les travaux d'Ulisse en 58. morceaux peints dans les voutes de la Gallerie sur les desseins du Primatrice ; il peignit aussi la grande salle du Bal, mais il travailla cette fresque d'une maniere particuliere, ne se servant que de terres pures avec peu de blanc, & ne retouchoit point son ouvrage à sec comme les autres ont coûtume de faire ; il peignit encore la chambre qu'on appelle de saint Loüis, où l'on voit dans huit Tableaux les principales actions d'Ulisse tirées de l'Iliade d'Homere,& dans une autre chambre quelques actions particulieres d'Alexandre.

Le Cardinal de Lorraine l'employa dans son magnifique Palais de Meudon, où il peignit beaucoup d'excellens morceaux, sur les desseins du Primatrice ; Nicolo peignit aussi aux Hôtels de Guise & de Monmorency : on voit plusieurs de ses ouvrages dans le Châ de Beauregard proche de Blois, * entr'autre une descente de Croix, dont l'attitude est surprenante dans son caractere particulier.

* Il appartenoit à Monsieur le President Lardier

Ce fut le Primatrice qui embellit la Grotte de Meudon par des inventions differentes, & qui ordonna le magnifique Tombeau que l'on voit à saint Denis élevé à la memoire de François I. par Henri II. Aprés la mort de ces Princes, François II. & Charles IX. lui donnerent successivement l'Intendance des Bâtimens & Maisons Royales, & la qualité de Peintre avec celle de Valet de Chambre lui resta toûjours: Catherine de Medicis n'eut pas moins de consideration pour lui, & ayant survécu à ses enfans, elle leur fit élever ce Monument superbe que l'on voit encore à S. Denis sous le nom de la Chapelle des Valois. La mort de ce grand Homme empêcha le succés de ce Mauzolée dont la disposition paroissoit extraordinaire; il deceda fort avancé en âge dans l'année 1570.

Jacques Barozzio DE VIGNOLE.

Clement Barozzio, Milanois, son pere aprés une déroute considerable, se vint refugier à Vignole * où naquit en 1507. Jacques Barozzio surnommé *Vignole*; il eut le malheur de perdre son pere fort jeune, qui lui laissa pour tout bien, le seul heureux talent qu'il avoit pour le Dessein; ce qui l'obligea d'aller à Bologne pour apprendre cet Art; mais parce que les principes luy manquerent, il y fit peu de progrés; de maniere que se sentant plus fort pour l'Architecture, il embrassa cette profession, & commença plusieurs des-

* Petite Ville d'un Marquisat dans le territoire de Bologne.

ſeins pour l'élevation des édifices qu'il conviendroit faire par tout où il en ſeroit requis.

François Guichardin Gouverneur de cette Ville charmé de la conduite réguliere de ſes ouvrages, envoya grand nombre de ſes deſſeins au frere Damien de Bergame qui en faiſoit des modéles en bois, coloriés ſuivant les matieres dont on avoit reſolu de bâtir.

Mais Vignole qui prévit bien que ni le deſſein, ni la lecture des écrits de Vitruve ne ſeroient pas ſuffiſans pour former un bon Architecte, reſolut d'aller à Rome tirer des principaux monumens, les regles ſolides ſur leſquelles il a travaillé dans la ſuite : à ſon arrivée il entreprit quelques legers ouvrages pour ſe donner le moyen de ſubſiſter, & fut occupé à deſſiner pour Jacques *Malighini* Architecte de Paul III. aprés quoi il entra au ſervice de l'Academie d'Architecture, qui étoit pour lors compoſée de pluſieurs perſonnes diſtinguées par leur naiſſance & leur capacité, & il s'y rendit ſi neceſſaire par ſa regularité au travail, qu'il fut employé pour être le Secretaire des intentions de cette Academie ſur les difficultez de cet Art.

François Primatrice chargé de la negociation de quelques figures antiques par François I. & obligé de faire mouler celles qui ne ſe pouvoient tranſporter, trouvant Vignole intelligent & propre à ſon deſſein l'attira en France; pendant les deux années qu'il reſta dans ce Roiaume, il ſe rendit fort utile au Primatrice dans l'execution de ſes ouvrages,

à jetter en bronze les antiques dont Fontainebleau est encore aujourd'huy superbement orné, ensuite dequoi on lui confia quelques bâtimens qui eurent un assez bon succez.

Il retourna à Bologne pour travailler à la Fabrique de l'Eglise de saint Petrone; le dessein qu'il fit pour cette entreprise fut approuvé de Jule Romain, & de Christophe Lombart Architecte du Dôme de Milan, qui par leurs attestations lui donnerent un rang qui lui fut inutilement envié; il fit encore le portique de la façade du Change, & donna les desseins de quelques Maisons considerables, où l'on vit bien qu'il sçavoit joindre l'invention à l'execution : il acheva le Canal du *Navilio* jusques dans Bologne, qui en étoit encore éloigné de plus d'une lieuë, & se voyant mal recompensé d'un ouvrage de cette consequence, aussi-tôt il alla à Plaisance où il traça le plan & l'élevation du Palais du Duc de Parme, & en ayant commencé l'ouvrage, il en donna la conduite & les desseins chiffrés à Hyacinthe Barozzio son fils qui suivit parfaitement bien ses intentions.

Aprés avoir fait plusieurs ouvrages qui lui donnerent de la reputation, il revint à Rome, où le Vazari le produisit au Pape Jule III. dont il avoit été connu à Bologne, & en consideration de sa science & de sa probité il le crea son Architecte en 1550. ce fut lui qui bâtit la Vigne Jule hors la porte *del Popolo*, & qui éleva le Temple que l'on dedia à saint André, & aprés le deceds de Michel-Ange, il

fut choisi pour conduire les ouvrages de l'Eglise de saint Pierre; c'est sur son dessein que sont faits les quatre petits Dômes qui accompagnent le grand, dont on en voit deux d'achevez.

Le Cardinal Alexandre Farneze le jugeant digne de son estime l'employa à la Gallerie que les Caraches ont peint, & du même ordre, il bâtit la Maison Professe des Jesuites nouvellement établis à Rome; il fit encore le dessein du portail de ce Temple, & auroit entierement achevé le reste, si la mort ne s'y étoit opposée. Le Château de Caprarolle aux environs de Rome étant de l'appanage de ce même Cardinal, est un de ses morceaux le plus exquis; l'histoire de la Maison Farneze peinte en sujets allégoriques de la façon des fameux Thadée & Frederic Zucchero donnent encore de nouveaux agrémens à ce Palais; comme il étoit fort entendu dans l'Optique, il avoit beaucoup de facilité pour le bâtiment; le Roi d'Espagne tenta toutes les voyes possibles pour l'engager à venir exécuter sa pensée sur l'Eglise de saint Laurent de l'Escurial, mais il eut des raisons particulieres pour s'en dispenser.

Aprés avoir terminé quelques differens qui se rencontroient au sujet des limites des Etats du Pape Gregoire XIII. & du Duc de Florence, il en rendit compte à Sa Sainteté, qui lui accorda volontiers d'aller à Caprarolle, mais la nuit suivante il fut surpris d'une fiévre maligne dont les redoublemens augmentans,

lui causerent le transport dont *il mourut le septiéme de sa maladie âgé de* 66. *ans en* 1573. il fut inhumé dans l'Eglise sainte Marie de la Rotonde.

Le Rosso, ou Maître Rous, ainsi nommé à cause de la rousseur de son poil, naquit à Florence; il étoit d'une conformation de corps parfaite, & d'une conversation fort agréable; il possedoit assez bien la Musique, & dessinoit facilement; il avoit une fécondité de genie qui ne laissoit pas que de tenir beaucoup du caprice; sa methode fut assez particuliere à coucher ses couleurs fort épaisses & fort plates, & de les retoucher aprés pour leur donner du relief par le moyen du clair-obscur; de sorte que ses premiers Tableaux étant vûs de prés, n'avoient pas tout l'agrément qu'on se figuroit; mais considerez dans une distance convenable, ils avoient beaucoup de force & d'arrondissement; il se proposa pour exemple les ouvrages de Michel-Ange, ce qui fait que ses figures sont plus manierées que naturelles; il avoit neanmoins travaillé à Rome sous Raphaël.

Il fut à Borgo, où la science de l'Anatomie ayant flatté son inclination, il en étudia les principes, ensuite dequoi acquiesçant au desir de François I. il prit la route de Venise où il fit pour l'Aretin les amours de Mars & de Venus, qui les donna ensuite en taille douce au Public. Etant arrivé en France, comme il entendoit l'Architecture, il eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la Cour à Fon-

tainebleau; parmi un grand nombre d'ouvrages d'émail, l'on voit encore quatorze grands Tableaux de sa main qui sont les plus considerables exploits de François I. les autres sont l'histoire de Cleobis & de Biton, les amours de Danaé & de Jupiter, Adonis expirant entre les mains des Graces, le combat des Lapites & des Centaures, une Venus qui châtie Cupidon pour avoir abandonné Psichée, le Centaure Chiron instruisant Achilles, la fable de Semelé brûlee par le foudre, une tempête de mer & une nuit en même tems, dont les effets sont tres bien representés; cette piece est estimée au dessus des autres, & exprime allegoriquement les disgraces de la France dans la bataille de Pavie; il y a encore au petit pavillon qui est au bout de cette Gallerie deux grandes peintures à fresque de sa façon, ce sont les amours de Vertumne & de Pomone, mais les plus considerables de ses ouvrages sont deux Tableaux, l'un de Venus, & l'autre de Bacchus qu'il a peint avec tout l'art possible, le Bacchus est si doüillet qu'il semble que ce soit une véritable chair, il y a un Satyre à côté qui levant adroitement un rideau prend plaisir à voir ce beau garçon; quelques vases antiques confusément répandus en font comme une espece de trophée bachique.

Il a fait plusieurs desseins pour des Tournois, des Mascarades, & des Ballets, même pour des équipages de chevaux; il crayonna tout l'emmeublement d'un buffet pour un festin Royal, & le Roy les fit faire de vermeil;

ils servirent au festin qu'il donna à Charles-quint, quand il le mena à Fontainebleau; il fut employé avec le Primatrice aux arcs de Triomphe que l'on éleva à la reception de cet Empereur; les siens ayant été trouvé les mieux, le Primatrice luy donna des marques de sa jalousie, même aprés sa mort, en faisant abatre quelque Edifice de son invention, sous pretexte d'agrandir le bâtiment de la Gallerie de Fontainebleau.

Le Rosso avoit un Canonicat à la sainte Chapelle de Paris dont le Roy l'avoit gratifié; il avoit acquis plus de trois mille livres de rente, outre sa pension de quatre cens écus que le Roy luy fit donner dés qu'il arriva en France, ce qui lui donnoit matiere de soûtenir sa reputation, & de faire figure dans le monde; mais une conjoncture assez fâcheuse pour lui; le fit bien-tôt changer de situation par un accident qui lui arriva; un particulier ami qui avoit beaucoup d'accez dans sa maison, & qui s'y étoit inopinément rendu le même jour qu'on prit une somme considerable, fut assez malheureux d'être reputé pour le voleur, il le poursuivit en Justice, mais ce particulier nommé François Pelegrin s'étant justifié, le Rosso fut tellement saisi de l'affront qu'il avoit fait à cet ami, qu'il s'empoisonna de regret à Fontainebleau où il *mourut aussi-tot en* 1541.

Le Rosso fit graver plusieurs planches sur ses desseins, & en grava d'autres d'aprés Perrin del Vague, le Parmesan & le Titien, il grava aussi de crystaux avec grand succez.

Aprés ſa mort on trouva pluſieurs deſſeins, en l'un deſquels étoit Læda; & dans l'autre la Sibylle Tiburtine qui montroit à l'Empereur Auguſte la ſainte Vierge avec ſon petit enfant; les portraits du Roi & de la Reine étoient dans cette piece environnés de leurs gardes & d'un grand nombre de Courtiſans repreſentez au naturel; il a fait auſſi des merveilles au ſujet de la miniature, on en voit quelques pieces dans le Cabinet du Roi; il a peint un Chriſt mort pour le Connêtable de Montmorenci; il entendit bien le mélange des couleurs & les diſtribuoit dans les jours & les ombres de ſes drapperies avec un artifice que peu de Peintres ont été cabables d'imiter; ſa carnation étoit naturelle, pleine d'action & de vivacité; il diſtinguoit avec adreſſe les paſſions, faiſoit connoître par l'œconomie de ſes ouvrages, qu'il ſçavoit joindre la connoiſſance de l'hiſtoire à l'uſage du Pinceau.

Dominique de Barbieri Florentin fut un de ſes meilleurs Eléves, & deſſina fort bien.

Entre pluſieurs de ceux qui ont travaillé ſous le Primatrice & ſous le Roſſo, on a principalement remarqué

Claude Baldoüin qui fit les deſſeins de quelques vitres de la ſainte Chapelle de Vincennes, & qui travailla beaucoup aux cartons des Tapiſſeries de Fontainebleau.

Jean-Baptiste Bagnacavallo, a peint à Fontainebleau, entr'autres ſur les volets des armoires du Cabinet du Roi; ſur l'un

il representa Ulysse, & sur l'autre la Prudence.

SIMON LE ROY, CHARLES & THOMAS DORIGNY, LOÜIS FRANÇOIS & JEAN LERAMBERT se sont rendus recommandables par leurs differens genies.

CHARLES CARMOY a peint la voute de la sainte Chapelle de Vincennes; il a fait aussi des cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN ET GUILLAUME RONDELET n'ont pas moins réüssi dans leur caractere; ce dernier a orné la cheminée de la grande salle du Bal, sous les ordres de Philibert de Lorme Architecte & Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté & du Primatrice qui eut cet honneur aprés lui.

LOÜIS DU BREÜIL & plusieurs autres peignoient dans les Galleries, & dans les chambres de Fontainebleau.

GERMAIN MUSNIER travailla avec BARTHELEMY DE MINIATO à quatre Tableaux pour l'embellissement des armoires du Cabinet du Roi.

ANTOINE FANTOSE fit beaucoup de desseins de grotesques pour la grande Gallerie.

MICHEL ROCHETET representa les douze Apôtres en douze Tableaux de deux pieds & demi chacun, avec une bordure d'ornement pour servir de modéles à un Emailleur de Limoges qui travailloit pour sa Majesté; il fit aussi deux Tableaux pour les volets des armoires qui sont au Cabinet du Roi, dans l'un

on voit la figure de la Justice & dans l'autre un Roi qui se fait arracher un œil.

JEAN SANSOM, ET GIRARD MICHEL ont travaillé dans la chambre des Etuves & dans la grande Gallerie, au même tems que Vignole & Francisque le Bon faisoient faire les moules de plâtre & de terre pour jetter en bronze les statuës que François I. avoit fait venir de Rome.

FRANÇOIS CLOÜET de Tours, dit *le Peintre Janet*, a fait à Fontainebleau les portraits de François I. & de François II. & & dans la Bibliotheque de Monsieur le President de Thou, il y en avoit plusieurs representans les principaux Seigneurs de ce tems-là; il travailloit pareillement en miniature.

CORNEILLE originaire du Lionnois, a fait aussi quantité de Portraits sous François I.

Du MOUTIER faisoit des Portraits au crayon, ce que l'on appelle au Pastel; ce fut un des excellens Hommes de son tems pour la connoissance des Tableaux, & pour en développer les Autheurs; il avoit l'esprit des plus enjoüés & joüoit de differens instrumens; son merite particulier lui attira l'estime du Prince qui lui avoit decerné une bonne pension dont il a toûjours joüi jusques à la mort.

TOUSSAINS DU BREÜIL, Peintre du Roi, travailloit à Fontainebleau, & conjoinctement avec ROGER DE ROGIERY, ils avoient la conduite de ceux qui peignoient au même endroit; il y a quatorze Tableaux à

fresque du dessein de du Breüil dans une des chambres que l'on appelle des Poëles, dans lesquels il a representé l'histoire d'Hercule, le Tableau où ce Heros est peint encore jeûne, & s'exerçant à tirer de l'arc est tout de sa main; ce fut lui rétablit dans la grande Gallerie, & dans la Salle du Bal plusieurs peintures à fresque qui étoient gâtées ; *il vécût & mourut sous le Regne d'Henri IV.* de même que Jacob Bunel dont je parleray cy-aprés.

Roger de Rogiery peignit à Fontainebleau proche de la chambre où du Breüil avoit representé l'histoire d'Hercule, & fit treize Tableaux representans la suite de la même histoire; *il mourut vers l'année* 1597.

Etienne du Perac de Paris travailloit aussi en ce tems-là; il dessina l'Eglise de saint Pierre & autres antiquités que l'on voit gravées de lui : il a peint à Fontainebleau la salle des Bains, où sont representés en cinq Tableaux les Dieux des Eaux, & les amours de Jupiter & Calisto ; il conduisit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries étant alors Architecte du Roi; *il mourut en* 1601.

Jacob Bunel Peintre du Roi naquit à Blois en 1558. il apprit de François Bunel son pere, & alla en Espagne où il copia plusieurs Tableaux du Titien, ensuite il passa à Rome, où il suivit la maniere de Frederic Zucchero; de retour en France il fut employé avec du Breüil à l'ouvrage de la petite Gallerie du Louvre, c'est de lui une descente du saint Esprit que l'on voit dans l'une des Cha-

pelles des grands Auguſtins, & une Aſſomption aux Feüillans; pendant qu'il travailloit à la petite Gallerie du Louvre, *David & Nicolas Ponteron*, *Nicolas Bouvier*, *Claude & Abraham Halle* travailloient aux ornemens & dorures des trumeaux de la même Gallerie. *Jerôme Baullery* travailloit auſſi au Louvre.

MARTIN FREMINET de Paris eut un pere trés médiocre Peintre, qui neanmoins ne lui montra pas mal les principes de cet Art, mais il lui en fit plus comprendre par ſes raiſonnemens que par ſes ouvrages; voulant donc ſur de ſi bons fondemens s'élever à la pratique, du conſentement de ſon pere il alla à Rome, il y étudia la maniere de Michel-Ange, & ſe voyant fortifié dans ſont Art, il paſſa enſuite à Veniſe où il fit beaucoup d'ouvrages, qui lui attirerent tant de reputation, que du Breüil dont j'ai parlé étant mort, Henri IV. le choiſit pour ſon Peintre ordinaire, & le fit venir en France pour y peindre la Chapelle de Fontainebleau: aprés le deceds de ce Prince, il continua cet ouvrage ſous Loüis XIII qui l'honora du Colier de l'Ordre de ſaint Michel; mais ce glorieux avantage ne lui dura pas long-tems; il tomba malade peu aprés, dont *il mourut en* 1619. *âgé de* 52. *ans*. L'on remarque qu'aprés ſa mort la peinture tomba dans une eſpece de langueur dont elle eut de la peine à ſe relever.

FRANÇOIS ROMANELLI Italien a peint quelques plafonds & lambris dans l'apparte-

partement des bains, & dans la salle des cent Suisses au Louvre.

HENRY LERAMBERT Peintre du Roi travailla aux desseins des Tapisseries de saint Mederic en 1600.

GUJOT étoit employé pour les desseins des Tapisseries des Gobelins, dont la plûpart sont des sujets de l'Astrée, & de l'histoire de Constantin; c'est sous lui que peignoit alors JEAN COTTELLE qui est mort depuis quelque tems.

LOÜIS BOBRUN a fait excellement les Portraits; l'Hôtel de Ville de Paris est rempli d'une partie de ses ouvrages; ce grand Homme étoit oncle d'HENRY & DE CHARLES BOBRUN originaires d'Amboise qui furent aussi ses Eléves: Henri fut recomandable pour les Portraits: il y avoit une grande union entr'eux, & l'amitié ne regloit pas moins leur conduite que la science; leur peinture partoit d'un même fond d'esprit, qui rouloit sur une grande imaginative; enfin leur maniere étoit si égale qu'ils travailloient tous deux à un même sujet sans qu'on y pût remarquer aucune difference; ils faisoient fort bien ressembler les Dames, & le tems couloit si doucement dans leur compagnie, qu'à peine au bout du jour fini, s'appercevoit-on qu'il eut commencé; *Henry mourut le premier en 1677.*

SIMON RENARD dit *Saint André* avoit travaillé en sa jeunesse avec les Bobruns sous leur oncle; son Tableau d'Academie est la

Reine Mere, & la Reine qu'il representa peu aprés son arrivée en France ; il a fait le Portrait du Roi assis & revêtu de ses habits Roiaux, il est au Louvre dans la salle où s'assemble l'Academie Françoise ; il fit aussi plusieurs ouvrages pour les Tapisseries des Gobelins, *& mourut Academicien en*

VARIN originaire d'Amiens a peint le Tableau du grand Autel des Carmes Deschaux representant saint Simeon tenant le petit Jesus entre ses bras, Monsieur Poussin a travaillé pour ce Peintre.

JACQUES BLANCHART naquit à Paris en 1600. il apprit chez Nicolas Bollery son oncle, ensuite dequoi voulant puiser l'entente de la couleur dans sa source, n'ayant au plus que vingt ans, il parcourut l'Italie, & fit toute son étude à Venise sur des Tableaux du Titien ; il ne perdit pas son tems, puisqu'étant de retour à Paris, il fit pour la Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville, un Tableau representant S. Jean dans l'Isle de Pathmos, ce qu'ils conservent encore aujourd'huy comme le Chef-d'œuvre d'un grand Maître ; il peignit une gallerie dans une Maison qui appartenoit au Président Perrault, il fit ensuite pour Monsieur de Bullion une Gallerie où sont les douze Mois de l'année, sous des figures grandes comme Nature ; il fit un May pour l'Eglise de Nôtre-Dame, il a representé dans ce Tableau la descente du Saint Esprit ; les Tableaux de Vierge ont été de son goût, il en a fait plusieurs où il a réüssi ; il

avoit une grande facilité à bien peindre des femmes nües, & touchoit même une figure en deux ou trois heures de tems: son principal fut d'étre d'un bon goût de couleur : il promettoit beaucoup, & la fortune lui promettoit encore davantage lors qu'il *mourut âgé seulement de* 38. *ans* laissant de sa premiere femme deux filles & un fils qui soûtient bien la reputation de son pere.

JEAN LE CLERC Lorrain contemporain de Callot, a demeuré vingt ans en Italie, & travailla long-tems sous Charles Venitien qu'il a si bien copié, qu'on a pris ses Tableaux pour originaux; il fut fait Chevalier de saint Marc à Venise; il y a plusieurs de ses Tableaux dans Nancy, & particulierement chez les Peres Jesuites, il peignoit avec facilité, & *mourut l'an* 1633. *âgé de de* 45. *à* 46. *ans.*

CHARLES MESLIN dit *le Lorrain*, Eléve de Monsieur Voüet, travailla dans le Cloître des Minimes à Rome, & dans une Chapelle de saint Loüis des François; mais c'est à Naples qu'il a fait le plus d'ouvrages; il peignit aussi un Cloître au Mont-Cassin, & mourut peu de tems aprés son retour à Rome.

GEORGES LALLEMAND de Nancy a fait des desseins pour des Tapisseries, & des Tableaux d'Eglises.

LA RICHARDIERE fut renommé pour les Portraits en miniature.

JEAN MONIER de Blois eut pour premier Precepteur son pere qui lui donna des grandes leçons sur l'excellence de cet Art,

juſqu'environ dix ſept ans, que par le moyen d'un Tableau de la Vierge qu'il copia pour Marie de Medicis, qui pour lors étoit à Blois; ce Tableau étoit d'André Solarion, & il étoit appellé *la Vierge à l'Oeillet vert*; il eut le bonheur de la contenter, en reſſentiment dequoy elle lui fit donner une penſion pour aller à Rome, & faiſant quelque liberalité aux Cordelieres de Blois à qui appartenoit l'original, elle leur donna la copie. Monier étant à Florence copia d'abord le Tableau d'une Vierge de la derniere maniere de Raphaël, & l'envoya à la Reine qui en fit preſent aux Minimes de Blois; il alla à Rome, où aprés avoir demeuré quatre ans, il revint en France, & paſſant à Chartres, Monſieur d'Eſtampes Evêque le fit travailler dans le Palais Epiſcopal, il y fit le Tableau de la Chapelle & pluſieurs autres: il peignit auſſi le Tableau du grand Autel de l'Egliſe de ſaint Martin de la même Ville; il travailla dans le païs d'alentour & à Chiverny, où il repreſenta dans le lambris de la ſalle l'hiſtoire de Dom Quichotte; *il mourut à Blois en* 1656. il a laiſſé un fils aujourd'huy Profeſſeur de l'Academie Roiale de Peinture & Sculpture, qui a même écrit ſur l'hiſtoire des Arts.

LE PETIT LE MAIRE a fait pluſieurs Tableaux d'aprés les deſſeins de Monſieur Pouſſin.

JEAN LE MAIRE eſt celui qu'on appelloit *le Gros*, il étoit natif de Dampmartin prés Paris; il a peint la perſpective de Ruel

pour Monsieur le Cardinal de Richelieu ; il entra chez Vignon, où il demeura quatre ans, ensuite dequoi il alla à Rome ; & charmé de ce lieu, il y demeura dix-huit ans ; aprés un si long séjour, le souvenir de la patrie le fit resoudre au retour en France ; étant arrivé à Paris il fit la Perspective de Bagnolet ; aprés quoi il retourna à Rome, où ayant terminé quelques affaires particulieres, il se retira à Gaillon, où *il mourut en* 1659. *âgé de* 62. *ans.*

Claude Gele'e *dit le Lorrain* qui a fait de si beaux Païsages, a mené une vie si traversée qu'elle mérite bien un détail dans ce petit discours ; il eut dans sa jeunesse l'esprit si lourd que n'apprenant rien à l'Ecole, ni chez un Paticier où il entra, il resolut tout grossier qu'il étoit, de chercher fortune à Rome, où par hazard Augustin Tasse voulut bien le prendre pour broyer ses couleurs, & lui faire generalement tout ce qu'un domestique à gages doit faire ; ce Peintre tant par une espece de charité que pour tirer de luy quelque soulagement dans quelque entreprise, lui ouvrit l'esprit par quelques principes, & de même qu'il arrive souvent que les yeux ne découvrent jamais mieux, que lorsqu'ils commencent d'entrevoir aprés de longues tenebres ; aussi son esprit reflechissant sur ces principes & sur le païsage au naturel qu'il voyoit assez souvent, il commença à se donner une maniere, & la petite retribution qu'il en tiroit luy enfla tellement le courage qu'il a poussé jusqu'à faire des

Tableaux dans ce caractere, d'une beauté qui demande l'admiration; quant aux figures à la verité il ne les a point fait de bon goût, quelque soin qu'il se soit donné dans ses études; enfin il est mort à Rome avec reputation, & fort âgé en 1678. Il a eu pour disciple Jean Dominique qui l'a fort bien copié.

Pour parler avec ordre des plus illustres & plus fameux de nôtre tems, j'ouvriray ce discours par le celebre Monsieur Poussin qui a rámassé dans tous ses differens Tableaux, ce qui pouvoit rendre un homme recommandable dans les differentes applications de son travail, tel qu'a été ce genie suprême qu'on pourroit bien ici nommer le Raphaël de son siecle par la force & le charme de ses ouvrages.

NICOLAS POUSSIN.

NAquit au Bourg d'Andely, dans la Province de Normandie en 1594. & quoyqu'il ne fût pas d'une famille extrêmement accommodée, quoyque noble, il ne laissa pas de se sentir de ce qu'il étoit, & son éducation lui avoit donné des inclinations fort relevées, & propres à acquerir les sciences qu'il aimoit passionnément.

Mais prévoyant bien qu'il ne seroit pas Prophete en son Païs, & que Paris seroit la source des sciences qu'il vouloit acquerir, il ne fut pas plûtôt en âge de se sentir, qu'il sortit de chez lui, n'ayant surquoi fonder que sur son genie: à la verité il ne se trompoit pas si

car auſſi-tôt qu'il fut arrivé en cette Ville, il fit connoiſſance avec un Gentilhomme Poitevin, dont il reçeut de grandes courtoiſies, & qui lui fût d'un grand ſecours pour le faire entrer chez Ferdinand Peintre de Portraits, il y prit quelques principes, & s'y étant fortifié, il entra chez Lallemand, eſperant s'y pouvoir donner l'idée des grands Maîtres; ce fut là que *le Cavalier Marin*, qui pour lors étoit à Paris, l'invita de venir voir à Rome la réalité des choſes, dont il ne voyoit encore que l'ombre, lui promettant pour cet effet ſa protection & celle de ſes amis; mais differens évenemens empêcherent le Pouſſin d'y aller ſitôt, & par conſequent de profiter d'un appuy ſi favorable, car ce Gentil-homme qui lui avoit rendu ſervice, voulant profiter de ſes lumieres, ſur les accommodemens qu'il pourroit faire dans ſa Maiſon de Poitou, l'invita d'y venir paſſer quelque tems, ce qui lui fut accordé volontiers; mais ce Gentilhomme ne trouvant pas dans ſa mere, une femme propre à goûter ces ſciences, il fallut revenir ſans rien faire: ce fut au retour de ce voyage, qu'il paſſa par Blois où il ſe ſentit engagé de ſe faire connoître, & à cette occaſion il fit deux Tableaux dans l'Egliſe des Capûcins de cette Ville, & travailla dans le Château de Chiverny, où il peignit quelques Bachanalles qui augmenterent de beaucoup l'eſperance qu'on avoit déja conçûë de ſa capacité; étant de retour à Paris, il fit un Tableau dans la Cathedrale qui repreſentoit le trépas de la ſainte Vierge,

& ensuite les RR. PP. de la Compagnie de Jesus l'employerent à faire six Tableaux en détrempe pour la Canonisation de saint Ignace & de saint François Xavier; cet ouvrage fini il prit le parti d'aller à Rome en 1624. étant pour lors âgé de 30. ans; le Cavalier Marin ne manqua pas à son arrivée de tenir sa parole, & le presenta lui-même au Cardinal Barberin, & comme il se promettoit de lui rendre bien d'autres services, il mourut trop tôt pour le Poussin qui se voyant sans appuy à son arrivée fut trop heureux de se mettre à peindre pour les uns & les autres afin de se mieux faire connoître, & de pouvoir soûtenir une honnête dépense; quand il se vit un peu établi, & joüissant de quelque repos, il entreprit tout de bon des ouvrages qui pouvoient lui donner de la reputation; entr'autres sujets il peignit des Batailles que l'on voit aujourd'huy dans le Cabinet du Duc de Noüailles, dont on fait beaucoup d'estime, quoi qu'il les ait médiocrement vendus, & que ce prix ne fut pas convenable à la valeur des pieces. * Souvent dans ses applications & ses études, il modeloit les Antiques avec Lalgarde & François Flamand tous deux excellens Sculpteurs, dont le dernier avoit fait gloire de lier amitié avec lui & de loger chez lui.

Le Poussin estimoit beaucoup le Coloris du Titien, & sa maniere de toucher le Païsage, il avoit coûtume de dire que ce n'est point en se

* C'étoit sept écus chacune.

se fatiguant à copier les belles choses qu'un Peintre se perfectionne, mais que c'est plûtôt d'en bien observer les beautés & les graces ; il dessinoit sur ses tablettes tout ce qu'il trouvoit de beau tant en païsages qu'en attitudes ; pour lors ne voulant rien laisser échapper à son genie, il apprit les Mathematiques du *P. Matheo Zaccoloni* Theatin, & l'Anatomie du Vezalle.

Le Cardinal Barberin de retour à Rome lui fit faire ce beau *Germanicus* que l'on y voit encore aujourd'huy ; il peignit ensuite la prise de Jerusalem par l'Empereur *Titus*, ce grand morceau est presentement chez Monsieur de Saintot Maître des Ceremonies ; il toucha ce sujet une seconde fois, mais avec beaucoup plus de grandeur que le premier, & il fut donné par le Cardinal Barberin au Prince d'Echemberg Ambassadeur d'obedience de l'Empereur auprés de Sa Sainteté. Deplus il fit un saint Erasme que l'on voit dans saint Pierre : c'est le seul Tableau où l'on a remarqué qu'il ait mis son nom ; il fit aussi l'apparition de la sainte Vierge à saint Jacques en Saragoce, ce Tableau est dans le Cabinet du Roi ; il en fit un autre des amours de Flore & le Zephire, & celui que l'on appelle la peste ; ce Tableau le mit en grande reputation, & fut vendu mil écus au Duc de Richelieu, ce qu'auparavant il n'avoit vendu que soixante écus, preferant au gain sa reputation ; plus les sept Sacremens qu'il peignit pour le Chevalier del *Pozzo*, outre un saint Jean qui prêche au

peuple dans le desert, & qui baptise ; il envoya deux Tableaux à Turin au parent de ce Marquis qui les reçeut avec une estime singuliere ; le premier represente le passage de la mer Rouge, & l'autre le Veau d'or.*

Il peignit pour le Maréchal de Crequy, un bain de femmes fort bien entendu, & par la mort de ce grand Seigneur, ce Tableau est devolu entre les mains de Monsieur Stella ; il fit aussi le ravissement des Sabines ; c'est une piece merveilleuse qui a passé du Cabinet de Monsieur de la Ravoir, au plus Curieux de nôtre tems ; le Moïse qui frappe la roche se trouva parmi les Tableaux de Monsieur de Segnelay.

Il fit l'histoire de *Furius Camillus*, dans laquelle on voit de la maniere avec laquelle ce grand Capitaine renvoye les enfans des Faleriens & fait foüetter leur Maître ; quelques années auparavant, ce même sujet avoit occupé son genie avec succez ; il fit de bonne amitié pour deux de ses plus intimes amis la Fleur & Stella, Pan & Sphirinx, avec le sujet d'Armide qui emporte Renaud ; l'un est dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine, & l'autre chez Monsieur de Bois-franc ; la Manne qui tombe dans le desert e[...]

* Ce Tableau a cinq pieds huit pouces de long sur quatre pieds dix pouces de haut ; il est gravé par Etienne Baudet ; l'un & l'autre de ces Tableaux sont dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine, il y avoit fait un autre Veau d'or qui perit dans les revoltes de Naples.

une autre piece d'un prix inestimable, elle est dans le Cabinet du Roi ; plus l'histoire d'Hercule, qui est dans le Cabinet de Monsieur de Chanteloup.

Plus quatre Bacchanales pour le Cardinal de Richelieu, & un triomphe de Neptune dans son Char accompagné de Tritons, Neréides, & Chevaux marins.

Ensuite dequoi il vint à Paris, & peignit pour le Roi le Tableau de la Chapelle de saint Germain en Laye representant la Céne de Nôtre-Seigneur, avec un autre Tableau pour mettre à la Chapelle de Fontainebleau ; il inventa plusieurs desseins de Tapisserie & de Frontispices de livres que pour lors on imprimoit au Louvre, & disposa des cartons pour des bas-reliefs à faire dans la grande Gallerie qui auroit été ensuite des travaux d'Hercules qui sont presentement chez Monsieur Frémont de Veynes.

Le Roi par son Brevet du 20. Mars 1641. le declara son premier Peintre, lui attribua une pension de trois mille livres & son logement dans les Thuilleries. ✕

JACQUES FOUQUIERRE celebre Païsagiste, *naquit à Anvers en* 1580. il fut Eléve de Jean Breugle, dit de Velours, d'autres veulent qu'il fut disciple de Monpre, dont les païsages pour lors n'étoient pas indifferens, & qu'il tira des principes essentiels de Rubens, pour qui il peignit quelque tems : mais pour tout cela il ne méprisa pas la maniere de Dartois son Païsagiste ; au bout de quelque tems il fut

✕ voir la suitte de la vie du poussin pag. 29. ✛

en Allemagne, où aprés avoir fait quelques ouvrages pour l'Electeur Palatin, il lui prit envie de voir la France, où ayant jugé à propos de s'établir, il se forma de grandes esperances sur les appuis favorables qu'il trouva dans Paris; ce fut pour lors que par ordre de Monsieur DE NOYERS SUR-INTENDANT DES BASTIMENS, il peignit dans la Gallerie les differentes vûës qu'on y découvre, & qui sont entre les croisées, dont les vuides sont remplis par les Tableaux de Monsieur Poussin; il presumoit si fort de lui qu'il osa croire que ce grand Homme lui devoit ceder le pas, sur l'ordonnance des ouvrages qui lui étoient commis; mais il se trompa fort, car il y avoit un peu de difference entre ces deux hommes; neanmoins tout ce qu'il a fait à Paris d'aprés le naturel, est si beau & si ressemblant qu'à un moment prés, on gageroit pour la vie de ses ouvrages; mais s'il merita quelque estime par ses païsages, sa vie peu reglée fut cause qu'il fit un mauvais usage des bontez de Loüis XIII. qui l'ayant élevé à un degré suprême d'honneur par des lettres de Noblesse, le choisit pour peindre les principales vûës du Royaume qui devoient être placées dans les Galleries du Louvre; il voyagea pour cet effet, commença beaucoup de choses qu'il n'acheva pas, & revint à Paris avec un ressentiment terrible de ce peu de succés, & s'étant retiré avec une fortune fort delabrée au Fauxbourg saint Jacques chez un Peintre de ses amis nommé Silvain, il y tom-

ba malade d'une fievre violente dont il mourut en 1658. âgé de

Rendu l'un de ses Eléves a beaucoup travaillé d'aprés lui ; mais tout habile homme qu'il étoit, il n'a sçeu trouver le secret de travailler pour sa fortune, & est mort fort oberé. *Belin* & *Guillerot* qui avoit travaillé sous Monsieur Bourdon, ont suivi sa maniere dans le païsage ; mais Lubin Baugin qui étoit de leur tems n'a pas si bien fait ni si bien imité la nature.

Je reprendray Monsieur Poussin, & je ne le perdray point de vûë que je n'aye achevé le Tableau de ses vertus & de sa vie ; on voit dans l'Eglise du Noviciat des RR. Jesuites, un Tableau de sa façon, qui represente un des Miracles de saint François Xavier au Japon ; aprés avoir fait quelques ouvrages à Paris, qui ne soutenoient pas mal sa reputation, malgré toute la critique, il lui vint en pensée de retourner à Rome où il fit d'abord le ravissement de saint Paul, pour accompagner une vision d'Ezechiel dont tout le sujet étoit émané de Raphaël, & cet expressement pour contenter la curiosité de feu Monsieur Chantelou l'un des plus grands amateurs de ses ouvrages, pour lequel il fit encore les sept Sacremens, sujets historiés, & tous differens des premiers, & peignit ensuite le Crucifiement, qui étoit dans le Cabinet de Mademoiselle Stella.

Plus un Moïse sur les Eaux, maintenant dans le Cabinet du Roi ; plus une Vierge assise sur des degrés que l'on voyoit cy-devant à l'Hô-

tel de Guise ; plus une Rebecca, expressément pour le sieur Pointel, qui conserva ce Tableau soigneusement pendant sa vie ; mais aprés sa mort, il passa dans les mains de Monsieur le Duc de Richelieu, duquel Sa Majesté l'a acquis dans la suite des tems ; le Cabinet du Roy est encore particulierement orné de son enlévement de saint Paul : l'harmonie des couleurs dont il a conduit ce Tableau est si douce & si agréable, le dessein en est traité d'une maniere si grande, & les expressions y sont si belles & si naturelles, que l'on peut dire que cet ouvrage est parfait ; il sortit de ses mains en 1649. pour faire la curiosité de Monsieur Scarron, de qui le sieur Jaback l'ayant eu, il se fit un plaisir de le lâcher à Monsieur le Duc de Richelieu qui tout d'un coup le jugea digne d'être placé dans le Cabinet de Sa Majesté.

Il peignit pour le sieur Lumagne, un grand Païsage, où Diogene est representé rompant son écuelle, & deux autres pour le sieur Ceriziers, dont l'un represente le corps de Phocion que l'on emporte, & l'autre comme on en ramasse les cendres ; plus encore un Païsage, où l'on voit un grand chemin, ce Tableau étoit dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine ; plus un petit baptême de saint Jean sur un fond de bois pour Monsieur de Chantelou l'aîné, & pour le sieur de Pointel il fit encore un grand Païsage, où est representé Polyphéme, & un Tableau d'une Vierge qu'on appelle des dix Figures, & un

Jugement de Salomon qui étoit dans le Cabinet de Monsieur du Harlay ; plus pour Monsieur Stella, un ravissement de saint Paul, & un Moïse qui frappe le rocher, mais tout different du premier ; plus un Apollon poursuivant Daphné, une Danaé, & une Venus donnant les armes à son fils Enée ; & ensuite pour un riche négociant de Lyon, le Miracle des Aveugles au sortir de Jericho ; il est maintenant dans le Cabinet du Roi aprés avoir été dans celui du Duc de Richelieu ; l'on voit aussi chez le Roi deux païsages, dans l'un desquels est representé le Tems qui decouvre la Verité, & dans l'autre le mystere du Buisson ardent ; il s'est fait deux fois lui-même, & dans les differentes attitudes qu'il s'est donné, il a toûjours connu selon les sentimens des Sçavans qu'il étoit le même Poussin : Monsieur de Crequy avoit de lui une Vierge dans un païsage accompagnée de plusieurs figures.

Il a fait encore pour le sieur Pointel, deux païsages, dont un representoit un orage, & l'autre un tems calme ; plus deux grands païsages dans l'un desquels il y a un homme mort & entouré d'un serpent, ce qui cause l'effroi d'un autre homme que la peur semble faire courir de toute sa force ; plus Nôtre-Seigneur apparoissant à la Magdelaine sous la figure d'un Jardinier, & une Nativité qui dans la suite a passé dans le Cabinet de Monsieur de Bois-franc ; dans celui de Monsieur le Marquis d'Hauterive, un Coriolan, Tableau d'histoire ; dans celui de Monsieur le Nostre,

un ſaint Jean qui baptiſe, & un petit Moïſe trouvé ſur les eaux; il le peignit en 1638. chez Monſieur Fremont de Veine, la mort de Saphira, & une Vierge dans un païſage accompagnée de cinq autres figures; chez Monſieur Gamarre, un Apollon, & Daphné de ſa premiere maniere, & chez Monſieur Blondel un ſacrifice de Noé, & un Hercule entre le vice & la vertu; pour le ſieur Stella il fit encore un autre Moïſe ſur les eaux, admirable dans ſon goût de païſage, & dans la ſçavante maniere dont le ſujet eſt traité; plus pour Monſieur Mercier à Lyon, ſaint Pierre & ſaint Jean qui gueriſſent un boiteux; pour Monſieur de Chantelou une Vierge grande comme nature; pour Monſieur de Crequy, Achilles reconnu par Uliſſes chez le Roi Licomede; pour le ſieur Stella, la naiſſance de Bacchus dans une belle vûë de païſage, pour le ſieur Ceriziers une fuite en Egypte, pour Monſieur Paſſart un grand païſage, où l'on voit Orion aveuglé par Diane, pour Monſieur de Chantelou une autre fuite en Egypte, & une Samaritaine, pour Monſieur le Brun il fit un païſage, dont le lointain eſt ſi bien repreſenté qu'il y a fait paroître plus de lieües de chemin, qu'on ne pourroit en parcourir en un jour. En 1664. il acheva pour le Duc de Richelieu quelques païſages repreſentans les quatre Saiſons hiſtoriées par un ſujet tiré de l'Ecriture ſainte, ils ſont dans le Cabinet du Roi; il fit encore Moïſe petit enfant foulant aux pieds la Couronne de Pharaon, & dans un autre Tableau

il representa la verge de Moïse qui devore celles des Mages qui les avoient aussi fait changer en serpens.

On voit un Tableau de sa maniere parfaitement bien soûtenu dans toutes ses circonstances; il y a representé dans un lieu delicieux Narcisse, Clitye, Ajax, Adonis, Hyacinthe, & Flore qui répand des fleurs en dansant; dans un autre le triomphe de Flore; il a fait aussi plusieurs sujets allégoriquement traités, entr'autres il a representé la vie humaine par un bal de quatre femmes, qui ont quelque rapport aux quatre Saisons & aux quatre âges de l'Homme; le Tems sous la figure d'un vieillard assis, joüe de la lyre, au son de laquelle ces femmes sous l'idée de la pauvreté, du travail, du plaisir, & des richesses paroissent danser en rond, & se donner les mains l'une à l'autre.

Dans un autre Tableau allégorique, il a representé la Verité renversée par terre; plus le souvenir de la mort au milieu même des prosperitez de la vie.

Je n'ay point icy specifié en détail les noms des Graveurs qui ont admirablement exprimé les nobles pensées des Tableaux de ce grand Homme, parce que j'ay donné dans le second volume le Catalogue exact de ce qui a été gravé d'aprés Monsieur Poussin.

Je diray donc seulement que si RAPHAEL *a eu son* Marc-Antoine, *& si Monsieur* LE BRUN *a eu son* Audran *& son* Edelinck *ausquels de leur vivant même ils ont fait connoî-*

tre la force & les charmes de leurs ouvrages. MONSIEUR POUSSIN *a eu le même avantage specialement dans la personne de* JEAN PESNE *qui par ses continuelles études & par son talent a si bien sçû penetrer le goût & le caractere de ce Peintre dans sa maniere particuliere, qu'il est vraysemblable de croire que* LE POUSSIN *même aprés sa mort y ait bien voulu travailler avec lui, & qu'il l'ait gagé pour ne point connoître d'autre Peintre.*

Il est donc aisé à connoître par le détail de ces grands ouvrages que le Poussin a été un des rares hommes de son tems, & qu'il a bien voulu fatiguer son esprit par les differentes conceptions de son genie, afin de faire connoître à la Posterité de quel prix il étoit parmi les Princes, & les personnes du siécle les plus considerables, ne laissant rien sortir de ses mains, qui ne fût épuré, & dont il ne portât lui-même le premier jugement, avec une sévérité non moins judicieuse que naturelle; c'est ce qui donne lieu à l'admiration universelle de ses Tableaux, que l'on recherche soigneusement, & que l'on aimera toûjours.

Mais enfin ne pouvant resister à la commune destinée qui tient nos jours en ses mains, & se sentant frappé d'une paralisie qui entreprit la moitié de son corps, & ne le menaçoit pas moins que de suspendre ou perdre les fonctions naturelles de l'autre; il redoubla les forces de son esprit vrayement Chrétien, pour adorer avec soûmission les Ordres d'un Dieu, qui vouloit bien l'avertir de la mort prochaine qu'il

devoit ſubir comme pecheur, lui qui lui avoit tracé l'exemple d'une belle mort, dans la ſienne qu'il avoit ſubi pour tous les Pecheurs, tout innocent qu'il étoit; il vit donc bien que ce ne ſeroit ni les biens ni les honneurs qui rachetteroient ſes années, & ſentant ſon corps baiſſer inſenſiblement ſous les douleurs & les infirmitez, il diſpoſa de ſes affaires domeſtiques, pour ne plus ſonger qu'à celles de ſon ſalut attendant la mort de jour en jour qui finit enfin à Rome le terme de ſa vie, en 1665. lors qu'il étoit âgé de 71. ans; il fut regretté des Sçavans, pleuré de ſes amis, & laiſſant un reſſentiment juſques à ſes envieux même, de la perte qu'ils avoient faite de leur plus ferme appuy.

Une des choſes de ſa vie la plus remarquable, c'eſt qu'il n'a ſuivi la maniere d'aucun, s'étant fait à lui-même ſa maniere qui étoit le modéle de beaucoup d'autres; on ne compte point qu'il ait fait d'Eleves, mais en recompenſe il a bien fait des admirateurs.

Gaspre du Ghet prit ſa maniere dans ſes païſages qui furent extrêmement goûtés; il étoit ſon beau-frere, & mourut peu de tems aprés lui.

Quant à Monſieur Pouſſin quelques-uns diſent qu'il s'étoit éloigné des manieres tendres & douces du Guide & de l'Albane pour ſuivre le Dominiquin comme le plus fort dans le deſſein & dans les expreſſions.

Perſonne n'a été plus loin pour marquer le vray caractere de ſes figures; ſa beauté, no-

blesse & naïveté de s'exprimer est nompareille: il a tres-bien réüssi dans la reflexion des objets sur des corps polis & luisans, & sur les diaphanes comme est l'eau, possedant parfaitement les regles seures pour s'y conduire.

D. Presentement ne peut-on pas vous demander sans crainte quelques remarques sur les qualitez de ce grand Homme & de ses ouvrages.

R. Ce sera toûjours avec beaucoup de plaisir que je veux faire remarquer les qualitez de ce grand Homme & de ses ouvrages.

On peut dire que LE POUSSIN fut d'autant plus judicieux dans le choix de son sujet, & habile pour en bien relever le prix, qu'il n'y a point eu de Peintre qui ait eu plus de lumieres naturelles & plus travaillé que lui, pour posseder les plus belles connoissances qui peuvent servir à perfectionner un Peintre.

Il sçavoit toutes les parties qui doivent entrer necessairement dans la composition, comme il falloit éviter celles qui sont inutiles, & qui peuvent causer de la confusion; comme il faut faire paroître les principales figures avantageusement, ne rien donner aux autres qui les rende trop considerables, soit par la majesté ou par la noblesse des actions, soit par la richesse des habits & accommodemens, & faire en sorte qu'il n'y ait ni trop, ni trop peu de figures, qu'elles soient agréablement placées, sans que les unes nuisent aux autres, & que toutes expriment parfaitement l'action qu'elles doivent faire; c'est ce qu'on voit dans les Tableaux du frappement de roche, & dans

es sept Sacremens, où toutes les parties con-
:ourent à la perfection de l'ordonnance, & à
a belle disposition des figures, de même que
es membres bien proportionnez, servent à
endre un corps parfaitement beau.

Quelle beauté & quelle grace dans le Ta-
bleau de Rebecca; n'y a t'il pas parfaitement
observé ce qui s'appelle *bienseance* & sur tout
la grace, cette qualité si prétieuse & si rare,
autant dans les ouvrages de Peinture que dans
ce que la nature peut produire; c'est pourquoi
Monsieur Poussin qui sçavoit bien choisir les
circonstances, & les approprier aux sujets
qu'il traittoit, s'en faisoit une regle, disant
ordinairement qu'il donnoit à ses Tableaux un
mode Phrigien, pour dire qu'il suivoit la seu-
le idée du sujet principal; c'est ce qui se re-
marque dans tous ses ouvrages, dont en voici
un exemple: ayant à representer le tems que
le serviteur d'Abraham (ce fidele Ambassadeur
persuadé du choix que le Seigneur avoit fait de
Rebecca) se met en devoir d'executer son or-
dre; il a dechargé ses Chameaux en quelque
endroit reculé, il a pris ses presens, & les té-
moignages de créance; il a fait sa proposition,
& maintenant il donne à cette jeune fille les
engagemens du mariage: voilà l'idée du sujet
qu'il s'est proposé dans cette action, à quoy
il a tellement assujetti toutes les parties qui font
la composition de cet excellent ouvrage, qu'il
n'y a rien mis qui ne convienne à un sujet nup-
tial; tout y est gay, riant, plaisant & agréa-
ble, ayant affecté de ne point mêler en cette

compagnie de vieilles femmes; mais ſeulement de jeunes filles proprement ajuſtées & de parfaitement bonne grace, dont les drapperies forment des plis delicats, les couleurs ſont belles, & les proportions ſuveltes, & même l'on pourroit dire qu'il avoit composé ce Tableau dans le mode Corinthien (comme il diſoit ſouvent) faiſant alluſion à la pratique des Architectes leſquels en conſtruiſant quelque édifice font dépendre de l'Ordre qu'ils ont choiſi, toutes les parties juſques aux moindres ornemens; *ce Tableau à près de ſept pieds de long ſur trois pieds & demi de haut.*

Dans ſon Tableau du Miracle de Nôtre-Seigneur gueriſſant deux aveugles; tout ce qui accompagne cette expreſſion n'eſt-il pas grand, majeſtueux, & ſerieux, tant dans les actions, que dans les habillemens des figures, les couleurs, & la diſpoſition du païſage; & ſi l'Auteur en a ſupprimé la multitude (dont l'Écriture ſainte, dit que Jeſus étoit accompagné) pour éviter la confuſion qu'elle auroit cauſé à ſon ordonnance, c'eſt que cette circonſtance ne ſervoit de rien à l'expreſſion de ce Miracle; mais pour ne rien obmettre d'eſſentiel au ſujet, n'a-t'il pas exprimé dans le petit nombre des figures qui ſuivent le Sauveur, tous les mouvemens & les paſſions qui pouvoient convenir en ce rencontre; l'incredulité & l'indifference des Juifs, la curioſité, la deriſion, & la mocquerie des Phariſiens, tout n'y paroît-il pas auſſi-bien exprimé que la foy, l'admiration & le zele des Diſciples,

avec le respect, la devotion, & le grand desir des affligez.

A l'égard de ce qu'il faut que le jugement du Peintre paroisse dans tout l'ouvrage, & que c'est la partie qui domine sur toutes les autres, qui les doit conduire, & qui doit perfectionner davantage la composition d'un Tableau; il n'y a jamais manqué tant pour ce qui regarde la naturelle situation des lieux, & la fabrique des édifices toûjours conformes aux differens païs; il a fort bien sçû faire difference des armes & des habits convenables à chaque Nation, aux tems & aux conditions, & l'on remarque aussi qu'il a évité de rendre outrés & desagréables à voir les mouvemens du corps & les passions de l'ame.

Mais comme dans ses Tableaux tout y est admirable, il faudroit trop de tems pour les considerer l'un aprés l'autre, & la trop grande quantité pourroit causer à l'esprit le même degoût que l'oreille reçoit par la trop longue continuation de symphonies d'instrumens; pour cet effet appliquons-nous à un, pour l'examiner entierement, & y remarquer toutes les qualitez de ce grand Peintre.

Celui de la Manne, par l'étenduë de son sujet, la quantité de ses figures, la beauté de son païsage naturellement sterile, & enfin l'union & la grace du tout ensemble nous peut suffisamment servir de matiere.

Pour commencer, remarquons d'abord son ordonnance, & ce qui en compose l'harmonie; ce que pour bien concevoir, il faut éta-

blir trois choſes abſolument neceſſaires, & ſur leſquelles nous verrons de quelle maniere le Pouſſin les a ſuivi.

Premierement LA CONCEPTION DU LIEU; ſecondement LA DISPOSITION DES FIGURES; troiſiémement LE PLAN PERSPECTIF.

Dans la premiere il eſt à remarquer que le Pouſſin avoit formé de grandes terraſſes pour ſervir de fond aux figures de devant, & pouſſer le lointain, des rochers grands & terribles, qui donnent l'idée d'un deſert affreux où la terre aride ne fait germer ni grains ni plantes, & les arbres ſi deſſeichez, qu'il n'y a ni fleurs ni fruits; les divers grouppes detachez les uns des autres, ne compoſent-ils pas de grandes parties ſi diſtinctes, que la vûë s'y peut promener ſans peine, s'uniſſans neanmoins les uns aux autres pour faire un beau tout enſemble.

Il faut admirer dans chaque grouppe un judicieux contraſte, & un contours admirable à l'expreſſion du ſujet, & quant au plan perſpectif il faut auſſi tomber d'accord, qu'il ne ſe peut rien voir de plus régulier, & que l'Auteur de cet ouvrage avoit dans un ſujet de deſordre, trouvé le moyen de faire paroître beaucoup de monde bien ordonné & ſans aucune confuſion, ayant particulierement ſçû placer ſon Heros en lieu éminent, où la vûë eſt conduite par les actions de toutes les figures.

Ce Tableau qui a pour ſujet les Iſraëlites dans le deſert au moment que Dieu leur envoya

voya la manne, est six pieds de long sur quatre pieds de haut.

Le païsage est composé de Montagnes, de bois, & de rochers; sur le devant paroît d'un côté une femme assise qui donne la mammelle à une vieille femme, & qui semble flatter un jeune enfant qui est auprès d'elle; la femme qui donne à teter est vetuë d'une robe bleuë, & d'un manteau de pourpre rehaussé de jaune, & l'autre est habillée de jaune; tout proche est un homme debout couvert d'une drapperie rouge, & un peu plus derriere, il y a un malade qui se levant à demi s'appuye sur un bâton; un vieillard est assis auprés de ces femmes dont je viens de parler, il a le dos nud, & le reste du corps vêtu d'une chemise & d'un manteau de couleur rouge & jaune, un jeune homme le tient par le bras pour le relever; sur la même ligne & de l'autre côté, à la gauche du Tableau, on voit une femme qui tourne le dos, & qui porte entre ses bras un petit enfant, elle a un genoüil en terre, sa robbe est jaune, & son manteau bleu, elle fait signe de la main à un jeune garçon, qui tient une corbeille pleine de la Manne, d'en porter au vieillard dont je viens de parler.

Prés de cette femme, il y a deux jeunes garçons, le plus grand repousse l'autre, afin d'amasser luy seul la Manne qu'il voit répanduë à terre; un peu plus loin sont quatre figures, les deux plus proches representent un homme & une femme qui recueïllent de la Manne & des deux autres l'un est un homme

qui porte quelque chose à sa bouche, & l'autre une fille vetuë d'une robe mêlée de bleu & de jaune, elle regarde en haut, & tient le devant de sa robe pour recevoir ce qui tombe du Ciel; proche le jeune garçon qui tient une corbeille est un homme à genoux qui joint les mains & léve les yeux au Ciel.

D. Pour que ceci porte son utilité, ce n'est pas assez de nous dire les couleurs de son Tableau: mais il faut encore y joindre pour quelles raisons & sur quelles regles il s'est assuré pour en avoit une si belle entente?

R. Afin d'en être suffisamment instruit, il faut vous dire qu'il a observé LA DISPENSATION OECONOMIQUE, tant dans les decorations des grands ouvrages que dans les Tableaux particuliers, suivant leurs qualitez, les appropriant selon LEUR VALEUR, où il faut remarquer,

Que le blanc represente la lumiere, & donne l'éclat & le rehaut; le noir au contraire comme les tenebres obscurcit & efface les objets, ainsi le brun fait valloir le clair par son opposition, & ils se servent l'un à l'autre pour faire detacher les objets.

Qu'il faut faire un bon choix des couleurs les plus convenables pour imiter les beaux effets du naturel, évitant les manieres chargées; soit premierement dans les carnations où l'on doit éviter les affectations des Coloris rouges, qui ressemblent plûtôt a de la chair écorchée qu'à de la peau, & les diversitez de teintes éclatantes comme le brillant de quelque corps

diaphane qui reprefente la varieté des couleurs voifines, car la peau humaine quelque délicate qu'elle puiffe être doit demeurer toûjours en une couleur matte.

Eft à remarquer auffi les drapperies où l'on a la liberté toute entiere de choifir les couleurs les plus propres à fe faire valoir pour produire de beaux effets, fans oublier que dans le païfage on doit obferver

Que l'air qui y eft univerfellement répandu par tout,porte quelque chofe de lumineux,qui ne permet point de fort bruns dans fes parties éloignées,où l'on ne peut voir dans l'ouverture d'un Tableau, que ce qui approche l'horifon, & qui eft par confequent le plus clair; il faut auffi approcher les couleurs qui font de nature propre à s'ayder l'une l'autre,& fe prêter un fecours mutuel pour relever leur éclat, comme font *le Rouge & le Vert*, *le Jaune*, *& le Bleu.*

Bien ménager leurs proprietez, pour les difpofer en telle forte qu'elles s'accommodent aux effets des grandes parties du clair & de l'obfcur.

Conçevoir que les couleurs fortes font valoir les douces, les faifant avancer ou reculer felon la fituation & le degré de force que l'on leur donne.

Le Pouffin n'a-t'il pas encore confideré l'amitié des couleurs, & leur fimpathie par leurs proprietez correfpondantes à fe joindre, foit par le mélange & incorporation de leurs matieres.

La proximité de voifinage felon qu'elles font ou riches, comme *le rouge*, *le pourpre*,

& le jaune, ou lumineuſes, comme *le blanc*, *le jaune*, *& le bleu.*

Dans les couleurs il a fort bien conçu leurs effets, ſoit pour l'union où l'on doit aſſocier les couleurs, de telle ſorte qu'elles ſe lient doucement ſous l'éclat d'une principale qui regne par tout le Tableau, les rangeant comme en eſpece de grouppes, où l'on voye le nœud, la chaîne ou nuance, & les arcs boutans qui en ſoûtiennent les extremitez pour les joindre tout enſemble, & en faire un aſſemblage qui ſoit agréable; il a ſi bien diſpoſé de la diverſité des couleurs qu'elles participent l'une de l'autre par la communication de la lumiere, & par le moyen des reflex.

Remarqués auſſi l'œconomie qu'il a obſervé ménageant diſcretement les differens degrés des couleurs ſoit à l'égard

Du contraſte ou contrarieté laquelle intervenant en l'une des couleurs, comme par une douce interruption en releve l'éclat, qui ſans cela ſeroit d'un fade deſagréable; c'eſt en quoy il s'eſt conduit avec beaucoup de diſcretion.

De l'harmonie qui accorde la varieté des couleurs, ſuppléant à la foibleſſe des unes, par la force des autres pour les ſoûtenir, comme par une conſonnance bien reglée, où il faut negliger exprés certains endroits, pour s'en ſervir comme de baſe ou de repos à la vûë, & en relever d'autres qui par leur éclat tiennent le deſſus.

De la degradation, ou pour proportionner plus facilement le degré des couleurs

fuyantes; il s'en est reservé de la même espece en leur entiere pureté, & y a comparé celles qu'il a voulu éloigner, suivant les couppes perspectives, pour en justifier la diminution; observant la qualité de l'air, lequel étant chargé de vapeurs les éteint davantage que lors qu'il est dans la serénité.

De la situation des Couleurs; il a toûjours observé de mettre sur le devant du Tableau, celles qui sont naturellement les plus fortes en leur plus grande pureté, afin de pousser en arriere par la force de leurs éclats celles qui sont composées, & qui se doivent éloigner; c'est en ce premier rang qu'il a sçeu appliquer les couleurs glacées comme les plus éclatantes, ne feignant point de les mettre en leur plus grande force, parce que l'air naturel qui est en la distance de l'œil les adoucit suffisamment. Il faut encore considerer *leur sujetion* à l'expression des sujets, & la nature des matieres & étoffes luisantes, ou mattes, solides ou diaphanes, poîlées ou rases.

Pour revenir à nôtre Tableau, dont nous nous sommes éloignés, les deux parties qui sont à droit & à gauche, forment deux grouppes de figures qui laissent le milieu ouvert & libre à la vûë pour mieux découvrir Moïse & Aaron qui sont plus éloignés; la robe du premier est d'une étoffe bleuë, & son manteau est rouge; pour le dernier il est vêtu de blanc, ils sont accompagnés des anciens du peuple disposés en differentes attitudes.

Sur les montagnes & sur les colines qui sont

dans le lointain paroiſſent des tentes, & de
feux allumez, & une infinité de gens épars d
côté & d'autre, ce qui repreſente bien un cam
pement. Le Ciel eſt couvert de nuages for
épais en quelques endroits, & la lumiere qu
ſe répand ſur les figures paroît une lumiere d
matin qui n'eſt pas fort claire, parce que l'ai
eſt rempli de vapeurs, & même d'un côté i
eſt plus obſcur par la chute de la Manne.

Aprés vous avoir expoſé ce Tableau, con
ſiderons la belle diſpoſition du lieu qui repre
ſente admirablement bien la ſtérilité d'un de
ſert & d'une terre inculte; car bien que le paï
ſage ſoit compoſé d'une maniere tres ſçavant
& tres agréable, ce ne ſont par tout que d
grands rochers qui ſervent de fond aux figure
les arbres n'ont nulle fraîcheur, la terre n
porte ni herbes ni plantes, & l'on n'apperçoi
ni chemins ni ſentiers qui faſſent juger que c
païs ſoit frequenté; on y voit au contrair
quantité de perſonnes qui paroiſſent dans un
laſſitude avoir une faim, & une langueur ex
tréme.

Cette multitude de monde répanduë en di
vers endroits, partage agréablement la vûë
& ne l'empêche point de ſe promener dan
toute l'étenduë de ce deſert; cependant afi
que les yeux ne ſoient point toûjours errans
& emportés dans un ſi grand eſpace de païs, il
ſe trouvent arrêtés par les grouppes de figure
qui ne ſéparent point le ſujet principal, mai
ſervent à le lier & le faire mieux comprendre
On y trouve un contraſte admirable dans le

ifferentes dispositions des figures, dont la osition & les attitudes conformes à l'histoire ngendrent l'unité d'action & la belle harmonie que l'on voit dans ce Tableau.

Quant *à la lumiere*, il faut remarquer de uelle sorte elle se répand sur tous les objets ; ue le Peintre pour montrer que [n]ette action passe de grand matin, a fait paroître quelques vapeurs qui s'élevent au pied des montag:s, & sur la surface de la terre ; ce qui fait ie les sujets éloignés ne sont pas apparens ; la sert même à detacher les figures les plus oches, sur lesquelles frappent certains éclats : lumiere qui sortent par des ouvertures deiées que le Peintre a fait exprés pour authoer les jours particuliers qu'il distribuë en divrs endroits de son ouvrage ; l'on connoît en qu'il a crû devoir tenir l'air plus sombre : côté où tombe la Manne, & faire que les ures y soient plus éclairées que de l'autre te où le Ciel est serain, afin de les varier utes, aussi-bien dans les effets de la lumiere e dans leurs actions, & donner une agréable versité de jours & d'ombres à son Tableau.

Quant *au Dessein*, remarqués combien les ntours de la figure du vieillard sont grands bien dessinez, & comme toutes les extrêtez sont correctes & prononcées avec une écision qui ne laisse rien à decider ; mais ce i est bien excellent est la proportion de toules figures, laquelle est prise sur toutes les is belles statuës Antiques, & parfaitement :commodées au sujet. Le vieillard qui est de-

bout, d'une belle taille, & dont toutes le parties du corps concourent à un homme qu n'est ni extrêmement fort ni trop délicat, n'a t-il pas les proportions du Laocoon. Le Pous sin s'est servi des mêmes mesures pour represen ter cet homme malade, dont les membres bien qu[...]gres & decharnés, ne laissent pa d'avoir [...]'eux un rapport tres juste & capa ble de former un beau coups.

La femme qui donne la mammelle tient d la figure de Niobe, toutes les parties y son agréablement dessinées, & il s'y voit, comm dans la figure de cette Reine, une beauté masl & delicate toute ensemble qui marque un bonne naissance, & convient à une femme d moyen âge; la mere est sur la même propor tion, mais on y voit plus de maigreur & d sécheresse.

Cet homme couché derriere ces femmes n tire-t-il pas sa ressemblance de la statuë de Se neque qui est à Rome; le Poussin a choisi l'i mage de ce Philosophe, pour representer u vieillard qui paroît un homme d'esprit.

Le jeune homme qui lui parle tient beau coup de l'Antinous; les deux autres qui s battent sont de proportion differente, le plu jeune tient des enfans du Laocoon, l'autr tient de cette forte composition de membre qu'on voit dans un des Lutteurs; la jeune fem me qui tourne le dos tient de la Diane d'Ephe se, & est fort suvelte, & le jeune homme qu porte une corbeille tient de l'Apollon, & l'autre est d'une proportion differente; la fil

le qui léve sa robe, tient de la Venus de Medicis, & l'homme qui est à genoux tient d'Hercule commode.

Mais ce n'est pas assez d'en admirer les proportions; ce qui est encore charmant, c'est l'expression de ses figures toutes propres à son sujet, car il n'y en a pas une qui n'ait rapport à l'état où étoit le Peuple Juif.

La Perspective n'y est-elle pas parfaitement observée?

Ses épanchemens de lumieres, ne font-ils pas considerer dans les effets du jour, trois parties dignes d'être remarquées; la premiere une *lumiere souveraine*, qui est celle qui frappe davantage; la seconde, *une lumiere glissante* sur les objets, & la troisiéme *une lumiere perduë*, & qui se confond par l'épaisseur de l'air.

C'est de la lumiere souveraine qu'il a éclairé l'épaule de cet homme qui est debout, & qui paroît surpris, la tête de la femme qui fait têter sa mere, & le dos de cette autre qui se tourne, & qui est vetuë de jaune; il n'y a que le haut de ces figures qui soit éclairé de cette forte lumiere, car le bas ne reçoit qu'un jour glissant semblable à celui du malade, du vieillard couché, & du jeune homme qui aide à le relever, comme aussi des deux garçons qui se battent, & des autres qui sont autour de la femme qui tourne le dos.

Pour Moïse & ceux qui l'environnent ils ne sont éclairés que d'une lumiere éteinte par l'interposition de l'air qui se trouve dans la distan-

ce qu'il y a entre eux, & les autres figures qui sont sur le devant du Tableau, & qui reçoivent encore du jour selon qu'elles sont plus ou moins éloignées.

Le jaune & le bleu étant les couleurs qui participent le plus de la lumiere & de l'air, le Poussin a vêtu ses principales figures d'étoffes jaunes & bleuës, & dans toutes les autres drapperies, il a toûjours enclos quelque chose de ces deux couleurs principales, faisant en sorte que le jaune y domine davantage, afin qu'elles tiennent de la lumiere qui est repanduë dans tout le Tableau; enfin on peut dire qu'il a été executé avec une science profonde, une grande beauté de pinceau, & un raisonnement tout-à-fait solide.

Mais puisque les beautez de ce Tableau nous ont insensiblement obligé à faire des digressions, hors de nôtre sujet en parlant des differentes parties qui en composent l'harmonie, parlons en un peu de l'expression, & disons que le mot d'*expression* se peut reduire à trois égards; sçavoir *l'expression du sujet en general*, *des passions particulieres*, & *de la phisionomie.*

Quant au premier il faut dire que le Peintre doit tellement assujettir toutes les parties qui entrent dans toute la composition de son Tableau, qu'elles concourent ensemble à former une juste idée du sujet; ensorte qu'elles puissent inspirer dans l'esprit des regardans, les émotions convenables à cette idée, & que s'il se rencontre dans la narration de l'histoire même

quelque circonstance qui y fut contraire, on la doit supprimer, ou si fort négliger qu'elle n'y puisse faire aucune interruption; on peut neanmoins prendre une discrette liberté de choisir des favorables incidens, ou quelque allegorie qui convienne au sujet pour la varieté du contraste; mais le Peintre doit éviter de faire paroître ensemble des choses incompatibles: par exemple, la verité des choses saintes avec le fabuleux des prophanes, ou faire paroître ensemble des personnes qui n'ont été qu'en des tems fort éloignez l'un de l'autre.

Il se pourroit representer que par l'Ecriture l'on peut bien faire en plusieurs Periodes, une ample description de toutes les circonstances qui arrivent en une suite de tems; mais qu'en la Peinture l'on doit comprendre tout d'un coup l'idée du sujet; qu'ainsi un Peintre se doit restraindre à ces trois unitez; sçavoir *à ce qui arrive en un seul tems, à ce que la vûë peut decouvrir d'une seule œillade, & à ce qui se peut representer dans l'espace d'un Tableau*, où l'idée de l'expression se doit rassembler à l'endroit du Heros du sujet, de même que la perspective assujettit tout à un seul point.

Le devoir du Peintre est de s'étudier soigneusement à rechercher tout ce qui est essentiel au sujet, & bien examiner ce que les bons Auteurs en ont écrit, & ce qui en peut mieux faire paroître le Heros, afin d'en bien exprimer l'idée, & par ce moyen éviter le défaut qu'on voit en beaucoup de Tableaux, mépri-

ſez à cet égard quoique d'ailleurs tres beaux; comme par exemple,

Eſt-ce une choſe qui faſſe bien concevoir l'idée de l'hiſtoire lors que *le Baſſan*, dans un Tableau où il a repreſenté le retour de l'Enfant Prodigue en la maiſon de ſon pere, traite en petit les figures principales, & les éloigne même dans le fond du Tableau, lorſqu'il fait paroître ſur le devant une grande cuiſine, & des gens qui habillent un Veau gras.

En un autre, *le Breugle*, dans la repreſentation d'une des principales actions de la Magdeleine, devoit-il mettre dans le lointain les figures principales, pour faire paroître ſur le devant des figures indifferentes au ſujet, dont les unes ſe joüent, d'autres ſe battent, & un coupeur de bourſes entr'autres, ſur lequel on arrête la vûë plus que ſur le ſujet principal.

Ne voit-on pas même en la repreſentation de la Nativité de Nôtre-Seigneur, que l'on met en des places des plus apparentes, un bœuf & un âne, qui ſont des bêtes indecentes & prophanes, portans même un caractere de brutalité, & qui ne ſont nullement neceſſaires pour en faire connoître le Myſtere; cette circonſtance n'étant marquée par aucun des Evangeliſtes, mais bien dite par reproche au peuple d'Iſraël *dans un paſſage d'Iſaïe, chapitre premier*, ce qui a paſſé entre les Peintres comme tradition, legérement appuyé ſur la penſée d'un écrivain qui avoit mal entendu & encore plus mal appliqué ce paſſage.

Reprenons maintenant nôtre diſcours, & diſons que,

Jean Cousin de Soucy prés de Sens, fut excellent Geometre & grand dessinateur; il commença par peindre sur le verre, & vint s'établir à Paris, quoi qu'il eut épousé à Sens la fille du Lieutenant General du Païs; le plus beau de ses Tableaux, c'est un Jugement universel qui se voit dans la Sacristie des Minimes du Bois de Vincennes qui a été gravé par Petre de Jode, lors en reputation d'excellent Dessinateur. Il a fait beaucoup d'ouvrages, principalement pour des vitres dont il en a peint quantité à Sens, & à Paris dans l'Eglise de saint Gervais; il a fait un livre de commencemens à dessiner, que l'on appelle *le Livre de Jean Cousin.*

Comme il travailloit fort bien de Sculpture, il fit le Tombeau de l'Amiral Chabot; il a fait plusieurs Tableaux sur toille, & vivoit à la verité fort âgé en 1589. le tems de sa mort n'est pas certain: il s'attira par ses manieres l'estime d'Henry II. François II. & Henry III. qui successivement le comblerent de bienfaits.

Il ne sera pas hors de propos de dire ici qu'Albert Durer & Lucas de Leyde ont peint aussi sur verre, & que les vitres de la chapelle de Gaillon, & plusieurs à Roüen sont admirables, & qu'à Chartres il y en a aussi qui sont bien peintes; mais j'ay parlé plus au long des Peintres sur verre à la fin de mon premier Volume.

Simon Voüet naquit à Paris en 1582. son pere qui pour lors professoit la Peinture, lui en donna les principes sur lesquels il s'éten-

dit avec des notions, & des expériences toutes particulieres : dés l'âge de quatorze ans il commençoit à donner de grandes esperances de sa personne par les desseins qu'il inventoit & executoit si facilement, que cela lui procura l'estime de quelques Sçavans, qui suffisamment convaincus de son habileté, lui donnerent occasion d'aller expressément en Angleterre, pour y entreprendre quelques ouvrages de consideration, & à peine y fut-il connu pour ce qu'il étoit, qu'une Dame de la plus haute qualité l'employa à faire son portrait ; ensuite dequoy Monsieur de Sancy Ambassadeur à Constantinople le prit en amitié, & le mena avec lui pour y peindre le Grand Seigneur ; ce qu'il fit avec beaucoup de succez, & avec autant de ressemblance que si ce Prince lui avoit été toûjours present, en ayant seulement retenu l'idée, pour ne l'avoir vû qu'une fois au travers d'une jalousie.

De-là il passa à Rome où il trouva bien dequoy soûtenir sa reputation, où pendant treize années de séjour, il se surpassa dans son travail, & fit quelques morceaux d'un goût si extraordinaire, que l'on trouva à propos de les placer par admiration, dans une des plus celebres Chapelles de l'Eglise de saint Pierre, & dans l'Eglise de saint Laurent; il y a aussi un Tableau de la Céne fort bien traité, dans la Chapelle du Saint Sacrement à Nôtre-Dame de Lorette.

Sur le recit que l'on fit à Louïs XIII. des heureux talens qu'il possedoit, ce Prince lui decerna une pension pour fortifier son en-

gagement à son service : environ ce tems-là il fut élû Prince de l'Academie de saint Luc, avant que de sortir de Rome pour France. En 1627. par un ordre du Roy, il revint en cette Ville, en qualité de son premier Peintre, il y attira son épouse issuë d'une des considerables familles de Rome, * & qui avoit un talent particulier pour la Peinture ; aussi-tôt qu'il fut établi, il chercha dequoy former de nouvelles entreprises, & il ne fut pas long-tems sans être occupé aux plus grandes choses ; d'abord il commença par quelques ouvrages dans les dedans du Palais de Luxembourg, & continua d'y representer les plus rares sujets que son esprit lui pouvoit inspirer, & comme il se plaisoit extremement dans la diversité des choses, il trouva l'occasion de dessiner les cartons pour les Tapisseries du Louvre, où il travailla avec un succés considerable : le feu Cardinal de Richelieu l'employa pareillement aux Galleries & à la Chapelle de son Palais, & tres content des admirables productions d'un genie si parfait, il l'envoya à Ruel, où il fit dans la Chapelle, differens sujets de devotion, il passa à Chilly, où, dans la maison du feu Maréchal d'Effiat, il peignit plusieurs Tableaux que l'on voit encore comme des merveilles de l'Art.

Monsieur le Chancelier Seguier informé de sa capacité lui confia la distribution de toutes les Peintures de son Hôtel ; on y voit entr'autres choses une Adoration des Rois, & tout

* Nommée *Virginia da Vezo Vellatrano.*

ſur le devant une eſpece de baluſtrade fort naturellement repreſentée ; on dit de lui à ſon avantage qu'il a travaillé luy ſeul, beaucoup plus que pas un de ſon tems ; le Tableau du grand Autel de ſaint Euſtache, celui de ſaint Nicolas des Champs, des Religieuſes Carmelites de la ruë Chappon, ceux des R. R. PP. Jeſuites de la Maiſon Profeſſe & du Noviciat ſont les témoins inconteſtables de cette grande verité. Toulouſe ſe vante d'avoir de lui deux Tableaux dans la Chapelle des Penitens Noirs, l'un repreſente le Serpent d'Airain, & l'autre l'Invention de la vraye Croix. Mais ce qu'il a fait aux Bains de la Reine & à ſaint Germain, paroît ſi extraordinaire que l'eſprit & les yeux en ſont également ſurpris & ſatisfaits ; en conſideration dequoy, le Roy voulant lui marquer ſa liberalité, lui ordonna une ſomme conſiderable, & voulut même apprendre de lui la maniere de peindre, dont il s'acquitta ſi agréablement, que ce Prince peignoit, & fit même des Portraits qu'il donnoit enſuite à ceux qu'il en jugeoit les plus dignes.

Le Roy d'Angleterre connoiſſant ſa reputation, voulut avoir quelques morceaux de ſa façon, & crut le pouvoir attirer, en lui offrant un parti avantageux ; mais il ne pût écouter cette propoſition au préjudice de ſon engagement avec la France ; & aprés de ſi heureuſes expéditions, qui immortaliſeront ſa memoire, & lui ont fait faire une fortune

tres considerable, *il mourut âgé de* 59. *ans.* *

Il a fait beaucoup d'Eléves, entr'autres les nommez *Charles Meslin, dit le Lorrain, Jacques l'Homme, Charles le Brun de Paris, François Perier, Pierre Mignard, Charles Person, Michel Corneille, Eustache le Sueur, Michel Dorigny*, qui a gravé, & *Nicolas Chapperon*, de qui nous avons les loges de Raphaël, *François Tortebat, Nicolas Ninet de Lestain, & Remy Wibert de Troye, le Frere Joseph Feuillant*, qui se noya malheureusement dans le Tibre, *Alfonse du Fresnoy de Paris, Louis du Guernier, André le Notre* & nombre d'autres Sçavans qui ont dessiné sous lui.

Il employa differens Peintres dans ses entreprises suivant ce qu'ils sçavoient traiter, entr'autres *Juste d'Egmont, & Van Driesse Flamans, Schalberge, Patel, Van Boucle, Bellange, & Cotelle*, tous excellens Hommes dans leurs differens caracteres.

Nous rendrons justice à ce grand Auteur en disant, que si le Poussin a passé pour le miracle de la Peinture Françoise, la France lui a l'obligation d'avoir été le pere de cet Art, dans le grand nombre de Peintres qui ont paru depuis lui, & à qui il en a donné les principes & le bon goût; ce qui paroît le plus à estimer dans ses ouvrages, c'est la bonté & sa fraîscheur de son pinceau, avec les agréables dispositions qui s'y rencontrent; ce qu'il avoit appris par

* Il fut inhumé à S. Mederic.

les applications qu'il faisoit sur Paul Veronese, dont il imitoit la maniere sur la distribution des ombres, & le talent de la Perspective ; son premier goût tenoit assés du Valentin par la force de son coloris.

Il avoit deux freres *Aubin & Claude*, tous deux Peintres qui moururent avant lui.

Quelque tems aprés sa mort il vint en pensée à plusieurs Peintres, Sculpteurs, & Graveurs qui pour lors se distinguoient par leur differens ouvrages, de former entr'eux dans cette Ville un corps Academique, où plusieurs personnes assemblées, & possedans differens talens, pussent donner des leçons publiques de leur Art, & Sa Majesté informée des avantages que produiroit une assemblée si celebre en favorisa l'établissement par un Arrest du Conseil, en datte du 20. *Janvier* 1648. & fut nommée l'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE & SCULPTURE ; elle eut pour Chef Monsieur DE CHARMOIS dont le mérite est assez connu, sur la Science & la recherche des Arts, c'est l'un de ceux qui a le plus contribué à la rendre florissante, & telle que nous la voyons aujourd'hui.

Aprés lui feu Monsieur Ratabon Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté fut nommé le Chef de cette Compagnie en 1656.

Dans le commencement de cét établissement, le nombre n'étoit que de vingt-cinq ; sçavoir douze Officiers que pour lors on nommoit Anciens, & qui avoient chacun leur mois pour faire les leçons publiques, onze

Academiciens, & deux Syndics.

Ce nombre des douze Anciens étoit composé de Messieurs le Brun, Errard, Bourdon, de la Hire, Sarrazin, Corneille, Perrier, de Bobrun, le Sueur, Juste d'Egmont, Van-Obstalt, & Guillemin.

Les onze Academiciens étoient Messieurs du Guernier, Van Mol, Ferdinand, Boulogne, Montpercher, Hans, Tetelin l'aîné, Gerard Gosin, Pinager, Bernard & de Seve l'aîné; les deux Syndics qu'on appelle presentement Huissiers étoient Bellot, & Levêque; ce qui a considerablement augmenté depuis ce tems-là, tant en nombre qu'en vertu.

Peu aprés que cet Arrest fut donné, on presenta des statuts pour servir de reglemens aux Academiciens, & à ceux qui viendroient pour étudier sous eux; de maniere que le mois de Fevrier de la même année, l'Academie dressa treize articles de Reglemens qui furent approuvés & omologués par Lettres Patentes de Sa Majesté données dans le même mois.

La conjonсture des principaux évenemens qui arriverent, au sujet de cet établissement, fit bien voir cinq ou six années aprés, qu'il étoit necessaire d'ajoûter quelques nouveaux articles aux premiers statuts, & à cette occasion on en dressa jusqu'au nombre de vingt & un, qui dans la suite ayant été presentez au Roi, furent tout de même omologués par ses Lettres Patentes du mois de Janvier 1655. & depuis ce tems-là Sa Majesté tres satisfaite du

progrés que faisoit cette Academie, lui accorda de nouveaux Statuts beaucoup plus amples que les premiers, tant pour augmenter ce qui avoit été obmis, que pour corriger ce que l'expérience faisoit voir être inutile & abusif; ces trois sortes de Reglemens, avec les Lettres Patentes furent enregistrées au Parlement, à la Chambre des Comptes, & à la Cour des Aydes; au moyen dequoi tous les autres Privileges des Peintres & Sculpteurs furent cassez & annullez, le Roi ne reservant seulement que l'Academie & la Maîtrise.

Sa Majesté eut aussi pour agréable le choix que l'Academie avoit fait de Monsieur LE CARDINAL MAZARIN pour Protecteur, & de Monsieur le CHANCELIER SEGUIER pour Vice-gerent, qui en devint ensuite le Protecteur par la mort de ce Ministre *decedé en* 1661. & MONSIEUR COLBERT fut installé en la place de Monsieur Seguier; ce qui a toûjours continué par une succession naturelle des uns aux autres.

En 1664. feu Monsieur COLBERT fit confirmer l'établissement de cette Academie par de nouvelles Lettres Patentes avec de nouveaux Reglemens, & lui fit attribuer la Gallerie du College Royal de l'Université, pour y faire les exercices convenables; ce qui n'ayant pas eu tout le succez qu'on attendoit, le Roy lui ordonna un logement plus spacieux auprés du Palais des Thuilleries, où elle ne demeura pas long-tems, & c'est ce qu'on appelle aujourd'huy l'Imprimerie Royale; ensuite on

lui en destina un autre dans la Gallerie du Louvre, d'où elle fut transferée au Palais Brion, où elle a resté assez longtems: mais ce logement ayant été trouvé necessaire pour augmenter les appartemens de Monsieur le Duc de Chartres, le Roy l'a mise dans l'ancien Louvre, où elle est encore aujourd'huy, ce qui fait assez connoître l'inclination naturelle de Sa Majesté pour les beaux Arts, puisque non content de cette faveur, elle fait un fond dans l'Etat de ses Batimens d'une pension considerable, tant pour les Officiers de cette Academie, entretiens du modéle, que pour d'autres dépenses qu'elle est obligée de soûtenir.

Aprés la mort de Monsieur Colbert arrivée *en* 1683. Monsieur DE LOUVOIS, comme Protecteur de cette illustre Compagnie, lui fit accorder un fond considerable en faveur des Etudians, afin que desormais, ils ne fussent tenus d'aucunes dépenses; & pour les animer à une plus grande perfection, il leur fit accorder tout de nouveau des médailles d'or & d'argent, qui devoient être la recompense de leurs soins, & de leur habileté.

Il plût encore au Roi d'établir en 1665. une autre Academie à Rome, pour instruire & perfectionner les étudians de celle-cy, qui en ayant remporté des prix sont en même tems envoyez à Rome pour joüir du Benefice de la pension que Sa Majesté leur accorde. Monsieur *Errard* fut choisi pour être le DIRECTEUR de cette Academie, & y a resté assez long-

long-tems; Monsieur COYPEL le pere a eu aussi cette qualité.

Et aujourd'huy, c'est Monsieur HOÜASSE qui la remplit.

En 1671. le Roi voulut que l'Architecture fut professée & enseignée dans cette Academie à Paris.

Abregé des Statuts & Ordonnances de l'Academie.

Les Academiciens qui rempliront les premieres places jusqu'au nombre de quarante, seront déchargez de toute Tutelle, Curatelle, Guet, & Garde, avec droit de grand *Committimus.*

Entre les principaux Privileges attribuez à l'Academie, celui ci est particulier, d'avoir differens endroits dans la Ville, pour donner des leçons publiques, & établir des Ecoles Academiques sous ses ordres, dans toutes les Villes du Royaume, suivant & au desir des Lettres Patentes de Sa Majesté, *du mois de Novembre* 1676.

Les Officiers qui composent cette Academie sont dix, 1. un *Directeur*, qui par les premiers statuts étoit appellé Chef, & pouvoit se changer ou continuer tous les ans; il preside dans les assemblées, & reçoit le serment de ceux qui sont jugez capables d'être admis dans ce Corps. Ce Directeur est maintenant nommé par le Roi qui a choisi Monsieur DE LA FOSSE pour occuper cette place qu'il

remplit aujourd'huy avec beaucoup d'attachement.

MONSIEUR GIRARDON en est *le Chancelier*, & il est perpetuellement en charge; en l'absence du Directeur il reçoit le serment de ceux qui sont proposez: sa fonction particuliere est de mettre le *Vasa* sur les expeditions, & de les sceller du Sceau qui à d'un côté l'image du Protecteur, & de l'autre les armes de l'Academie.

Les quatre *Recteurs* sont aussi perpetuels, avec deux *Ajoints* qui remplissent la place des absens : leur fonction est de servir par quartier, de se trouver tous les Samedis à l'Academie, pour faire, conjointement avec le *Professeur* de mois, la correction des étudians, juger de la capacité des uns & des autres, pour leur decerner les récompenses qui sont attachées au mérite, & faire generalement tout ce qu'il convient pour l'avantage de la Compagnie.

On compte douze *Professeurs* dans cette grande Ecole, deux desquels peuvent être changez tous les ans, suivant que le sort en decide; huit *Ajoints* pour subvenir en cas d'absence. Ces Messieurs doivent se trouver à l'Academie pendant leur mois, poser le modéle en attitude de dessiner, corriger les étudians, & prendre le soin des autres affaires.

Il y a encore deux autres *Professeurs*, l'un en GEOMETRIE, & l'autre en ANATOMIE qui donnent des leçons deux jours de chaque semaine.

Un *Tresorier* commis pour recevoir les

penſions du Roi, en faire la diſtribution, & avoir la principale garde des Tableaux, Sculptures, meubles, & uſtancilles de l'Academie.

Ceux qui ſont admis à ce corps celebre, ſont diſtinguez dans leurs Lettres, par les differens caracteres qu'ils poſſedent, & on n'y reçoit perſonne qui n'ait un mérite particulier, pour ſe faire diſtinguer des autres.

Ceux qui profeſſent l'Art de Peinture dans toutes les parties (*ce qui s'appelle faire l'hiſtoire*) peuvent entrer dans toutes les charges de ce corps; mais ceux qui n'ont que des talens particuliers, & qui s'attachent ſeulement *aux Portraits, aux Paiſages, aux fleurs, ou aux fruits, &c.* quoi qu'ils ne laiſſent pas d'y être reçûs; ils ne peuvent parvenir tout au plus qu'à la dignité de *Conſeillers.*

Les habiles Graveurs y ſont reçûs aux mêmes conditions; il y a pluſieurs Conſeillers qui ſont diviſez en deux claſſes, mais on y en peut ajoûter une troiſiéme; c'eſt l'ordre de remplir toûjours la premiere, de ceux même qui ſont ſortis des autres charges: La ſeconde, de ceux qui ne profeſſent pas cet Art dans toutes ſes parties; & la troiſiéme, ce ſont quelques perſonnes de mérite, qui, pour l'amour & la connoiſſance qu'ils ont dans cet Art, y ſont admis comme *Conſeillers Amateurs.* Tous ces Conſeillers ont voix deliberative dans les aſſemblées.

Plus un *Secretaire* qui a ſoin des affaires, qui tient les Regiſtres, & contre-ſigne les expéditions, de même qu'il ſe pratique ordinairement;

ement ; à l'égard des Eléves des Academiciens qui n'ayant pas assez de capacité, pour être admis dans ce Corps, sont reçûs dans toutes les Maîtrises du Royaume, sur le simple certificat de celui chez qui ils auront demeuré trois ans, & qui étant visé par le Chancelier, & contre-signé du Secretaire, leur tient lieu de brevet d'apprentissage.

Il y a encore deux *Huissiers* qui desservent cette Compagnie en tout ce qui lui paroît convenable & necessaire, & s'il arrive qu'ils soient Peintres ou Sculpteurs, ils travaillent librement sous les auspices de l'Academie.

L'ordre naturel qu'on observe pour la reception de ces Messieurs, est que ceux qui font l'histoire, doivent travailler un mois d'aprés le modéle en la presence du Professeur ; ensuite dequoy on leur donne un sujet des actions heroïques du Roy, ce qui doit être traité par des figures allegoriques ; ce sujet étant presenté à l'Academie, elle delibere à la pluralité des voix, si le dessein doit être reçû ; & s'il est ainsi jugé, on ordonne à l'aspirant de faire un Tableau de certaine grandeur ; ce qui étant fait, est encore jugé de même, & l'aspirant est ensuite aussi reçeu à la pluralité des voix, aprés avoir fait le serment entre les mains de celuy qui pour lors se trouve presider à l'action.

Ceux qui sont pour les talens particuliers, presentent de leurs ouvrages comme

les premiers, ſans neanmoins être obligez de travailler d'aprés le modéle.

L'ACADEMIE ROMAINE, ſurnommée *de ſaint Luc*; ayant connoiſſance de l'établiſſement de celle de France, & du merite de ceux dont elle étoit compoſée, ſouhaita faire avec elle un commerce d'amitié, & & d'inſtruction pour la perfection de cet Art, & afin de l'obtenir, elle commença par l'Election de Monſieur *le Brun*, qu'elle nomma ſon Chef ou ſon DIRECTEUR, & par honneur PRINCE de l'Academie; & il eſt à remarquer que ce titre n'a jamais été donné qu'à ceux qui ſont originaires Romains. Le progrez conſiderable de cette union, obligea le Roi d'accorder au mois de Novembre 1676. des Lettres de jonction de ces deux Corps, dont la verification a été faite en Parlement en la forme accoûtumée.

MONSIEUR COLBERT pendant ſon regne, trouva à propos que dans ce Corps; il y eut un *Hiſtoriographe*, qui prit ſoin de ramaſſer tout ce qui ſe dit d'utile & de curieux dans les conferences Academiques, & fit trouver bon à Sa Majeſté d'en créer un avec trois cens livres d'appointemens; cet emploi fut donné à Monſieur Felibien pere, & aprés ſa mort au ſieur Guillet de S. Georges, que Monſieur le Brun preſenta à ce Miniſtre.

Je ne parlerai point ici de tous ceux qui ont ſucceſſivement occupé les rangs & les dignitez de cette Academie, en finiſſant par Monſieur Mignard qui fut honoré de la qualité de

premier Peintre du Roi, à la place de Monsieur le Brun *decedé le* 12. *Fevrier* 1690. Je peux neanmoins publier que l'exactitude qu'il y faudroit apporter ne me seroit rien, si je pouvois penetrer dans ses Archives, aussi facilement que lorsqu'il y aura quelqu'un de cet illustre Corps qui la voudra rendre publique. *

Mais comme les Sçavans de cette Academie, qui sont morts pendant ce siécle, ne sont pas gens à s'offenser, si je ne leur garde pas tous les rangs; & que de plus, cela ne fait rien à mon dessein, qui n'est que de publier leurs ouvrages, & les moyens d'en profiter; je dirai en faveur de nos illustres François tout ce qu'on en peut dire sur la pratique & le succez des Arts qui les ont rendus si recommandables à la posterité. J'ajoûterai à ce denombrement quelques Dames qui ont excellé dans ces Arts, & plusieurs autres Maîtres qui se sont acquis de la reputation en France, & dans les autres Etats de l'Europe.

Monsieur de Charmois sieur *de Lavré*, cy devant Directeur de cette Academie, en fut comme le premier mobile; l'amour qu'il avoit pour les beaux Arts, lui en fit acquerir non-seulement la Theorie, mais aussi la Pratique, travaillant également bien de Peinture & de Sculpture.

Monsieur de Ratabon, Sur-

* Le tout extrait, tant de la vie de Monsieur Colbert imprimé à Cologne en 1695. que de l'état present de cette Academie.

INTENDANT DES BASTIMENS DE SA MAJESTE', lui ſucceda.

Meſſieurs le Brun & Mignard eurent enſuite ſucceſſivement cette qualité, & pareillement celle de premier Peintre du Roi.

SEBASTIEN BOURDON, natif de Montpellier.

Jamais Peintre ne donna tant de ſujets d'être examiné pour raiſon des differens goûts qui faiſoient le capital de ſon genie ; ſa maniere étoit expeditive, & fort aiſée. Il occupa avec juſtice une des premieres places dans l'Academie, & s'y fit univerſellement admirer.

A ſon retour de Rome, où il avoit fait un fort petit ſéjour, à cauſe de quelques affaires qui lui ſurvinrent, il revint en France, où il entreprit des ouvrages qui lui meriterent generalement l'eſtime de tous les Sçavans; & entre ſes meilleurs Tableaux, on peut compter à coup ſûr ſon May de Nôtre-Dame.* Il ſongea à ſon établiſſement en épouſant la ſœur de du Guernier. Dans ſa maniere libre & facile, il cherchoit à imiter l'Ecole de Lombardie, & comme il n'étoit pas correct, il ſe fortifia dans le deſſein. Ce grand Homme avoit beaucoup d'invention & de feu, il diſpoſoit aiſément les ſujets, & donnoit à ſes couleurs un éclat & une fraîcheur qui en rehauſſoit la beauté naturelle; mais avec tout cela, il ne pouvoit ſe donner une maniere aſſurée; tantôt il cherchoit le Coloris du Titien, tantôt la diſpoſition & les ordonnances du

*Ce Tableau repreſente le Martyre de S. Pierre.

Poussin, comme celles de Benedette, ce qui donnoit lieu au peu de soin qu'il prenoit à se fortifier dans les autres parties essentielles de la Peinture; cependant il ne laissoit pas que d'être estimé ce qu'il étoit, & il étoit, à juste titre, ce que parmi les Curieux bien des gens n'ont jamais pû être comme lui. L'on rapporte qu'il fit par gageure douze têtes d'aprés le Naturel, & de la même grandeur, le tout en un jour, & cela quoique touché d'une maniere expéditive, n'est pas de sa moindre force; il faisoit même servir l'impression de la toille pour l'effet des poils ou de la barbe, & lorsqu'il se rencontroit du païsage pour l'accompagnement de son sujet, ce n'étoit pas le moindre de la piece; c'est de lui le tableau que l'on voit à saint Benoit à l'Autel de la Paroisse, il represente un Christ mort descendu de la Croix.

Son *Albinus* sortant de Rome est un de ses plus beaux; c'est luy qui a peint les Tableaux qui sont aujourd'huy en differens endroits de la Ville de Chartres; à saint André, on voit le Martyre du même Saint; & dans une des Chapelles basses de la Cathedrale un petit Jesus entre les bras de sa Mere; il excelloit particulierement dans la representation des Vierges, & sçavoit leur donner des attitudes toutes differentes qui plaisoient également. Aprés avoir beaucoup & heureusement travaillé en France, il lui vint en tête de voyager dans les païs les plus reculez, pour y établir son estime comme ailleurs; & à ce propos il se determina d'aller en Suede; il fut fort bien reçeu des

Princes & Seigneurs, & sur la reputation d
ses ouvrages, il fit le portrait de la Reine Chri
stine, & de plusieurs autres, dont il reçeu
de grandes recompenses. L'envie qui le pre
soit de revoir sa patrie, le fit bien-tôt change
de séjour, & il partit pour France; arriv
qu'il fut à Paris, il entreprit la Gallerie d
Monsieur de Bretonvilliers, c'est un des plu
grands morceaux qu'il ait jamais fait, & de
mieux entendus; dans ce tems-là il travailla
un des grands Tableaux de saint Gervais, &
c'est celui où la mort de ces deux Saints est s
pathetiquement representée.

On voit à Munich Capitale de la Ba
viere plusieurs de ses Tableaux dans le Ca
binet du Baron de Meyer.

Ayant receu l'ordre de travailler aux Thuil
leries, à peine commençoit-il d'entrer dans la
distribution de son dessein, pour le plafond
d'un appartement, qu'il fut surpris d'une fievre
violente, dont il mourut étant pour lors Re-
cteur de l'Academie *en Mars* 1671. Encore bien
qu'il eut le Calvinisme en partage, cela ne lui
ôta rien selon le monde des qualitez d'un hon-
nête homme, & d'un sçavant Peintre; il a gra-
vé à l'eau forte plusieurs pieces de son inven-
tion, entr'autres les sept œuvres de Misericor-
de, ce sont des pieces en large; il a laissé deux
filles qui peignoient fort bien en miniature.

Laurent de la Hire a toujours tra-
vaillé dans cette Ville avec autant de succes
que de reputation, & l'ascendant de sa pa-
trie luy imprima toujours un certain amour

particulier pour elle, qu'il refusoit aux autres; il avoit des caracteres si touchans dans son Art, qu'on ne pouvoit les regarder sans en être surpris. Il couchoit ses couleurs avec tant de propreté, que la vüe en étoit frappée; son ordonnance étoit aisée, il entendoit bien la Perspective & l'Architecture, & acccompagnoit les figures de bâtimens & de païsages : mais parmi tant de beautez differentes, on ne laissoit pas que de remarquer dans son goût de peindre en general, une certaine mollesse ou langueur qui faisoit bien voir le peu d'application, qu'il avoit eu aux ouvrages des grands Maîtres : mais comme il peignoit agreablement, il n'avoit pas de peine à se faire rechercher, & sçavoit également contenter tous les goûts. Il a travaillé dans les principales Eglises, dans les Palais, & en beaucoup de Maisons particulieres. Il a fait au grand Couvent des Carmelites, deux grands Tableaux qui representent, l'un l'entrée de Nôtre-Sauveur dans Jerusalem, & l'autre sa Resurrection; on voit de lui un saint Jerôme dans une des Chapelles du Sepulchre, attentif à la lecture & au developpement de plusieurs livres, dont l'un paroît si vrai-semblable par l'attitude qu'il a sçû lui donner, que plusieurs personnes se sont exposez à le vouloir prendre, & le remettre dans un autre endroit que celui où il est; cet ouvrage est particulier dans son caractere. Aprés avoir long-têms soûtenu la grandeur de cette illustre Ecole où il professoit avec

tant d'honneur, *il mourut en* 1658.

Son fils a tenu dans ce qu'il a fait un autre goût, & ne trouvant pas ſon compte dans ce que ſon genie lui a fourni à peindre, par la difference du goût, il a crû mieux faire pour contenter ſa paſſion, de ſe jetter dans les Mathematiques, où il tient un rang conſiderable entre les plus ſçavans. Ainſi on peut dire qu'il a paſſé de l'école de la ſageſſe à celle du caprice; & quoi que ces deux differentes Ecoles ſoient toutes deux bonnes dans leur eſpece, le ſuccez de l'une eſt pourtant plus ſeur que celuy de l'autre.

JACQUES SARASIN natif de Noyon, étoit Peintre & Sculpteur; il a même gravé quelques-unes de ſes pieces; il exerça quelque-tems la charge de Recteur de l'Academie; ſes ouvrages de Sculpture ſont conſiderables, principalement ſes Crucifix; ſçavoir, celuy du Noviciat des Jeſuites, de ſaint Jacques de la Boucherie, & de ſaint Gervais; le Tombeau de Monſieur le Prince aux Jeſuites de la ruë ſaint Antoine, eſt un de ſes morceaux les plus conſiderables. Il y a auſſi de luy quatre grouppes de figures repreſentants les quatre Saiſons diſtribuez chez Monſieur Bullien *à Videville*, & chez Monſieur Heſſelin *à Chantemelle* il a peint pluſieurs ſujets, entr'autres une Vierge à demi corps priant devant un petit Jeſus endormi: Nous voyons même à ſaint Jacques de la Boucherie un grand Tableau de ſaint Charles Borromée qu'il a peint. Pluſieurs Gra-

veurs, entr'autres *Michel Dorigni*, & *Pierre Daret* se sont appliquez à nous rendre publics un grand nombre de ses ouvrages; ce sçavant Homme *mourut en* 1666. *âgé de est enterré à saint Germain de l'Auxerrois.*

Il y a eu un Pierre Sarrazin aussi originaire de Noyon, qui fut Sculpteur, & qui mourut Academicien.

MICHEL CORNEILLE, Eléve de Monsieur Voüet tenoit de la maniere de son Maître; on voit de ses ouvrages dans l'Eglise des RR. PP. Jesuites de la ruë saint Antoine, & en plusieurs autres lieux, entr'autres son May à Nôtre-Dame qui represente saint Paul dans l'Isle de Malthe. Il a été Ancien & Recteur dans l'Academie, & *mourut âgé de* 60. *ans en* 1664.

FRANÇOIS PERRIER, Fils d'un Orphévre de saint Jean de Laune dans la Franche-Comté, ne se voyant pas Prophete en son païs, voulut aller à Rome; mais comme il n'étoit pas beaucoup fourni de monnoye, il trouva le moyen d'en conduire un qui ne voyoit que par lui, mais qui de son côté avoit de l'industrie suffisamment dans sa profession pour les nourrir tous deux; ils se perdirent l'un l'autre en entrant dans Rome, où il ne fut pas plûtôt arrivé qu'il employa le peu de séjour qu'il y fit, à prendre quelques instructions de Lanfranc; ensuite dequoi il passa en France, & vint droit à Lyon où il peignit le Cloître des Chartreux, & fit nombre de Tableaux dans les principales Villes de la Bresse; il grava plusieurs planches à l'eau

forte, entr'autres les ſtatuës & bas-reliefs de Rome. Il fit ſeul à Chilly la Chapelle de Monſieur d'Effiat ſur les deſſeins de Monſieur Voüet ; enſuite il vint à Paris , où il peignit pluſieurs Tableaux dans l'Egliſe des Filles ſainte Marie de la ruë ſaint Antoine ; aprés cela ſe reſſouvenant du peu de ſéjour qu'il avoit fait à Rome , il y retourna , & y demeura l'eſpace de dix années , pendant lequel tems il ſe fortifia dans la copie des plus excellens morceaux antiques ; d'où étant revenu en 1645. pour la ſeconde fois, il peignit la Gallerie de l'Hôtel de la Vrilliere , & travailla au *Rinci* avec applaudiſſement ; il mourut Profeſſeur en

Il grava auſſi de clair-obſcur à la maniere du Parmeſan.

Ce Peintre ordonnoit aſſez bien ſes entrepriſes, & travailloit avec facilité ; il avoit beaucoup de feu dans les repreſentations de ſujets, dont les attitudes ne demandoient que de la violence & de la force ; quelques-uns tiennent que ſes airs de tête furent un peu ſecs; quant à ſon Coloris on trouve qu'il étoit trop ombré, ce ſont des differens goûts qui ne rendent pas pour cela un Peintre moins habile homme ; mais à la verité ce défaut quoique médiocre n'eſt pas ſoûtenable ; il faiſoit fort bien le païſage, & pour cela il avoit attrapé la maniere des Caraches.

Quant à *Henry Bobrun*, voyez l'article des Bobruns, cy-devant.

Eustache le Sueur , ſe trouva

un des Anciens dans le commencement de l'établissement de cette illustre Compagnie; il avoit étudié sous Monsieur Voüet, & l'on peut dire du disciple qu'il ne ceda rien à son Maître. Il peignit dans le Cloître des Chartreux vingt-deux Tableaux, où toutes les circonstances de la vie de saint Bruno Patriarche de leur Ordre, sont merveilleusement bien representées.

Le May qui represente la maniere avec laquelle sont brûlez les livres condamnez par saint Paul, est un des Tableaux de sa main qui fait le plus d'honneur à son nom; on en voit l'original en petit chez Monsieur le Normand Greffier en chef du grand Conseil, mais il est differemment traité, des deux petites representations qu'il fit pour Messieurs Regnaut & Crevon Orphévres & Administrateurs en charge alors.

Il a fait differens Tableaux en differens tems, d'une beauté exquise; aux Capucins de la rue saint Honoré, un Christ mourant; à saint Germain de l'Auxerrois une Magdeleine, & un autre Tableau de saint Laurent.

La Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville conserve encore aujourd'huy dans leur Chambre le Tableau qu'il leur donna, qui represente un des Miracles de saint Paul guerissant un possedé, ce grand morceau doit servir de monument éternel à la gloire de celui qui a bien voulu le laisser dans un lieu où il doit être éternellement reveré; l'on peut dire en passant qu'il n'en falloit pas moins que

la peur de perdre quatre ou cinq morceaux de cette force, pour faire revenir cette Communauté d'une espece de létargie où elle étoit tombée de laisser vendre en 1693. tous ses Tableaux sans s'émouvoir.

Il a pareillement fait deux Tableaux sur la vie de saint Martin, & quatre autre Tableaux representans un saint Sebastien, saint Loüis, saint Benoist, & sainte Scholastique; & cela se voit plus amplement dans la celebre Abbaye de Marmoutiers auprés de Tours. Parmi les six grands Tableaux que l'on voit à saint Gervais contenant quelques actions particulieres de la vie & de la mort de ses Patrons, les deux de sa main sont deux Tableaux originaux, dont un represente comme ils sont menez devant le Consul Astase, & l'autre la revelation qui fut faite à saint Ambroise du lieu caché, où reposoient leurs corps; ce dernier fut achevé par Thomas Goussé un de ses Eléves, & son beau-frere; il faut voir ce qu'il fit dans une Chapelle de la même Eglise, appartenante à Monsieur le Roux, dont les vîtres sont peintes sur ses desseins; le Tableau de l'Autel est une descente de Croix, & sur le devant de l'Autel, il a fait un porte-croix; ces deux Tableaux sont fort estimez.

Quoiqu'il n'eût pas été à Rome, il travailloit comme s'il avoit été Romain originaire; c'est-à-dire, que la connoissance & l'étude des antiques lui étoit aussi familiere que s'il en avoit succé les principes & les maximes dans la plus fameuse Ecole de Rome, & que même

par un mélange surprenant, il y avoit sçû joindre tout ce que le moderne avoit de plus gracieux, de plus naturel, & de plus aisé; ayant retranché du premier le sec & l'immobile, pour ne pas tomber dans le foible & le mesquin de l'autre.

Il a fait entr'autres ouvrages dans la maison de Monsieur Lambert de Thorigny, le plafond d'une salle, où il representa la naissance de l'Amour; on voit dans un des appartemens de ce lieu enchanté, la Gallerie que feu Monsieur le Brun a peinte; ensuite dequoi on trouve un vestibule qui sert de passage ou entrée à un Cabinet à l'Italienne, où tout est de Monsieur le Sueur; dans le plafond paroît un Phaëton selon le sens de la Metamorphose, & dans l'alcove du cabinet les neuf Muses sont artistement representées, chacune dans leurs caracteres differens. Les bains de Monsieur le President de Thorigny, dont on admire l'ordonnance sont de sa façon.

Il a observé dans ses ouvrages une composition fort serrée, avec beaucoup de vraysemblance; Raphaël a été extrêmement de son goût, & ce goût lui paroissoit si beau qu'il n'en vouloit presque point d'autre; & bien qu'il eut de la peine à produire, tout ce qu'il faisoit paroissoit tout-à-fait aisé.

Il a fait quelques ouvrages à la place Roiale dans la maison de Monsieur Nouveau; sçavoir un Tableau de Diane, un grand plafond, deux païsages, & deux Tableaux de cheminées, dont un represente un Moïse retiré des eaux par la

commandement de la fille de Pharaon , & l'autre c'eſt Alexandre malade qui paroît recevoir un breuvage de la main de ſon Medecin ; il peignit pour d'autres particuliers, pour les Carmelites du grand Couvent & autres lieux. Monſieur Girardon conſerve encore aujourd'huy nombre de ſes deſſeins , comme de veritables chef-d'œuvres de l'Art. Il ſe fatigua ſi fort pour ſe perfectionner qu'il ne vécut que la moitié du tems qu'il avoit à vivre ; une fiévre lente le deſſeicha ſi terriblement, que ne pouvant plus reſiſter à la violence du mal , il mourut âgé ſeulement de trente-huit ans en May 1665. & fut enterré à ſaint Etienne. Monſieur le Brun penetré de ſon merite & de ſa vertu, ayant reçeu les nouvelles de ſa mort, ne pût s'empécher de s'écrier en ce moment que la France avoit perdu en lui , l'un des plus rares genies de l'Europe : ce témoignage eſt d'autant plus à eſtimer qu'il part de la bouche & du cœur d'un homme dont le mérite eſt univerſellement établi , qui a bien voulu marquer par ce ſentiment reſpectueux , ce qu'il penſoit de la verité même, & qu'il étoit juſte de loüer ceux dont la ſcience & la probité s'étoit fait connoître dans ce ſiécle qui perdoit tout en perdant le Sueur ; c'eſt ce qui ſurprit fort les Eléves de Monſieur le Brun qui ſçavoient que huit jours auparavant il le craignoit plus qu'il ne l'aimoit ; n'y ayant rien plus à appréhender pour lui que deux Apelles en France.

La recherche que l'on fait de ſes ouvrages

me fait croire qu'un detail de quelques morceaux dont je n'ay pas parlé, ne sera pas desagreable; je l'ay tiré sur un manuscrit Journal de ses ouvrages, depuis 1645. jusqu'en 53. lequel m'a été confié par une personne de sa famille, & qui prend beaucoup de part à la justice que je tâche de rendre à la memoire de ce grand Homme.

Il a fait en 1645. un petit Tableau sur fond de bois, où est representé une Vierge tenant le petit Jesus, il y a aussi saint Joseph, saint Jean, & sainte Elisabeth; pour Monsieur de Commanse huit Tableaux, dont l'histoire est tirée des songes de Polyphile; & de plus un Tableau d'Assuerus devant lequel paroît Esther.

A Conflans chez Monsieur de Senescé, un Tableau pour un plafond; chez Monsieur de Creil un Tableau representant saint Jean baptisant Nôtre Seigneur.

Chez Monsieur Fieubet ruë des Lions, une salle peinte, plus sa chambre & son antichambre; chez Monsieur Bezart sa chambre, & deux Tableaux de cheminée, l'un representant une fuite en Egypte, & l'autre une Mere qui demande place à Nôtre-Seigneur pour ses deux enfans dans le Paradis; pour Monsieur du Fresnoy, une Vierge accompagnée d'un petit Jesus & de plusieurs figures; à l'Hôtel-Dieu au Chapitre des Religieuses, un Tableau de la Vierge, Nôtre-Seigneur, saint Jean & saint Joseph; & dans l'Infirmerie un Tableau d'une descente de Croix; chez Ma-

demoiſelle la Princeſſe de Guimenée le plafond de l'alcove ; à ſaint Etienne du Mont à la Chapelle ſaint Pierre, un ſaint Pierre reſſuſcitant ſainte Petronille ; chez Monſieur de Guenegaud, un Caligula qui fait mettre les cendres de ſa mere dans le Sepulchre de ſes ayeuls ; plus un Albinus citoyen Romain, qui prie les Veſtales de monter en ſon Chariot.

A Montmartre deux Tableaux, dont l'un repreſente l'hiſtoire de ſainte Catherine, & l'autre le retour d'Egypte, & un Dieu le Pere en haut.

Pour Monſieur Heron, une Agar chaſſée par Abraham ; pour Monſieur Bacque une Vierge qui a ſous ſes pieds un dragon, un bazilic, un aſpic & un lion ; pour Monſieur le Roy un Tableau d'un ſaint Sebaſtien, ſaint Roch, & ſaint Nicolas enſemble ; pour Monſieur de Grandmont, un Darius qui fait ouvrir le Tombeau de Semiramis.

Chez Monſieur Bernard de Rozé, un Tableau d'un Chartreux dans une cellule ; pour Monſieur du Lis, le pere de Samſon offrant un Sacrifice ; pluſieurs peintures chez Madame la Comteſſe de Tournechaux, & trois differens Tableaux ; chez Monſieur le Preſident Briſſonnet pluſieurs ouvrages dans ſon logis ; pour Monſieur le Coigneux une copie d'aprés Raphaël où eſt repreſenté le petit Joſeph qui recite ſes ſonges à ſes freres ; le même Joſeph que Jacob envoye pour voir ſes freres ; plus le même à la Cour de Pharaon ; plus un Moïſe

trouvé sur les eaux; plus un Moïse passant la mer rouge; plus un Jacob qui change de païs avec toute sa famille; plus un autre Tableau du petit Joseph qui va chercher ses freres, & qui rencontre un homme qui lui enseigne où ils sont; plus le Veau d'or; plus un Josüé qui assiége la Ville de Jericho. Pour Monsieur de Ponchartrain, un Christ mourant; pour les Capucins de la ruë sainte Honoré un autre Christ mourant; pour Monsieur Boudan un regard de Christ & Vierge; pour Monsieur l'Evêque de Boulogne, une sainte Geneviéve.

Pour Monsieur de Cambray un Crucifix sur une lame de cuivre; pour un particulier une Assomption de la Vierge; pour Monsieur Foucaut un Tableau rond d'une Vierge, le petit Jesus, & saint Joseph; aux Carmelites du grand Convent une apparition de l'Ange à saint Joseph; plus aux Chartreux un *noli me tangere*; pour un particulier Carme une Magdeleine.

Pour Monsieur le Curé de S. Sulpice une Purification, Tableau de la Chapelle du Seminaire; pour Vitry en France, une Annonciation; pour Monsieur Pelletier une petite ovale representant le petit Jesus, la Vierge, & saint Joseph; pour Monsieur de Perigny un Crucifix; pour les Capucins du Fauxbourg saint Jacques un Tableau de Vierge.

Pour Monsieur Poncet un Crucifix; pour Monsieur le Doyen de Nôtre Dame, un Tableau representant un Ange, qui apporte à un Saint un panier plein de fleurs; pour Mon-

ſieur Planſon deux Tableaux de cheminée l'un repreſente le Conſeil accompagné de la ſageſſe, de la prudence & du ſilence, & l'autre Marcellus Curtius qui paroît ſe precipiter dans un goufre de feu; pour Monſieur le Marechal du Pleſſis, ſept Tableaux repreſentans les Muſes; pour les Peres de l'Oratoire de la Rochelle une Nativité de Nôtre Seigneur, & pour Monſieur Baltazar un Combat d'Hercule contre Cacus.

Finiſſons par trois Tableaux conſiderables qu'il a fait pour le Roy, le premier repreſente une figure couronnée; elle a pour titre la Magnificence, elle tient d'une main un plan d'Architecture, & de l'autre une corne d'abondance: l'hiſtoire eſt à côté d'elle ſous la figure d'une femme qui écrit dans un livre que Saturne lui ſoûtient; le ſecond c'eſt un Hercule qui s'appuïe ſur la Vertu, & foule la volupté aux pieds; & le troiſiéme, c'eſt le Merite couronné par la Vertu. Il a encore peint les Bains de la Reine au Vieux Louvre.

S'il y a quelques unes de ſes pieces qui m'ait échappé, ce n'eſt pas manque d'avoir pris les ſoins neceſſaires pour les connoître, & en faire part au Public; retournons maintenant à la ſuite de nôtre diſcours, & diſons qu'il y avoit encore Juſte d'Egmont, & Van Obſtad Sculpteur qui excella pour les bas-reliefs; ce dernier mourut en 1668.

Loüis du Guernier, travailloit de miniature, il deſſinoit bien, & ſes Portraits avoient une parfaite reſſemblance; il paſſa

pour un des meilleurs Peintres sur l'émail; sa maniere étoit differente de celle du Hanse, en ce qu'il ne se servoit point de blanc, pointillant son ouvrage sur l'émail, & sur le velin, aussi bien que le frere Saillant qui pour lors étoit en reputation pour ce caractere; Hanse au contraire couchoit du blanc sur son velin, & cherchoit à imiter la maniere d'Olivier & de Coupre qui travailloient de miniature en Angleterre avec beaucoup de succez. Il a fait plusieurs portraits du Roi, & de quelques personnes de la Cour les plus considerables: lorsque le Duc de Guise fit un voyage à Rome, il emporta un livre de prieres, où ce sçavant Peintre avoit representé les plus belles Dames de la Cour, sous la figure de quelques Saintes particulieres. Il étoit un des Anciens de ce Corps celebre, où il donnoit souvent des marques de sa capacité: il aimoit un peu la douce vie, & passoit agréablement ses années avec ceux qui répondoient à son humeur, & comme on n'est pas toûjours en regle avec soi-même, il tomba malade de fiévre violente dont il mourut en 1659.

Il avoit deux freres Alexandre & Pierre qui peignirent comme lui en miniature; l'un d'eux s'appliquoit beaucoup aux païsages, l'autre travailloit aux Portraits; ils sont tous deux morts avant lui.

Van Mol travailloit aux histoires, & faisoit aussi des portraits.

Ferdinand le pere excelloit pareillement dans ces deux differens caracteres.

Loüis Boulogne avoit un talent particulie pour copier les ouvrages des anciens Peintres & leur donnoit un certain air d'antiquité, qu pour lors trompoit bien des gens, ſemblabl en cela à Pierre de la Corne qui paſſoit à Rom pour un grand Maître dans ce même cara ctere.

Boulogne entr'autres choſes fit le Mont-Parnaſſe d'aprés l'original de Perin del Vague qui parut ſi reſſemblant qu'on auroit pris volontiers la copie l'un pour l'autre. Quelque tems aprés Monſieur Bourdon ayant fait un May, il en peignit un à ſon tour qui repreſentoit les enfans d'un Juif nommé *Scæna* invoquant le Nom de Jeſus, & le Miracle des linges qui avoient touché le corps de ſaint Paul, ce qui fut auſſi fort eſtimé.

Un des plus grands & des derniers ouvrages de ce Peintre fameux, eſt encore dans la maiſon * de Monſieur le Meneſtrel cy-devant Tréſorier des Bâtimens de ſa Majeſté; ſes enfans lui aidérent beaucoup dans les ornemens de cet ouvrage; pour raiſon dequoi, il fonda de grandes eſperances à leur avantage, car dans la ſuite des tems ils ont tous, tant les uns que les autres excellé dans cet art; aprés de longues années ſi honorablement paſſées, étant de même Profeſſeur de l'Academie, *il mourut en* 1674.

Loüis van der Brugge ſurnommé Hanse, étoit ancien dans l'Academie, il en fut auſſi Profeſſeur, & les Portraits en mi-

* Proche la ruë de Richelieu.

iature furent le partage de son esprit; il y
ravailla long-tems, *& mourut vers l'an*
660.

Loüis Tetelin l'aîné étoit aussi l'un
les Anciens, & fut Professeur à son tour; on
oit à Nôtre-Dame plusieurs May ou Ta-
leaux de sa façon qui font assez connoître les
eureux talens de son genie.

Thomas Pinager faisoit fort bien le
aïsage.

Gerard Gosin Liegeois entendit
arfaitement bien les fleurs.

Jacques Stella naquit à Lyon en
596. Ses ancêtres étoient Flamands; Fran-
ois Stella son pere fit un voyage à Rome, où
l travailla pendant quelque tems; revenant
n France, il s'arrêta à Lyon, où il s'établit,
& mourut en 1605. âgé seulement de 42. ans.
Du nombre de six enfans qu'il laissa, y com-
ris deux filles, il y en eut deux qui moururent
ort jeunes; à l'égard de celui-ci, il n'avoit
ncore que neuf ans, quand il perdit son pe-
e, & tout jeune qu'il étoit, il ne laissoit pas
que de donner des marques visibles du grand
enchant qu'il avoit pour la peinture, ce qui
toit une marque évidente qu'il y réüssiroit:
i vingt ans il alla en Italie, & passant par
Florence, il trouva à propos d'offrir se. ser-
ices au grand Duc, qui pour lors étoit sur
e point de marier son fils, & qui prevenu en
a faveur, & le connoissant aussi capable qu'il
toit, le gratifia d'une pension, & lui ordon-
na un logement pareil à celui qu'occupoit
Callot.

Entr'autres ouvrages, il deſſina la Fête de Chevaliers de ſaint Jean, qu'il grava enſuite & la dedia à Ferdinand II. en 1621. Il y reſi quatre ans, enſuite dequoi il alla à Rome, o il fit pluſieurs Tableaux pour la canoniſatio de ceux que l'on avoit cy-devant beatifiez a nombre de cinq, il en fit pluſieurs deſſeins qu ont été gravez en bois par Paul Maupain d'Ab beville; il fit encore pluſieurs autres deſſeir pour des Theſes, des deviſes, & pour le Bre viaire de Gregoire VIII. qu'Audran & Greut ter graverent enſuite.

Daret, Rousselet & Mellan ont auſſi gravé d'aprés lui, il a même grav quelques pieces en bois, dont le blanc e rehauſſé.

Il peignoit bien agréablement en petit, & fit pluſieurs Tableaux ſur de la pierre de Pa rangon, & y feignoit des rideaux couleu d'or, par un ſecret qu'il avoit inventé; on vû avec un étonnement ſur la pierre d'une ba gue la repreſentation du Jugement de Pari compoſé de cinq figures qu'il avoit tracée avec une merveilleuſe delicateſſe, & que l'o diſtinguoit auſſi facilement comme de nature

Aprés onze ans de ſéjour à Rome, ſe voyan ſollicité fortement de la part du Roi d'Eſpa gne, il ſongea tout de bon à ſon retour e France, ne voulant rien reſoudre ſans voi auparavant de quelle maniere ſes affaires pour roient tourner, & le Maréchal de Crequy pour lors à Rome le rammena en France; paſ ſant par Milan, il refuſa la direction de l'Aca

demie des Peintres, que le Cardinal *Albornos* lui offroit; & arrivé qu'il fut à Paris, le Cardinal de Richelieu le fit agréer à la Cour, pour un des Peintres de Sa Majesté, avec une pension de mille livres, & un logement dans les Galleries du Louvre; il fit le portrait du Roi, & de Monseigneur le Dauphin, & plusieurs grands Tableaux par ordre de Sa Majesté pour envoyer à Madrid & à Brissac; le Cardinal lui en fit faire aussi bon nombre, tant pour son Palais, que pour son Château de Richelieu.

Il fit par l'ordre de Monsieur de Noyers plusieurs desseins des livres qu'on imprimoit au Louvre; on voit un de ses Tableaux dans l'Eglise du Noviciat des Jesuites, dans lequel Jesus-Christ est representé préchant & enseignant; plus au grand Autel de saint Germain le Vieil, un Baptême de saint Jean; plus aux Carmelites du Fauxbourg saint Jacques, deux grands Tableaux, dont un represente le Miracle des cinq pains, & l'autre la Samaritaine: plus aux Cordeliers de Provins, le Tableau d'Autel representant Nôtre-Seigneur disputant avec les Docteurs: on voit pareillement dans plusieurs Eglises de Lyon quantité de sujets qu'il a peint d'une beauté particuliere, & entr'autres chez les Religieuses de sainte Elizabeth en Bellecourt, il en a fait un d'une grandeur extraordinaire de quinze pieds de haut qui represente cette même Sainte avec saint Jean & saint François; dans une gloire qui fait le couronnement du Tableau, paroît la

ſainte Vierge avec l'Enfant Jeſus; il a fait encore pour Monſieur de Chambray, la captivité des Iſraëlites, & le Miracle de la Manne au deſert, & pour pluſieurs particuliers, grands amateurs des arts le Triomphe de David, la Reine de Saba, Salomon ſacrifiant aux Idoles, le raviſſement des Sabines, le Jugement de Paris, & le bain de Diane.

Il fit enſuite la vie de Nôtre-Dame en vingt-deux differens deſſeins; on voit nombre d'Eſtampes gravées d'aprés lui qui repreſentent les jeux d'enfans en differens caracteres: il a deſſiné pluſieurs vaſes de differentes eſpeces, & quantité d'ouvrages d'orphévrerie; il a fait ſeize petits Tableaux de plaiſirs champêtres & nombre d'autres ſujets concernants les arts.

Le Roi pour recompenſer les ſervices qu'il avoit rendus à Sa Majeſté, l'honora de l'Ordre de Chevalier de ſaint Michel en 1644.

Sa maniere de peindre étoit agréable, il entendoit fort bien la perſpective & l'Architecture; il travailla long-tems avec ſuccez; mais avançant en âge ſa foibleſſe lui cauſa des incommoditez particulieres qui lui donnoient peu de relâche, il y ſuccomba & mourut laiſſant beaucoup d'eſtime de ſa perſonne, *âgé de* 61. *ans en* 1647.

François Stella ſon frere peignit auſſi, mais il ne peignit pas ſi bien, quoi que Rome eut été ſon Ecole & ſon ſejour; entre ſes ouvrages on voit une Nôtre-Dame de pitié aux grands Auguſtins, & à un des Autels des Refor-

Reformez de la porte Montmartre un Saint de leur Ordre à genoux devant la sainte Vierge qui tient le petit Jesus; il a peu travaillé, & moins vécu que son frere aîné.

Antoine Bouffonnet Stella de Lyon mourut aussi Academicien *environ l'année* 1680. Il étoit fort estimé pour la douceur & la delicatesse de son pinceau.

PHILIPPE & BATTISTE DE CHAMPAGNE oncle & neveu. Philippe de Champagne naquit à Bruxelles en 1602. dés sa plus tendre jeunesse il témoigna une inclination particuliere pour la Peinture, pour raison de quoi il fut mis en apprentissage pendant quatre ans chez le nommé BOÜILLON l'un des plus fameux Peintres de cette Ville, & ensuite il entra chez MICHEL BOURDEAUX qui travailloit en petit, pour y apprendre autant qu'il pourroit cette nouvelle maniere, qui étoit extrémement de son goût, & pour lors FOUQUERRE l'un des bons païsagistes de son tems, & qui se faisoit un plaisir de visiter ce sçavant Homme, voyant la belle disposition de ce jeune étudiant, lui prêta des desseins, sur lesquels il s'exerça, & qui lui servirent considerablement à fortifier son genie dans les differentes inventions de cet Art; peu aprés il travailla sous lui, & sçût si parfaitement l'imiter, que souvent les Tableaux de l'Eleve passoient pour les ouvrages du Maitre même; aprés s'être ainsi fortifié dans ses principes, & commençant à travailler de genie, il vint à Paris âgé seulement de dix-neuf ans, mais ce

fut en intention aprés un peu de sejour, de faire un voyage à Rome, ce que la conjonctu-re des affaires & des temps, ne luy permit pas établi qu'il fut en cette Ville, d'abord il tra-vailla chez un particulier qui ne l'occupoit qu'à faire des Portraits, ce qui le determina d'entrer chez *Lallemand* Peintre Lorrain, où il fit peu de chose, & degoûté du peu de profit qu'il faisoit, tant chez les uns que chez les au-tres, il crût mieux faire de chercher un lieu par-ticulier, où il pût travailler en repos, indepen-damment du caprice de ces Maîtres dont l'hu-meur, ni la science ne lui revenoient pas.

Il commença par faire quelques portraits où il réüssit assez bien, & se sentant de la disposi-tion à beaucoup entreprendre, on lui proposa celui du General Mansfeld, qu'il fit avec un grand succez : la reputation de Monsieur Poussin l'attira dans le College de Laon, où il demeuroit à son retour d'Italie, duquel à peine fut-il connu, que ce grand Homme voulut avoir un païsage de sa façon, qu'il esti-moit beaucoup, tant pour le coloris, que pour l'ordonnance; dans la suite sa reputation venant à éclater de toutes parts, il fit plusieurs Tableaux dans les appartemens de la Reine à Luxembourg sous le nommé DUCHESNE, qui avoit pour lors la conduite de ses ouvrages & sa maniere plut si fort à l'Intendant des Bâ-timens de sa Majesté qu'ayant projetté un pe-tit voyage à Bruxelles pour ses affaires parti-culieres, à peine y fut-il arrivé, qu'il apprit par la voye de ce même Intendant, la mort de

Duchesne pour lors premier Peintre de la Reine Mere, & voulant lui marquer l'estime qu'il faisoit de sa personne, le pressa de revenir pour en occuper la place; cette nouvelle ne lui fut pas desagreable, aussi-tôt il partit, & du moment qu'il fut arrivé, il alla prendre les ordres de la Reine, qui lui ordonna un logement dans ce Palais avec douze cens livres de pension.

Cette Princesse le fit travailler aux Carmelites du grand Convent, & de son ordre il peignit pour le Cardinal de Richelieu au Bois le Vicomte, à Richelieu, & autres endroits considerables.

Son merite étant connu & établi, il épousa la fille de Duchesne, & voulant continuer ses premiers ouvrages, il trouva à propos pour acélérer, de faire travailler à la voute de l'Eglise des Carmelites, & lui-même il y peignit quelques Tableaux, entr'autres un Crucifix, aux côtez duquel on voit la sainte Vierge & saint Jean representez dans un point d'optique tout particulier.

Dans la même Eglise il a fait en differens lieux, le Mystére de la Nativité, l'Adoration des Rois, & la Purification; ces trois grands sujets sont traitez par lui-même, les trois autres sont bien de son invention, mais executez sous ses ordres par d'autres mains; les Carmelites de la ruë Chapon, & les Religieuses du Calvaire prés Luxembourg ont de lui plusieurs differens Tableaux; il a fait celui de la reception du Colier de l'Ordre du saint

Eſprit, que l'on voit dans une Chapelle aux grands Auguſtins, où le Roi eſt repreſenté recevant Chevalier Monſieur de Longueville; il en fit encore deux autres ſemblables, l'un pour Monſieur de Bullion, & l'autre pour Monſieur Bouthilier, tous deux Officiers de l'Ordre repreſentez dans le même Tableau; il peignit dans le même tems celui qui fait face à la Chapelle de la Vierge à Nôtre-Dame, où il a repreſenté un Chriſt mort au bas de la Croix, & ſa Mere dans une attitude de triſteſſe & de langueur; dans le même Tableau on y voit la figure de Loüis XIII. qui eſt l'Autheur de ce preſent.

Ce fut lui que Monſieur des Roches Chantre de l'Egliſe de Paris choiſit pour faire deux grands Tableaux qui devoient ſervir de deſſein pour les Tapiſſeries du Chœur, dont les ſujets ſont la Nativité de la Vierge, & ſa Preſentation au Temple. Il peignit auſſi la petite Gallerie du Palais Cardinal, & ne laiſſa pas nonobſtant cette entrepriſe de travailler à Richelieu, & quoique ſes emplois fuſſent partagez par les differens ouvrages qu'il étoit obligé de ſoûtenir, ſon eſprit ne le fût pas de même; c'eſt-à-dire que dans l'execution d'un deſſein, il étoit entierement à celui qui l'occupoit, afin que la diſſipation ne broüillât rien dans les idées qu'il ſe formoit. Enſuite de ce voyage il revint à Paris pour travailler à la Gallerie du Palais de ſon Eminence; là il fit les Portraits de quelques Hommes Illuſtres, & Monſieur Voüet ne ſe croyant pas indigne de

cet honneur, tenta de partager cet ouvrage, soit qu'il voulut envier le bonheur de ce grand Homme, soit qu'il y fut porté par un motif d'interest, & le succez repondant à son intention il y peignit pareillement, sans que Monsieur Champagne s'y opposa.

Monsieur le Cardinal desirant d'être representé en grand, le choisit expressement pour executer ce dessein qui eut un si merveilleux succez, qu'il en fit un autre en petit pour le même.

Il fit en 1640. encore un autre Portrait du même qui fut trouvé si beau, qu'il lui ordonna de le garder pour servir de modéle aux autres; en 41. il fit les Portraits du Roi, de la Reine, & de Monseigneur le Dauphin.

Il peignit aussi les quatre Evangelistes dans les quatre Angles de la voute de la Sorbonne. Environ ce tems là Baptiste son neveu arriva à Paris; aussi-tôt qu'il fut établi, il travailla aux Tableaux de la Chapelle de Monsieur Tubeuf dans l'Eglise des Peres de l'Oratoire ruë saint Honoré; il fit plusieurs Portraits du Roi & de la Reine qui lui ordonna de peindre dans son appartement plusieurs sujets concernants la vie austére de saint Benoist; ce fut dans ce tems-là que l'Academie commençoit à se former, & que son oncle en fut élû Recteur, & fit present d'un Tableau de saint Philippes; il fit ensuite une Magdeleine, un Moïse, le Tableau du grand Autel de saint Honoré, & celui de la Céne du Monastére

de Port Roial de cette Ville, & pour se delasser, il se divertissoit à faire des païsages; l'Eglise de saint Germain de l'Auxerrois conserve ses deux Patrons fait de la main de ce grand Homme, l'on les voit à l'Autel de Paroisse : dans ces deux Tableaux, l'on ne sçait ce qu'il faut le plus admirer ou la fraîcheur des chairs, ou la richesse & vraysemblance des habillemens sacerdotaux dont ils sont revêtus. Les troubles de la guerre lui imprimant le desir de la retraite & de sa sûreté, il trouva à propos d'occuper une maison qu'il regardoit comme le fruit de ses travaux, & dont la situation le mettoit à l'abri des insultes des ennemis communs de l'Etat ; à cette occasion, & lorsqu'il fut entierement établi, se voyant hors de la crainte & du tumulte, il recommença de reprendre ses premiers erremens, & inventa de nouveaux desseins pour son Art; il fit pour l'Archiduc Leopold un grand Tableau, où étoient representez Adam & Eve dans toute leur étenduë, & il paroît dans l'expression de ces deux figures que la mort d'Abel est tout le sujet de leur douleur.

Ensuite il commença ces Tableaux qui representent l'Invention de saint Gervais & saint Protais, avec toutes les circonstances qui accompagnent une si grande ceremonie, ce qui devoit servir dans la suite pour faire les Tapisseries qu'on voit figurées sur les mêmes caracteres.

Cet ouvrage étant fini, il entreprit les appartemens de Vincennes conjointement avec

ſon neveu qu'il jugea digne de cet employ; le plafond de la Chambre du Roi eſt entierement de la main de Monſieur de Champagne. En 1666. il eut ordre de travailler à l'appartement des Tuilleries deſtiné pour Monſeigneur le Dauphin; mais il n'en fit que le Tableau de l'éducation d'Achilles; & ſur la fin de ſa vie cherchant un repos qu'il avoit achepté avec tant de ſueurs & de ſoins, il laiſſa le reſte à faire, & ce fut ce même neveu que l'on deſtina à cette expédition; peu aprés il tomba malade, dont *il mourut en* 1674. *âgé de* 72. *ans*. Il avoit exercé long-temps la charge de Recteur.

Jean Baptiste ſon neveu, eut le même ſort en 81. étant pour lors Profeſſeur, & *âgé d'environ* 43. *ans*.

Les Chartreux conſervent dans leur Refectoire un Crucifix dont il leur fit preſent, peu de tems avant ſa mort; le Tableau du grand Autel de leur Egliſe, eſt auſſi de lui, il repreſente le petit Jeſus retrouvé par ſa Mere & ſaint Joſeph au milieu des Docteurs.

Il étoit d'un temperament fort doux, ſerieux & grave, aſſez bel homme, d'une taille haute, ayant le corps un peu gros; ſa vie étoit des mieux reglée, & ſi ſcrupuleux ſur le commandement du repos le Dimanche, qu'il ne voulut jamais travailler un Dimanche au Portrait de la fille de Monſieur Poncet. Quelque tems avant ſa mort, il fit ſon portrait d'une grandeur conſiderable, il eſt accompagné d'un païſage, où dans le lointain paroît la ville de Bruxelles; c'eſt un des beaux portraits

qu'il ait fait; il avoit le bon goût dans tout ce qu'il faisoit, & ne faisoit rien qui ne pût étre vû par des yeux aussi chastes que les siens.

Il a gravé quelques pieces à l'eau forte, & plusieurs Graveurs ont rendu nombre de ses Tableaux publics; Morin en a gravé plusieurs, mais Gerard Edelinck Graveur Academicien dans les pieces qu'il en a gravé, fera voir en même tems la science de ce Peintre, & la beauté de son burin.

CHARLES PERSON a été Recteur; sa maniere tenoit de Monsieur Voüet, dont il fut Eléve; il est aisé de connoître la beauté des ouvrages qu'il a fait par ceux qu'il a si excellemment imité; *il mourut en* 1667.

NICOLAS MIGNARD surnommé *d'Avignon*, fut un des plus rares hommes de son tems; il étoit originaire de Troyes, où son pere s'étoit retiré aprés avoir servi le Roi dans ses armées l'espace de vingt années, & le voyant d'un genie propre pour la Peinture, il lui en fit apprendre les principes chez le meilleur Maître de la Ville où l'on reconnut bien-tôt qu'il inventoit facilement, & peignoit de même; tout étoit correct & agréable dans ses Tableaux, les nobles expressions, les beaux airs de têtes, & l'excellence de son pinceau, ne charmoient pas moins les yeux que l'esprit, & quoiqu'il travaillât de la main gauche, on ne sçauroit lui êter la gloire d'avoir fait ce qu'il a fait avec une adresse merveilleuse, & d'avoir eu dans ses actions une droiture incomparable; ayant été voir les

beau-

beautez de Fontainebleau, cela lui donna envie de voir celles de Rome; il passa donc à Lyon & par Avignon, où croyant s'établir, il commença des desseins fort considerables pour se faire connoître. D'abord il peignit pour Monsieur de Mont-real une Gallerie, où dans une suite de Tableaux, il peignit le Roman de Theagene & de Cariclée; il alla ensuite à Rome où il se fortifia d'aprés les grands morceaux; y ayant fait un séjour de deux années, le ressouvenir de la beauté d'Avignon l'emportant sur toutes les Romaines, il y fut bien-tôt de retour, & comme il trouvoit à propos de consommer le projet qu'il avoit formé de se marier, & d'épouser celle dont le ressouvenir le pressoit violemment, il acheva cette affaire à la grande satisfaction des parties. Aprés un peu de relâche, il recommença de travailler avec plus de force que jamais; le Cardinal Mazarin, lors du mariage du Roi, venant à passer dans cette Ville, informé de la reputation de ce grand Homme, trouva à propos de se faire peindre par lui; il eut tant de bonheur dans cette entreprise, qu'il fut incessamment appellé à Paris, où il peignit Leurs Majestés, qui en parurent si contentes, qu'elles ordonnerent à ce Peintre d'en faire plusieurs copies, pour les païs étrangers; ce qui lui procura de peindre les personnes les plus considerables de la Cour; un des plus beaux Tableaux qu'il ait fait, c'est celui de la Princesse d'Elbeuf sous la figure d'une sainte Cecile joüant de l'orgue avec une

attitude si juste & si bien concertée qu'il semble qu'on voit ses doigts rouler sur le clavier; sa coëffure est toute enrichie de diamans & de perles; la beauté de cette tête surprend par le jeu des couleurs qui y sont si artistement mélangées; l'habillement en est riche, enfin tout y est d'une magnificence & d'un goût si extraordinaire, qu'on a peine à croire ce qu'on voit, dans l'imagination qu'on a de croire que c'est une véritable chair, & une véritable étoffe d'or; ce Tableau est dans un des appartemens de Monsieur le Begue l'un des quatre Organistes du Roi & de saint Mederic.

Il a fait aussi pour la Chartreuse de Grenoble deux grands Tableaux, où l'on voit plusieurs Religieux de cet Ordre qui ont été martirisez en Angleterre sous Henri VIII.

Il peignit aux Tuilleries le petit appartement du Rez de Chaussée, destiné pour le Roi, & qui fait face au Jardin de ce Palais; il a laissé deux fils, dont l'un est Architecte du Roi, & l'autre Peintre Academicien. Il étoit Recteur de ce corps celebre lorsqu'il mourut d'hidropisie; *ce fut en* 1668. il fut inhumé dans l'Eglise des Feüillans.

Simon François naquit à Tours en 1606. & étant encore fort jeune, il alla à Rome, & eut la pension du Roi qui lui fut procurée par le Comte de Bethunes, qui voulut bien le mener avec lui; à son retour il s'arrêta à Boulogne, où il fit amitié avec le Guide qui voulut même le gratifier de son Portrait, & cette maniere particuliere étant

fort de son goût, il s'appliqua fortement à la suivre ; il demeura en Italie jusqu'en 1638.

Il revint à Paris dans le tems que la Reine accoucha d'un Dauphin, où il fut assez heureux d'en faire le premier Portrait, qui fut parfaitement goûté ; mais quelques raisons l'obligerent de quitter la Cour. Il a peint quantité de Tableaux de devotion qui paroissoient avoir un grand rapport à la maniere du Guide, & ces differens ouvrages se voyent au grand Autel de l'Eglise des Incurables, à l'Institution de l'Oratoire, aux Minimes, & aux Religieuses de la Visitation ruë saint Antoine ; il y en a aussi à Tours en differens endroits. S'il eut beaucoup d'habileté pour son art, il n'eut pas moins de sagesse & de patience, pendant 8. ans qu'il fut tourmenté de la pierre, & ses forces diminuans de jour en jour il y succomba, en 1671. la pierre qui le tourmentoit pesoit un livre. Il fut choisi pour Ajoint à Professeur dans l'Academie.

Jean Nocret de Nancy, & Eleve de Jean le Clerc, peignoit d'un goût agréable & frais, il avoit travaillé aux Portraits en Italie, & c'étoit une des choses qu'il faisoit le mieux. On voit dans la maison de Monsieur à saint Cloud plusieurs de ses ouvrages ; & aux Tuilleries dans les appartemens de la Reine, il a representé cette Princesse en differens endroits sous la figure de Minerve ; *il mourut Recteur de l'Academie en* 1672.

Nicolas Loir de Paris ne s'attachoit

pas servilement à la Geometrie, & à la Perspective, mais aussi ne la negligeoit-il pas; tout étoit grand & raisonné dans ses Tableaux, & même jusques aux Païsages, l'ordonnance, les ornemens, & le goût, tout en étoit exquis & incomparable.

Il étoit Eleve de Bourdon, mais il ne suivit pas tout-à-fait sa maniere, confondant quelquefois dans la sienne celle des autres; la curiosité de voir la Capitale du Monde Chrétien, où regnoient pour lors tant de grands Hommes, l'invita à faire ce voyage qui ne lui fut pas inutile; il en revint en 1649. pour lors son pere, un des plus sçavans Orphévres & des plus considerez de la Ville, commença de le produire, & aprés qu'il fut un peu connu pour ce qu'il étoit, il lui procura des ouvrages considerables dans les Eglises où il travailla avec succez; il a orné plusieurs Cabinets de Curieux de pieces differentes toutes de sa façon, & dans ce nombre il a fait pour M. le Noir un parfaitement beau Tableau, representant Cleobis & Biton tirant un Char dans lequel paroît leur mere allant au Temple de Junon.

Il peignit ensuite une Galerie à l'Hôtel de Senneterre & celle d'un Château appartenant à Monsieur du Plessis de Guenegaud. Il a beaucoup travaillé pour le Roi; dans le Palais des Tuilleries il a fait la voute de la salle des Gardes; au même endroit quatre Tableaux de blanc & noir au dessus de la corniche; sçavoir, une marche d'Armée, une bataille, un Triom-

phe, & un Sacrifice; entre les deux reliefs on voit un corps d'Architecture, & sur un socle de marbre paroît un trophée d'armes peint & rehaussé d'or environné de festons de chesne & de laurier qui sortent d'un masque & vont s'attacher à deux consolles; sur les extrémitez de ce corps sont assises deux figures rehaussées d'or, & le reste; il a peint aussi le plafond de l'antichambre. Il avoit un talent merveilleux pour bien peindre les femmes, & les petits enfans; mais cette science ne l'empêcha pas de mourir *en 1679. âgé pour lors de 55. ans*, & Professeur en l'Academie.

Claude Vignon natif de Tours, se fit beaucoup distinguer entre les Peintres de son tems par sa maniere particuliere & fort aisée à connoître; le nombre de ses ouvrages n'est pas moins grand que sa reputation est étenduë; comme il étoit fort connoissant sur les differentes manieres des grands Maîtres, & sur les prix qu'ils pouvoient avoir selon le courant, il ne manqua pas de Curieux qui le venoient consulter, & suivre ses sentimens; Il a eu deux fils Nicolas & Philippe qui peignoient aussi, & leur sœur Charlotte peignoit fort bien des fleurs; *il mourut en* 1670. *devenu déja fort âgé*, étant pour lors Professeur de l'Academie; il a inventé & gravé plusieurs pieces.

Loüis le Bicheur de Paris a été Professeur à son tour; la Perspective a été son fort, & il en a donné des leçons qui seront immortelles; *il mourut en* 1666.

MICHEL DORIGNY l'un des Eléves de Monſieur Voüet, naquit à ſaint Quentin; il tenoit fort de la maniere de ſon Maître, dont il avoit épouſé la fille aînée; il a été bon Graveur; il mourut en 1665. âgé de 49. ans.

CLAUDE AUDRAN, Fils de *Claude*, naquit à Lyon; comme il aimoit naturellement le Deſſein & la Peinture, on le mit d'abord ſous la main d'un des plus excellens Hommes de la Ville appellé *Perrier*; aprés quelques leçons heureuſement ſuivies, & trouvant à propos de changer, pour ne rien épargner à ſa connoiſſance, il étudia ſous le nommé *Wirix*, où il fit de grands progrés; de maniere qu'ayant acquis par ſes longues applications un goût extraordinaire pour le deſſein, & la facilité du pinceau; il reſolut de faire un voyage à Paris en 1658. où il trouva bien dequoy exercer ſon genie, d'autant plus que les Arts y fleuriſſoient dans leurs differens caracteres, ſous le Regne d'un Prince qui les ſoûtenoit avec tant d'éclat.

D'abord ſous la conduite de Monſieur Errard, il fit au Château de Verſailles dans l'appartement de la Reine, de grandes figures toutes rehauſſées d'or. *Monſieur le Brun* en conſideration de ſa capacité, trouva occaſion de l'employer aux ébauches des Tableaux qui repreſentent le paſſage du Granique, & la Bataille d'Arbelles.

Il eſt avantageux de faire icy une remarque ſur les moyens extraordinaires, dont Monſieur le Brun *ſe ſervit pour donner à ces Ta-*

bleaux toute la beauté & la grace qui leur convenoit, en ce qu'il faisoit peindre les figures nuës afin de faire voir l'entiere conformation de leurs parties; ensuite dequoy il faisoit répandre les drapperies sur ces corps, ce qui faisoit paroître l'ouvrage comme naturel.

Monsieur le Brun tres content des preliminaires du travail de son jeune Peintre, lui laissa plusieurs morceaux à faire, où ce sçavant Autheur donnoit les derniers coups; mais il imitoit si bien le genie de son original, que ce qu'il terminoit le paroissoit être par Monsieur le Brun même. Sous la même conduite il peignit à fresque à la Chapelle du Château de Sceaux; il fit quelques ouvrages à la Gallerie des Tuilleries, & à l'escalier de Versailles, ensuite dequoy on le jugea capable de travailler de genie deux grands Tableaux, de vingt cinq pieds de long, dont l'un represente les Colonies envoyées par César à Carthage, & l'autre la chasse d'un Sanglier attaqué par Cyrus dans son jeune âge nonobstant la défense de son Gouverneur. Il a fait à Versailles plusieurs bas-reliefs couleur de bronze, avec la deification ou planette de Mars, & plusieurs autres trophées dans la salle des Gardes.

Le Prince Guillaume de Furstemberg maintenant Cardinal, lui ordonna cinq grands Tableaux, pour être traitez en sujets allégoriques, qui devoient servir au magnifique sallon de son Château de Saverne.

Aprés il fit ce May de Nôtre Dame, qui

represente la décollation de saint Jean, dont les disciples paroissent occupez à en enlever le corps; mais trouvant que l'ordonnance de cet ouvrage par rapport aux idées de quelques anciens Autheurs, pourroit devenir suspect à ceux qui ne cherchent qu'à critiquer les meilleures choses; il se mit en tête de tout reformer pour ne rien laisser qui pût être imputé à une trop grande imitation, & c'est ce qui l'obligea de faire un nouveau dessein sur la même toile dont il avoit effacé tous les premiers caracteres, & n'ayant pas assez de tems pour consommer cet ouvrage de la maniere qu'il devoit être, ne lui restant plus que deux mois, il employa le peu de tems qu'il avoit à representer ce même sujet, que l'on ne goûta pas avec tout l'applaudissement que méritoit le premier, selon le sentiment même de ses amis.

Les deux Tableaux qu'on voit aux Chapelles d'entrée, de la grande Eglise des Chartreux sont de sa façon: l'un represente un saint Denis, & l'autre un saint Louis donnant la sepulture aux Martyrs de la Foy; on voit encore dans le même lieu le miracle des cinq pains, c'est le premier grand Tableau qu'on a mis dans le Chœur. Il tomba malade peu de tems après, & dans les intervales des douleurs qu'il ressentoit, on remarquoit assez les dispositions de son esprit toûjours appliqué à la pieté, & ne cherchant que les occasions de faire paroître sa constance: il étoit extrêmement charitable aux pauvres, sevére sur lui-même, & bien-faisant à tous; il vécut fort

saintement, & mourut de méme *en* 1683. *âgé de* étant pour lors Professeur en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

Loüis Moillon travailloit à des histoires pour des Tapisseries, & est mort Ajoint à Professeur.

Charles le Fevre de Fontainebleau travailloit aux portraits, il fut nommé, Ajoint à Professeur, *& mourut en* 1673. Jacques le Fevre son frere fut un des Anciens dans la Communauté des Maîtres. Il a fort bien peint le Portrait & des sujets d'histoires, *& mourut en Septembre* 1698.

Jean Varin natif de Liege Intendant des Bâtimens, & Graveur general des monnoyes de France, a été un des plus rares Hommes de son tems, & des plus estimez, il a peint même assez bien quelques portraits; ce fut dans le tems que le Cavalier Bernin vint en France, qu'il fit le Buste du Roy, & ensuite la statuë de sa Majesté; l'un & l'autre sont dans les appartemens de Versailles; il fut Conseiller Honoraire dans l'Academie; il excelloit à faire les poinçons & les carrez pour les medailles & les monnoyes; *il mourut en* 1672.

Nous avons eu Charles Jean François Cheron Sculpteur médailliste qui en a fait de tres-belles, & qui étoit Academicien, & Henry Cheron qui *mourut à Lyon en* 1677.

Etienne Migon natif d'Etampes excella pour la Geometrie & la Perspective, dont il fut Professeur; il fabriqua des miroirs

ardents, & inventa la compoſition d'un cer-
tain noir tout particulier pour l'Imprimerie
duquel ayant donné l'idée à Monſieur PETI
qui en fit l'épreuve, lui procura l'occaſio
d'une fortune avantageuſe, pour raiſon de
quoy, ce fameux Libraire en témoigna ſa re-
connoiſſance à l'Autheur par une recompenſ
proportionnée.

NICOLAS BAUDESSON de Troye, &
JACQUES BAILLY de Bourges, tous deu
excellens Peintres fleuriſtes travailloient d
miniature; ils étoient tous deux Academi-
ciens, & moururent tous deux preſqu'en mê-
me tems à Paris *dans l'année* 1682.

PIERRE-ANTOINE LE MOINE d
Paris Peintre fleuriſte *mourut en*

MATTHIEU VAN PLETTENBER-
GHE, dit *Platte Montagne* d'Anvers, faiſoi
bien des mers & des païſages; *il mourut en* 1666

MICHEL LANS de ROÜEN faiſoi
fort bien des fleurs & des animaux.

PIERRE POPELIER natif de Troye
fut receu Academicien pour la miniature.

NICOLAS DUMOUTIER de Paris,
peignoit particulierement des Portraits.

NOEL QUILLERIER de Paris, a peint
auſſi dans un Cabinet des Tuilleries, & *eſt mort
en May* 1669.

ANTOINE BARTHELEMY de Fontai-
nebleau faiſoit des Portraits, & mourut la mê-
me année.

JACQUES GERVAISE d'Orleans, a
peint aux Tuilleries, eſt mort Academicien.

Jean Blanchart de Paris, travail-
it à l'hiſtoire avec aſſez de ſuccez.

Antoine Matthieu Anglois de
ation, faiſoit fort bien le Portrait ; il a beau-
oup travaillé aux Gobelins pour les ouvrages
u Roi ; *il eſt mort en* 1674.

Parmentier de Paris, peignoit fort
ien des fleurs.

Loüis Gessé de Paris, *mourut en* 1674.
deſſinoit pour les ballets de Sa Majeſté.

François Marie Boursonne de
ennes, excelloit dans les païſages & repre-
ntations marines.

Georges Charmeton de Lyon,
oit élevé de Monſieur Stella : il peignoit aſ-
z bien l'hiſtoire, mais ſon fort étoit dans les
rnemens des Plafonds, comme dans l'Ar-
hitecture, & la Perſpective ; *il mourut en*
676.

Equeman de Paris, *mourut Academicien*
n 1677. Il travailloit fort bien en miniature,
ordonnoit agréablement des ſujets d'hiſtoi-
es, ce que l'on voit aujourd'hui en pluſieurs
ndroits ; il a beaucoup travaillé pour le Roi,
notamment aux Cabinets qu'il ſçavoit enjo-
ver d'ornemens particuliers.

Nicasius étoit Flamand, il excelloit dans
a repreſentation des animaux, il en avoit ap-
ris la belle maniere de les toucher chez Sney-
lre ; *il mourut en* 1678.

Loüis & Matthieu le Nain fre-
es étoient de Laon, ils peignoient des hiſtoi-
es, & des païſages ; mais leurs plus ordinai-

res sujets étoient des tabagies, à quoi ils réü
ssissoient parfaitement.

JACQUES VAN LO Peintre Hollandoi
faisoit fort bien le Portrait.

Je trouve à propos de faire suivre l SCULPTURE comme un des Arts le plus r commandable parmi les Sçavans & les Cu rieux; à cette occasion pour developper les di ferens caracteres des uns & des autres, je com mencerai par

SIMON GUILLAIN natif de Paris; c fameux Sculpteur a été de son tems Recteu dans l'Academie; le bas-relief & les figures d bronze qu'on a élevées à la memoire de Loü XIII. dans l'Angle du Pont au Change d cette Ville, d'Anne d'Autriche, & du Roi étant encore en bas âge, sont des ouvrages d sa façon. Ce même Prince est encore repre senté en marbre sur l'entrée de la porte des Ju ges Consuls; les figures qui sont posées dan les niches du Portail de la Sorbonne, & le deux figures du maître-Autel des Minimes d la place Royale, sont autant de Monumen élevez à la gloire de ce grand Homme.

LES MESSIEURS ANGUIER étoien freres, tous deux natifs de la Comté d'Eu.

FRANÇOIS leur aîné, a fait la Sepulture de Monsieur le Cardinal de Berules dans l'E- glise de l'Oratoire de la ruë saint Honoré; & le Tombeau de Monsieur de Thou que l'on voit dans une des Chapelles de saint André; la sepulture des Montmorenci à Moulins; l'Au- tel du Val-de-Grace & la Creche; le grand

'rucifix de marbre du Maître-Autel de la
orbonne, & les statuës d'aprés les Antiques,
ui étoient à saint Mandé.

Michel a fait un Amphitride figure de
iarbre dans le Parc de Versailles; les figures
u Portail du Val-de-Grace; le Tombeau de
Ionsieur de Souvré à saint Jean de Latran; les
rnemens de la nouvelle Porte saint Denis,
ont Monsieur Blondel fut l'Architecte. Ces
eux grands Sculpteurs moururent en differens
:ms; sçavoir François *le* 8. *Aoust* 1669. &
Iichel *le* 11. *Juillet* 1686. ils sont enterrez à
iint Roch, où l'on voit de leurs ouvrages,
ntr'autres un Crucifix, & deux figures de pier-
:, representant un Christ debout tenant sa
'roix, & un saint Roch; ces pieces seront
oûjours des marques de leur liberalité. On
oit à leur estime le ressentiment qu'en a eu un
e leurs amis par l'inscription qui suit, & que
on voit gravée sur leur Tombe.

Dans sa concavité, ce modeste Tombeau,
'ient les os renfermez de l'un & l'autre Frere;
l leur étoit aisé, d'en avoir un plus beau,
i de leurs propres mains ils l'eussent voulu
faire;
Iais il importe peu, de loger noblement
e qu'aprés le trépas un corps laisse de reste,
'ourvû que de ce corps quittant le logement,
'ame trouve le sien dans le sejour Celeste.

Martin des Jardins, naquit à
reda. Il doit une partie de sa fortune & de son

ſçavoir à l'eſtime particuliere que M. le Duc de la Feüillade fit de ſa perſonne dans les differens caracteres où il l'employa; c'eſt lui qui a fait avec tant de ſuccez, ce grand ouvrage de la Place des Victoires, où le Roi paroît dans une attitude la plus magnifique & la plus glorieuſe, que l'eſprit humain puiſſe jamais concevoir; ayant aux quatre coins du Monument celebre ſur lequel il eſt campé, quatre Eſclaves enchaînez, qui ſont les marques de ſa domination ſur les differentes Provinces qu'il a ſubjuguées; un Ange figuré par la Renommée lui met une couronne en tête pour marque de ſes Victoires continuelles : pluſieurs bas-reliefs accompagnent cet ouvrage, où ſont repreſentées les plus belles actions de ce Prince, & qui ſont éclairées par quatre differens fanaux qui ſervent d'ornement à cette illuſtre Place: en voilà ce me ſemble aſſez pour commencer l'Eloge de ce grand Homme, que le Roi a beaucoup conſideré pour les nobles & heureux talens qu'il poſſedoit. Un Poëte du temps a fait quelques vers ſur cet ouvrage, je les ay mis ici, & j'oſe me perſuader qu'ils ne seront pas indifferens.

Prodige de nos ans, noble & ſçavante main,
Aux marbres, aux métaux qui ſçûs donner la vie,
Que ton ſort eſt digne d'envie,
Et qu'en toi l'artifice humain
De la plus haute intelligence

Nous découvre aujourd'hui la force & la
Puissance :
Tout l'Univers,
Admire chaque jour tes ouvrages divers ;
Mais celui qui paroît au Champ de la Victoire,
Ajoûte à ton grand Nom une nouvelle gloire :
C'est-là que par des faits surprenans, inoüis,
Qui feront honneur à l'histoire,
LOÜIS *vivra par Toi, tu vivras dans* LOÜIS.

Il a fait une parfaitement belle Vierge de marbre qui paroît assise, laquelle est posée sur un des Autels de l'Eglise de la Sorbonne ; il a encore representé LOÜIS LE GRAND, figure de marbre posée dans le Parc de Versailles, & une autre figure representant le soir ; *il mourut en* 1694.

Il a laissé un fils fort habile dans la Peinture, d'un esprit enjoüé, d'un genie éclairé, & qui est des plus entendus dans les Bâtimens.

Je vous ay déja dit à l'article des Peintres que *Jacques Sarrazin* avoit excellé dans la Peinture ; maintenant je vous dirai qu'il a été un des plus sçavans Sculpteurs de son tems ; le Tombeau de feu Monsieur le Prince, & celui du Cardinal de Berulle, l'un dans l'Eglise des Jesuites de la Maison Professe, & l'autre dans une des Chapelles du grand Convent des Carmelites, & les trois grands Crucifix dont j'ay parlé sont des ouvrages de sa façon, qui vivront éternellement à la gloire de leur Autheur ; ce

ſçavant Homme *mourut en* 1666. & fut inhumé à ſaint Germain de l'Auxerrois.

PHILIPPES BUISTER de Bruxelles, a fait pluſieurs ouvrages conſiderables, & entr'autres le Tombeau du Cardinal de la Rochefoucaut, dans une des Chapelles de ſainte Geneviéve du Mont; il y a de lui dans le Parc de Verſailles, deux Satyres qui font enſemble un grouppe de marbre; autre grouppe d'une Bacchante joüant du tambour de baſque, & un petit Satyre à côté; autre figure ſeule repreſentant le Poëme ſatyrique; plus une Flore tenant en ſa main une couronne de fleurs. *Il mourut en*

LOÜIS LERAMBERT de Paris étoit un homme d'une pieté ſans hypocriſie, également ſage & ſçavant; il a beaucoup travaillé, & ſes ouvrages ſont l'ornement de differens lieux conſiderables; entr'autres à Verſailles dans le Parc l'on voit de lui un grouppe d'une Bacchante avec un enfant qui joue des caſtagnetes, deux ſphinx de marbre qui portent chacun un enfant de bronze doré, un ſatyre qui danſe, figure de pierre; un autre qui tient ſon menton; autre danſeuſe auſſi figure de pierre, grouppe de bronze, ce ſont des enfans qui danſent, & un autre d'enfans qui ſe terminent en gaines; ce ſçavant homme *eſt mort en* 1670.

GIRARD VAN OBSTAL de Bruxelles, a fait la figure du Roi que l'on voit poſée ſur la porte ſaint Antoine, & traittoit les ſujets de bas-reliefs avec un Art tout-à-fait ſurprenant; il travailloit admirablement bien l'ivoire, mais

mais s'il a eu un fils qui ait imité la subtilité de son travail, il ne s'est guére soucié de suivre sa conduite.

GILLES GUERIN de Paris a été ancien Professeur; nous avons de lui dans l'Eglise de saint Laurent une grande Resurrection de Christ; il a fait quelques ouvrages à Versailles, entr'autres un des chevaux du Soleil, grand grouppe de marbre que l'on voyoit cy-devant à la grotte de Versailles; plus dans le Parc de ce Château une figure de même matiere representant l'Afrique; *il est mort en* 1678.

NICOLAS LE GENDRE natif d'Etampes, avoit appris d'un Sculpteur tres médiocre, & neanmoins il devint un des plus sçavans de sa Profession: on voit de lui grand nombre d'ouvrages à saint Nicolas du Chardonnet, entr'autres les figures du portail, & une Vierge plus grande que Nature, ouvrage de Stuc; dans cette Chapelle & sous le même Autel un Christ mort que l'on montre rarement; plusieurs autres Eglises de Paris & lieux circonvoisins conservent de ses ouvrages, & y reconnoissent une sagesse & un repos admirable; il étoit infatigable pour le travail qui ne contribua pas moins que ses études, & les traverses de la vie à l'ôter de ce monde par une maladie, dont étant attaqué, *il mourut âgé de 52. ans en Octobre* 1670. L'Eglise de saint Nicolas du Chardonnet sert de lieu de repos à celui qui s'y est beaucoup fatigué.

THIBAUT POISSANT de la Ville d'Eu, a fait plusieurs sujets de devotion, entr'autres

le maître-Autel de l'Eglise de saint Honoré; *il mourut en* 1668.

LES GASPARD & BALTAZAR DE MARSY ont fait plusieurs ouvrages à Versailles, masques, frontons, bassins, un des tritons & un des chevaux qu'on voyoit dans une des niches de la grotte de Versailles, ce qui est maintenant distribué dans le Parc d'une autre maniere; il a fait entr'autres la victoire sur l'Espagne, representée par un grouppe de pierre aux portes grillées de l'entrée du Château; le Midy, & un Bacchus, deux differentes figures de marbre, le tout executé par Gaspard: Quant à Baltazar, il a fait entr'autres une figure de marbre qui represente l'Aurore; mais ils ont travaillé tous deux au bassin de Latone, où cette Déesse & ses deux enfans sont representez en marbre, avec autres divers accompagnemens; *ils moururent, sçavoir Gaspard en* 1679. *&* *Baltazar en* 1675.

J'ay crû à propos de faire remarquer icy que ce qui s'appelloit vulgairement LA GROTTE DE VERSAILLES, *étoit en effet la representation des bains d'Apollon que l'on voyoit en face dans le milieu de la Grotte, par un des plus grands grouppes de figures de marbre, que l'on ait encore fait paroître ensemble.*

Il est composé de sept figures; Apollon *y est representé assis noblement, deux Nymphes à ses pieds font voir par leurs actions qu'elles s'apprêtent à les luy laver, & une autre debout dans une attitude agréable tient d'une*

main un bassin, & de l'autre un petit vase en l'air tout prest à luy verser des essences sur les siennes: ces quatre figures que je viens d'expliquer sont autant de chef d'œuvres de MONSIEUR GIRARDON; *quant aux trois autres figures de Nymphes qui paroissent derriere l'Apollon, elles sont de* MONSIEUR RINAUDIN, *& servent d'accompagnement à ce sçavant Grouppe de figures.*

Elles sont toutes si bien concertées ensemble qu'il ne s'y peut rien desirer, & l'on pourroit même dire sans trop exagerer que dans l'expression du tout ensemble, ce morceau surpasse ce grouppe antique que l'on voit dans la Vigne de Medicis, où à la verité la Niobe paroit implorer le secours de quelque Divinité, pour arrêter la force de la persecution de Diane & d'Apollon sur ses enfans qui paroissent morts ou mourans à ses pieds par diverses playes, sans qu'elle, n'y eux, puissent s'en garentir ou s'en defendre; & comme la Divinité qu'ils implorent, & celles qui les persecutent ne paroissent pas; l'on peut dire que l'intention de ce Grouppe n'est pas entierement terminée comme dans celui-cy; car tout y est, & tout y sert d'accompagnement à la divinité d'Apollon qui en est le veritable Heros. Reprenons notre discours.

GERARD LEONARD ERRARD de Liege, Sculpteur, gravoit ordinairement des sujets de medailles, il a travaillé sous Monsieur Varin, *& mourut en* 1675.

LOÜIS HUTINOT de Paris, a fait en-

tr'autres à Verſailles une figure de marbre repreſentant l'Eté; *il mourut en* 1679.

Le Comte natif de Boulogne prés Paris a fait quantité d'ouvrages ſur toute ſorte de matieres, & pour differens lieux; il avoit autant de goût pour la figure que pour l'ornement; il a fait quelques morceaux dans la Sorbonne, que l'on eſtime fort, & dans Verſailles pluſieurs autres que l'on remarque; ſçavoir deux grouppes de pierre qui ſervent d'ornement à la porte des Ecuries, dont l'un repreſente le cocher du Cirque; deux autres grands grouppes de pierre; ſçavoir, Venus & Adonis, Zephire & Flore; il y a auſſi dans le Parc une figure de marbre, c'eſt la Fourberie, & un terme de même matiere repreſentant un Hercule; il a fait la Statuë du Roy en marbre blanc, figure en pied vêtuë à la Romaine que l'on voit aujourd'hui dans la maiſon de Monſieur du Bois l'un des Officiers de Sa Majeſté. Quoiqu'il ne fut pas fort âgé, les 4. à 5. dernieres années de ſa vie luy furent fort à charge, & lorſqu'il croyoit avoir le deſſus ſur ſes infirmitez, la mort eut le deſſus ſur lui; *ce fut en Decembre* 1695.

Matthieu Lespagnandel a fait nombre d'ouvrages d'Egliſe encore bien qu'il fut de Religion contraire; entr'autres, il a fait le Retable d'Autel des Prémontrez rüë Hautefeüille, & celui de la Chapelle de la grand Salle du Palais. A Verſailles, l'on y remarque en marbre la figure d'un Roi des Daces; une autre rpreſentant le Flegmatique, &

deux Termes ſous la figure d'un Diogéne, & d'un Socrate qui tient des papiers; *il mourut en*

Etienne l'Hongre s'eſt acquis la reputation d'être fort curieux du bel effet de ſon ouvrage, & de ne rien épargner pour y parvenir; ſa reputation lui fit faire pluſieurs ouvrages dans des Palais & autres lieux publics; il a beaucoup travaillé à la Maiſon Royale de Choiſy; quelques bas-reliefs à la porte ſaint Martin ſont de ſa production; dans le Parc de Verſailles il y a une figure de marbre repreſentant l'Air, elle tient un Cameleon dans ſa main; & l'on voit un aigle à ſes pieds; pour des baſſins il a fait des bas-reliefs & autres figures de bronze, entr'autres un fleuve en bas-relief, des Tritons & Nayades dans un baſſin, autres Tritons & Nayades pour l'ornement de deux Fontaines à côté de la piramide, & un grouppe de petits enfans garçons & filles fort ingénieuſement diſpoſez; *il mourut à Paris en May* 1690.

Buret *l'Aveugle*; il tire ſon ſurnom de la plus malheureuſe deſtinée qui puiſſe arriver à un Sculpteur ſçavant, lui qui faiſoit, à l'âge de vingt-cinq à trente ans qu'il perdit la vûë, des morceaux qui faiſoient revivre le goût des plus fameux Statuaires, & qui faiſoient eſperer de lui encore davantage; on conſerve ſoigneuſement dans l'Academie ſon bas-relief de marbre repreſentant les Arts de la Peinture & de la Sculpture repreſentez par deux figures de femmes, d'une ſi belle union enſemble, &

dont les accompagnemens sont si bien trouvez qu'ils ne se contrarient en aucune maniere, & font naître au contraire toute la beauté que les yeux cherchent, & si quelques critiques ont publié que certaine debauche avoit contribué à ce malheur, il n'a eu que trop de tems de s'en repentir, & il semble méme que le Createur y avoit pourvû d'avance, en permettant que les quatre à cinq années auparavant il eut amassé dequoy se soulager dans ce malheur, qui le privant de travailler pour sa reputation, privoit en méme temps le Public de ce qu'il auroit le plus souhaité. Il s'étoit fait une maniere si facile du modéle, & il s'étoit donné une idée si forte des muscles qui y devoient paroître qu'il corrigeoit, mais bien (tout aveugle qu'il étoit) de certains modéles que l'on lui apportoit, attendant sa decision dessus, comme d'un oracle; *il mourut en* 1699. *au commencement du mois de Mars.*

Il est juste que les femmes vertueuses & sçavantes trouvent ici leur place, & leur rang; je me feray un fort grand plaisir d'en parler.

Je commencerai par Damoiselle Catherine du Chemin.

Elle a excellé à peindre des fleurs; elle s'étoit renduë si habile dans ce talent, que les fleurs naturelles cedoient aux siennes, comme par respect, pour la maniere sçavante avec laquelle son agréable main les sçavoit toucher, & à l'odorat prés, tout y étoit trompé; cette Demoiselle, d'ailleurs si agréable ne fut pas long-tems sans distinction, & Messieurs de

l'Academie de Peinture & Sculpture, connoissant trop bien son mérite, ne tarderent pas à l'honorer d'une Lettre d'Academicienne, qu'elle reçeut comme un des plus grands honneurs que le beau Sexe puisse recevoir du Public.

Elle devint l'Epouse de Monsieur GIRARDON aujourd'hui Chancellier & Recteur de cette Academie; mais quittant la maison de son Pere, elle y laissa son pinceau, & se fit un capital du soin de sa maison & de l'éducation de ses enfans; *elle est decedée en Novembre* 1698.

DAMOISELLE MAGDELAINE HERAULT, au jour de son decés Epouse de Monsieur Coypel ci-devant Directeur de l'Academie successivement tant à Rome qu'à Paris.

Elle a peint à huile d'aprés tous les grands Maîtres que nous admirons parmi les modernes, & même il seroit à souhaiter que tous ceux qui copient ces sçavans Hommes, les copiassent aussi juste dans leurs ouvrages, & d'un aussi grand goût; l'on y ajouteroit bien autant de foy qu'aux originaux, & l'on n'y remarqueroit pas une ignorance dominante, où toutes les beautez de l'art devroient regner; dans ceux-ci (au contraire) comme les Dames Françoises ajoûtent ordinairement de nouvelles graces à ce qu'elles entreprennent; l'on remarque dans les ouvrages de celle-cy un certain enjouëment tout particulier qui s'accorde fort bien avec la severité & la correction de

ces ouvrages modernes; *elle mourut le 6. Juillet* 1692.

DAMOISELLE ANTOINETTE HERAULT, veuve de Monſieur Chateau Graveur du Roy.

C'eſt le ſentiment univerſel que cette vertueuſe Demoiſelle, dans les ouvrages de miniature a ſurpaſſé de beaucoup toutes celles qui l'ont precedé; elle travailloit pour le Roy dans le tems que Monſieur Colbert mourut, & c'étoit encore elle qui devoit continuer pour Sa Majeſté les pieces qu'on nomme les batailles de Monſieur le Brun, dont elle avoit déja fait la famille de Darius, que le Roi diſtingua parmi pluſieurs autres pieces de ſon cabinet pour en faire preſent à Monſeigneur; cela donna lieu à Mademoiſelle Chateau de faire deux autres ſujets pour l'Oratoire de Madame la Dauphine, pour raiſon dequoi cette Princeſſe la gratifia d'un preſent conſiderable; elle fit enſuite la deffaite de Porus que Monſieur Colbert luy avoit ordonné; mais ce morceau ſi rare en ſon eſpece ne pût pas être preſenté, à cauſe de la mort de ce Miniſtre, qui s'en étoit chargé pour le faire voir à Sa Majeſté. Cette piece incomparable dans ſon caractere eſt tombée aprés la mort de Mademoiſelle Chateau dans les mains de Monſieur ſon fils qui peint auſſi en miniature.

Elle travailloit ſouvent pour Mademoiſelle de Montpenſier qui l'honoroit de ſon eſtime, & *elle mourut en Aouſt* 1695.

DAMOISELLES CLAUDINE & FRAN-

FRANÇOISE BOUSONNET STELLA étoient sœurs de Monsieur Stella; elles peignoient & gravoient fort bien; j'ai marqué dans Poussin ce qu'elles en ont fait; la plus jeune d'elles, a gravé d'aprés Jule Romain: *elle mourut en* 1676. Ces illustres filles ont encore beaucoup gravé d'aprés Jacques Stella leur pere; entr'autres un livre de divers ornemens de Sculpture recueillis & dessinez d'aprés l'antique, contenant soixante-six pieces, avec le titre; plus un autre livre de vases composé de cinquante pieces le titre compris; un livre de Pastorales, où il y a 16. pieces outre le titre; un livre de jeux d'enfans, un petit livre de portraiture, mesures de têtes, & plusieurs sujets de devotion, avec les histoires & bas-reliefs de Jule-Romain. *Claudine Stella mourut en* 1697. *le* 1. *Octobre.*

L'on pourroit mettre encore au nombre de ces vertueuses, l'épouse de Monsieur *Nattier* Academicien laquelle a fait de si belles choses de miniature, qu'il y a lieu de douter que l'on pût faire davantage dans ce genre. Il y a déja du tems que le Public est privé de ses belles productions, parce qu'une espece de paralisie ne lui donne pas la liberté d'agir, & nous ôte toute esperance d'en avoir davantage.

Autres Peintres & Sculpteurs qui n'étoient pas de l'Academie, & qui neanmoins se sont acquis quelque reputation.

CHARLES ALPHONSE DU FRESNOY de Paris, naquit en 1611. Son pere étoit Apotiquaire, & voulut en faire un Medecin; mais

voulant pousser plus loin, il voulut être disciple de Monsieur Voüet, où ayant appris ce que c'étoit de peindre, il alla se fortifier à Rome où il arriva en 1634. il y fut disciple de Monsieur Voüet, & demeura long-tems à chercher les differentes manieres; mais enfin il s'attacha particulierement aux ouvrages du Titien, & des Caraches; il sçavoit fort bien les regles & les maximes de son Art, dont il a écrit en vers Latins; il fut camarade à Rome & grand ami de M. Mignard le dernier decedé, & ils voyagerent ensemble. Il revint à Paris où, aprés plusieurs ouvrages, il tomba en apoplexie, dont il revint par la force des remedes, mais ce ne fut qu'avec une espece de paralisie, qui lui ayant été fort à charge pendant quelques années, le fit succomber entierement; ce fut en une maison de campagne aux environs de Paris en 1665. âgé de 54. ans. Le Poëme qu'il a fait sur l'Art de peindre, ne fut imprimé qu'aprés sa mort, avec la traduction qui en a été faite par Monsieur de Piles.

Le Fevre qu'on appelloit *de Venise*, avoit été receu à l'Academie pour le Portrait; mais voulant y être pour l'histoire, & ne pouvant être receu en cette qualité il s'en retira, & il alla en Angleterre en 1676. mais lors qu'il se disposoit à revenir en France, la mort lui en épargna le retour.

Francart fut entendu pour les decorations de Théatre, & pour les ornemens.

La Fleur Lorrain faisoit des fleurs en miniature, & brodoit.

Patel peignit admirablement bien le païsage ; sa maniere étoit finie, un peu séche, mais agréable ; il a fait de grands morceaux à huile qu'il a fort bien traité ; son fils posséde agréablement ces deux differens caracteres.

Cotelle de Meaux étoit intelligent pour les ornemens ; il a beaucoup peint aux Tuilleries, *& mourut en* 1676.

Damoiselet de Paris, a fait quelques sujets d'histoires, qu'il n'a pas mal digerez.

Collaudon, de Cannes, & Blein travaillerent long-tems & fort bien aux Païsages ; ce dernier faisoit assez bien des portraits, principalement les femmes, & d'autant mieux qu'il avoit sans cesse devant lui dans sa fille aînée un des plus charmans portraits qui parût jamais dans la nature.

Lusse Flamand, fit les animaux & les fleurs.

Armand Swanevelt, les païsages.

Routard les chasses, les animaux, & les fleurs.

Le Comte, d'Aix en Provence, representoit naïvement des Batailles, des tapis & des ustanciles de ménage.

Jean Michel Picart, des fleurs, & des païsages.

Petit & Bordier de Genéve des portraits en émail.

Henry Toutin de Château d'Un, peignoit en émail.

Nicolas Robert de Langres, des fleurs en miniature.

COULON de Paris, des portraits de mê-
me caractere.

BLANCHERI d'Avignon, excella dan
la miniature.

Parlons maintenant de MONSIEUR L
BRUN *&* *de* MONSIEUR MIG
NARD, *les deux grands & recents ap-
puis de leur Art, dont ils ont de leur
regnes fait le principal ornement.*

CHARLES LE BRUN, naquit en cet
Ville dans l'année 1619. Son pere éto
Sculpteur, qui apporta tous les soins possibles
cultiver cetre jeune Plante, qui prometto
dans la suite des tems une heureuse fécondit
car la nature & la grace avoient également tr
vaillé en lui, pour le rendre l'admiration d
l'Univers dans la difference de ses idées & d
ses caracteres ; c'est donc avec raison que
dirai que ce Peintre de qui je veux parler, ti
de son nom seul, & par lui même toute la re
putation qu'il s'est attiré.

Il doit tout son bonheur aux premieres im
pressions que feu MONSIEUR LE CHAN
CELIER SEGUIER conçut de lui, du
ment informé des heureux talens qu'il poss
doit, sur les avis particuliers qu'il en eut d'u
nommé le Bé qui pour lors enseignoit à écrir
aux enfans de ce Ministre, en lui faisant vo
quelques uns de ses desseins, d'où il fut ai
à connoître, qu'il ne lui falloit pas un

moindre protection que celle de ce Chancelier, pour former un établissement qui pût soûtenir sa reputation & sa fortune : dans cette conjoncture, il trouva à propos de l'appeler en son Hôtel, où il lui decerna un logement & la table, & dans la suite il chercha toutes les occasions de lui procurer de nouveaux avantages, & de former en lui une disposition prochaine au degré d'élevation où il est enfin arrivé, lorsque le Roi par une distinction particuliere voulut bien l'honorer de la qualité de son premier Peintre, & en même tems lui donner les moyens de soûtenir honorablement le poste considerable où il étoit entré.

La beauté des ouvrages de ce Peintre fameux, mérite bien quelque reflexion, & il est bien juste que nous fassions quelque détail de sa vie pour contenter la curiosité des Sçavans, & rendre justice à son merite.

Je commencerai donc par vous dire que Monsieur le Chancellier Seguier le donna à Monsieur Voüet, & que dés l'âge de douze à quinze ans il fit le portrait de Monsieur le Bé son ayeul, qu'on admira, car c'est une tête de vieillard dans laquelle on remarque le bon goût dont il étoit déja prevenu pout l'expression de ses sujets ; dans ce même tems il fit sur une cheminée du Palais Royal un Hercule assommant les chevaux de Diomede ; aprés avoir demeuré quelques années chez Monsieur Voüet, il fit un sujet particulier de peinture que Monsieur le Chance-

lier communiqua, & qui eut à la verité le même applaudissement que l'ouvrage du plus grand Maître. A peine étoit-il sur sa dix-huitiéme année qu'il peignit le grand Cyrus, dont la Reine Tomiris fait plonger la tête dans le sang même de ce Prince; on voit ce grand Tableau dans la salle haute des Jesuites de la Maison Professe; on peut dire qu'à cet âge c'est un véritable prodige, car à peine les Caraches & les Raphaëls en auroient ils pû faire autant à quelques années de-là. Monsieur Poussin retournant à Rome en 1639. pour des raisons particulieres, Monsieur Seguier prit cette occasion pour y envoyer pour trois ans ce jeune homme, moyennant mille livres de pension, pour se perfectionner dans cet Art, dont les commencemens lui paroissoient si heureux.

Etant sur le point de passer en Italie, la Communauté des Maîtres voulant attirer ce Peintre devant qu'il fut connu, quelques Anciens de cette Compagnie l'allerent trouver, & sans se mettre en peine de l'argent qu'il ne devoit donner qu'à son retour, ils eurent de lui pour gage de son estime, un grand Tableau de huit à dix pieds de haut & de largeur convenable, representant saint Jean l'Evangeliste suspendu en l'air, & prest à tomber dans l'huile boüillante, sous les ordres du Tyran qui lui avoit decerné ce genre de supplice; cet ouvrage fut trouvé si extraordinaire par les Sçavans, qu'ils avoüerent publiquement que ce chef-d'œuvre les avoit surpris, & que c'étoit une espece de miracle, comment ce jeune homme

qui n'avoit pas encore acquis toutes les expériences necessaires pouvoit aller si loin ; c'est ce que cette Communauté fait gloire de conserver soigneusement comme le plus précieux dépost de sa production.

A vingt ans il étoit à Rome, & dans ce même tems, il commençoit à lutter contre les plus sçavans ; son *Mutius Scævola*, sa deification d'Enée, & le Crucifix qu'il fit pour le Grand Maître de Malthe, sont les témoins incontestables de cette verité : un jour ayant exposé publiquement son Tableau d'*Horatius Cocles*, plusieurs en firent compliment à Monsieur Poussin, qui non seulement s'excusa de n'avoir aucune part à cet ouvrage, mais qui dit hautement qu'il en falloit laisser toute la gloire à son Autheur.

Aprés avoir demeuré quelque-tems à Rome l'ascendant de sa patrie lui inspirant le desir du retour, il negligea de voir Venise, afin de plûtôt revenir en France, pour y asseurer son établissement cherchant toutes les occasions favorables, afin de s'élever aux plus hautes connoissances de l'Art, pour meriter cette distinction qui a soûtenu son caractere pendant un si grand nombre d'années : ayant pris un peu de repos pour former des nouvelles idées, il entreprit ce grand sujet du Serpent d'Airain que l'on voit dans le fond du Refectoire des Religieux Picquepuces ; ensuite de cet ouvrage, il fut retenu pour le May de l'année suivante, ce sujet fut le Martyre de saint André ; Monsieur le Sueur en fit un quelques

années aprés, & Monsieur le Brun en recommença un autre, dont le Martyre de saint Etienne fut tout le partage; & quoyque ses grandes occupations ne lui permissent pas d'avoir un continuel attachement à un même sujet, il ne laissa pas que de le consommer avec honneur, & méme au premier coup.

Peu de tems aprés son retour, il projetta l'établissement d'une Academie, en faveur dequoi *Monseigneur le Chancelier*, sur la communication des Statuts & des Reglemens qu'on avoit trouvé à propos de faire pour la rendre plus recommandable & plus uniforme, les fit homologuer en Parlement, & les titres en furent expediez à la diligence des principaux Officiers de ce Corps celebre, dont il peut être dit l'Instituteur à l'*instar* de l'Academie Françoise, qu'il logea sa vie durant chez lui, ce que ne pouvant faire commodément pour celle-ci, il impetra de la bonté du Roy le logement qu'occupoit Monsieur Sarrazin dans le Louvre : il fit toutes les avances pour cet établissement, & fit octroier des appointemens pour ses Officiers & Professeurs, qui seroient pris sur les fonds destinez aux Bâtimens de Sa Majesté, pour raison dequoi l'Academie eut pour Directeur Monsieur Ratabon pour lors Sur-Intendant des Bâtimens.

Toutes ces choses donnerent lieu à une belle repartie que fit Monsieur le Chancelier Seguier à ceux qui le felicitoient sur l'heureuse rencontre de l'excellent genie de Monsieur le

Brun, qui donnoit tous les jours de nouvelles marques de sa capacité, lui attribuant ce bonheur, dont il étoit l'origine & le fondement; surquoy il repondit en ces termes, *Je ne suis tout au plus en cela que la main, qui ai levé de dessus cette belle plante une pierre, qui auroit pû l'empécher de croître & de faire épanoüir dans la suite des fleurs si éclatantes.*

L'on peut dire ici par avance que l'Academie pour marquer sa reconnoissance envers ce bienfaiteur lui a fait faire à ses dépens un service tres solemnel dans l'Eglise des RR. PP. de l'Oratoire ruë saint Honoré; ce fut aprés son decès arrivé en Janvier 1672. & ce fut Monsieur le Brun qui se distingua dans la distribution de ses décorations Funébres; revenons à nôtre discours.

La reputation de ce Peintre étant établie, Monsieur l'Abbé de la Riviere lui fit faire dans son Hôtel, à la Place Royale, ce fameux plafond qu'on nomme le Point du jour; ensuite dequoy il fit un autre plafond dans la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice representant une Assomption, & pour le Tableau d'Autel, il a pris la descente du Saint Esprit; il fit aussi à l'Hôtel de la Baziniere * un plafond representant la Pandore, & un autre dans la grand Salle, où il a representé l'histoire des neuf Muses; pour Monsieur le President Lambert Quay des Balçons Isle Nôtre-Dame,

* C'est sur le Quay du Pont-Royal où est l'Hôtel de Boüillon aujourd'huy.

une Gallerie où il a peint des hiſtoires d'Hercule & ſon Apotheoſe.

Il a peint deux grands Tableaux dans les Carmelites du grand Couvent, repreſentant un Chriſt au deſert ſervi par les Anges, & l'autre a pour ſujet le Banquet que fit Jeſus-Chriſt chez le Phariſien; plus une Magdeleine dechirant ſes ornemens & renonçant à la vanité: l'on voit ce Tableau dans la Chapelle de ſaint Charles de la même Egliſe; une ſainte Geneviéve dans une autre Chapelle, avec pluſieurs autres de differens caracteres qui ſont poſez aux Oratoires du dedans. L'on voit à Villeneuve le Roi dans la Chapelle de Monſieur Pelletier Miniſtre d'Etat, ſon Tableau de ſaint Loüis que Gerard Edelinck Chevalier Romain a gravé en grande piece en hauteur, & qu'il a dedié au Roi; la Magdeleine dechirant ſes ornemens, & le ſaint Charles ſont trois pieces de même grandeur.

Monsieur Fouquet pour lors Procureur general & Sur-Intendant des Finances, qui avoit une parfaite connoiſſance des beaux Arts, & qui les aimoit paſſionnément, informé du merite & de l'habileté de ce nouveau Peintre, ſouhaita communiquer avec lui ſur les differens ouvrages qu'il avoit à faire en ſon Château de Vaux le Vicomte, pour raiſon dequoy il le manda, & l'ayant inſtruit de ſon deſſein, il lui ordonna de partir inceſſamment pour executer ſes ordres; il fut parfaitement bien receu, & aprés quelques jours de repos pendant leſquels il viſita les lieux, afin de

prendre de plus justes mesures, il commença par peindre la Chambre des Muses, celle du Secret, & plusieurs autres, où il étala tout ce que la beauté de l'art & la vivacité de son genie lui pouvoient inspirer; le plafond des quatre Saisons étoit un sujet qu'il avoit particulierement choisi pour s'étendre avec plaisir; mais la conjoncture des affaires & des tems ne lui parut pas assez favorable pour l'achever; on en voit seulement quelques morceaux qu'il a dessiné sur la place, & même quelques peintures de Camayeux. La revolution des affaires de ce Ministre, & sa detention fut un contre-temps assez particulier pour ce jeune Peintre, qui se voyoit dans ce grand appuy, une pension de douze mille livres, au pardessus du payement de ses ouvrages,

Le sieur Valdor, pour lors, l'un des plus grands médaillistes du siécle, & qui étoit un de ses amis particuliers, l'introduisit chez Monsieur le Cardinal Mazarin, en lui faisant voir quelques desseins de sa façon qu'il agréa beaucoup; ce Ministre des plus intelligens dans toutes les sciences, prevenu naturellement en faveur des ouvrages Romains ne pouvant croire ce qu'on disoit de Monsieur le Brun, lui montra la bataille de Constantin que Raphaël avoit ci-devant traitée, il lui dit qu'il seroit bien aise de voir de quelle maniere il entreprendroit un pareil sujet, & quel tour il pourroit lui donner; ce rare homme qui ne demeuroit jamais court dans les propositions qu'on lui faisoit, fit voir aussi-tôt à son Emi-

nence la maniere avec laquelle il avoit traité ce sujet par ordre de Monsieur le Sur-Intendant, pour servir de modéle à des Tapisseries; ce Cardinal ne pouvant se défendre d'en dire la verité, & d'en être convaincu, le presenta au Roi; ce qui fut le premier degré par où ce Peintre monta à la fortune.

Le feuë Reine Mere lui ordonna de peindre pour son Oratoire, le Crucifix aux Anges qu'il a representé sur une simple idée que cette vertueuse Princesse en avoit euë : il fit aussi dans le Vieux Louvre, la Gallerie d'Apollon, où l'on voit plusieurs Tableaux peints de sa façon; * ce fut lui qui inventa, & donna les desseins des arcs de Triomphes au sujet du mariage du Roi, & entr'autres celui de la Place Dauphine est d'un goût si extraordinaire qu'il a merité une approbation universelle.

Sa Majesté lui ordonna de peindre la famille de Darius protegée par Alexandre, & se trouvant tres-contente du dessein qu'il en avoit fait, elle voulut voir jusqu'où pouvoit aller la force du genie de ce Peintre, & l'obligea de

* Les ouvrages de Sculpture pour embellir cette Gallerie furent distribuez à Messieurs *Gaspard & Baltazar de Marsi*, & à Messieurs *Girardon & Renaudin*; mais le Roy voulant que le gain ne fut pas le seul objet qui fit agir ces sçavans Sculpteurs, y mit le point d'honneur de la partie, proposant encore une recompense à celui des quatre de qui les ouvrages lui plairoient davantage; & le bonheur ayant voulu que ce fut Monsieur *Girardon*, il eut l'honneur de recevoir de Sa Majesté trois cens loüis de gratification, ce qui est assez averé.

peindre sur le champ la tête de Parysatis, ce qu'il fit au premier coup avec succez, ce qui fut fait à Fontainebleau. Un si excellent ouvrage que l'on admiroit de toutes parts exerça plusieurs esprits sur l'estime qu'on en devoit faire, & entr'autres il donna lieu à cette belle repartie du Cavalier Bernin pour lors à Versailles, contenuë dans les termes suivans à l'avantage de cette belle & fameuse tête, disant au Roy en son langage Romain, qu'il falloit que cet homme eût une source inépuisable d'invention & de science pour pouvoir atteindre à ce degré de perfection, où l'on avoit remarqué que sans aucune preparation, il avoit fait tout ce que les autres n'auroient pu faire sans l'avoir long-tems preveu.

Ce grand ouvrage ne manqua pas de lui en attirer d'autres, ce que nous voyons aujourd'huy dans les quatre Tableaux qui ont pour sujets les batailles d'Alexandre, l'un represente son Triomphe, l'autre la bataille d'Arbelles ou la défaite de Porus, le passage du Granique, & le Triomphe d'Alexandre ; l'on voit ces tableaux aujourd'huy dans le Vieux Louvre, ils sont gravez parmi les autres pieces du Cabinet du Roi soit de Peinture ou de Sculpture, ce qui fait assez voir à toute l'Europe, ce que ce Royaume possede aujourd'huy dans la personne des sçavans Maîtres de ces Arts. Nôtre Peintre fit aussi le Triomphe de Constantin pour accompagner la bataille qu'il avoit peinte cy-devant, & peignit aussi en grand, le Roy representé à cheval.

On ne ſçauroit aſſez eſtimer les plafonds qu'il a peint dans la grande Gallerie de Verſailles, dans les appartemens & dan sdifferens ouvrages du grand eſcalier qui ſont tous ſujets allegoriquement traités ſur les actions du Roi; mais dans une ſi grande quantité d'ouvrages, attachons-nous entr'autres, à voir les peintures du Sallon de Mars qui ſont des batailles & des Siéges de Ville; dans la grande Gallerie, l'hiſtoire admirable du Roy depuis la Paix des Pyrenées, juſqu'à celle de Nimegue, & autres ſingulieres actions de Sa Majeſté, qu'il a repreſenté dans ce grand eſcalier, qui eſt auſſi une des plus fameuſes productions de l'Architecture de défunt MONSIEUR MANSART. Enfin ce qu'il a fait à Sceaux eſt ſi bien entendu & ſi extraordinaire, que tous les étrangers publient hautement n'avoir rien vû de comparable aux ouvrages qu'il a peint par les ordres de feu Monſieur COLBERT SUR-INTENDANT DES BASTIMENS DU ROY, pendant le miniſtére duquel il eut la direction de toutes les Manufactures des Gobelins, Tapiſſeries, Marqueteries, & principalement des ouvrages de Peinture & Sculpture des Maiſons Royales; ce fut dans ce tems-là que le Roy lui donna des Lettres de Nobleſſe avec des armes particulieres, * & le fit ſon premier Peintre, Directeur & Recteur de ſon Academie Royale.

* Par lettres de Nobleſſe données au mois de Decembre, l'an de grace 1662. du Regne de nôtre Monarque la vingtiéme. Signé LOUIS, & ſur le reply, par le Roy, Phelypeaux, Regiſtré en la Chambre le vingt-deux Decembre audit an.

Ce rare homme qui possedoit si excellemment la peinture , s'est fait un plaisir particulier de graver quelques ouvrages , & faire quelques modéles de Sculpture. Depuis l'heureux tems où il a commencé à travailler, il est vrai de dire que la Sculpture a été en un periode au dessus de l'imagination même, on remarque cette verité dans la plûpart des travaux de Versailles, où ces matieres insensibles sont devenues traitables comme la cire, par l'application &la force de tous ces grands hommes qui se distinguent aujourd'hui par des ouvrages , qui dans les siecles à venir seront reputez comme les antiques.

Regardons Monsieur le Brun dans la vie civile , & disons qu'il avoit un talent tout particulier de recevoir ses amis, & de converser avec eux ; sa liaison avec les Sçavans l'engageoit souvent à des parties de plaisir, où il tenoit un rang de Prince, tant pour la table que pour les divertissemens : quant au monde politique, il sçavoit en faire la distinction par des déferences &des respects correspondans à leurs qualitez : il affectoit d'être propre, mais jamais le superflu n'a été de son goût : il étoit parfaitement bien logé & bien meublé ; les Tableaux & les curiosités dont il étoit la source, ne lui manquoient pas ; il sçavoit l'arrangement & la disposition des choses comme si cet Art fut né avec lui : enfin il avoit un genie si éclairé sur tous les Arts que rien n'échappoit à ses sens ; son temperamment n'étoit pas moins reglé que sa vie ; & s'il avoit des heures

de delaſſement, il en avoit bien d'autres, où il ſe rendoit infatigable dans la multiplicité des inventions: j'en dirois davantage ſi je ne craignois pas de choquer la modeſtie d'un homme que nous devons également reverer & admirer.

La qualité de premier Peintre du Roi lui faiſoit honneur, & franchement il n'en abuſoit pas, non plus que des gratifications extraordinaires qu'il a plû à Sa Majeſté lui accorder tant de fois: il avoit de fort bons apointemens reglez; tous ces avantages unis l'un avec l'autre faiſoient un capital conſiderable, ſur quoi ſa fortune rouloit: ſa maiſon de Montmorency étoit une ſolitude charmante, où il alloit ſouvent ſe repoſer, & jamais il n'en revenoit que l'eſprit rempli de nouvelles conceptions; ce qui étoit une marque inconteſtable de ſa grande aſſiduité au travail, faiſant ſouvent de cette Maiſon de plaiſir une veritable Ecole de vertu.

Les Peintres Romains ont crû lui faire honneur le declarant PRINCE de leur Academie: cette dignité que l'on n'accorde ordinairement qu'aux Originaires & Reſidens même dans la Ville, lui a été continuée pendant deux ans, pour marque de l'eſtime que l'on faiſoit de ſa perſonne.

Enfin ce grand Homme étant parvenu à un degré de reputation & de fortune qui ſembloit ſurpaſſer ſon attente, trouva à propos d'immortaliſer le nom de ſa Mere par le celebre Tombeau qu'il erigea à ſa memoire dans l'Egliſe de ſaint Nicolas du Chardonnet, où le

le corps de cette Deffunte qu'il rendoit illustre reposoit déja, & voulant dans la suite établir sa Sepulture au même lieu, il fit enrichir cette Chapelle de differens morceaux qui ne contentent pas moins les yeux que l'esprit; le Tableau de l'Autel est un saint Charles de sa façon, jugez s'il doit être bon, & s'il a pris bien de la peine à representer celui dont il portoit le nom, & dont il vouloit exprimer, comme il a fait si heureusement, la ferveur dans la priere.

Les derniers Tableaux qu'il a fait pour Sa Majesté, sont tous sujets de devotion, & qui sont traités d'une maniere si touchante qu'ils inspirent naturellement ce qu'ils sont; * entr'autres on y voit l'élevation d'un Christ en Croix; le portement de Croix; l'entrée en Jerusalem; & la Nativité de Notre-Seigneur: non content d'avoir si bien réüssi dans ces differens ouvrages, il voulut encore entreprendre celui de la Céne, dans la disposition duquel il avoit formé des idées toutes merveilleuses, par rapport au caractere de l'ouvrage, y employant toutes les recherchés curieuses de son esprit, & tout ce que son imagination lui imprimoit de plus beau; ce qu'il auroit heureusement achevé si la mort n'eut arrêté son dessein par une maladie qui lui arriva, *dont il mourut le* 12. *Fevrier de l'année* 1690. *âgé de* 70. *ans*, étant pour lors dans les Gobelins où il presidoit; d'où (selon ses dernieres inten-

* Ce sont des Tableaux de sept pieds de long sur quatre pieds & demi de haut.

tions) il fut apporté à saint Nicolas du Chardonnet lieu de sa Sepulture & de ses anceſtres.

Vers à ſa gloire par un Poëte de ce ſiecle.

Par un heureux & parfait aſſemblage,
De mille talens inoüis,
Cet Homme a ſçû charmer le bon goût de LOÜIS,
Donnant a l'Univers cette brillante image,
Qui tient par ſon éclat tous les ſens eblouis.
Dans tout ce qu'il a fait tout parle, tout reſpire,
La joye y rit, la douleur y ſoupire,
On n'y voit rien de bas, ni de commun,
Et l'on peut bien dire à la gloire
De ce fameux Heros tant vanté dans l'hiſtoire,
Qu'il a ſçû renfermer tous les Sçavans dans un.

Il a laiſſé deux traitez particuliers; l'un de la phiſionomie, & l'autre du caractere des paſſions; ce qu'il a non-ſeulement expliqué par differens diſcours, mais auſſi par pluſieurs deſſeins qu'il a lui-même fait en grand, ce que la mort lui a empéché de terminer.

Quoique ſes Tableaux ſoient du premier goût, ſes deſſeins neanmoins ſont particulierement recherchez, parce qu'ils ſont la baze & le fondement de tous les ouvrages qu'il a fait, il a laiſſé quantité d'Eléves qui font tout ce qu'ils peuvent pour ſoûtenir dignement la gloire de leur Maître,

Le Roy voulant remplir la place d'un si grand Homme, Monsieur lui inspira le desir de choisir feu Monsieur *Mignard* qui jusques-là avoit toûjours été son Peintre, & qui étoit dans le Corps de la Maîtrise le même appuy que M. *le Brun* dans l'Academie; & s'il ne se fit reçevoir Academicien qu'aprés la mort de ce grand Peintre, pour devenir en même tems le Chef de ce Corps celébre que la qualité de premier Peintre du Roy lui donnoit, ce ne fut que pour marquer davantage qu'il n'en avoit pas voulu étre le second dans son vivant, étant reconnu dans la Communauté des Maîtres comme le Chef & l'ornement de leur Corps, où il avoit été receu le vingt-neuviéme Mars mil six cent soixante trois.

Ayant donc à parler présentement de celui que Loüis le Grand jugea digne d'occuper la place de Monsieur le Brun, je diray par avance que si la memoire recente d'un si grand Peintre, impose silence, & ne permet pas de rendre publics les sentimens qu'on a de ses ouvrages; j'observeray le même silence sur les ouvrages de celui-ci, bien que je n'ignore pas qu'ils ont eu tous deux leurs partisans, qui ont vanté leur maniere de peindre, de même qu'il y en a d'autres, qui loin d'en admirer toutes les parties, y trouvent dequoy critiquer; c'est pourquoy, laissant à decider de leur genie, & du mérite de leurs ouvrages, au temps qui les peindra lui-même, & les fera vivre successivement l'un à l'autre; je ne feray

ici qu'un détail ſuccinct des ouvrages de Monſieur Mignard, autant que j'en ay pû recueillir par mes recherches, & par les Eſtampes qui ont été gravées, & qui ſont en même tems des preuves inconteſtables de ſes productions; puiſque les perſonnes qui avoient quelque intereſt de me donner des dattes hiſtoriques de ſa vie, ne m'ont pas fait la grace de contribuer à l'envie que j'avois de la donner au Public.

PIERRE MIGNARD, ce Peintre fameux étoit originaire de Troyes, où il fut élevé dans tous les exercices de la vertu, & comme il avançoit en âge, & qu'il fut d'une diſpoſition capable de ſoûtenir l'étude, on l'envoya à Fontainebleau, où il commença de travailler d'aprés les plus excellens morceaux qui s'y trouvent: il y demeura pendant un an avec ſon frere, où il ſe fortifia merveilleuſement dans la pratique du deſſein; il vint enſuite à Paris, & ſe rangea ſous la diſcipline de Monſieur Voüet, qui pour lors étoit un des plus ſçavans & des plus renommés de l'Europe, chez lequel il ſe fortifia dans le deſſein, & comme il avoit l'inclination à voyager pour former ſon eſprit ſur les Antiques, il trouva à propos d'aller à Rome, où il entreprit pluſieurs ouvrages qui lui acquirent beaucoup de reputation.

Pendant un ſéjour de vingt années à Rome, & en pluſieurs endroits d'Italie, juſqu'à ſon retour en France, il fit quantité de portraits; ent'autres celui du Pape lors Regnant, & celui de la Ducheſſe de Guiſe; il travailla pa-

reillement à beaucoup de ſujets d'hiſtoires & de devotion, que quelques Eſpagnols emporterent aux Indes, pour ſervir de Tableaux aux Autels de pluſieurs Egliſes; il peignit pour le grand Autel de ſaint Charles de Catinares, un Tableau repreſentant ce Saint donnant à communier aux malades.

C'eſt ce que François Poilly a gravé pendant ſon ſejour à Rome, avec trois differentes Vierges que Monſieur Mignard y avoit peint. Gerard Audran a gravé la couppe du Val-de-Grace qui ſe raſſemble en ſix pieces & differens autres ſujets, entr'autres celui de la peſte; Antoine Maſſon, Pierre Van Schuppen, Jean Roullet, Michel Laſne, & pluſieurs autres ont gravé de ſes portraits & autres ſujets d'hiſtoire.

L'empreſſement qu'il avoit de voir Veniſe, lui en fit entreprendre le voyage dont il fut fort content; il y fit le portrait du Doge, & de pluſieurs autres perſonnes conſiderables de la Ville: au même lieu il commença un grand Tableau pour Cavaillon Ville de Provence, que l'Evêque de ce lieu lui avoit ordonné, dont le ſujet étoit le Miracle de ſaint Veran, qui paroît faire lier un Dragon qui ſe retiroit à la Fontaine de Vaucluſe aprés avoir ravagé tout le païs; il finit ce Tableau en Avignon, où il demeura pendant quinze mois chez ſon frere, qui étoit un des plus conſiderez de la Province par la reputation de ſes ouvrages. Il commença encore à Rome le grand Tableau du maître-Autel des Filles ſainte Marie d'Orleans repre-

ſentant une Viſitation, il le continua en Avignon, & le vint finir à Paris.

A ſon retour il paſſa par Lyon où il ſéjourna quelque tems; il y fit pluſieurs Portraits conſiderables, & entr'autres celui de Monſieur de Villeroy pour lors Archevéque de Lyon, dont les Echevins voulurent avoir une copie pour mettre dans les appartemens de l'Hôtel de Ville. Il ne fut pas plûtôt arrivé à Paris, qu'il entreprit un ouvrage conſiderable à l'Arcenal, & il s'attira une eſtime univerſelle, & comme un bien ne va jamais ſans l'autre, quand la vertu tient l'aſcendant ſur notre eſprit, c'étoit à qui le feroit peindre; les plafonds de l'Hôtel d'Herval d'une magnificence & d'une beauté incomparable; ce qu'il a fait à l'Hôtel d'Epernon ou de Longueville, les Portrais du Roi, de la Reine-Mere, du Cardinal Mazarin, du Duc d'Epernon, de Monſieur de Souvré, de Monſieur Tubeuf & de pluſieurs autres; une peinture à freſque repreſentant une gloire celeſte ou Paradis, dans la coupe du Val-de-Grace; tous ces ouvrages ſont des marques viſibles de la grandeur de ce genie, à la memoire duquel feu Moliere n'a pû s'empêcher d'élever un glorieux Monument par un Poëme celebre qu'il preſenta à la Reine Mere en 1669.

A ſaint Euſtache dans la Chappelle des Fonts, l'on voit de lui trois grands ſujets à freſque, dont le premier repreſente la Circonciſion de Notre-Seigneur, l'autre ſon Baptême, & le troiſiéme eſt un plafond repre-

sentant une Gloire celeste dans le plus superbe appareil que l'esprit puisse concevoir.

Comme peut-être la peinture à fresque est un terme que tout le monde n'entend pas, je trouve à propos d'en dire ici quelque chose à l'occasion cy-dessus.

La peinture à fresque a une grace particuliere, que plusieurs préferent volontiers à la peinture à huile; la grande execution que demande cette maniere requiert un genie tout rempli de vivacité, & capable de toucher les sujets avec étude dans les beautés brusques & capricieuses, dont il faut l'embellir.

Il faut de plus, que le Peintre sçache à fond connoître l'effet que peuvent faire dans son ouvrage les couleurs simples & naturelles, comme sont les pierres & les mineraux: prendre tout le soûtien que peuvent apporter à son sujet les couleurs naturelles composées, comme les Massicots, Stil de Grun & autres; & que pour la perfection entiere de ses productions il tire des lacques & des émaux tout l'éclat qu'ils sont capables d'y répandre.

La peinture à huile s'accommode assez bien avec la lenteur d'un Peintre, dont le genie tardif & indolent paroît tâtonner, parce qu'il peut faire & refaire plusieurs fois & en differens tems son ouvrage: la fresque au contraire, n'a qu'un moment heureux, dans lequel il faut que le Pinceau execute promptement ce que son genie lui inspire: il n'y a point de retour, tout coup porte, & toute faute reste: c'est pourquoi il faut parfaite-

ment posseder son Art, afin de toucher hardiment & à grands traits tout ce qui exprime avec plus de force les mouvemens & les passions. Ces sortes d'ouvrages se voient encore aujourd'huy dans Rome plus excellemment qu'en tout autre lieu du monde: & c'est bien assez *que Raphaël, Michel-Ange, Jule-Romain, les Carraches, & le Dominiquin*, se soient appliquez à ce genre d'ouvrage, pour y attirer les admirations des Curieux & des Sçavans.

Sa reputation lui ayant acquis l'estime de MONSIEUR, il eut le bonheur d'être son Peintre, & de peindre pour sa Chapelle de Saint Cloud, une Vierge de Pitié qui contemple un Christ mort: le haut du Tableau qui paroit cintré est rempli d'une gloire d'Anges, qui tous par des manieres enfantines expriment leur douleur si naturellement qu'on ne peut les voir sans être sensiblement touché; ce morceau est gravé par *Alexis Loir*, c'est une grande piece qui se vend chez J. Mariette aux Colomnes d'Hercules; ce grand Peintre a peint aussi plusieurs grands appartemens au Chateau de saint Cloud; & entr'autres dans la Gallerie ces grands sujets d'histoires, qu'il a si agreablement traité, qu'ils peuvent entrer en paralelle avec ceux de Versailles.

Sa conduite étoit si differente de celle des autres, & il aimoit si peu ces honneurs qui passent, qu'il ne voulut point accepter aucun rang dans l'Academie, & notamment pendant

la

la vie de Monsieur le Brun, pour éviter la concurrence de certains petits demelés, qui souvent ne produisent pas toute la paix que l'on desire dans les Compagnies; mais après la mort de ce grand Homme, il ne pût se defendre d'en être le Directeur, ainsi que la qualité de premier Peintre du Roy lui en donnoit le titre, par le choix que Sa Majesté venoit de faire de sa personne.

Depuis ce tems-là il fit à Versailles dans le Cabinet de Monseigneur un plafond representant la Famille Royale, & ensuite le Roi lui ordonna de peindre un portement de Croix; dont Sa Majesté fut tres contente, & que *Gerard Audran* a depuis gravé.

Enfin il aima sa profession avec tant de chaleur qu'à la veille de rendre son esprit, il parloit encore de la Peinture: & comme il étoit infatigable dans l'ouvrage, il crut ne pouvoir mieux finir ses années qu'en se formant une nouvelle idée sur laquelle il s'étendit autant que ses forces lui purent permettre: mais une violente maladie jointe aux infirmitez d'une haute vieillesse ravit à l'Univers cet homme incomparable: *ce fut en May* 1695. *âgé pour lors de* 82. *ans.*

La mort de Monsieur Mignard donna lieu à beaucoup de pretentions sur le choix qu'on croyoit que Sa Majesté feroit d'un autre Peintre: mais le Roi fit cesser toutes ses concurrences par une pension considerable qu'il ordonna être répanduë sur ceux qui pouvoient avec plus de justice aspirer à cette di-

gnité, & non content de leur marquer ſa liberalité Royale par cette maniere bien-faiſante, il en a augmenté le nombre en faveur de quelques autres, dont MONSIEUR MANSART lui a fait connoître avec plus de preſciſion la capacité; enſuite dequoy Monſieur *de la Foſſe* a été élû Directeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

Je ne parle point preſentement des vivans, quoi qu'ils méritent aſſez qu'on en parle: je me contente ſeulement de ſçavoir que leur genie eſt capable des plus grandes choſés, & je leur ſouhaite une continuation de bonnes diſpoſitions dans les differens ouvrages qu'ils entreprendront, afin que leur gloire ſoit également immortaliſée comme celle des autres.

DENOMBREMENT

De quelques Peintres Etrangers, qui ont eu beaucoup de succès dans leurs Ouvrages.

PIETRO DELLA FRANCESCA de Florence travailla sous le Pontificat de Nicolas V. dans les Salles du Vatican, & comme dans la suite on resolut de nouveaux ornemens dans ce lieu là, on jugea à propos de l'agrandir : ce qui donna lieu à la supression de deux Tableaux de ce Peintre, qui furent adhirez, & Raphaël fut commis pour peindre en leur place le miracle du Saint Sacrement à Orviete. Ce premier avoit deja fait le Tombeau de Gregoire IX. dans la grande Eglise d'Arezzo qu'on alloit voir par admiration ; mais il faisoit ordinairement des sujets de nuits & de combats ; il eut pour disciples *Lucas Signorelli*, & *Lorentino Dangelo Aretin*, qui lui succeda.

Gentilé da Fabriano, travailla à saint Jean de Latran par ordre du Pape Martin V. il

exerçoit avec honneur cette profession à Veronne ; il donna quelques leçons à Jacques Belin, dont il profita dans la suite des tems ; enfin aprés une longue maladie qui degenera en paralisie, *il mourut à* 80. *ans*.

Lorenzo Costa Ferrarois, Eléve de François *Francia*, fit une chambre au Palais de saint Sebastien pour François de Gonzague Marquis de Mantoüe ; il peignit à Bologne, & à Ferrare dans l'Eglise de saint Dominique, un saint Sebastien à sa Chapelle, & toutes les peintures des deux côtez ; il avoit été ci-devant Eléve de Pierre Perugin de qui l'on voit à Naples une Assomption, c'est le Tableau de l'Autel de la grande Eglise ; & à Bologne à l'ancienne Eglise de saint Vital, un Tableau de la Nativité avec saint Roch & saint Sebastien ; il eut pour disciples *Hercule de Ferrare* & *le Dosse*.

Le premier ne quitta point son Maître tant qu'il vécut, & l'on veut qu'il dessina mieux que lui ; ce qui paroît assez dans les Tableaux qu'il a fait à la Chapelle saint Vincent dans l'Eglise de *San Petronio* de Bologne.

Nicolas Soggi, Eleve de Perugin, s'établit à Arezzo, où il travailla beaucoup ; mais il suivit la maniere séche de son Maître.

François Turbido, dit *le More*, a fait de beaux Portraits ; *il mourut en* 1521. *âgé de* 81. *ans*.

Leonard Corona, de Muran prés Venise, a fait au Dôme ou Eglise Principale & Collégiale, un Tableau de saint Roch, & à Venise une Assomption pour le Tableau d'Autel de

l'Eglise de saint Ermacore.

Sebastien Massoni, a peint dans la même Ville un massacre des Innocens bien representé, que l'on voit dans l'Eglise de saint Gervais & saint Protais.

Sainte Croix à peint differens morceaux à la Chaire de l'Eglise de saint François de la Vigne des Reformez, & la vie de saint François en quatorze Tableaux dans l'Oratoire de l'Ecole à Venise.

Toussaint Peranda, a fait plusieurs Tableaux; entr'autres une Céne dans l'Eglise des Religieuses dediée à sainte Justine, dans le même lieu.

Le Cavalier Liberi, a peint aussi à Venise les Pelerins d'Emaüs, dans le nouveau Refectoir des Dominiquains; & le Tableau du maître-Autel de l'Eglise de saint Jean l'Evangeliste; plus dans l'Eglise du Salut, un Saint Antoine de Padoüe; & dans l'Eglise de tous les Saints, un massacre des Innocens.

Luca Signorelli de Cortonne, fut disciple de *Pietro della Francesca*, il peignit aussi dans la Chapelle du Pape Sixte des Tableaux qui lui attirerent beaucoup de reputation; il fit à Orviette une peinture du Jugement: Michel-Ange ne la trouva pas indifferente; il fit le portrait d'un sien fils malheureusement tué à Cortonne, afin d'en avoir toûjours l'idée presente, & vécut *jusqu'en* 1521. *qu'il mourut âgé de* 82. *ans*.

Gaudence, Milanois de nation, avoit une grande facilité de pinceau, partie de ses ou-

vrages se trouvent à Milan & à Verceil.

Les Dosses; de Ferrare étoient deux freres; le cadet s'appelloit Battiste, ils travaillerent tous deux à quantité d'ouvrages, avec une fort grande estime; ils excelloient dans le Païsage, on en voit dans la Vigne Aldobrandine d'un si bon goût, qu'on peut dire qu'ils égalent ceux du Titien. Ils voulurent entreprendre quelques Peintures à fresque dans le Palais que le Genga venoit de bâtir pour le Duc d'Urbin; mais le succez ne correspondit pas à ce qu'on esperoit d'eux.

Il y a du Dosse dans le Cabinet du Roy une Nativité de Nôtre-Seigneur, ce Tableau porte quatre pieds & demi de haut sur sept pieds de large; il y en avoit encore un autre de pareille grandeur, chez Monsieur le President Lardier. L'aîné des Dosses mourut à Ferrare chargé d'années, & de peu de fortune; Battiste a fait heureusement beaucoup d'ouvrages depuis la mort de ce premier.

Bernazano de Milan, excellent Païsagiste, faisoit aussi fort bien des animaux; *Cesar de Cesto* qu'il prit en amitié, faisoit fort bien les figures.

Sandro Boticello Florentin, fut Eléve de Philippe Lippi qui avoit été Carme: *il mourut à* 78. *ans en* 1515.

Andrea Cosimo, *&* *Mortuo da Feltro* ont amené l'usage des ornemens dans les Peintures modernes; ils ont travaillé d'une maniere que les Italiens nomment *Sgrafitti*, & nous égratignée, c'est une espece de clair-obscur: *An-*

dré a vécu 64. *ans.* Quant à Mortuo ayant pris parti sur mer faute d'ouvrage, il se trouva dans un combat que les Venitiens eurent contre les Turcs, dont il ne vit pas la fin, car l'histoire rapporte qu'il y *fut tué âgé seulement de* 45. *ans.*

Bartholomeo de Bagna Cavallò peignoit du tems de Raphaël, & *Richard* natif de Bresse peignit aussi en ce tems-là au Vatican. Le premier fut concurrent avec François Francia, & tous deux eurent le renom d'être les deux meilleures Ecoles avant les Caraches à Boulogne.

Le Bertusio a peint pour le Retable d'Autel de saint Thomas *in Stra maggiore*, un Tableau de ce Saint, & *Antonia Pinelli* sa femme a peint celui de l'Ange Gardien.

La bienheureuse Catherine de Vigriclariee, fut Fondatrice du Couvent du *Corpus Domini*; on y voit plusieurs miniatures de sa façon, & un Tableau du saint Enfant Jesus.

Plautilla Nelli, Religieuse de saint Dominique à Florence, a fait de belles peintures à leur Eglise du nom de sainte Catherine.

Lorenzo Lotto a peint à Venise une Nativité de Nôtre-Seigneur dans l'Eglise de saint Jerôme; & dans l'Eglise de S. Jerôme à la Chapelle du Saint Sacrement, il y a six Tableaux de la façon d'*Antoine Aliense.*

Francesco Monsegnori peignoit à Mantouë, & fit beaucoup de Portraits à Veronne; *il mourut en* 1509. Il étoit Eléve d'André Mantegne.

Granacci fit les decorations de l'entrée du Pape Leon X. à Florence; il travailla ensuite sous Michel-Ange, & il fut fort entendu pour des mascarades; *il mourut en* 1543.

Le Cavalier Passignan Florentin, fut disciple de Frederic Zucchero du tems qu'il travailloit à la coupe *del Santa Maria del Fiore*; il fit fortune en peu de tems, ce qui l'obligea de se mettre dans la curiosité des médailles, où il fit d'assez grands progrez; *il mourut à Florence âgé de* 80. *ans*.

Jule Licinio, dit *Pordenone* le jeune, voyagea dans son tems, & peignit à Ausbourg la façade d'une maison en 1561. comme il paroît par un écrit posé en cet endroit, à la diligence des premiers de la Ville.

Leonard le Limosin, fit deux Tableaux que l'on voit encore aujourd'hui à la Sainte Chapelle de Paris sur deux petits Autels qui environnent l'entrée du Chœur, où sont peints sur émail Henry II. & la Reine Catherine, avec dés sujets de devotion à l'entour de cet ouvrage qui fut fait en 1553.

Benvenuto Garofalo, a fait aux Religieuses de S. Bernardin de Ferrare des peintures à fresque, à huile, & à detrempe, il y travailla par charité pendant l'espace de vingt ans les Fêtes seulement; à l'Eglise saint François du même lieu la Resurrection du Lazare, & le massacre des Innocens sont de lui.

Jerôme da Carpi son Eléve, a fait un saint Jerôme dans l'Eglise des Carmes du même lieu; l'on voit encore à la même Eglise de saint

Bernardin à Ferrare une Adoration des Rois au maître-Autel, c'est *Lavinia Fontana* qui l'a peint, & un saint Jerôme qui adore la Croix.

L'on voit aussi à Milan dans le Refectoire des Jacobins, où est l'Eglise des Graces, une Céne parfaitement bien representée avec les Apôtres, par *Leonard de Vinci.*

Lorenzino de Bologne, peignit au Vatican sous le Pontificat de Gregoire XIII. deux histoires à fresque dans la Chapelle Pauline, en concurrence de Frederic Zucchero.

Frederic Barocchio, naquit à Urbin en 1528. Il eut un talent particulier pour les sujets de devotion; & quoi qu'il fut contemporain de Raphaël & du Corregge dont il essuyoit d'étudier les manieres; neanmoins on ne laisse pas de decouvrir insensiblement dans ses ouvrages beaucoup de diminution de ces belles parties du Dessein & du Coloris, dont ces grands Hommes étoient les veritables originaux: les infirmitez continuelles dont il étoit accablé, ne l'empêchoient pas de travailler; & pendant sa vie qui a été fort longue & fort éprouvée, il a toujours cherché dequoi fournir à son imagination de nouvelles idées, pour la remplir des plus belles choses. Quant au naturel, il avoit une sœur, dont les traits du visage extrêmement doux, s'accordoient si bien avec son regard chaste & modeste, qu'il ne feignit pas de la regarder pour un original, de même que son neveu que le Sexe n'auroit pas regardé deux fois sans être émeu d'admira-

tion, tant il étoit bien formé; il fut occup[é] pendant ſept ans à Aſſize, à peindre ce qu[i] l'on appelle le Pardon d'Aſſize; ſa deſcente de Croix que l'on regarde comme ſon chef-d'œuvre eſt dans la Cathedrale de Perouſe dediée à ſaint Laurent.

Ses douleurs augmentant de jour en jour, à peine avoit-il un moment de relâche pour occuper ſon eſprit qui ſouffroit également comme ſon corps; aprés une ſi longue & ſi rude maladie *il mourut en* 1612. *âgé de* 84. *ans.* L'on voit pluſieurs pieces qu'il a gravées, ou qui ſont gravées d'aprés lui par d'autres; mais j'en parlerai encore parmi les Graveurs, car les unes & les autres ſont d'un parfaitement bon goût.

Franceſco Vanni de Sienne, imita le Barocchio, non ſeulement dans le goût de peindre, mais auſſi dans le choix des ſujets; *il mourut en* 1615. *âgé de* 47. *ans* aprés avoir toûjours vécu dans la pieté; on voit de lui dans l'Egliſe de ſaint Pierre, un Tableau repreſentant la mort de Simon le Magicien; mais ce qu'il a fait de plus beau ſe voit dans les Egliſes de Sienne; ſon Coloris étoit agréable, & ſon deſſein correct; il ne ſurvécut que de peu le Barocchio, il fut creé Chevalier, & l'on a beaucoup gravé de ſes ouvrages.

Paſqualon della Marea, fit paroître en une année d'étude des pieces ſurprenantes, & qui paſſoient pour prodiges; mais la mort le fit diſparoître de même.

Ludovic Leon Padoüano, OU LE PADOÜAN,

a fait de beaux Portraits, & gravoit sur l'acier pour faire des médailles; il fut fort estimé pour son travail, & encore plus pour ses bonnes mœurs & sa vertu; *il mourut sous le Pontificat de Paul V. âgé de 75. ans. Francesco* son fils herita non seulement de sa maniere, mais encore de sa vertu; l'on le nomme le PADOÜAN, bien qu'il fut né à Rome; *il mourut à 52. ans*, & fut recherché pour les Portraits qu'il historioit fort bien; ce qui se voit par ceux du Comte d'Arondel & de son épouse; il demeuroit ordinairement à Rome, ensuite dequoy il alla à Padoüe, où il fit son établissement.

Loüis Cangiage a fait aux Dominiquains de Bologne à l'Autel de la Sacristie, une belle Nativité de Nôtre-Seigneur.

Frere Damien de Bergame, a fait aux mêmes Dominiquains l'histoire du Vieux & Nouveau Testament.

Les Tableaux d'*Horace Gentileschi* eurent leur grace & leur estime particuliere.

Boulanger, de la nation Françoise, a beaucoup travaillé dans le Palais de Modéne où il mourut.

Cleante & *Velasque*, Espagnols de nation, Contemporains du Cortonne, ont travaillé à differens ouvrages: l'on voit dans les bas appartemens du Louvre quelques portraits de la façon du dernier, & dans le Cabinet du Roy un Païsage accompagné de figures, de la main de Cleante.

Frere Barthelemy de saint Marc Florentin, a peint deux Tableaux dans les Domini-

cains de la Ville de Lucques, l'un represente une Magdeleine, & une Ste Catherine de Sienne en extaze, & l'autre la Mere de Misericorde qui couvre des miserables de son manteau; *il mourut en* 1517. *âge de* 48. *ans.*

Un autre Peintre tire son nom d'une choüette dont il marquoit ses ouvrages qui ne passoient pas ordinairement plus d'un pied; il a fait de petits païsages, qui sont aujourd'hui d'une rareté tout-à-fait grande, & se payent un grand prix.

Dominique & *Matthieu Bourbon* de Bologne, faisoient des Perspectives & de l'Architecture; ils ont beaucoup travaillé à Lyon & en Avignon.

Salvator Rose, dit *Salvatoriel* Napolitain, possèda particulierement le talent de peindre des Batailles, les autres sujets étant beaucoup plus séchement traitez que ceux-ci; il excelloit dans les Ports de mer, les tempêtes & les païsages, & quoique sa maniere fut bizarre, elle n'en étoit pas moins agréable; il étoit extrêmement sociable, il avoit l'imagination vive, & peu s'en fallut que la poësie ne couronnât tous ses ouvrages; *il est mort environ l'année* 1673.

Le Cavalier Calabrese a travaillé à saint André de la Val, il réussissoit aux figures; il mourut dans la même année; & entendoit assez bien la Graveure, ç'est ce qui l'obligea à faire une suite de soixante pieces de caprices qui n'ont pas été indifferentes.

Mario del Fiori Romain, faisoit parfai-

tement bien les fleurs ; cette denomination *del Fiori* luy a été attribuée avec honneur.

Mariot & *Bopsom* son Eléve, ont fait la même chose.

Le sieur *Baptiste Monnoyé* de Lisle, qui leur a succedé, a eu l'avantage de les surpasser par ses grandes applications à former le naturel dans ses ouvrages : se sentant attiré en Angleterre, & voulant y aller, *il y trouva la mort au commencement de l'année* 1699.

Michel del Campidaglio mourut quelques années auparavant ; il faisoit aussi les fleurs & les fruits : il laissa deux fils Peintres.

Labrador & *de Somme* faisoient fort bien les fruits de même que *Michel-Ange de Batailles.*

Jacobus Ligorius de Veronne, peignit long-tems pour le Grand Duc de Toscane.

Fioravente & *le Maltois* étoient en reputation pour les tapis, les instrumens & les vaisselles.

Saint Martin de Bologne a beaucoup travaillé à Fontainebleau dans la Chapelle du Château de Fleury, appartenant à Monsieur Dargouges.

Jerôme de Trevisi Italien, fut en Angleterre, où il fit quelques Tableaux pour le Roi Henry VIII. Il s'appliqua à l'Architecture civile & militaire, & comme la qualité d'Ingenieur l'exposoit à tout, il fut malheureusement tué au siege de Bologne en Picardie, *âgé de* 36. *ans en* 1544.

Laurent Dicredi Florentin, *mourut à*

Florence en 1530. *âgé de* 78. *ans*; il eut pour Eléve *Jean-Antoine Sogliani* de la même Ville qui travailla pour lui pendant vingt quatre ans, auſſi il tint fort de ſa maniere; il étoit fort long à ſes ouvrages: Il travailla pour le Prince Doria dans Gennes, & eut pour diſciple un certain *Benedetto* qui vint en France.

Francia Bigio Florentin, Eléve de *Mariotto Albertinelli* mourut *en* 1542. *âgé de* 42. *ans*.

Rodolphe Ghirlanday, travailla toûjours à Florence, & y *mourut en* 1560. *âgé de* 75. *ans*.

Dominicus Fontana da Meli a conduit & inventé les machines pour placer l'Obeliſque à Rome en 1588.

Le Pere *Matheo Zaccolino* a peint des mieux la Perſpective dans toutes les regles. Monſieur Pouſſin en a fait une tres grande eſtime; *ce Pere mourut en* 1630.

Benedette ou *Jean Benedette Chatillon*, fit ſes premieres expériences à Gennes, & ſuivit les enſeignemens de *Ferrari* & de Van-Dyck, & comme il aimoit fort le changement, il trouva à propos de voyager dans toutes les parties du monde, où il laiſſa de précieux reſtes de ſon genie: Il peignit à Rome, à Naples, à Veniſe, à Parme, & à Mantoüe; il a fait dans tous ces lieux grand nombre de Tableaux, de même qu'il a fait à Paris; ſa maniere eſt aſſez particuliere, & on voit dans ſon Coloris quelque choſe de petillant & d'extra-

ordinaire ; *il mourut à Mantoüe* : son fils François & son frere Salvator furent ses disciples, & soûtinrent assez long-tems sa reputation.

Vanude Romain faisoit le Païsage, & *Montagne de Venise* les naufrages & les mers.

Pirrho Ligorio Napolitain, s'appliqua particulierement à l'Architecture ; il peignit à Rome dans l'Oratoire de la Misericorde & en d'autres lieux ; il fut Architecte du Pape & de l'Eglise de saint Pierre sous plusieurs autres Pontifes ; & aprés la mort de Michel-Ange, le Vignole & lui furent choisis conjointement pour conduire le bâtiment de saint Pierre ; l'on peut dire à sa gloire que la plus grande connoissance qu'il avoit acquise, étoit celle des Monumens antiques, ayant fait une étude particuliere des statuës & bas-reliefs, médailles, peintures & bâtimens ; il y a dans la Bibliotheque du Duc de Savoye, plusieurs volumes remplis de ses desseins ; il a encore fait une exacte recherche de toute sorte de Vaisseaux qui étoient anciennement en usage, & assez differens de ceux d'aujourd'huy, & generalement de tout ce qui peut servir d'instruction pour l'antiquité : on remarque dans ces differens Vaisseaux la forme de ces navires si grands, dont les Anciens nous ont donné la description ; il a fait de fort beaux desseins de Tapisserie pour le Cardinal d'Este, où il a representé l'histoire d'Hypolite & de Thesée ; *il mourut en* 1673.

Simon dit *le Crucifix*, à cause qu'il faiſoit des Tableaux de Crucifix d'un goût fort ſçavant; il y en a un tres-beau dans une Chapelle de l'Egliſe de ſaint Eſtienne, Convent des Théatins à Veniſe.

Georges Vazari, natif d'Arezzo, tout fameux qu'il eſt par ſes ouvrages, n'auroit jamais été connu, s'il n'avoit pas entrepris d'écrire la vie de ceux qui ont le plus excellé dans la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture; aprés avoir receu quelques inſtructions de Guillaume de Marſeille, qui pour lors travailloit à Rome ſous le Pape Jule II. il alla à Florence, & deſſina d'aprés Michel-Ange, & André del Sarte, où il tâcha de ſe perfectionner par les enſeignemens qu'il en reçeut; enſuite dequoy le Cardinal Hypolite de Medicis le mena à Rome: il étoit fort expeditif dans ſes ouvrages, à cauſe de ſa grande vivacité, & il entendit fort bien l'Architecture; au retour de ce voyage, il tomba malade, *&* *mourut* à Florence *en* 1574. *âgé de* 63. *ans*; il a pour Sepulture une Chapelle dont il avoit fait faire l'élevation ſur ſes deſſeins à Arezzo.

Le Chevalier *Charles Ridolphi* a fait l'hiſtoire des Peintres Venitiens imprimée à Veniſe en 1648. *Jacques Picin* a gravé du moins trente Portraits d'aprés ſes deſſeins qui ont ſervi d'ornement à leurs hiſtoires.

Peregrino Tebaldi, originaire de Bologne en 1522. apprit de bonne heure le Deſſein où il réüſſit, & a fait des ouvrages qui ſont encore fort conſiderez; il alla à Rome où il étudia,

dia, & y peignit pendant quelques années; son mérite l'attira à Milan, où la qualité d'Architecte de la grande Eglise, & de grand Ingénieur de l'Etat lui fut donnée en considération de sa science & de sa vertu. Philippes II. l'ayant ensuite appellé en Espagne pour travailler à l'Escurial, il eut l'honneur de contenter ce Souverain, & pour marque des grands soins qu'il avoit eu dans la conduite de cet employ, ce Prince le gratifia d'une somme de cent mille écus, & l'honora du titre de Marquis de Valsada, qui est une Terre du Milanois, d'où feu son pere étoit natif; étant retourné à Milan, il forma de nouvelles entreprises qui exercerent également son esprit & sa patience. Enfin succombant à la grandeur du travail, il tomba dans une maladie de foiblesse dont *il mourut âgé de* 70. *ans.* au commencement du Pontificat de Clement VIII.

Dominique Tebaldi exerça la Peinture à Bologne, où il fut bon Architecte & bon Graveur; Augustin Carache fut un de ses Eléves.

Domenico Feti Romain, étudia sous le Civoli; l'on voit dans le Cabinet du Roy, un Ange Gardien de sa façon, avec une pierre de lapis sur laquelle sont peints Loth & ses deux filles. Monsieur le Marquis d'Hauterive avoit un saint François qu'on estimoit un des plus beaux ouvrages de ce Peintre; ses petits déreglemens de vie avancerent un peu ses années, & à peine eut-il atteint l'âge de 35. ans qu'il succomba aux chagrins d'une maladie peu attenduë, dont il mourut.

Alexandre Casolan de Sienne, y a fait un Christ mort pour l'Eglise de saint François qui soûtiendra eternellement sa reputation; *il mourut en* 1596. *âge de* 54. *ans*.

Nicolao dalle Pomerancie, a beaucoup peint dans Rome.

Antoine Pomerancie en consideration de ses grands ouvrages fut honoré du titre de Chevalier; il a peint la Coupolle ou Dôme de la sainte Eglise de Lorette, & quelques Chapelles; le Mutian y a peint trois Tableaux à la Chapelle de sainte Elizabeth; & André Costa a peint les differens sujets representez sur les armoires dans la Chambre du Trésor.

Archange Salimbeni de Sienne, Homme des plus expérimentez de son tems *mourut à* 47. *ans*; son fils lui succeda, & remplit honorablement sa place.

Ventura Salimbenius de Sienne, surnommé *Bevilacqua* pour raison des bienfaits qu'il receut du Cardinal de ce nom, qui lui procura la dignité de Chevalier, à cause des grands services qu'il lui avoit rendu dans son Art.

Sebastien Fulvius de Sienne, outre la parfaite connoissance qu'il avoit de la Peinture, devint un des plus fameux Architectes de son tems; *il mourut en* 1620. *âge de* 52. *ans*.

Philippes Dangeli, surnommé Napolitain, a fait grand nombre de Païsages à Naples, à Florence, & à Rome, qui peuvent servir de modéles aux Sçavans & aux Curieux; il a peu vécu; & *il mourut sur la fin du seiziéme siecle*,

Alexandre Veronese Genois, a fait de grands ouvrages, & entr'autres dans le Cabinet du Roy un Tableau representant un Déluge, & un autre où la Vierge tient le petit Jesus qui met un Anneau au doigt de sainte Catherine.

Francois Grimaldi Romain, a beaucoup travaillé à Paris.

Margariton Peintre & Sculpteur d'Arezzo, travailla avec succez environ l'année 1300. il peignit pour le Pape Urbain IV. qui reconnut ses travaux & ses soins avec une recompense proportionnée, & aprés de longs voyages, croyant se donner un peu de repos, la mort devança ses esperances *à l'âge de* 77. *ans.*

Penni & *Lucas* freres, formérent de grands Desseins dans le voyage qu'ils firent en Italie, où ils furent des plus estimez; l'un d'eux resolut d'aller en Angleterre où il fut cheri du Roi qui l'employa à peindre dans son Palais, & qui le gratifia de sommes considerables.

Leon Battista Alberti joignit à la Peinture la science de l'Architecture, qu'il possëda à un si haut degré, qu'on le nomme hautement l'Archimede & le Vitruve de son tems; il a sçavamment écrit sur ces deux goûts differens; *il mourut en* 1540.

Michel-Ange Gourgongini, natif de Volterre, peignoit fort bien à fresque; *il mourut en* 1676.

Boulle étoit disciple de Sneydre, qui réüssissoit si bien aux animaux; il épousa sa veuve, & travailla comme son Maître avec tant de

ſuccez dans un pareil genre d'ouvrage.

Henry Goudt, Comte Palatin, naquit à Utrecht, il voyagea, & eut beaucoup de penchant pour les Arts, & grava même ſept pieces d'aprés Adam Elsheimer; mais ſi l'amour exprés l'avoit fait naître, l'amour ſans y penſer le fit mourir par le moyen d'une fille qui le voulant épouſer, & croyant qu'un breuvage avanceroit ſes pretentions, elle le lui donna & le perdit en même tems, puiſque l'eſprit lui étant tourné, il n'étoit plus capable d'amour, & par conſequent mort au monde; *cela arriva en* 1624.

Montbeliard natif de Franche-Comté, avoit un talent particulier pour peindre l'hiſtoire en petit.

Dominique del Barbieri, fut également bon Peintre & bon Stucateur.

Jacob Sementa travailla long tems à Rome dans l'Egliſe de la Trinité du Mont, où ſes ouvrages parlent pour lui.

Jean Miele a peint des Païſages & des Croteſques qui ſont recherchez.

Charles Vermander, Flamand exerça la Peinture, dont il apprit les principes chez Pierre Dalric; il a fait entr'autres l'hiſtoire de la Paſſion que de Ghein a gravé; Corneille d'Harlem & lui ſe cottiſérent pour établir une Academie à Harlem; étant allé à Amſterdam, il fut ſurpris d'une maladie dont les cauſes furent inconnuës à un ignorant qui le traita, & qui ſe faiſant fort de le guerir fit le contraire en le faiſant mourir plûtôt que ſa complexion

ne lui permettoit; *ce fut en* 1607. *âgé pour lors de* 58. *ans.*

Galle a peint aussi; *Velut*, *Gribelin*, & *Stresor* ont fait d'assez belles choses de Peinture, & *Juste d'Egmont* pareillement.

Plusieurs Religieux se sont distinguez aussi.

Le Pere du Buisson, Religieux de saint Victor dans ses pieces au Pastel, égaloit Nanteüil.

Le Pere de Saillans, Augustin à Paris, pour migniatures.

Frere Ambroise Feydeau peignoit à Tholoze, & *Guenaut* à Tours, mais il devint aveugle.

François Courde, Augustin a fait le Portrait d'Etienne Rabache Reformateur de l'Ordre.

Le Pere Dunstan, Benedictin, a fait le Portrait de Tarisse General de son Ordre, que Morin a gravé.

Claude François surnommé FRERE LUC, à cause de l'état Religieux qu'il embrassa, naquit à Amiens; il vint de bonne heure à Paris, où il prit les premiers élemens de la Peinture & du Dessein sous Monsieur Voüet, & aprés y avoir demeuré pendant quelque tems, il fut à Rome pour se perfectionner dans le goût des grands Maîtres; lors qu'il y eut étudié quelques années, il revint à Paris, où ses ouvrages ne manquerent pas de lui attirer bientôt de la reputation: en sorte qu'il y auroit fait un établissement considerable, si l'air de

la grandeur avoit enflé son esprit, comme celu des plus ambitieux; mais la pieté l'emportant au dessus de tous les avantages de la vie, il trouva à propos de prendre parti dans la Religion, pour asseurer la tranquillité de ses années, & se faire une voye plus asseurée au Salut éternel; cependant ne voulant pas negliger les heureux talens que Dieu lui avoit donné, il s'adonna entierement à la Peinture, & la conjoncture du lieu saint où il s'engagea, ne lui permit desormais que le choix de certains sujets, par lesquels il pouvoit consacrer son pinceau à la gloire du Seigneur, s'estimant bien-heureux de ne se pas trouver contraint comme beaucoup d'autres, de faire de certains Tableaux prophanes, où necessairement se trouvent des sujets traitez libres, également dangereux pour le Peintre, & pour les esprits foibles de ceux qui les regardent, & dont l'excuse ne se trouvera point dans le grand nombre de ceux qui les font.

Etant donc entré dans l'Ordre des Religieux Recollets de cette Ville, il a travaillé le reste de ses jours avec une application inconcevable; il n'y a qu'à parcourir les principaux endroits de cette Maison, & considerer ce qu'il a fait dans l'Eglise pour étre convaincu de cette verité; il a fait plusieurs ouvrages qui ont été distribuez à differentes Maisons de son Ordre, & principalement à celle de Saint Germain en Laye. Messire Hardoüin de Perefixe Archevêque de Paris connoissant son mérite & sa vertu, le voulut honorer du Sa-

cerdoce; mais son humilité s'y opposa, & ce ne fut que par obéïssance qu'il prit l'Ordre du Diaconat; il étoit affable à tous, charitable & bienfaisant, & ne cherchoit à faire tort à qui que ce fut, soit par ses conseils, soit par son travail; & sollicité d'entreprendre quelque chose pour la Reine, sa modestie lui fit prendre le parti d'en abandonner le soin à tout autre.

S'il commença de bonne heure à exercer la Profession Religieuse, ce fut assez tard qu'il la termina aussi heureusement qu'il mourut saintement; *ce fut à l'âge de 72. ans en* 1684. Son affection & sa charité ont beaucoup contribué à lui faire des imitateurs, & il eut quelques Eléves qui suivoient parfaitement bien sa maniere; entr'autres Monsieur *de Namur* Parisien, qui mourut pour lors un des premiers de l'Academie Royale, & le sieur *Arnoul* originaire de Cambray; & même on voit encore presentement le sieur *Galiot* de Peronne, *Desmarais* Parisien, *Simpol* de Bourgogne, & plusieurs autres qui font gloire de suivre ses exemples.

DENOMBREMENT

De quelques Etrangers qui ont travaillé à Rome depuis cinquante ans & plus, & dont les Ouvrages leur ont acquis toute la reputation qu'ils en pouvoient esperer.

C*Arlo Maralti*, autrement dit *Carlouche* ou *Carluccio*, étoit natif de la Marche d'Ancone, & fut Eléve d'André Sacchi qui avoit appris de l'Albane; il a peint & gravé en 1644. un Tableau représentant la Vierge, le petit Jesus, & saint Jean; c'est un petit sujet ovale en hauteur.

Hiacynthe Brandi, peignoit dans la maniere de Lanfranc.

Ciro-Ferro étudia sous Pierre de Cortonne, il a peint avec bien du succez.

Philippo Lauro, fut Eléve d'André Sacchi.

Le Perusini & le Galestruccio ont peint aussi.

Carlo Cæsio qui a gravé la Gallerie des Caraches, a fait plusieurs autres ouvrages.

Le petit le Maire François, a beaucoup peint d'aprés le Poussin.

Le Vieux de Languedoc.

Chevineau François.

Courtin, dit le Bourguignon, travailla à l'histoire & aux batailles ; il y a un Tableau de luy dans le Cabinet du Roy ; il avoit un frere Jesuite qui peignoit aussi.

Le Morandi travailloit à l'histoire.

Petro del Po fut pour l'histoire & les païsages.

Le Baccicio de Gennes faisoit bien le portrait.

André Falconi les batailles & les chasses.

François Grimaldi les païsages dans le goût des Caraches.

Silviouche les Ports de mer & l'Architecture.

Le Jordani, autrement dit *Luca fa Presto*, & *Michel Spadaro* travailloient à Naples.

Gaspard Nestcher, naquit à Prague en Boheme ; il s'adonna au Portrait, & y réüssit ; sa reputation le fit souhaiter de Charles II. Roi d'Angleterre ; mais il ne pût s'y transporter ; la gravelle qui s'étoit comme familiarisée avec lui dés l'âge de vingt ans demandoit le repos dont il joüissoit ; mais la goute s'étant mise de la partie pour le tourmenter, il se vit le sujet de leurs exercices qui le tourmenterent tellement que ne pouvant y resister, il leur ceda le jeu, dont la mort marqua le dernier coup : ce fut à la Haye en 1684. âgé de 48. ans.

Le Breugle Flamand, fut un excellent Homme pour les fleurs & les fruits : il a travaillé à

Paris dans la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice.

Le Breugle, dit de Velours, a fait de petits païsages ou vûës maritimes qui sont extraordinairement recherchez.

Savary Peintre Hollandois, trouva dans Rome le centre de ses occupations qui lui attirerent en peu une reputation merveilleuse, principalement lors qu'il traitoit un petit sujet d'animaux ou d'insectes, qu'il faisoit d'une maniere presque inimitable; ses plus grandes pieces sont environ d'un pied & demi.

Sebastien Bombel a long-tems fait le Portrait à Venise, & *Cochin* François le Païsage.

Le Signani à Bologne peignoit dans la maniere de Lombardie.

Spirinx dans les Païs-Bas fut en vogue pour les païsages.

Remond la Fage, sera encore un des François duquel je parleray pour le rang considerable qu'il a parmi les fameux Dessinateurs qui l'ont precedé: il naquit dans un Village du Languedoc qu'on nomme l'Isle en Albigeois; le Dessein lui fut comme un don naturel, & son pere ne pouvant souffrir ses griffonnemens continuels, où il employoit tout son tems, le maltraita si fort qu'il l'obligea de se refugier dans une Ville voisine, * ou il prit chambre chez un Chirurgien des plus employez, qui ne manqua pas de lui fournir toutes les occasions pour exercer son genie, dans l'envie qui le portoit à lui montrer la science qu'il profes-

* C'est Toulouse, environ l'année 1667.

soit; mais le dessein qui avoit pour la Fage bien d'autres charmes, le fit bien plûtôt apprendre à imiter le chef d'œuvre de la nature, que d'en connoître les infirmitez. D'abord il travailla sur des sujets anatomiques, & se rendit sçavant sur la connoissance des muscles, & sur l'Osteologie; se voyant capable de payer de sa personne, il vint à Paris, où il se fit bien-tôt connoître pour ce qu'il étoit, & ces heureux commencemens lui attirerent l'estime d'un grand Seigneur qui le prit en amitié, & qui l'envoya à Rome pour se perfectionner dans tous les caracteres de cet Art.

Aussi-tôt qu'il fut arrivé en cette Capitale d'Italie, il visita avec empressement les ouvrages de reputation, & son discernement suppléant au peu d'étude qu'il avoit, lui donna la facile intelligence des mystéres les plus impénétrables de l'Art, de maniere que sa memoire heureuse lui representant les choses les plus éloignées, il trouvoit sans peine toutes les idées dont il avoit besoin dans les sujets qu'il produisoit; en sorte que la fécondité de son genie lui faisoit traitter toutes sortes de sujets differemment, même en differentes manieres avec tant de facilité, que des personnes l'ont comparé publiquement à Annibal Carache.

Pendant cinq ou six ans qu'il demeura tant à Rome qu'en differens lieux de l'Italie, il a terminé des desseins d'un travail prodigieux, & d'une production surprenante, même sans rature, tant il est vray que sa main étoit prom-

pte à obéir à sa pensée; il avoit pour les femmes & pour les enfans beaucoup d'airs de grace, de naïveté, & de tendresse: ce bel esprit quoique admirable dans ses productions, n'avoit pourtant pas une conduite aussi reglée qu'il devoit avoir.

Le desir de revoir la France lui en fit entreprendre le voyage, & il y emporta sans contredit le prix du Dessein à l'Academie; ensuite il retourna à Rome, comme dans un séjour qui lui étoit devenu naturel: il y remporta le premier prix pour le Dessein, & par-là s'étant attiré l'admiration de toutes les Puissances d'Italie, & l'estime du Carle Maratte & du Cavalier Bernin, il fut employé aux desseins les plus considerables; mais comme il n'étoit pas d'humeur à se tenir long-tems en place, il fit plusieurs voyages; il revint encore à Paris, & de là à Toulouse en 1682. où il demeura dix mois seulement: par tout il auroit pû faire fortune s'il avoit voulu; mais il avoit si peu d'ambition que jamais homme ne fut plus negligé dans ses manieres qu'il le fut; il faisoit gloire de traiter les sujets satyriques, comme des choses les plus saintes; il en faisoit un commerce injurieux, mais le cours de ce méchant negoce fut bientôt interrompu par une force majeure, & ce fut la mort qui s'y opposa à laquelle il ne pût resister, & qu'il s'attira prematurement par les débauches qu'il continuoit à Lyon, malgré toutes les infirmitez dont il étoit accablé, & qui s'augmentans par une violente maladie, *il y mourut en* 1684. *âgé seulement de* 30. *ans*.

Monsieur CROIZAT grand amateur des beaux Arts, voulant rendre publiques les pieces que ce grand Homme avoit inventé au sujet de l'histoire des Comtes de Toulouse, il a choisi F. Ertinger qui les a gravé en dix grandes pieces en large, & le titre, piece en hauteur historiée, où la Fage est representé dessinant quelque chose.

Il a aussi gravé d'aprés le même Peintre une grande piece de deux feüilles en large representant les Noces de Cana.

Je diray à ce propos quelqu'autres ouvrages de ce Graveur; il y a de lui plusieurs planches pour l'Histoire du Roi, par Monsieur de Vizé, sur les desseins de Monsieur Berrain; il a gravé aussi douze petites pieces sujets de Metamorphose d'aprés les admirables miniatures du sçavant Werner originaire de Berne en Suisse, & dont la reputation l'a fait nommer avec justice à la qualité de Directeur de l'Academie de Brandebourg; son portrait est à la teste d'une de ces pieces; cet illustre a eu pour Eléve le fameux Dessinateur Medailliste nommé Morel, & tous deux ont l'un pour l'autre une véritable & reciproque amitié.

F. Ertinger a aussi gravé grand nombre de medailles des Césars & autres Empereurs, sur celles de Monsieur de Longpré grand Ecuyer du Roy, ce qui sera public incessamment.

Tandis que nous y sommes, voyons un peu ce que nous a produit de considerable la Ville de Toulouse, à ce que rapporte *Pierre du Puy du Grez*, Avocat audit Parlement, dans

le livre qu'il en a fait imprimer audit lieu, & qui a pour titre, *Traité sur la Peinture, &c.*

Tournier Peintre de ce lieu là, avoit appris du Valentin, où s'étant fortifié, il se donna la reputation de Maitre dans son Art; il paroît de ses ouvrages dans la Chapelle des Penitens Noirs de Toulouse: il y a aussi une descente de Croix à côté du Chœur de saint Etienne; aux Dominiquains l'on en voit un Tableau, au Mauzolée de saint Thomas, entre les differens ouvrages qu'il y a fait.

Chalette autre Peintre de ce lieu-là donna dans le Caravage; il eut pour Eléve PADER qui prit une autre maniere dans son Coloris; on voit de ses ouvrages au plafond de la Chapelle, & au milieu du Cloître de saint Sernin; il a fait deux Tableaux remarquables dans la Chapelle des Penitens Noirs, dont l'un represente le Deluge universel, & l'autre le Triomphe de Joseph dans la Capitale d'Egypte.

Nicolas Bachelier, excellent Sculpteur, étoit à ce qu'on dit natif de Lucques, plusieurs le croyent de Toulouse, parce qu'à la verité il y étoit trés jeune; peu de tems aprés il fut en Italie, où son heureux sort le fit tomber sous la discipline de Michel-Ange, de qui il prit en peu de tems de parole & d'exemple, tous les sçavans principes sur lesquels travailloit ce grand Homme; il se fortifia tellement par ses solides instructions, que les plus fameux de son tems cherchoient à l'occuper, & à lui former quelque établissement qui pût l'atta-

cher à eux sans reserve: mais lui qui s'y regardoit comme étranger, & qui vouloit se menager pour sa patrie, voulut revenir à Toulouse afin de l'enrichir des plus excellentes productions de son genie, & sans tarder davantage il y arriva justement dans le fort des guerres d'Italie sous François I.

Une conjoncture pareille qui n'auroit pas été favorable pour un autre, n'eut aucune suite desavantageuse pour lui, & sa reputation lui avoit preparé d'avance des entreprises considerables, qui lui donnerent lieu de ne pas regretter Rome, & de trouver un parti sortable à sa fortune naissante: comme sa vie est décrite plus au long dans cet autre endroit, je toucherai seulement ici comme par extrait quelques uns de ses principaux ouvrages.

Il a fait un retable dans l'Eglise de la Dalbade qu'on appelle le Sepulchre: l'on y voit un Christ mort étendu sur le Tombeau; il y a plusieurs figures dans des attitudes differentes & convenables au sujet, & entr'autres la Magdeleine luy baise la main, & paroît dans un excez de consternation tout-a-fait grande: dans la même Eglise il a fait le maître-Autel; il y a une figure de la Vierge au milieu, sainte Catherine & sainte Barbe des deux côtez, & quantité de bas-reliefs, & de plus un saint Jacques & un saint Christophe dans des niches.

Il a fait le Retable d'Autel de la Paroisse saint Etienne, il y a réprésenté l'histoire de la mort de la sainte Vierge, il y a de la ronde bosse & du bas-relief; il en a fait un autre aux

Peres de la Trinité, c'est la Nativité du Sauveur que l'on y voit representée, il fut achevé pour la Nôtre-Dame de Mars de l'année 1533. il a fait celui des Cordeliers, & autres ouvrages dans la même Eglise; il a fait aussi une façade de maison qu'on appelle le Portail de Saint Jory; l'on croiroit cet ouvrage de Michel-Ange, de même ce qu'on voit à la cour d'une maison proche l'Arc des Carmes, où il y a plusieurs supports, &c. Dans l'année 1552. & la suivante, il fit encore l'Autel de la Paroisse saint Nicolas; il se voit de belles choses travaillées sur fer & sur argent d'aprés ses desseins; il a eu un fils qui devint un excellent Architecte, & qui travailla lui seul à l'embellissement de Toulouse, plus que pas un de ceux qui l'avoient precedé, par la nouvelle face qu'il sçût donner aux édifices qui furent élevez sur ses desseins; retournons à nos Peintres étrangers.

J. Falque le Polonois, a fait quelque chose en France, & de retour chez luy, il peignit son Monarque.

Sept Peintres de la famille des QUENELS ont fait d'assez bonnes choses.

Sevin de Tournon, Peintre à huile & en miniature, a beaucoup inventé; F. Ertinger a gravé d'aprés lui.

La Fabrique Peintre de nos jours, natif de s'est fait une maniere de peindre un oiseau, & une tête même, mais d'un si beau goût de pinceau, & d'un si beau fini & si vrai-semblable que ses Tableaux en-

core bien qu'ils ne faſſent aucun ſujet d'hiſtoire, ſont neanmoins la curioſité des plus grands Princes de l'Europe, chez leſquels il a voyagé, à la Cour deſquels il a reſté quelque-tems, & d'où il a remporté tous les titres d'honneur qui peuvent recompenſer une vertu particuliere : Je paſſerai ſous ſilence, ce qu'un particulier de cette Ville de Paris donna, pour avoir de lui une tête de Philoſophe rieur; afin de vous dire que nôtre Monarque a jugé ſes ouvrages d'une ſi grande curioſité, qu'il a dans ſon Cabinet un Tableau de cet habile Peintre, & dont il l'a recompenſé bien plus qu'il n'auroit même oſé eſperer; ce Tableau repreſente une figure qui tient une couppe.

Ayant à finir ces Peintres étrangers, je croi ne pouvoir mieux faire qu'en vous parlant du celebre *Cavalier Bernin, Architecte, Peintre, Sculpteur & Machiniſte*, qui a travaillé ſous huit Papes qui l'ont tous favoriſé.

Jean Laurent, ſurnommé par honneur LE CAVALIER BERNIN, naquit à Naples en Decembre 1598. d'une famille iſſuë de Florence; il fut élevé à Rome dans toute la dignité que meritoit ſon caractere; il y a demeuré fort long-tems, enſuite dequoy picqué de la curioſité de voir la France, il en entreprit le voyage, & n'y reſta ſeulement que ſept mois, la conjoncture de ſes affaires l'obligeant à changer de deſſein.

Il s'eſt extrêmement diſtingué par la beauté de ſon genie, par la vivacité de ſon eſprit, &

par sa rare pieté; la parfaite connoissance qu'il a eu *de la Peinture*, *de l'Architecture*, *& de la Sculpture*, lui ont attiré l'admiration de tous les Sçavans, & pour comble de gloire il sçût joindre à ces beaux Arts des inventions nouvelles & toutes particulieres pour les machines & les forces mouvantes. Paul V. ayant étudié ce genie dans toutes les parties de son Art, conçeut deslors une si grande idée de cet homme qu'il osa même asseurer qu'il arriveroit à un degré d'élevation qui surprendroit toute l'Europe.

Gregoire XV. en consideration de son rare mérite, l'honora de la qualité de Chevalier de l'Ordre de Christ en Portugal, & il soûtint ce caractere avec une grandeur proportionnée à sa dignité; Urbain VIII. informé de sa haute capacité, le fit *Sur-Intendant de la Fabrique de saint Pierre*, pour luy marquer son estime; Alexandre VII. & Clement IX. & la Reine Christine de Suede, luy ont marqué de même leur estime.

Rome luy est redevable de Rome même, par les differens ornemens dont il a sçû l'embellir: il est bon que je vous parle un peu de ses principaux ouvrages. Premierement je vous diray que les yeux sont frappez d'étonnement, lors qu'on entre par la porte *del Popolo*, de voir ces trois avenuës qu'il a sçû ménager en perçant trois grandes ruës qui forment un des plus charmans & des plus beaux aspects que l'on puisse souhaiter: l'Eglise de saint Pierre est toute remplie d'un grand nombre

de differens ouvrages qui sont les admirables productions de son esprit & de sa main ; le principal Autel de ce Temple, est une piece achevée dans son genre ; c'est une espece de pavillon de bronze tout doré qui repose également sur quatre colomnes torses qui sont de même métail, d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuse : la Chaire saint Pierre est soûtenuë par les quatre Peres de l'Eglise de même composition & métail, * qui sont des véritables colosses, avec une gloire d'Anges qui les environne : le Sanctuaire de l'Autel ; les quatre escaliers qui conduisent aux Tribunes artistement pratiquées dans les pilliers du grand Dôme ; le saint Longin ; les Tombeaux d'Urbain VIII. d'Alexandre VII. & de la Comtesse Mathilde ; le Tableau à huile representant un saint Maurice ; les incrustations de marbre avec les reliefs qui regnent le long des arcades de la Nef ; les compartimens du Pavé de l'Eglise, ceux du Portique ; un bas-relief de Christ donnant les Clefs à saint Pierre, ce bas-relief est sur la grande porte du dehors ; l'Escalier fait en forme de Perspective qui conduit aux Salles du Vatican ; la Statuë Equestre de Constantin ; la Colomnate ou les portiques qui sont aux environs de la place tout vis à vis ce Temple, où l'on trouve comme une Forest de Colomnes ; une des Fontaines de la même place qui jette de l'eau en si grande

* Metail de Corinthe, c'étoit des poutres de bronze qui étoient dans le Pantheon, presentement sainte Marie de Rotonde.

abondance, qu'elle eſt vulgairement appellée *Fiume in Aria*; la Fontaine de la Place Navonne eſt une autre merveille, & l'Egliſe de ſaint André des Jeſuites; la Fabrique de ſainte Thereſe & de ſainte Bibiane. La Daphné qu'il a fait dans la Vigne Borgheſe, c'eſt un groupe de deux figures, où eſt repreſenté Apollon courant aprés Daphné changée en Laurier, il n'avoit pour lors que dix-huit ans quand il travailla cette excellente piece; un David avec ſa fronde à la main, c'eſt une tres-belle figure, dont le travail eſt ſurprenant & inimitable.

Ce grand Homme dont la reputation rempliſſoit toutes les parties du monde, fut appellé en France en 1665. pour le deſſein du Louvre: il fit le Buſte du Roy en marbre, dont ce Prince fut fort content; en conſideration dequoi il le combla d'honneurs & de biens: aprés quelques expeditions conſiderables, il retourna à Rome avec un Brevet de penſion de deux mille écus que le Roi lui accorda, & de quatre cens écus en faveur de ſon fils qui l'avoit accompagné en France; comblé des bienfaits de ce Monarque ſi genereux, il entreprit de faire la figure Equeſtre, encore bien qu'il ſe vit fort avancé ſur le retour; jamais ſelon ſon ſentiment il n'avoit mis en œuvre un bloc de marbre ſi grand, car le piédeſtal, le cheval, & la figure qui paroît bien plus haute que Nature, tout eſt d'une ſeule piece, & tout iſolé, le marbre d'un blanc de nége ſans aucune leſion ni tache; le deſſein de cet

ouvrage a été de representer ce grand Monarque arrivé au sommet de la gloire, aprés avoir surmonté tant de fatigues & de travaux, & à cette occasion il a feint que le cheval gravit une montagne escarpée qu'il dit être celle de la vertu, la même que franchit Hercule; mais avec cette difference que ce Heros n'y arriva que dans sa haute vieillesse, & que Loüis le Grand en est venu glorieusement à bout à la fleur de son âge; il y a pour devise au bas une inscription Latine qui renferme en deux mots tout ce qu'on peut dire sur un sujet si heroïque; * *Per Ardua.* Quelqu'un trouva à redire que le cheval est representé sans bride à la maniere de celui de Marc Aurele; l'Ingenieur Italien qui l'a conduit à Paris, répondit fort agréablement, *Quello che da freno à tutto il mondo non ha bisogno di tener freno à questo cavallo*: en voici l'explication: celui qui tient en bride tout le monde, n'a pas besoin de bride pour tenir son cheval.

Le Cavalier Bernin a heureusement fini ses entreprises par un ouvrage convenable à sa pieté, c'est un Christ à my corps avec les mains; il a laissé cette piece curieuse à la Reine Christine qui dit obligeamment à sa famille quand on le lui presenta, que ce fameux Heros des

* Cette figure Equèstre est presentement dans le Parc de Versailles, sous le nom de *Marcus Curtius* Chevalier Romain, qui se sacrifie pour sa patrie; l'on a pour cet effet changé les traits du visage, & l'on a fait des flammes au lieu de la montagne que ce cheval paroissoit vouloir franchir.

beaux Arts le luy avoit offert plusieurs fois, mais qu'elle l'avoit toûjours refusé n'ayant pas une recompense à lui faire qui fut proportionnée à la valeur du present.

On voit dans cette Ville, à une des Chapelles de l'Eglise des Carmes Deschauffez une grande Vierge assise tenant le petit Jesus sur ses genoux, avec une attitude si gracieuse & si tendre, qu'elle paroît vouloir parler; ce qui excite des mouvemens de respect & d'admiration qu'on ne peut assez exprimer; le linge & la drapperie qui les couvre, se distinguent facilement l'un de l'autre par le goût different dont il les a travaillé; & la maniere en est si extraordinaire que les plus Sçavans conviennent que c'est une espece de miracle, comment cet illustre Sculpteur a sçû foüiller les enfoncemens & les suites de cette drapperie, où le linge & l'étoffe tout en l'air semble joüer, & se remuer par les differens developpemens que l'on y voit.

Enfin aprés avoir assuré son estime par mille differens exploits, il crut devoir asseurer son salut par le sacrifice volontaire qu'il fit de sa vie, sentant bien qu'il étoit dans un periode où la nature lui manquoit, & aprés quelques jours de maladie qu'une foiblesse particuliere lui causa, *il mourut en* 1680. *âgé de* 82. *ans*, chargé d'honneurs & des bienfaits de tous ceux qui avoient connu son merite; conformément aux dispositions de ses dernieres volontez, son corps fut porté ceremonieusement à sainte Marie Majeure, lieu ordinaire de la Sepul-

ture de ses ancestres, & dont son aîné étoit Chanoine, qui en reconnoissance des grands biens qu'il lui avoit laissé, honora sa memoire par des prieres & des vœux qui seront des monumens éternels de sa reconnoissance & de son affection.

Le Cavalier Bernin étoit d'une taille médiocre, mais bien proportionnée, plus maigre que gras, d'un temperamment tout de feu, extrêmement robuste & fort; son visage avoit quelque rapport aux traits qu'on remarque dans l'aigle, particulierement à l'égard des yeux qu'il avoit fort noirs, vifs & perçans; il avoit le né grand & le front fort large, un peu cavé par le milieu, & relevé doucement au dessus des yeux; il étoit chauve, & par le peu de cheveux qui lui restoient, on pouvoit remarquer qu'ils avoient été bruns dans sa jeunesse; toutes ces differences particulieres de visage ne marquoient pas une belle phisionomie, quoy que pourtant il lui manquât peu de chose pour être reputé parfait; son discours étoit ravissant, & il sçavoit accompagner sa parole de certains traits merveilleux qui donnoient de l'éclat à toutes ses pensées & à toutes ses actions.

Quant à sa maniere de travailler le marbre, on peut asseurer que ce rare Homme avoit un goût tout particulier dans ses ouvrages de Sculpture, à peu prés semblable à celui du Correggе dans la Peinture, ayant eu la même grace, mais peu de correction comme lui, & qu'il est arrivé à la perfection par un chemin tout dif-

ferent de celui des Anciens: il a recherché avec plus de ſoin qu'eux, les differens effets de la nature, & perſonne avant lui n'avoit manié le marbre avec plus d'adreſſe & de facilité, lui donnant de la legereté & du transparent; en ſorte qu'on pouvoit dire que les matieres les plus dures & les plus inſenſibles lui obéïſſoient & qu'il avoit trouvé l'Art d'amolir la dureté même, & qu'il n'a quitté le goût Antique que pour donner à ſes figures plus de vie & de mouvement, plus de tendreſſe & plus de verité.

Baccio Bandinelli Florentin, dont je parleray parmy les Graveurs, fut un des grands Sculpteurs de ſon tems; l'on voit de lui à Bologne & à Florence pluſieurs ſtatuës de differens metaux; entr'autres, il a fait un ſaint Jerôme decharné pour faire voir ſa ſcience dans l'anatomie; l'on voit à ſainte Marie *del Fiore* ſur le Maître-Autel trois figures de marbre, dont le travail ne ſe peut aſſez eſtimer, de même que toutes les autres ſtatuës de même matiere, élevées à la memoire des Medicis, des Papes & des Grands Ducs, que l'on voit dans le vieux Palais: Il eſt enterré dans l'Egliſe de l'Annonciade des Peres Servites à Florence, *où il mourut en* 1559. *âgé de* 72. *ans*.

Un nommé *Lombart* excellent Sculpteur, a fait à Bologne beaucoup d'ouvrages; entr'autres le trepas de la Vierge en preſence des Apôtres, toutes figures de terre cuite plus grandes que nature; & dans l'Egliſe des Olivetains, un admirable Crucifix.

Le Donatelle s'est signalé par ses ouvrages à Florence; *il mourut âgé de plus de* 80. *ans.*

Jean Tedesque a fait plusieurs statües de marbre à Bologne, outre les statuës des Saints de l'Ordre aux Dominicains.

François Quesnoy Flamand, a fait plusieurs ouvrages considerables à Rome; il a fait entr'autres à Naples un bas-relief de marbre representant un Chœur d'Anges; l'on voit cet ouvrage dans l'Eglise des Apôtres, où sont les Théatins: son talent a êté fort estimé pour les enfans, parce qu'il a sçû donner à ces sortes de figures, tout ce que l'esprit y peut souhaiter hors la parole; on lui rend aussi sur ce point toute la justice que l'on lui doit; mais si sa conduite de vie a été si dereglée que l'eau n'a pû la nettoyer, & qu'à son deffaut il y a fallu employer l'élement le plus contraire; c'est une fin si odieuse, que l'on ne s'en ressouviendra que pour l'avoir en horreur.

Revenons à nos François, & disons que *le Geret* François de nation, a été un tres-excellent Sculpteur pour les Crucifix, & ils sont d'une telle recherche, principalement ceux qui sont au dessous de deux pieds, que l'on les paye des sommes qui font voir jusqu'où peut aller la curiosité; ce qui est particulier de lui, c'est qu'il n'avoit aucun genie pour d'autre figure. Il étoit établi à Paris, & s'il n'y a pas fait une fortune des plus considerables, c'est qu'il ne l'a pas voulu.

Les sieurs *Simon* & *Hubert Jaillot* freres, issus d'honorable famille en la Ville de saint

Oyan de Joux Diocese de Lyon en Franche-Comté.

Voici ce qu'en dit Monsieur *de Marolles Abbé de Villeloin* dans son livre de la Ville de Paris, où il fait mention des plus habiles Peintres & Sculpteurs qui y habitent.

L'un & l'autre JAILLOT, *deux admirables freres,*
Du lieu de saint Oyan dans la Franche-Comté,
Sur l'Yvoire exprimant tout à leur volonté,
L'animent par leurs mains sur des sujets contraires.
Par SIMON, *l'on diroit que la matiere endure,*
HUBERT *la fait plier de la meme façon,*
De quelle utilité profite leur leçon,
Et qui peut mieux former une noble figure.

Simon Jaillot avoit environ 24. ans lors qu'il vint s'établir à Paris, & qu'il y amena son cadet, *ce fut en* 1657. Ils travaillerent tous deux de Sculpture, & ils ne furent pas longtems sans se faire distinguer par tous les beaux ouvrages qu'ils ont produit, & qui ornent les plus curieux Cabinets de l'Europe; Quant aux Crucifix d'yvoire qu'a fait *Simon Jaillot* de qui je parle, l'on y trouve tout ce qu'on peut demander de sçavant & de devot: l'on peut dire que s'il donnoit un sujet d'étude aux uns, les autres n'y trouvoient pas moins de sujets de meditation; ce sçavant homme qui

n'aimoit que son Art a vécu toûjours dans le celibat, & *mourut à Paris le 23. Septembre 1681. âgé de 48. ans.*

Monsieur son frere possede un de ses grands Crucifix d'yvoire, qu'il regarde comme une piece digne de la curiosité d'un Roy.

Hubert Jaillot Geographe ordinaire du Roy, ne se fait pas moins distinguer aujourd'huy dans la Geographie, que défunt son frere dans la Sculpture, par les belles cartes qu'il a donné au Public, & particuliérement par son nouvel Atlas François en deux grands volumes qu'il a dedié au Roy, & qu'il met au jour dans cette presente année 1700. il espere que les Sçavans n'auront pas de peine à faire une grande difference de cet ouvrage, d'avec ce qui l'a precedé, tant à cause de son exactitude, que pour la beauté de la Graveure.

Le Cavalier *Alexandre l'Algarde Bolonois*, parvint à un si haut degré de science que sa reputation est & sera toûjours établie par toute la terre, à cause des ouvrages de Sculpture que son genie nous a produits: comme les circonstances particulieres de la vie ne sont pas le principal sujet que je me propose, je marqueray seulement ici quelques morceaux considerables de ses ouvrages, & les lieux où ils sont visibles.

Commençons par son païs natal; il y a dans Bologne une figure de bronze representant un saint Michel; on voit ce groupe dans l'appartement des Hôtes des Olivetains; & dans le Palais Public le Buste d'Inncent X. de mê-

me metail; l'on voit auſſi au maître-Autel de ſaint Paul des Barnabites deux coloſſes de marbre repreſentant la decolation de ce Saint, & la même hiſtoire repreſentée par un bas relief de marbre qui fait le devant de l'Autel, à l'Egliſe de ſaint Maximin en Provence, où eſt le Tombeau de la Magdeleine, l'on voit un bas-relief de marbre repreſentant cette Sainte dans la penitence.

Son nom n'eſt-il pas encore celebre par ce Crucifix qu'il a fait, & qu'on nomme par excellence le Crucifix de l'Algarde, comme étant un de ſes plus parfaits ouvrages, & dont on voit tant de repetitions que de ſçavans Sculpteurs ſe ſont fait gloire de faire pour en multiplier l'original.

Le bas-relief de marbre qui eſt dans ſaint Pierre de Rome, & où il a ſi admirablement bien repreſenté la conſternation de toute l'Armée d'Attila à la vûë de l'effroy que lui cauſe l'apparition de ſaint Pierre & de ſaint Paul. Enfin le Mauzolée d'un Pape dans cette même Egliſe, ne ſera-t'il pas auſſi, tant qu'il durera un Mauzolée qu'il ſe ſera conſtruit lui-même, puiſque ſon nom y vivra autant que celui pour lequel il eſt élevé; ce ſçavant Homme eût plusieurs Eléves, entr'autres HERCULES FERRATTE qu'il laiſſa heritier de toutes ſes études, & le BRUNELLI dont il y a beaucoup d'ouvrages conſiderables par toute l'Italie, & entr'autres quatre belles ſtatuës chez les Religieuſes de ſainte Catherine, & tout auprés de ce Monaſtere l'on voit dans une grande place,

la statuë de saint Petrone qu'il a fait en marbre à Bologne.

PIERRE PUGET natif de Marseille, tres sçavant Sculpteur, & fort bon Peintre & Architecte.

Cet homme universel dont je veux parler, est venu au monde avec des dispositions surprenantes pour les sciences & les arts : il les a possedé même dans un degré si éminent, qu'il ne manque rien à ses ouvrages de Sculpture, que la reputation de l'antiquité pour en couronner la perfection ; il en apprit les principes d'un Maître fort médiocre, & qui peut-étre ne les sçavoit pas lui-même ; mais un esprit comme le sien étoit capable de tirer un goût de perfection dans ce que les autres doivent affecter de fuïr ; il n'eut pas été seulement six mois chez ce Maître qu'il s'y rendit capable d'enseigner celui duquel il esperoit apprendre, & bien loin de se croire ce qu'il étoit, il se fit une necessité de voyager d'autant plus necessaire, que la reputation de Pietre de Cortonne & de ses ouvrages, lui donnoit une loüable envie de les voir pour en profiter, en peignant sur les principes de ce grand Homme ; mais comme l'argent lui manquoit pour une si grande entreprise, il se determina de passer à Florence pour en chemin faisant travailler dans cette grande Ville, y profiter de ce qu'il verroit de beau, & s'y donner en même tems quelque commodité pour aller plus loin.

Y étant arrivé avec bonne volonté de travailler, il ne trouva à entrer chez aucun Maî-

tre, parce que ordinairement les originaires du païs sont preferez, & qu'il ne sçavoit à qui s'adresser ; mais la Providence Divine qui ne veille jamais avec plus de soin sur les siens, que lors qu'il semble que tout leur manque, suscita un vieillard qu'ils nomment en ces païs-là *Intaillator*, qui (à la verité) n'avoit pas d'ouvrage, mais qui le presenta au Sculpteur du Grand Duc, pour lors employé considerablement, & le lui recommanda, le prevenant en sa faveur, & le priant d'avoir égard à la bonne volonté que ce jeune homme paroissoit avoir. On lui donna d'abord pour l'éprouver un petit cartouche à finir, ce qui étoit en bois, croyant qu'il ne fut pas capable de grand chose, ce qui lui fit d'autant plus de peine, qu'il en voyoit d'autres travailler à des moresques ou scabellons pour le Grand Duc, & s'émancipant il demanda par grace à ce Maître de lui en laisser faire un, lui disant qu'il esperoit en venir à bout, ce qu'il fit, & bien plus, car il demanda d'inventer pour les autres qui restoient à faire, differens sujets, afin que cela fit un plus agréable effet ; ce Maître surpris de ce genie, que le sien n'égaloit pas, commença de le distinguer des autres, lui donner sa table, (*ce qui ne se fait guére en Italie*,) & chercher generalement tous les engagemens de bienséance qui pouvoient l'attacher à lui ; ce fut alors que ceux qui travailloient dans le même lieu, eurent pour lui d'autant plus d'estime qu'ils en avoient conceu d'abord plus d'indifference.

Parmi tous les ménagemens qu'on avoit pour lui, le desir de voir Rome lui faisoit sentir une certaine contrainte, qu'il ne faisoit que trop paroître malgré ses efforts à correspondre aux honnêtetez de ce Maître qui le traitoit d'égal, & qui ne voulant pas le contraindre davantage lui permit de voir Rome, l'engageant seulement au retour, & lui donna une lettre de recommandation envers un amy de Pietre de Cortonne, & sans l'avertir il écrivit en secret à ce même ami, le priant de le recevoir à son arrivée, & de le traiter comme lui-même, lui exagerant le mérite de celui qu'il lui recommandoit.

Ce fut une chose assez surprenante pour Monsieur Puget que de trouver, dans une Ville où il n'étoit pas connu, une personne qui l'attendoit pour lui offrir sa maison, & tout ce qui dependoit de lui; il n'en mesusa pas, & après un repos de peu de jours, il fut voir Pietre de Cortonne duquel il avoit tant d'envie de goûter les principes pour la Peinture; ce grand Peintre, d'ailleurs assez froid & reservé envers ses Eléves n'en eut aucunes pour lui; prevenu en sa faveur, tant par cet ami commun, que par ce qu'il lui voyoit produire, il connut bien que dans ce genie c'étoit la même chose que de commencer & d'être maître en même-tems, & jugeant bien qu'un pareil esprit n'alloit pas à la perfection de degré en degré, il ne feignit point de travailler devant lui, pour lui donner lieu de puiser la Peinture dans l'expérience même de cet Art,

le trouvant aſſez capable de ſe donner lui-même le bon goût qu'il cherchoit ; & ce Maître vit bien-tôt ſans jalouſie que ce Sculpteur peignoit d'aprés lui, d'une maniere aſſez hardie pour faire méconnoître l'original. Quelque tems aprés Pietre de Cortonne eut occaſion d'aller à Florence pour une entrepriſe conſiderable, ce qui fit bien-tôt determiner Monſieur Puget aprés quelques mois d'abſence, à retourner en ce lieu-là pour y revoir celui de qui il tenoit la Peinture, s'acquiter de ſa promeſſe envers ſon Maître qui lui avoit fait tant d'amitié, & en même-tems y laiſſer des marques publiques de ſa ſcience dans les Arts qu'il exerçoit. Pietre de Cortonne, à qui de plus en plus il devenoit cher, fit tout ce qu'il pût pour le retenir avec lui ; mais un genie ſi ſublime ne pouvant reſider dans un lieu, ſans être ſouhaité d'un autre, la Republique de Gennes le gagna par des propoſitions tres avantageuſes : y étant arrivé & s'étant donné quelques jours de relâche pour les ceremonies reciproques, il ſe propoſa differens ſujets qui devoient immortaliſer ſon nom par ſes ouvrages : il en fit beaucoup, & nos yeux en ſeroient charmez ſi nous étions ſur les lieux pour les admirer ; ſans venir à un détail, je vous diray ſeulement que l'on y voit de lui dans l'Egliſe & le Dôme de Carignan, deux ſtatuës de marbre blanc, l'une repreſente ſaint Sebaſtien, & l'autre Alexandre Soli Evêque, dont la famille a fait élever ce Temple ; ces deux figures dans leurs differens caractéres renferment

ment tout ce qui se peut souhaiter de science & d'agrément : c'est ce qui obligea Monsieur Coypel étant sur les lieux, de s'enquester expressement de qui pouvoient être ces pieces que la representation seulement empêchoit de croire antiques ; l'on voit encore dans une autre Eglise une Vierge, figure de marbre tres considerable, tant pour la beauté de son travail, que de l'expression entiere.

Loüis XIV. informé de son mérite par feu *Monsieur Colbert*, & du service que lui pouvoit rendre ce sçavant Homme, souhaita son retour, & pour l'y engager lui fit offrir la conduite & la superiorité sur tout ce qui concerne la fabrique & l'ornement des Vaisseaux, avec une pension de trois mille six cens livres ; il n'y eut rien qui le pût arrêter dans ce païs étranger pour lui, s'agissant de revenir en sa patrie, & d'y servir son Roy ; il se rendit incessamment à Toulon, où tout ce qu'il y avoit d'artisans en general s'estimerent heureux d'avoir à obéïr à un homme dont la reputation n'en avoit rien publié que de véritable ; l'on ne peut concevoir quel regret conçurent de son depart, les principaux de la Republique de Gennes, & comme ils entretinrent toûjours avec luy un commerce d'amitié.

L'on peut dire à sa gloire que les Vaisseaux doivent à sa conduite & à sa maniere, la bonne fabrique & le superbe ornement de Peinture & Sculpture dont il sçavoit les enrichir ; il en a fait des desseins lavez & d'un fini à charmer, & des modéles si vray-semblables qu'ils

ont fait l'admiration de ses Supérieurs ; le poste considerable qu'il occupoit lui fit bien-tôt trouver un parti digne de lui.

Mais parlons un peu de sa Peinture ; il a fait des Tableaux d'Autels, pour nombre d'Eglises de Toulon, à la Valette aux environs, & à la Congregation des Jesuites, à Aix en Provence il y en a aussi; mais entr'autres à Nôtre-Dame la Major, Cathedrale de Marseille, l'on voit de lui un grand Tableau d'Autel representant un Christ avec les Anges, ce que l'on estime comme du Guide ; il a peint aussi dans la même Eglise aux Fonts baptismaux, le Baptême de Constantin & celui de Clovis.

Sa maniere sçavante de travailler le marbre, jointe à la reputation qu'il avoit de posseder cet Art dans toutes ses parties, lui attira la distribution de beaucoup d'ouvrages, entre plusieurs figures que l'on a transportées en divers endroits du Royaume, nous voyons avec admiration deux grands grouppes figures de marbre qui sont posés dans le Parc de Versailles ; l'un exprime fort bien comme PERSE'E sous la figure d'un guerrier délivre Andromede du genre de mort dont elle étoit menacée, en faisant perir le Monstre, qui devoit faire perir tant de charmes rassemblez dans cette aimable creature : l'autre represente admirablement le fameux MILON CROTONIATE dans des excez de douleurs qui lui sont d'autant plus rudes & plus sensibles, qu'il souffre tant, parce qu'il a les doigts pris & embarassez dans un tronc d'arbre éclaté qui se resserrant l'empêche

de fuïr, que de ce qu'il ne peut se debarrasser d'un Lion qui le dechire avec ses ongles, & lui fait sentir ses dents en même tems sans qu'il puisse s'en défendre en aucune maniere : c'est dans ce grouppe où l'on peut voir jusqu'où le genie de ce sçavant Sculpteur a penetré, pour donner même jusques dans les orteils des pieds toute la force & l'expression de la contrainte qu'ils souffrent, & de leurs efforts inutiles ; mais si toutes les parties du corps concourent à nous faire concevoir leur douleur, que n'a-t'il pas fait pour ramasser dans cet air de tête toutes les passions qui en font le caractere ; la douleur, la crainte, & l'effroi, tout n'y est-il pas admirablement marqué ; ne conserve-t'on pas dans le Louvre, un bas-relief de marbre de dix pieds de haut dans lequel il a si bien exprimé Diogéne (ce Philosophe Cynique) dans son tonneau qui fait signe à Alexandre qui lui vouloit accorder quelque grace, qu'il se range de devant lui, & qu'il ne lui cache pas la lumiere & la chaleur du Soleil dont il a besoin & qu'il ne peut pas lui donner ; à Sceaux voyez son Hercule Gaulois, grande figure en marbre, il paroît à demi couché se reposant sur un bouclier où les lis de la France sont marquez.

Son dernier ouvrage fut enfin un autre grand bas-relief de marbre, où il a si bien exprimé la consternation de saint Charles priant pour detourner de dessus Milan, le fleau de la peste dont cette Ville étoit frappée : tout y est affligeant, tout y fait pitié, & tout y fait

horreur en même-tems ; ce morceau (dernier dépoſt de ſon eſprit) qu'il faiſoit pour Monſieur de la Chambre lors Curé de l'Egliſe de ſaint Barthelemy de cette Ville de Paris, eſt reſté à Monſieur ſon fils auſſi Peintre & Sculpteur demeurant à Marſeille.

Enfin cet homme que la mort auroit épargné, ſi elle avoit égard à la ſcience, ayant atteint un âge d'autant plus conſiderable, qu'il en avoit rempli les momens avec plus d'ardeur pour acquerir de la reputation ; épuiſé de ſes fatigues, il fut attaqué des infirmitez de la vieilleſſe, & ſon corps ne pouvant plus correſpondre à la vivacité de ſon eſprit, *il deceda en* 1693. *âgé d'environ* 74. *ans* ; ce fut à Toulon, où il avoit paſſé une bonne partie de ſa vie avec tant d'applaudiſſement.

J'oubliois de vous dire que ce Maître de Florence l'y voulut retenir en lui faiſant offrir lui même par l'Architecte du Grand Duc une penſion conſiderable de la part de ce Prince, ce qui ne gagna rien ſur ſon eſprit tant il avoit envie d'aller à Rome.

L'on voit encore à Verſailles pluſieurs ouvrages en marbre de pluſieurs autres Sculpteurs.

LE FEVRE d'Anvers, y a fait en marbre une figure repreſentant la fidelité ; BISTEL une figure de Satyre ou Faune tenant des raiſins d'une main, & de l'autre un ſiflet ; ANDRE', un Roi des Parthes, figure en marbre ; HOUZEAU de Bar-le-Duc, y a fait le cholerique ou temperamment bilieux,

figure de marbre, & un Saturne, figure d'même matiere terminant en gaine; MICHEL LA PERDRIX de Paris, y a fait le melancholique; FREMERY a fait en marbre d'aprés l'Antique, le Rotator, ou Esclave nommé Milichus.

JEAN DROÜILLY natif de Vernon, fut un des bons Sculpteurs de la Communauté des Maîtres dont il passa les charges de bonne heure; sa belle entente pour les ouvrages & figures de marbre & de pierre qui font l'ornement des Temples & autres grands édifices, le fait distinguer dans ce qui paroît en plusieurs Maisoins Religieuses de saint Denis, & plusieurs autres lieux, où il a fait des Epitaphes & differens morceaux d'ouvrages; il a eu l'honneur d'être occupé pour le Roi, à une figure en marbre representant le Poëme heroïque, & à un grand vase aux Soleils; ces ouvrages sont au nombre de ceux qui font l'ornement de Versailles. Enfin jouïssant d'une santé robuste & dans la force de son âge, il fut attaqué d'une fiévre violente qui lui denonça en peu de tems, à quoy il falloit se resoudre, & lui apprit à ses dépens même qu'il n'y a ni âge ni santé qui resiste contre la mort, quand celui qui nous a creé lui a donné prise sur nous; il s'y resigna & mourut en 1698. *âge de.*

JEAN-BAPTISTE GUILLERMIN natif de Lyon, fut Sculpteur; il vint à Paris où il s'établit & acquit une belle reputation pour les petits ouvrages d'yvoire & de coco dont il a rempli les Maisons Religieuses; entr'au-

tres, les Carmelites du Faux-bourg ſaint Germain, & dont pluſieurs perſonnes des plus diſtinguées de ce Royaume ont fait leur curioſité particuliere. Il a réüſſi à faire de petits Crucifix, & il a eu le même avantage dans les grands, ce qui paroît par un de cinq pieds de haut poſé au Chœur des Dames de l'Abbaye Royale du Val-de-Grace.

Aprés avoir paſſé les charges de la Communauté, & joüi pluſieurs années du rang d'Ancien, il fut ſurpris d'une paraliſie contre laquelle il ſe défendit, mais dont les reſtes lui avancerent une vieilleſſe caduque qui le fit ſuccomber ſous le triſte ſort des mortels en Novembre 1699. âgé pour lors de 56. ans.

DESCRIPTION DES PEINTURES, SCULPTURES & ESTAMPES

Exposées dans la Grande Gallerie du Louvre dans le Mois de Septembre 1699.

JE finirois ici, & je ne recommencerois pas à parler des François, si l'occasion d'une Gallerie remplie de Peintures, de Sculptures, & d'Estampes, ne me convioit de faire part à tous les absens de ce qu'ils n'ont point vû, & de ce que tout Paris s'est efforcé de venir voir en foule, avec toutes les nations qui pour lors ont eu le bonheur d'y faire quelque residence.

Comme c'étoit un loüable coûtume, que tous les ans Messieurs de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, non-seulement exposoient les ouvrages des jeunes gens aspirans à la vertu, pour y distribuer les prix qu'ils jugeoient leur devoir justement accorder, afin

de les exciter par cette recompenſe, à en pretendre d'autres dans la ſuite; mais que même pour leur montrer l'exemple, non ſeulement de parole, mais d'effet, ils étaloient dans une grande chambre ou gallerie, leurs ouvrages les uns & les autres, pour ſe donner entre eux quelque ſujet d'émulation, & tenir en même-tems table ouverte d'admiration pour le Public. M. MANSART Sur-Intendant & Ordonnateur general des Bâtimens de Sa Majeſté, & Protecteur de cette Academie Royale, non content de voir les ſouhaits de tous les François heureuſement terminez cette année, par l'élevation de la figure Equeſtre de LOÜIS LE GRAND, dans la Place dediée à cét auguſte Nom, a voulu leur donner comme par ſurcroit, le ſpectacle public de cette Gallerie pleine de ſcience; & pour venir à bout de ſon deſſein, ce Sur-Intendant a repreſenté au Roy, que tous ceux qui compoſent le Corps celébre de cette Academie Royale auroient bien ſouhaité renouveller cette coûtume ancienne, depuis quelque temps interrompuë, d'expoſer leurs ouvrages à la cenſure du Public, pour ſe donner en même tems quelque motif d'émulation & d'admiration pour les autres. Sa Majeſté, ſur ce, a non ſeulement approuvé ce qu'ils avoient envie de faire : mais afin que cela ſe fit même avec plus d'éclat, il a voulu non-ſeulement que cette expoſition ſe fit dans la grande Gallerie de ſon Palais du Louvre, mais que l'on fournit auſſi du Garde-Meuble de la Cou-

ronne, toutes les Tapisseries dont besoin seroit pour orner cette vaste Gallerie, & servir comme de fond aux Tableaux dont elle devoit être révétuë: mais comme la longueur de cette Gallerie est si vaste que les yeux ne la peuvent facilement comprendre qu'à differentes reprises, ayant 227. toises de longueur, ils ont crû n'en devoir occuper que 115. terminans par deux cloisons les deux extremités de cet espace.

Comme il s'est distribué au Public dans le tems de cette exposition, une certaine liste de ces Tableaux & autres Ouvrages, je me voy obligé de la suivre dans son arrangement, & la quantité des pieces: mais en même tems j'y augmenterai les grandeurs des principaux ouvrages, autant que les yeux les peuvent donner sans un secours étranger; circonstance, à mon sens, d'autant plus necessaire qu'elle aide merveilleusement bien les absens à porter un juste jugement du caractere que doit avoir l'ouvrage que l'on ne peut regarder que des yeux de l'esprit; j'ai creu d'ailleurs, que ce seroit faire injure à une action publique, que d'en laisser la memoire sur un papier volant, puis qu'elle méritoit bien place dans un ouvrage de plus grande consequence, & qui la pût faire vivre dans toutes les Biblioteques de l'Univers.

Pour commencer, je diray donc que sur la cloison de l'extrémité à gauche en entrant, il y avoit un grand Dais de velours verd avec de grands galons & de grandes crépines d'or &

d'argent, une eſtrade, & un tapis de pied au deſſous avec deux portraits, l'un de Sa Majeſté, & l'autre de Monſeigneur ; tous deux de Monſieur PERSON.

Eſt à remarquer que celui du Roy, le repreſentoit en grand, figure en pied, & qui ſe voyoit preſque entiere ; celui de Monſeigneur étoit un portrait en buſte peint ſur une toile de grandeur ordinaire.

Il s'y eſt vû pendant quelques jours un portrait du Roi, medaille de cire colorée dont le buſte étoit habillé, le tout orné d'une bordure tres-riche, & d'un criſtal au-devant pour conſerver cet ouvrage & le rendre encore plus agreable aux yeux : mais comme cela ne rempliſſoit pas aſſez ce vaſte lieu, on trouva à propos d'y mettre ceux-ci ; ce morceau étoit de Monſieur BENOIST.

Je dirai une fois pour toutes que les bordures de ces Tableaux en general, étoient compoſées de moulures ſi propres à recevoir les ornemens dont ils étoient enrichis, que l'on ne pourroit ſouhaiter une plus grande union, & que dans ce genre d'ouvrage les yeux & l'eſprit ne peuvent en demander davantage ſans s'expoſer à ſouhaitter l'impoſſible : quant à la maniere dont elles ſont étoffées, leur agrément ne conſiſte pas ſeulement dans ce bel or qui brille aux yeux : mais dans ce repos doucement interrompu par de certains éclats de bruni ſur des extremitez qui en relevent le mat avec encore plus d'avantage, & qui tire un nouveau luſtre de ſes fonds couverts d'un ver-

meil tendre, & dont le glacis agreable sert également à conserver l'ouvrage, & à y donner tout ce qui fait plaisir à voir: mais le tout ensemble auroit été sans effet, si le Sculpteur curieux de son ouvrage y eut épargné le tems necessaire pour faire revivre par ses recherches, ce que le blanc par ses differentes couches pouvoit avoir en quelque façon fait mourir.

Ensuite, & des deux côtez de la Gallerie étoient les Tapisseries des Actes des Apôtres travaillées d'aprés les desseins de Raphaël, & d'une beauté surprenante: le respect que l'on a pour ce grand Maître; les fait reverer jusques dans les copies: c'est ce qui a fait qu'il n'y avoit aucun Tableau dessus, mais bien quelques morceaux de Sculpture placez au devant à la portée de la main.

On voyoit au deuxiéme Trumeau à la droite & du côté du Carousel, les Portraits du Roi, de la feuë Reine, & de Monseigneur: de ces trois Portraits celui du Roi est de bronze, les deux autres de marbre blanc sur leur scabellon de pareille matiere, sont de Monsieur COYZEVOX, & grands comme nature.

Au 3. Trumeau est un Buste, portrait d'une femme fait de marbre blanc par le même.

Au 4. Trumeau étoit une figure de marbre blanc haute d'environ un pied & demi faite par Monsieur HURTREL, elle representoit un Saturne debout devorant un enfant.

Aux deux côtez il y avoit deux petits bustes jeunes têtes de marbre blanc, cela est de Monsieur FLAMEN.

Au 5. Trumeau étoit un buste d'Alexandre plus grand que nature : la tête est de Porphire & faite de son tems même, & le buste est d'un marbre tres-pretieux, sur lequel est une drapperie de bronze doré d'or moulu, le scabellon est enrichi d'ornemens aussi de bronze doré, ce buste & le scabellon sont de Monsieur GIRARDON.

Aux deux côtez de ce buste il y avoit deux vases de bronze de deux pieds de haut, sur l'un est le Triomphe de Venus, & sur l'autre celui de Galathée : ils étoient sur deux scabellons de marbre blanc, & ils ont servi de modéle aux grands vases qui sont dans le Parc de Versailles, faits par Monsieur GIRARDON.

Dans l'embrasure de la croisée ensuite, est le Buste de Monseigneur de Louvois Ministre d'Etat, fait aussi par M. GIRARDON.

Dans les croisées des Trumeaux, un, deux & trois étoient disposez en rang les Portraits du premier & du second Ambassadeur de Siam, & du Chancelier desdits Ambassadeurs peints par Monsieur BENOIST sur des grandeurs de toiles de 25. ou 30.

Du côté de la Riviere à la gauche du Dais étoient les Portraits de l'Ambassadeur, du Chancelier, & du Fils du Chancelier de Moscovie ; disposez en rang dans les croisées un, deux & trois, peints par M. BENOIST; il y avoit aussi un Chartreux peint par le même.

Au 4. Trumeau étoient deux grouppes de M. RENAUDIN; l'un étoit Enée qui emporte son pere Anchise, & l'autre le Tems

qui découvre la Verité : ce sont les modéles des grouppes de marbre qu'il a fait pour Versailles.

Au milieu du Trumeau étoit une femme couchée, faite par M. VIGHIER, & le long de la Tapisserie il y avoit un grouppe de marbre de M. RENAUDIN representant un Enfant Jesus avec saint Jean-Baptiste.

Dans la croisée du Trumeau 5. étoit une grande Medaille de marbre blanc de Messire Edouard Colbert Marquis de Villacerf, cy-devant Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté : *il est mort dans le mois d'Octobre de l'année* 1699. *âgé d'environ* 70. *ans*. Cette medaille étoit ornée d'une bordure sculptée & dorée : cela étoit posé sur un scabellon aussi de marbre blanc ; cette medaille est de Monsieur GIRARDON.

Le long du Trumeau 5. étoit un grouppe de bronze réprésentant un Christ, Moïse & saint Jean-Baptiste, posés sur une plinte de marqueterie : ce qui signifie l'union de l'Ancien & du Nouveau Testament par la venuë de Jesus-Christ : le Christ est de FRANÇOIS FLAMAND, le Moïse de MICHEL-ANGE, & le saint Jean de M. GIRARDON.

Vis-à-vis & au milieu de la Gallerie étoit la Statuë Equestre du Roi, faite de bronze, de trois pieds deux pouces de haut : elle étoit montée sur un piedestal soutenu de quatre Thermes avec plusieurs Trophées : ce morceau est dans le même endroit : & près de ladite Statuë Equestre étoit une grouppe de

bronze du Raviſſement de Proſerpine, de trois pieds trois pouces de haut, lequel a ſervi de modéle pour le grand grouppe de marbre qui eſt placé depuis peu à Verſailles dans la Colonnade, fait par M. GIRARDON.

Pour aller d'ordre dans la deſcription de ces Tableaux, nous commencerons par la façade du côté du Carrouſel au Trumeau ſixiéme qui étoit orné des Tableaux de Monſieur COIPEL Pere; ſçavoir,

Son Portrait & ſa Famille en un même Tableau ovale, Tableau hiſtorié.

Autres Tableaux de grandeur de grands deſſus de portes ſur la vie d'Hercule; ſçavoir Hercule ſacrifiant à Jupiter après ſes Victoires; Hercule deifié, ou ſon Apotheoſe; Hercule réprochant à Junon les maux qu'Elle lui a cauſez par ſa jalouſie; Hercule domptant Acheloüs, & le Centaure bleſſé à mort par Hercule, parce qu'il lui enlevoit Dejanire: ces ſujets d'Hercule ſont faits pour Trianon.

Un Chriſt conſolé par l'Ange au Jardin des Olives: il y avoit à côté quatre petits Tableaux fort longuets exécutez en grand pour le Roi, & qui ſont à Verſailles: l'un repreſente Solon ſoutenant ſes Loix contre les objections des Atheniens; Alexandre Sevére qui fait diſtribuer du bled au Peuple de Rome, en un tems de diſette; Ptolomée Philadelphe qui donne la liberté aux Juifs par reconnoiſſance de la Traduction de la Loi Hebraique par les Septante; & Trajan donnant Audience à toutes les Nations qui ſe trouvoient lors à Rome.

Le Trumeau sixiéme qui est opposé à celuy-cy, ayant été encore orné des Tableaux du même sieur Coipel; il est à propos de n'en faire qu'un article, & de vous dire qu'il y avoit une sainte Famille; un Christ & une Vierge en regard, & plus que demi corps, avec des Cherubins, grands Tableaux en hauteur; un grand Crucifix avec des Anges; le petit Tableau de son May pour Nôtre-Dame; Agar dans le desert avec son enfant, consolée par l'Ange; Dejanire qui envoye à Hercule par Licas, la chemise empoisonnée du sang du Centaure Nesle; & Zephire & Flore dans une petite vûë fort agréable.

Dans le Trumeau marqué 7. on avoit exposé huit Tableaux de Monsieur Montagne; sçavoir le portrait de Monsieur Geoffroy ancien Echevin; saint Paul dans la prison avec Silas, c'est le petit Tableau de son May de Nôtre-Dame; une Assomption grand Tableau en hauteur; un petit rond qui represente la vocation de saint Jacques, & de saint Jean freres; un saint Luc; un plafond qui represente Hercule à qui Junon donne à teter; deux differens portraits; plus trois Tableaux de Monsieur Vernansal; sçavoir une Samaritaine, une sainte Famille, & le reniement de saint Pierre, tous trois grandeur de toile de 25. ou 30.

Dans les deux Trumeaux marquez 8. opposez l'un à l'autre étoient tous Tableaux de Monsieur Boulogne l'aîné; sçavoir sur celuy du côté du Carousel,

Un grand Tableau en large representant le

portrait de Madame la Ducheſſe d'Aumont avec la fille de Madame la Ducheſſe d'Humieres ; autre grand Tableau en large, repreſentant Jephté accourant au devant de ſon pere aprés ſa victoire ; une ſainte Cecile, figure aſſiſe plus que demi corps, grand Tableau où il a changé ſa maniere pour faire voir le talent qu'il a de contrefaire le goût moderne, & celuy de pluſieurs autres comme il paroît dans les quatre autres petits Tableaux qui ſuivent ; ſçavoir, une jeune fille qui veut attraper un oiſeau envolé ; un Corps de Garde où des Soldats joüent avec tant de paſſion que l'on ne peut croire que leur jeu ſe paſſe ſans diſpute ; la diſeuſe de bonne avanture ; dans ce Tableau l'on voit encore un petit enfant de qualité qu'un petit chien careſſe malgré la jalouſie d'un chat qui paroît ſur une table, & qui ne luy promet pas poires molles ; dans un autre il y a deux filles à demi corps, dont l'une tâche d'atraper une puce qu'elle voit ſur la chemiſe de l'autre ; il y avoit de plus encore une Galathée ſur les eaux dans un Char marin, & au milieu de differentes divinitez Marines.

Au Trumeau 8. du côté de la riviere, il y avoit encore de luy le ſacrifice d'Iphigenie, grand Tableau ; une Vierge ; un Triomphe de Neptune ; l'éducation de Jupiter par les Corybantes, Tableau de moyenne grandeur.

Au Trumeau 9. il y avoit huit Tableaux de Monſieur CORNEILLE ; ſçavoir une ſainte Geneviéve ; Aſpaſie femme ſçavante qui diſpute chez Pericles avec les plus ſçavans d'Athenes ;

Apollon

Apollon se couchant dans le sein de Thetis ; saint François ravi en extase ; la Barque de saint Pierre ; Venus sur les eaux ; un Christ au Jardin des Olives ; & un Tableau où sont deux femmes representées dormantes ; il y avoit encore le Portrait du Marquis de Liancourt, en pied, grand Tableau de Monsieur DE LARGILIERE.

Au Trumeau 10. étoit un tres grand Tableau de Monsieur DE LARGILIERE representant les hommages de tout Paris, rendus à Madame la Duchesse de Bourgogne, par Monsieur du Bois S. du Bosc, &c. Prevost des Marchands, Echevins & les autres Officiers de cette Capitale du Royaume, dont tous se reconnoissent l'un l'autre, tant ils y sont naturellement representez ; ce même Tableau sera à ce qu'on dit placé à l'Hôtel de Ville, & fera comme regard à celuy que ce même Peintre a fait, il y a quelques années au sujet de l'honneur que fit le Roy à cette Capitale du Royaume de disner dans son Hôtel de Ville, & d'y être servi par tous les Officiers qui avoient le bonheur pour lors d'y avoir quelque dignité ; c'est au sujet de cette circonstance que le genie de Monsieur le Clerc s'exerça à nous donner une Estampe que les Curieux ont eu soin de rechercher.

Pardonnez, si je sors de mon sujet pour vous dire encore que le même Prevost des Marchands, les Echevins & autres Officiers de la Ville sont encore representez dans un grand Tableau, que l'on voit posé dans la Nef de

ſainte Geneviéve de Paris, au nom & par reconnoiſſance de toute la Ville de ce qu'elle doit, & de ce qu'elle eſpere des interceſſions de cette Sainte, dont elle a reſſenti des effets évidens les années dernieres lorſque tout le Roiaume étoit menacé d'une extrême diſette ; ce Tableau eſt encore du même Monſieur DE LARGILLIERE.

Aux deux côtez de ce grand Tableau poſé dans la Gallerie, on avoit placé deux Tableaux de fleurs, par Monſieur de FONTENAY, & deux petits Païſages de Monſieur FOREST.

Au Trumeau 11. où eſt la porte par où l'on entroit, on avoit poſé un Tableau de gibier mort, peint par Monſieur DES PORTES.

Clelie Dame Romaine qui paſſe le Tibre ; grand Tableau de Monſieur PAILLET.

Un Païſage de Monſieur VERSELIN.

Tableaux de fleurs & de fruits de Meſſieurs HUILLIET & BODESSON.

Le Portrait de Monſieur l'Abbé de Lionne, il eſt repreſenté aſſis de figure preſque entiere, ſur une toile de trois pieds ſur quatre ou environ, peint par Monſieur JOUVENET.

Au Trumeau 12. étoient poſez neuf Tableaux de Monſieur BLANCHARD ; ſçavoir, un ſaint Jerôme, un ſaint Jean, une ſainte Famille, une Magdeleine, une deſcente de Croix, un autre S. Jerôme, deux autres ſaintes Familles, & une petite Magdeleine.

Au Trumeau 13. étoient quatre Tableaux de Monſieur PAILLET ; ſçavoir, un grand Tableau repreſentant Eſther paſmée devant

Assuerus; deux sujets de Renaud & Armide; une sainte Famille en cintre, dont le Tableau est executé en grand dans Nôtre-Dame.

Au Trumeau 14. étoient quatre autres Tableaux de Monsieur PAILLET; sçavoir en grand Tableau, Arthemise combattant sur les Vaisseaux de Xerxes; une Nativité de Nôtre-Seigneur; la Sponsalité ou les Epousailles; un Ange couronnant de fleurs les têtes de sainte Cecile, & de Valere son mari.

Il y avoit aussi deux Tableaux de Monsieur BOULOGNE LE JEUNE; sçavoir Marthe & Magdelene aux pieds de Nôtre-Seigneur, Tableau en large, & un Crucifix.

Aux Trumeaux 15. opposez l'un à l'autre étoient quatre Tableaux de M. JOUVENET, sçavoir au Trumeau du côté du Carousel, un grand Tableau en large representant Nôtre-Seigneur chassant les vendeurs du Temple; une descente de Croix, grand Tableau en hauteur; c'est le sujet de son Tableau du grand Autel des Capucines de la Place de Loüis le Grand; Venus & Vulcain, Tableau en hauteur de moyenne grandeur, de même qu'une Adoration des trois Rois il y avoit aussi deux grands Tableaux, portraits de M. DE L'ARGILLIERE; sçavoir Monsieur Rotier Graveur general des Monnoyes de France, & Madame sa femme.

A l'autte Trumeau étoient posez quatre autres Tableaux du même Monsieur JOUVENET; sçavoir un grand Tableau en large representant la Magdeleine aux pieds de Nôtre-Seigneur chez le Pharisien; le sacrifice d'Iphige-

nie ; le Mariage de la Vierge ; Marthe & Magdeleine aux pieds du Seigneur.

Au Trumeau 16. étoient deux grands Tableaux en large de Monsieur Coipel fils, dont l'un represente la mort de Jesus-Christ crucifié, & les terribles effets que sa mort causa dans la nature ; si l'on n'a pû voir ce douloureux spectacle sans entrer dans les véritables reflexions que l'on y doit faire ; la frayeur que cause aux Soldats & autres de cette multitude, ce cadavre qui ressuscite, ne se communique pas moins à ceux qui voient de quelle maniere ce Peintre en a sçû exprimer les differens effets ; & il ne s'en faut de guére qu'ils ne cherchent les moyens de s'enfuïr aussi bien que les autres.

L'autre Tableau à peu prés de même grandeur en large, represente Jephté que l'on va sacrifier ; jamais adieu ne fût plus lamentable, & les differens effets que la pitié ou le sang fait réssentir, ne peuvent mieux s'exprimer.

Au dessus sont trois portraits de Monsieur de Largilliere ; sçavoir Monsieur Lambert de Thorigny ; Madame Lambert ; & Monsieur Lambert leur fils President des Enquêtes ; trois grands Tableaux où ils sont representez assis.

Au Trumeau 17. il y avoit aussi trois Tableaux de Monsieur Coipel le fils ; sçavoir le Jugement de Salomon ; le fils de Tobie appliquant le fiel du poisson aux yeux de son pere ; Moïse trouvé sur les eaux, tous Tableaux de moyenne grandeur.

Il y avoit aussi trois Portraits de M. DE TROY ; sçavoir les Demoiselles Loison sœurs en deux grands Tableaux au milieu desquels étoit un autre grand Tableau representant Mademoiselle Moreau & son frere.

Au Trumeau 18. étoient deux Tableaux de Monsieur COIPEL le fils ; sçavoir un grand Tableau où est represénté Athalie ou Joas, enfant reconnu & mis sur le Trône : on ne peut mieux representer la furie & le desespoir d'un côté, & la joye des autres ; le Jugement de Salomon, Tableau de moyenne grandeur.

Il y avoit au dessus trois grands portraits de Monsieur DE TROY ; sçavoir M. Godin, Madame Godin & M. le Verrier dans le milieu.

Dans les croisées des Trumeaux 18. & 19. il y avoit des portraits de Monsieur GARNIER, L'ALLEMAND, & un Moïse trouvé sur les eaux, de Monsieur VIGNON l'aîné.

Au Trumeau 19. il y avoit six Portraits de Monsieur DE TROY, & dans le rang d'enbas un grand Païsage de Monsieur HERAULT ; Monsieur le President Rose Secretaire du Cabinet du Roy, & Madame la Marquise d'Hauteville au milieu.

Dans le rang d'enhaut étoit Monsieur le Marquis de Boude, Monsieur le Comte de Gassion à gauche, & Monsieur Patoüillet dans le milieu.

Au Trumeau 20. sept Tableaux de Monsieur DE LA FOSSE ; sçavoir, Abigail aux pieds de David, grand Tableau en large ; l'adieu d'Hector & d'Andromaque ; le Ma-

riage de la Vierge; le mariage d'Adam & Eve dans le Paradis Terrestre; Polipheme qui terrasse d'un rocher Acis son rival; Loth avec ses filles; la naissance de Minerve du cerveau de Jupiter, en plafond: l'on voit dans ces Tableaux tout ce que peut la couleur & le maniement du Pinceau d'un sçavant Peintre.

Au Trumeau 21. étoient posez sur deux scabellons, deux figures de Monsieur RAON; sçavoir un Apollon, & la Vigilance, figures de plâtre, modéles de ceux qu'il a fait pour Versailles.

Au milieu de la Gallerie vis-à-vis le Trumeau 21. étoit un grouppe de marbre d'Adam & d'Eve, grands comme Nature, fait par Monsieur RENAUDIN.

Au Trumeau 20. en retrogradant pour reprendre cette description par la façade du côté de la riviere, il y avoit entr'autres trois Tableaux de Monsieut HALLE'; sçavoir Noé sacrifiant au Seigneur aprés le Déluge; Vulcain qui surprend Mars & Venus; & un autre Noé differemment traité: il y avoit deux sujets de Monsieur MONIER traités differemment, qui representoient Nôtre-Seigneur avec ses Apôtres qui appelle à luy les petits enfans.

Plus deux portraits de femme, par Monsieur DE TROY qui étoient Madame Gabriel, & Madame Guyot.

Au Trumeau marqué 19. étoient neuf Tableaux de Monsieur DE TROY; sçavoir un grand Tableau representant Madame la Duchesse d'Elbeuf, & les Princesses ses filles;

Madame le Gendre ; Madame Crozat ; Mademoiselle Masson ; le R. P. Bertin Minime ; Monsieur Doujat dans un ovalle ; Monsieur Arlaud Peintre en miniature ; Monsieur Theobaldo joüant de la viole, & un autre petit Tableau representant Mezetin.

Au Trumeau 18. étoient quatre Tableaux de Monsieur PERSON ; sçavoir Tobie recouvrant la vûë aprés qu'on eut appliqué à ses yeux le fiel du poisson ; l'yvresse de Loth & ses filles ; l'Adoration des trois Rois ; un saint Guillaume Duc d'Aquitaine ; un grand païsage de Monsieur FOREST, & un autre de Monsieur HERAULT.

Au Trumeau 17. il y avoit quatre Tableaux de Monsieur COIPEL le fils ; sçavoir Zephire & Flore ; Venus qui donne les armes à Enée ; la ceinture de Venus ; le portrait de Monsieur Coipel representé assis en attitude de peindre, dans un petit Tableau en hauteur : au rang d'enhaut il y avoit le portrait de Monsieur de la Mare-Richart, peint par lui-même.

Deux Tableaux de Monsieur FRIQUET de Vauroze ; ils étoient environ de deux pieds & demi sur trois, representant les filles de Jethro défenduës par Moïse, & l'autre Marthe & Magdeleine aux pieds du Seigneur.

Au Trumeau 16. il y avoit sept Tableaux de Monsieur COLOMBEL, environ de grandeur ordinaire ; sçavoir la Magdeleine aux pieds du Seigneur chez le Pharisien ; Psiché & l'Amour ; Atalante & Hippomene ; le *noli me tangere*, un retour de chasse de Diane ; Nô-

tre-Seigneur qui chasse les Vendeurs du Temple, & Nôtre-Seigneur guerissant les aveugles.

Le Trumeau 15. je l'ay specifié dans l'article de Monsieur JOUVENET.

Au Trumeau 14. il y avoit onze Tableaux de Monsieur BOULOGNE le jeune, de grandeur ordinaire ne passant guére trois pieds sur quatre, representans, sçavoir Joseph vendu aux Ismaëlites; le portrait de Monsieur Gabriel Tresorier des Bâtimens; Galathée sur les eaux; & le Rapt de Proserpine; Zephira & Flore; Psiché & l'Amour; la Terre avec les divinitez Terrestres; Junon qui commande à Æole de lâcher les vents pour disperser la flote d'Enée; le Jugement de Pâris; l'Adoration du Veau d'or, & le Jugement de Salomon.

Au Trumeau 13. il y avoit seize Tableaux de Monsieur PARROSEL, representant des Païsages, Siéges de Ville, Marches, & Corps de Garde où des Soldats joüent, un Christ, & une Vierge, &c.

Au Trumeau 12. il y avoit une grande Samaritaine de Monsieur FRIQUET de Vauroze,

Deux portraits de Messieurs LALLEMAND & VERSELIN.

Trois Tableaux de Monsieur GUILLEBAUT; sçavoir le ravissement des Sabines; l'Adoration du Veau d'or, & Rebecca qui reçoit les presens de la part d'Abraham.

Au Trumeau 11. il y avoit le portrait de Monsieur de Monbron Gouverneur de Cambray, representé en pied, figure presque en-

tiere

tiere comme de Nature; il est peint de Monsieur de Largilliere.

Le portrait de Monsieur des Portes, grand Tableau historié, peint par lui-même; il s'est representé assis avec du gibier mort à ses pieds; mais quoi qu'il y en ait suffisamment pour se regaler lui & ses amis, il paroît encore d'humeur d'en avoir d'autres.

De l'autre côté étoit un grand Tableau de fleurs, fruits, & vases, avec un More, le tout peint par Monsieur *de Fontenay*.

Trois autres Tableaux de moyenne grandeur où le même Peintre a fait paroître de quelle maniere il sçavoit traiter les fleurs & les fruits.

Il y avoit encore deux petits païsages où il y avoit quelques animaux terrestres & aquatiques, le tout de la façon de Monsieur DES PORTES.

Au Trumeau 10. il y avoit cinq Tableaux de Monsieur DE LARGILIERE; sçavoir, un saint Pierre, Tableau carré de grandeur ordinaire; le portrait de Monsieur Aubry Maître des Comptes; Mademoiselle Isolis; Monsieur de la Toüanne Tresorier de l'Extraordinaire des Guerres, & Monsieur de la Roüe.

Il y avoit de plus quatre Tableaux de Monsieur ALEXANDRE, grandeur de toile de vingt & au dessous; sçavoir une vieille qui presente un billet à une jeune fille qui paroît joüer de la viole; la naissance de Venus; la naissance de Bacchus; Bacchus & Ariadne.

Au Trumeau 9. il y avoit cinq portraits

peints à huile par Mademoiselle CHERON de grandeurs ordinaires ; sçavoir dans le rang d'enhaut son Portrait ; le portrait de Mademoiselle sa sœur, & celui de Mademoiselle Belo ; dans le rang du milieu il y avoit le portrait de Monsieur Morel de la Musique du Roi, & la sçavante Madame Dacier.

Il y avoit de plus au même Trumeau quatre païsages de Monsieur ARMAND, & un autre de Monsieur BEVILLE.

Trois enfans sur des nuées, par Monsieur LALLEMAND.

Une femme qui joüe du tambour de basque, par Monsieur ALEXANDRE.

Dans le rang d'enbas, il y avoit trois Tableaux de fleurs de Monsieur HUILLIOT.

Et par Monsieur GARNIER un Tableau de fleurs, & une femme, en pastel.

Le Trumeau 8. a été specifié en parlant des Tableaux de Monsieur BOULOGNE l'aîné.

Au Trumeau 7. il y avoit neuf Tableaux de Monsieur BOÜIS ; sçavoir, Monseigneur la Forge General des Mathurins ; Monsieur Despreaux Boileau celebre Poëte ; Monsieur du Pourroy Conseiller de Grenoble ; Monsieur Ferme l'Huis ; Monsieur Bernard ; Madame Penon & sa fille en un même Tableau ; Dom Tissu Chartreux ; Monsieur la Barre Ordinaire de l'Academie de Musique ; Monsieur de Troy le fils.

Le Trumeau 6. a été specifié en l'article de Monsieur COIPEL le pere.

Dans l'embrasure de la fenetre qui est entre

les Trumeau marquez 9. & 8. on avoit apposé cinq Estampes gravées par Monsieur PICART; entr'autres le saint André, May que feu Monsieur LE BRUN a fait à Nôtre-Dame; le saint Paul excitant à brûler les livres des Gentils, May que feu Monsieur LE SUEUR a fait aussi à Nôtre-Dame, & quelques autres sujets du Correge d'aprés les Tableaux qui sont au Cabinet du Roi.

Il y avoit de plus une Resurrection par Monsieur Vignon l'aîné. Dans la façade du côté de l'eau, à la croisée qui est entre les Trumeaux 10. & 9. il y avoit six Estampes gravées par Monsieur EDELINCK; entr'autres la Magdeleine, le saint Charles, & le saint Loüis de Monsieur LE BRUN, & le Portrait de Monsieur MANSART qu'il a gravé pour la These, qu'a soûtenu ces jours passez le fils de Monsieur LAMBERT; ce portrait a été peint au Pastel par Monsieur VIVIEN.

A ce propos, il faut que je m'écarte encore une fois pour vous marquer jusques à quel degré Monsieur VIVIEN a poussé la Peinture au Pastel, dans les grands sujets de Portraits historiez qu'il peint journellement de cette maniere, dans laquelle il nous fait decouvrir la même grace, la même force, la même naïveté & delicatesse que l'on trouve dans les Ouvrages à huile de nos grands Maîtres : & l'on pourroit dire que la France peut se vanter d'avoir en lui le Van Dyck du siecle pour le Pastel : Mais d'où croyez-vous qu'il ait tiré ses principes ? il les a tirez de la Peinture

à huile, son *May* de l'année 1698. & un autre Tableau de douze pieds ou environ de large sur dix de haut, representant la famille de Monsieur de Rhode, nous en sont des preuves convaincantes : mais pour ne parler que de son Pastel, les Portraits qu'il a été faire à Brusselles pour son Altesse Electorale de Baviere, & dont le succès lui a merité tous les honneurs imaginables : Ce Prince pour conserver son Portrait ayant eu soin de le faire couvrir d'une glace de 48. pouces de haut, a voulu même que ce Peintre se peignit lui-même pour envoyer ce Portrait au Grand Duc de Toscane comme un nouvel ornement de sa Gallerie, où tous les Illustres trouvent place. Les Portraits des premieres personnes de la Cour, celui de Monsieur Mansart & de plusieurs autres sont des témoignages avantageux de ce que j'avance.

Dans la croisée qui est entre les Trumeaux 10. & 11. il y avoit quatre Estampes, dont les deux d'enhaut étoient des sujets de Théses gravez par Monsieur VALLET, & les deux d'enbas étoient de Monsieur MASSON; sçavoir, son Portrait de Monsieur le Comte d'Harcourt, dit *le Cadet la Perle* : il est representé en pied presque figure entiere ; & la fraction du pain au souper d'Emaüs qu'il a gravé d'après le Titien, grand sujet en large.

Dans les croisées entre les Trumeaux 11. & 12. étoient six Estampes gravées par Monsieur VALLET: & du côté du Carousel dans la croisée entre les Trumeaux 10. & 11. il y avoit encore quatre Estampes du même Graveur.

Dans la croisée qui est entre les Trumeaux 10. & 9. du côté du Carousel étoient les quatre Elemens de l'ALBANE, gravèz par M. BAUDET qu'il a dedié au ROI.

Ensuite de tous les Tableaux, & vers le fond de la Gallerie, l'on voyoit des deux côtez l'histoire de Scipion faite en Tapisserie d'aprés JULE-ROMAIN; il n'y avoit aucun Tableau sur cette Tapisserie afin de ne rien cacher de son extraordinaire beauté.

Au bout & sur la cloison qui fermoit l'étenduë de ladite Gallerie étoit un grand Tableau de forme carrée representant Monsieur MANSART Sur-Intendant & Ordonnateur des Bâtimens du Roi peint par M. de TROY.

Le tout a été decoré par les soins de Monsieur HERAULT.

Après un si grand amas de beautés & de sciences, n'a-t-on pas lieu de tout esperer sous un Regne aussi glorieux que celui de LOUIS LE GRAND : mais si j'ai quelque chose à souhaiter, c'est que la Capitale de ce Royaume fasse oublier dans les siecles à venir la Vieille Grece & l'Ancienne Rome.

Je ferai suivre icy par curiosité les rares Tableaux qui ornent les grandes Salles des R R. P P. Jesuites de la Maison Professe de Paris.

Il y a entr'autres dans une de leurs Salles, trois grands Tableaux peints par André del

Sarte ; l'un de la rencontre d'Efaü & de Jacob, dont la difpofition eft très-belle; l'autre a pour fujet la Manne dans le Defert ; & le troifiéme reprefente le Frappement de la Roche: ils furent faits pour la Chapelle du fameux Jacques de Beaune en fa Maifon de Tours, d'où ils furent tirez il y a quelques années & apportez à Paris dans le deffein de les vendre au Roi : mais ayant été trouvez trop grands pour fon Cabinet ou fa Gallerie, le R. P de la Chaize les acquit & en fit l'ornement de cette Grande Salle.

Un Adieu de Saint Pierre & de faint Paul allant au fupplice, par Dominique Paffignano : ce Tableau eft excellent & d'autant plus eftimable, que l'on en voit peu de ce Peintre : il fut donné au R. P. de la Chaize par Monfieur le Cardinal de Janfon ; il y a deux Tableaux du Paffignan dans l'Eglife de faint Pierre de Rome, l'un du Crucifiement de S. Pierre & l'autre de S. Thomas Apôtre.

Un Chrift mort, grand Tableau cintré de Quintin Metius, dont j'ai fait la defcription dans mon fecond Volume page 198.

Une Nativité de Notre Seigneur, par Loüis Carrache dont j'ai parlé dans le même Volume page 159.

Une Refurrection du Lazare, Tableau de moyenne grandeur, par Fra Sebaftien del Piombo, & qui lui a fervi de penfée pour un grand qu'il a fait en Italie.

Une Priere au Jardin d'Albert Durer.

Dans la Salle haute qui eft dans l'interieur

de la Maison, il y a parmi d'excellens Tableaux une Tête de Christ, couronné d'Epines; c'est un des plus beaux ouvrages du Titien.

Un saint Jean-Bâtiste prêchant au Desert, Tableau de six pieds ou environ de large sur quatre à cinq de hauteur : c'est un des plus gracieux & des mieux entendus que l'Albane ait fait : le Prince Vaini Seigneur Romain, Chevalier des Ordres du Roi, en fit present au R. P. de la Chaize.

Une sainte Praxede qui recueille le Sang des Martyrs, & qui paroît être de l'Ecole des Carraches.

Il y a aussi treize belles têtes representans un Christ & les douze Apôtres par un Peintre Flamand.

Plus un grand Tableau de Monsieur le Brun representant Tomiris faisant plonger la tête de Cyrus dans le sang: j'en ai fait la description dans la Vie de ce Peintre page 124.

Le Roi à Cheval, Tableau de cinq pieds de hauteur, par Vander Meulen : c'est la plus grande figure que M. Vander Meulen ait peinte ; le Roi est noblement planté sur un Cheval Alesan, parfaitement beau, vif, & brillant: ce Tableau fut donné par ce Peintre au R. P. de la Chaize.

Dans l'appartement du R.P. de la Chaize il y a une Vierge de marbre, figure à demi corps, assise, tenant l'Enfant Jesus ; c'est un bas relief en forme de médaille ronde, & faite par Albert Durer.

Il y a aussi une sainte Face de Jesus-Christ

couronné d'épines : ce morceau eſt peint de M. le Brun.

Et enfin ſur la cheminée de cet appartement eſt un grand deſſein de Théſe entiere fait en clair obſcur, deſſiné, lavé & rehauſſé de blanc par le celebre Tempeſte, qui la devoit graver ſi la mort du Cardinal Ubaldo à qui on la dédioit, ne fut ſurvenue. Cette Piece repreſente l'Hiſtoire de l'origine des Armes des Ubaldo : la voici en peu de mots.

L'Empereur Rodolphe avec tous ſes Courtiſans étant à la chaſſe d'un Cerf, Ubaldo un des Anceſtres de cette Famille arreſta ce Cerf par ſon bois, & donna le tems à cet Empereur de remporter l'honneur de la chaſſe, & de donner le coup de mort à cette bête qu'il empêchoit de fuïr : ce Prince pour rendre glorieuſe à jamais une action ſi hardie & ſi particuliere, lui donna ce boïs pour ſes Armes, qui ſont d'autant plus glorieuſes à ſes Succeſſeurs, qu'elles pourroient être à charge dans un autre ſens : le bas de la Théſe forme un autre ſujet d'admiration par deux colomnes artiſtement feintes & chargées de toute ſorte de Gibier & Bêtes ſauves qui ſemblent ſe défendre par la fuite contre des chiens de differentes eſpeces qui les pourſuivent : cette eſpece de chaſſe fait l'ornement du tournant de ces colomnes au lieu que ce devroit être ordinairement des feuillages.

Voilà tout ce que je peux faire pour contenter le Public, en lui faiſant une idée de

ce qui ne ſe voit pas communement, & pour rendre témoignage de tout ce qui peut donner de l'éclat à la reputation de nos illuſtres Artiſtes.

Parlons maintenant de la Graveure, & de ceux qui l'ont exercée, en expoſant les differentes ſuites qui ont pû paroître juſqu'à preſent.

TRAITÉ DE LA GRAVEURE,

Où il est parlé succinctement de la Vie & des Ouvrages des plus excellens Graveurs.

Pour venir maintenant à ma seconde pretention, qui n'a pour but que de faire connoître l'Estampe à fond, & les plus fameux Graveurs qui ont paru jusques à présent, je diray que dans le premier Volume, j'ay déja donné l'idée de la Graveure, en parlant des qualités que doit avoir un Gra-

veur, & des perfections qui doivent accompagner son Burin, &c. le tout par des préceptes seurs & solides, tirez des experiences des sçavans Graveurs de l'Academie. Maintenant je vais distribuer ce discours tantôt par la vie des Graveurs, ou par plusieurs suittes de matieres, dans lesquelles ils ont donné, & ce que des curieux en ont amassé de chacun, & plusieurs autres matieres differemment entremeslées, afin que le discours, qui pourroit devenir ennuyeux, ne puisse qu'être agréable par l'enchaînement que j'ay sçu lui donner.

COmmençons donc par dire ce que c'est que le mot d'ESTAMPE. Il vient de *Stampare*, mot Italien, qui veut dire IMPRIMER. Ayant à vous parler presentement de l'Origine de la Graveure: vous ne trouverez pas hors de propos que sans nous écarter beaucoup de nôtre dessein, je vous parle un peu de la Graveure sur les Métaux, & Pierres prétieuses. Vous sçavez qu'elles étoient en usage dans l'Antiquité; mais elle avoit été interrompuë, & ne commença de renaître que sous le Pape Martin V. Parmi plusieurs qui s'en mêlerent, JEAN DA CASTEL Bolognese fit pour Alphonse Duc de Ferrare, pour Clement VII. & pour l'Empereur Charles Quint plusieurs pieces sur de fort petites

Pierres, non un Portrait seul, mais des compositions d'histoires d'aprés Michel-Ange, & autres grands Hommes ; comme le Ravissement des Sabines & plusieurs autres. *Il mourut à Faxence âgé de 60. ans en* 1555.

MATTHIEU DAL NASARO, vint en France, presenta de ses Ouvrages à FRANÇOIS I. qui le retint à son service, & fit même des desseins pour des Tapisseries que le Roi faisoit faire en Flandres, dont il eut la conduite : il retourna à Florence, & le Roi de retour en France aprés la journée de Pavie, le fit revenir pour être Maître de la Monnoye. *Il mourut en* 1547.

VALERIO VINCENTINO fit pour le Pape Clement VII. une Cassette de Cristal de Roche, sur laquelle il grava toute l'histoire de la Passion. Ce Pape en fit present au Roi, lors qu'il vint en France pour le mariage de sa Niéce Catherine de Medicis avec le Duc d'Orleans, qui regna ensuite, & se nomma Henri II. du nom. Il fit quantité d'Ouvrages, & après avoir vêcu soixante-huit ans, *il mourut en* 1546. Il laissa une Fille héritiere d'une infinité de desseins & de recherches Antiques. Elle grava parfaitement bien.

LUIGI ANICHINI fut tout-à-fait admirable dans ce qu'il a gravé. Entr'autres il fit une médaille pour le Pape Paul III. où étoit son Portrait d'un côté, & de l'autre Alexandre le Grand prosterné aux pieds du Grand-Prêtre à Jerusalem ; ce que Michel-Ange considerant, dit que cet Art étoit arrivé à sa derniere perfection.

Il grava aussi une Medaille d'Henri II.

L'Origine de la Taille-douce vient de MASO FINIGUERRA Florentin, qui travailla d'Orphévrerie en 1460. Il avoit coûtume de faire une empreinte de terre dans les choses qu'il gravoit sur de l'argent pour émailler; & comme il jettoit dans ce moule de terre du souffre fondu, ses dernieres empreintes étant frotées d'huile & de noir de fumée, representoient la même chose que ce qui étoit gravé sur l'argent; ce que voyant, il trouva ensuite le moien d'avoir les mêmes figures sur le papier en l'humectant & passant un rouleau bien uni par-dessus; ce qui les faisoit paroître comme des desseins à la plume. MASO ayant divulgué son secret, BACCIO BANDINELLI qui étoit Orphévre, trouva non seulement le moyen de le bien imiter: mais fit encore paroître quelque chose de mieux, se servant des desseins de *Sandro Boticelli*, pour ses Graveures. Tout ceci n'étoit pas considerable; mais André Mantegne en ayant eu connoissance, commença à faire graver plusieurs de ses Ouvrages, & donna de la vogue à cet Art; & il y eut un nommé MARTIN D'ANVERS Peintre, qui se mit à graver ses propres Ouvrages, dont il envoya plusieurs Estampes en Italie, qui étoient marquées d'un M. & d'un C. Je ne dirai rien de tout ce que fit un nommé *Gherardo* de Florence, qui travailla à les contrefaire.

ALBERT DURER fut bon Dessinateur; il s'adonna à graver au Burin & à l'eau-

forte : ses Estampes de 1503. furent bien recherchées. Ce que j'en dirai presentement n'est que pour la liaison qu'il a avec d'autres, me reservant d'en parler plus au long. Aprés avoir donc gravé en bois trente-six pieces sur la vie & la Passion de Nôtre-Seigneur, il s'accorda avec Marc Antoine de Bologne, de la famille des RAYMONDI, pour en faire le débit; lequel avoit été trouver Albert Durer, & se perfectionner sous lui; ensuite dequoi il étoit revenu. Comme il les eut apporté à Venise, plusieurs les voulurent contrefaire; mais lui plus celébre, & que nous nommons aussi MARC ANTOINE *di Franci*, à cause qu'il étoit Eléve de FRANÇOIS FRANCIA de Bologne : Etant donc à Venise, il se méloit de graver des garnitures d'argent que les femmes de Bologne portoient à leurs ceintures : ayant donc ces pieces d'Albert Durer en sa possession, il lui prit envie de les contrefaire, & de les graver sur le cuivre d'une maniere aussi forte qu'Albert les avoit gravé en bois, & il y eut un tel succez, que les ayant marqué des mêmes lettres que les originaux, tout le monde y fut trompé, & les achetoit pour être d'Albert; dont en ayant été transportez en Flandres, Albert en fut si fâché, qu'il partit aussi-tôt pour s'en plaindre au Senat de Venise: tout ce qu'il pût gagner fut que Marc-Antoine Francia ne mettroit plus le nom d'Albert aux pieces qu'il graveroit.

Après cela ils partirent tous deux de Venise; Marc-Antoine fut à Rome, où il s'adonna

entierement à deſſiner, & Albert retourné en Flandres, y trouva Lucas de Hollande qui gravoit auſſi avec ſuccez, car encore bien qu'il ne fût pas ſi bon Deſſinateur qu'Albert, il ſçavoit mieux manier le Burin, & travailloit avec plus de délicateſſe; ſes premiers ouvrages parurent en 1589. & ce qu'il a fait va à une grande quantité.

Marc-Antoine (auquel nous ne donnerons plus pour Epithetes, *Bologneſe*, *Franci*, ou *Raimondi*; étant toûjours le même,) grava d'aprés Raphaël le Maſſacre des Innocens, une Céne, le Neptune, autour duquel on voit l'hiſtoire d'Enée; & ſa femme gravoit auſſi paſſablement bien: Marc-Antoine vivoit en 1500. il étoit fort exact imitateur de ſes originaux, mais il n'avoit pas de liberté du Burin, ni de beauté dans l'ordre & l'arrangement de ſes hachures; tout y paroît d'une même force, ce qui ne repreſente nullement le prés ni le loin d'un Tableau. Neanmoins Raphaël voyant ſa diſpoſition, tenta de lui faire graver ſur du cuivre un deſſein qu'il avoit deſſiné à la main, & où Lucrece étoit repreſentée: cette premiere piece plût ſi fort à Raphaël, qu'il reſolut de lui faire graver quelques-autres de ſes deſſeins; il fit donc enſuite un Jugement de Pâris, qui ſurprit tous ceux qui le virent.

Raphaël avoit auprés de lui un garçon à ſes gages nommé *Baviere*, qui ſervoit à broyer ſes couleurs; il l'occupa à imprimer les Eſtampes que Marc-Antoine gravoit, & les occupoit ainſi tous deux à mettre au jour pluſieurs de ſes ouvrages.

Je ne vous ferai point icy le détail de tout ce qu'il a gravé d'aprés Raphaël, parce que vous aurez la satisfaction de le voir dans le Catalogue en détail des pieces gravées d'aprés ce grand Maître, que je donne à la fin de ce Volume : je vous dirai neanmoins par avance, que dans les Estampes gravées d'aprés Raphaël, il y avoit un S. & un R. pour signifier Raphaël Sanctio, & dans celles de Marc-Antoine une M. & un F. Raphaël en envoya plusieurs à Albert Durer, qui les estimant, lui fit present en échange de toutes celles qu'il avoit gravé, & de son Portrait qu'il avoit peint lui-même.

Marc-Antoine après la mort de Raphaël arrivée en 1520. grava deux grandes Batailles & autres pieces pour Jule-Romain, qui par respect, du vivant de son Maître, n'avoit rien voulu mettre au jour.

Marc-Antoine *de Franci* ou *Raymondi* a gravé aussi d'aprés les desseins du Jule-Romain vingt Planches, & l'Aretin fit pour chacune de ces Planches un Sonnet aussi libre qu'étoient les actions representées ; ce qui auroit attiré sur Jule-Romain un rigoureux chatiment s'il eut été dans Rome, lorsque le Pape Clement VII. en fut informé, qui fit saisir tout ce qui put s'en rencontrer, & arrêter en même tems Marc-Antoine, qui auroit perdu la vie, s'il ne s'étoit sauvé de la prison : & s'en étant allé à Florence, le Cardinal de Medicis & Baccio Bandinelli intercederent pour lui ; joint à cela que pendant son sejour, il acheva de graver le saint Laurent du dessein de Bandinelli,

dinelli, & qu'ayant eu vent que ce Sculpteur se plaignoit quelquefois au Pape Clement VII. que celui de qui je parle, gâtoit ou n'exécutoit pas bien son dessein, il porta à ce Pape la Planche qu'il achevoit de finir, & le dessein quant & quant : Le Saint Pere très-connoissant dans les Arts, remarqua bien-tôt que ce Graveur, loin d'avoir alteré quelque endroit du dessein de Bandinelli, en avoit corrigé même plusieurs fautes : de sorte que par la beauté de cette Estampe, Marc-Antoine se remit dans les bonnes graces du Pape, dont il avoit perdu l'estime par les pieces libres qu'il avoit gravé.

Quelque tems après Rome ayant été prise par les Troupes de l'Empereur en 1527, Marc-Antoine perdit tout ce qu'il avoit, & en étant sorti comme un fugitif, il n'y retourna plus; & même on ne voit pas qu'il ait encore gravé beaucoup de choses. Le bruit courut seulement qu'ayant gravé une même piece pour deux differens Marchands, l'un d'eux le recompensa de son peu de fidelité par un poison lent, dont il mourut environ 1530. Cette maniere d'agir n'est pas des plus difficiles à croire.

Ceux qui réussirent le mieux sous Marc-Antoine, furent SILVESTRE DE RAVENNE, ou *Ravignano*, AUGUSTIN VENITIEN & JULE BONAZONE. Ce qu'ils ont gravé d'après Raphaël se trouvera dans le même Catalogue cy-dessus marqué.

Le premier, marqua ses Planches d'une R.

avec une S. Il s'en voit quelques-unes marquées d'un M. & d'une R. L'autre marquoit avec un A. & un V. Outre les Estampes qu'ils firent d'après Raphaël, ils en graverent beaucoup d'après Jule Romain. Après la mort de Raphaël, Baccio Bandinelli Sculpteur, entretint Augustin chez lui, & lui fit graver plusieurs de ses desseins.

Il se trouve jusqu'à sept-cent quarante Estampes gravées d'après les Tableaux ou desseins de Raphaël, & une autre grande quantité d'après les Esquisses de Luca Penni.

Hugo da Carpi fut aussi en reputation par sa graveure en bois, & trouva le moien de rehausser de blanc, comme dans les desseins de clair obscur. Il peignit un Tableau avec le bout du doigt, sans se servir de Pinceau; il est à Rome à l'Autel du Saint Regard. Michel-Ange étant pressé d'en dire son sentiment, ne répondit autre chose, sinon, qu'il eut mieux vallu qu'il se fut servi de Pinceau.

Balthazar Peruzzi, excellent Peintre Siennois, imita sa maniere dans quelques Planches qu'il mit au jour.

Antoine de Trente ayant appris cette methode, tailla une grande piece de la Décolation de Saint Pierre & Saint-Paul, & encore une autre piece de la Sibylle Tiburtine, qui montre à l'Empereur Octavien, Jesus né dans le giron de la Sainte Vierge. Il y a beaucoup d'autres pieces qui ont été imprimées aprés sa mort par *Joan Nicola Viccntino.*

Francisque Parmesan a aussi gravé plusieurs piéces d'un meilleur goût que Hugo da Carpi ; dans quelques petites, l'on voit qu'il s'est servi du Burin & de l'eau forte ; il y a entr'autres une Nativité du Sauveur, & sa mort, où il est pleuré par les Maries.

La maniere de graver à l'eau forte que l'on trouva alors, étoit d'une invention trés-avantageuse, & d'une grande utilité, quoi qu'elle ne fût pas si nette qu'elle est aujourd'huy, parce qu'ils ne retouchoient pas au Burin, ce qui y donne autant d'Art que d'esprit.

Jerôme Coeck Flamand, Battiste de Venise, ou *Baptista Franco*, & beaucoup d'autres parurent en même tems ; ce fut alors que *Baviere*, dont je vous ay parlé, fit graver plusieurs ouvrages d'aprés Maître Rous & Perrin del Vague, par *Jacques Caralio* de Bologne, qui imitoit autant qu'il pouvoit, la maniere de Marc-Antoine : entr'autres il fit une figure d'Anatomie qui tient une tête de mort dans sa main ; elle est assise sur un Serpent & sur un Cigne qui chante ; plus, six pieces des travaux d'Hercule. Dans le tems du Sac de Rome, il faisoit pour *le Rosso*, le Rapt des Sabines, qui ne fut pas achevé ; ensuite il travailla d'aprés François Parme & le Titien ; mais ayant trouvé la facilité de graver sur le Cristal & autres Pierres prétieuses, il s'y adonna.

Plusieurs tiennent, que l'origine, ou pour mieux dire, la restauration de l'Art de la Graveure, n'est que de l'année 1490.

& que ceux qui l'ont mise en pratique sont ISRAEL MARTIN SCHON, LE TUDESQUE & quelques-autres nommez par le Curieux, les Maîtres au Chandelier, & autres Leurs Estampes ont le nom de pieces de mauvais noir, ou ancre, n'ayant pas encore la bonne maniere de le faire : je parlerai de tout plu amplement cy-aprés.

Dans le même-tems ou environ, il y eu *Martin Ruotta Sebenzanus* & *Corneille Cort* l'un & l'autre excellens Graveurs. *Ruotta* gravé en petit, deux differens Jugemens, don l'un est celui de Michel-Ange, & il dédia l'autre à l'Empereur Rodolphe II. en 1578. il a gravé aussi plusieurs Portraits; entr'autres celui de cet Empereur avec plusieurs autres sujets d'aprés le Titien.

Il parut aussi *Æneas Vicus* DE PARME qui a gravé d'aprés plusieurs Maîtres; entr'autres d'aprés François Parme des ornemens à grotesque. Il a gravé plusieurs portraits, sujets de Médailles & Tombeaux; il fit la Læda de Michel Ange, une Annonciation du Titien & son histoire de Judith. Il grava les portraits du Bandinelli, du Duc de Florence, & de plusieurs autres grands Princes de l'Europe.

Il fit ensuite cette grande Planche de la Conversion de Saint Paul d'aprés *Salviati* & s'adonna à graver des médailles antiques des Empereurs & des Imperatrices. Le Duc de Ferrare le tint auprés de lui à ses gages. Il fit un Arbre de tous les Portraits des Empereurs & leur Genealogie en deux feüilles : il fit aussi

cinquante pieces d'habits de differentes nations, comme François, Espagnols, Italiens, Anglois, &c. Il fit encore un Arbre de Genealogie du Marquis, & du Duc de Ferrare, chez qui il est mort.

CORNEILLE CORT naquit à Hornes en Hollande en 1536. Il demeura long-tems en Italie, & pendant son sejour il en parcourut les plus célébres endroits : il n'oublia pas d'aller à Venise, où le Titien qui y étoit pour lors le reçeut chez lui avec toute la courtoisie possible ; & lui de son côté reçeut agreablement l'offre qu'il lui fit, de lui faire graver d'aprés ses Tableaux & ses desseins, les Estampes que nous en avons. Il a gravé aussi en 1565. plusieurs grands païsages historiez de figures de Saints & Saintes, inventez par JERÔME MUTIAN ; & deux ans aprés il grava quelques sujets d'histoires d'aprés *Julio Clovio* de Croatie. Aprés avoir beaucoup travaillé à Rome où il etoit retourné, *il y cessa de vivre en* 1578. *âgé de* 42. *ans*. Il a gravé 151. pieces, tant de son dessein que d'aprés *Raphaël*, *Franc Flore*, *Polidore*, *Frederic Barocchio*, *le Titien*, *Barthelemy Spranghers*, *Marcel Venuste*, *le Mutian*, & quantité d'autres ; ces pieces ne sont pas imaginaires, puisque Monsieur l'Abbé de Villeloin les avoit amassées.

CHERUBIN ALBERT, a peint plusieurs Tableaux à Rome, & a beaucoup gravé, & tres-artistement, d'aprés les ouvrages de *Polidore*, & *de Frederic Zucchero* ; il a beaucoup gravé d'aprés Maître *Rous* Florentin en 1575.

comme il se voit par ses pieces où l'année est marquée, comme aussi d'aprés Michel-Ange. *Il mourut en* 1615. *âgé de* 63. *ans*. Il y a 186. belles pieces, tant de son invention que d'aprés *Raphaël*, *Michel Ange*, *André del Sarte*, *Frederic*, & *Thaddée Zucchero*, *Maître Rous*, *François Vanius*, *Polidore Carravage*, & autres.

DOMINIQUE BARIERE, a gravé à Rome d'aprés le Dominiquin. Il a aussi inventé, dessiné & gravé plusieurs Perspectives, jardins & fontaines à Rome en 1647. comme aussi plusieurs autres histoires & vûës de Mer. Il donne dans le goût de *la Belle*, & Goyrand aussi, qui a fait une grande veuë de Rome.

GASPARD DU GHET Peintre, beaufrere de Monsieur Poussin, a inventé & gravé de beaux païsages à Rome; *il mourut environ l'année* 1666.

NICOLAS DE LA FLEUR Lorrain, a gravé à Rome un Livre de Fleurs de 12. feüilles, & le titre c'est son portrait dans des fleurs.

Petrus Santus Bartholus, ou PIETRE SANTE a gravé les Actions de Leon X. il y a 14. pieces & le titre; c'est d'aprés Raphaël, qui les avoit peint dans les Loges du Vatican: il se voit aussi de lui les Antiquitez de Rome & bas-reliefs; il y a soixante dix-huit pieces de bas-reliefs, & l'Epitre où est le portrait du Cardinal *Flavius Chisi*, quatre grandes figures en pied marquées *a. b. c. d.* & huit bustes marquez par les lettres suivantes. Il y a de plus autres figures & bustes, au nombre de quatre-vingt-dix-huit pieces.

Bernardinus Capitellius , a fait aussi des frises antiques à peu prés comme Pietre Sante , comme aussi des courses & des entrées.

Melchior Girardini fut Peintre de son Eminence le Cardinal Ant. Barberin; il a gravé divers caprices.

Du Perac Parisien , a gravé plusieurs representations, en 1500. & quelques jardins Romains dans le goût de Tempeste, d'aprés le Titien.

Raphael Schiaminose , a inventé , & gravé plusieurs pieces ; entr'autres les douze Cesars, tres-grandes têtes en 1606. l'on les pourroit prendre pour du Tempeste.

Philippes Thomassin , a gravé à Rome plusieurs sujets de dévotion d'aprés differens Maîtres ; entr'autres le sujet de la Transfiguration , Tableau de Saint Pierre *in Montorio* , peint par Raphaël, comme aussi plusieurs sujets d'aprés Frederic Barocchio.

Nicolas Chaperon de Châteaudun , disciple de Monsieur Voüet, a demeuré longtems à Rome , où il a gravé les Loges de Raphaël en 52. pieces. Il ne fut pas si bon Peintre que Graveur.

Remigio Cantagallina , a fait plusieurs representations de Ballets; Callot a appris aussi de lui.

Francesco il Valesio; étoit Peintre ; il a gravé quelques portraits.

Valerianus Regnartius , a gravé des pieces d'aprés *Ant. Pomerancie, Jo Ant. Lælius* , *Aug. Ciampellus Florent.* & *Jo. Nicol. Cressius*.

Barthelemy Coriolan, a gravé en bois à Bologne en 1637. entr'autres un Saint Jerôme à demi corps, maniere de clair obſcur, d'aprés le Guide. Il a auſſi gravé quantité de titres de Livres en Italie, ſujets Symboliques, hiſtoriques, & de Theſes, d'aprés *Franc. Vanius*, *C. Felini*, *Le Guerchin*, *&c.*

Pierre Woeiriot Lorrain a gravé entr'autres cinquante-une pieces; ce ſont petites figures antiques & le titre.

Nicolas de la Caſe Lorrain fut Graveur.

Agoſtino Metelli Peintre, naquit à Bologne, & a fait un Livre d'Ornement d'Architecture; il y a quarante-huit pieces, dont une feüille eſt chiffrée de deux chiffres; il a auſſi inventé & gravé quantité de cartouches; il voyagea & fut enfin en Eſpagne, où il mourut en 1660.

J. Battiſte de Cavaleriis a beaucoup gravé depuis 1559. juſqu'en 1574.

AUGUSTIN VENITIEN *de Maſis*, a gravé pluſieurs Portraits depuis 1534. juſqu'en 1536. il y a pluſieurs differens ſujets gravez de lui: entr'autres les ſept travaux d'Hercule, quantité de Vaſes; il y en a de marquez 1514. il affectoit de mettre les années à ſes pieces.

Le Falda Milanois a gravé pluſieurs vûës d'Egliſes & de Palais.

Oſtade Peintre Hollandois a beaucoup gravé, c'eſt le premier aprés Brauwer pour le groteſque.

Gouth graveur Hollandois *Welde*, *Lives*, *Viſſcher* & *Waterlo*, ont gravé differens ſujets.

Maître

Maître Etienne de Losne avoit un burin fort delicat ; il a reussit en petit, & a gravé plusieurs pieces d'aprés differens Maîtres.

George l'Allemand, grava plusieurs figures en bois que *Businck* mit au jour.

Theodore van Thulden Peintre & Graveur, a gravé les travaux d'Ulysse, que Maître *Rous* a peint à Fontainebleau.

Petre de Jode Flamand, excellent Dissinateur, a gravé le grand Jugement de Jean Cousin.

Etienne du Perac Parisien, dont il a été parlé cy-devant, dessina l'Eglise de Saint Pierre & autres antiquités, qu'il a aussi gravé ; il entendoit l'Architecture.

A Lyon il y avoit un Graveur communement nommé le Petit Bernard, qui a tres bien gravé en bois, principalement en ce qu'on voit de lui du vieil & du nouveau Testament : Il s'appelloit le Petit Albert, & vint de Flandres d'où il étoit natif, pour s'établir à Lyon, où il fit des Ouvrages qui lui donnerent beaucoup de reputation : il avoit des freres, mais ils ne se sont pas fait connoître.

Ceux-ci ont encore gravé en bois ; sçavoir, Etienne de Riviere, Craché, George, Volant, Maupin, Duval, Graffart, La Roulliere & Jean Papillon.

Nous avons aujourd'hui un nommé le Sueur à Rouën, qui grave en bois ; mais son fils Vincent le Sueur, se distingue davantage dans Paris, par la maniere tendre qu'il sçait donner à ses Graveures en bois, & par la correction avec laquelle il suit les desseins qu'on lui

propose; & je pourrois même dire que si Callot a eu son Edoüard Ecman, qui l'a si bien copié dans ses Graveures en bois : celui-ci regarde le Burin de Callot dans celui de Monsieur le Clerc, qu'il imite avec toute l'application imaginable.

D. Mais je vous prie, dites-nous comment se fait la Graveure à l'eau forte : puisque vous en avez cy-devant fait la loüange: j'avois premedité de vous le demander; vous reviendrez bien à votre discours.

R. Comme le principal de la Graveure à l'eau forte, consiste dans la composition de ce Vernix, qui doit s'étendre dessus la Planche, je vais l'expliquer : puisque de sa bonté dépend la netteté avec laquelle on peut dessiner dessus, & que dans sa dureté consiste la resistance que trouve l'eau forte, qui ne mord par consequent que sur ce qu'elle trouve de découvert par le dessein qui a été égratigné; je commenceray par vous faire part de la recette d'un Vernix que j'ay extrait d'un manuscrit curieux dont j'ay eu communication, pour vous dire ensuite la maniere de l'appliquer, de dessiner dessus, & d'y donner l'eau forte.

Pour faire un excellent Vernix pour graver à l'eau forte.

PRenez deux onces & demie de Poix Grecque bien purifiée, & autant de Raisine de Pin, purifiée de même de toutes ordures; fai-

tes fondre ces deux matieres ensemble dans une Ecuelle de terre bien plombée, ensuite ajoûtez y deux onces d'huile de noix, & laissez le tout sur le feu tant qu'il soit bien incorporé. La Poix & la Raisine se purifient, en les laissant fondre, puis les passer par un linge assez delié, tandis qu'elles sont bien chaudes, pressant le linge avec deux petits aix, recevant dans de l'eau ce qui passera, il les faut purifier chacune à part, & prendre le poids des drogues toûtes purifiées. Il seroit même plus à propos & plus aisé, de les faire purifier par un Apotiquaire ou Droguiste.

Le principal est l'incorporation; car si le Vernix est trop cuit, étant sec, il s'éclatte, & s'il ne l'est pas assez, il ne peut secher; un Apotiquaire ou Droguiste qui est accoûtumé aux incorporations, en jugera le mieux; l'on peut dire seulement en general, que pour l'incorporation entiere du Vernix, incontinent aprés que les deux matieres sont fonduës, il ne faut pas les laisser sur le feu plus d'un quart d'heure, le remuant toûjours avec une spatule.

L'on applique ledit Vernix sur le cuivre bien poli, ayant bien chauffé la Planche; on étend le Vernix avec une petite plume de pigeon, ou autre semblable, ne laissant qu'une petite couche autant ou plus deliée qu'une feüille de papier, & il faut que la couche soit fort unie, ce qui se fera fort aisément, si le cuivre est assez chaud, sinon on pourroit le mettre sur le rechaud, tandis que l'on etend le Vernix; mais il faut prendre garde à ne pas lui donner le feu

trop chaud, de peur que le Vernix étant sec ne s'éclatte.

Ce Vernix est assez long-tems à secher; aussi prepare-t-on les Planches à loisir, & de longue main; en tems d'hyver on les pourroit tenir en lieu chaud, comme sur le four, mais ensorte que les Planches ne prennent point de poussiere; il ne les faut pas poser sur le côté; mais tout à plat, autrement le Vernix tomberoit à bas. On noircit les Planches avec la fumée d'une chandelle de raisine, ce qui se peut faire en même tems qu'on applique le Vernix, ou quelques jours aprés, quand le Vernix commence à se desecher, & qu'il ne coule plus si aisément, & cette façon semble la meilleure; l'autre pourtant fait que le Vernix se seche plûtôt, mais aussi il s'en éclatte plus aisément.

Quand le Vernix est sec, il reluit comme du Marbre poli, & tient si ferme, qu'on a de la peine à l'enlever avec l'ongle, & neanmoins l'on peut travailler dessus fort aisément sans crainte de le découvrir, & même on peut tracer dessus avec de la mine, pourveu qu'il n'y ait point de pierre dedans, ou avec de la sanguine fort deliée, fine & recuitte, & encore mieux avec d'autres crayons. Si quelque fois par mauvaise rencontre on écorche quelque chose qui ne doit pas marquer, il faudra avant que d'appliquer l'eau forte couvrir toutes les fautes avec un peu de suif fondu, & autant de terebentine qu'on appliquera avec le pinceau, sur ce que l'on voudra empêcher de marquer.

On travaille sur le Vernix avec des Eguilles taillées proprement à cet effet, & il ne faut pas se contenter de découvrir doucement le Vernix, mais il faut que l'Eguille entame dans le cuivre au moins quelque peu; autrement la Graveure ne seroit pas nette. Il faut pour la même fin, que le cuivre soit le plus poly que faire se pourra, autrement l'Eguille ne découvrira pas nettement par tout; mais si besoin est, l'on peut faire passer le burin par quelques endroits, où l'eau forte n'a pas assez travaillé.

La Planche étant entierement dessinée à l'Eguille, on lui fait tout à l'entour un bord, haut d'environ un pouce; c'est ordinairement avec de la cire blanche mêlée d'environ un quarteron de Terebentine pour la rendre plus maniable, se servant même de feu pour la mieux souder à l'entour, lors qu'elle est encore chaude: on applique ensuite l'eau forte d'environ un doigt de profondeur également par tout; il la faut metre à niveau, car elle agit toûjours perpendiculairement, & la laisser agir, ou dans un grenier ou à l'air, mais il seroit expedient qu'il n'y eut point en tout de vent, ou tres-peu.

Pour l'ordinaire l'eau forte que l'on trouve toute faite est trop active, & élargit la Graveure; c'est pourquoy l'on y mêle le tiers d'eau, comme pour lui rabatre sa fougue; & pour lors il faut trois heures & demie ou quatre pour faire son operation; on connoît si elle a bien travaillé, quand son operation paroît

également par tout, & quand le cuivre qu'elle ronge, fait en la superficie de l'eau une image parfaite de ce qu'on a dessiné, ce qui ne manque pas si le vent n'empêche cet effet.

La Planche étant gravée, & l'eau forte retirée, il est expedient de bien laver ladite Planche avec de l'eau commune pour empêcher que quelque reste d'eau forte ne mange davantage; cela fait, il faut chauffer la Planche assez chaude pour ôter le Vernix, avec quelques torchons ou morceaux de drap; car si on ne lui donne le feu un peu chaud, la Planche s'emplira de Vernix.

Quant aux Eguilles qui servent pour graver sur le cuivre, elles sont taillées ou affutées, & pour en tirer une ligne droite à la regle, on pose le taillant de l'Eguille sur son large, tenant le bout le plus pointu & échancré en haut, posant l'autre sur la planche; mais pour hacher, on pose l'Eguille un peu de côté & non pas tout-à-fait sur le reste: pour l'éloignement quelques uns le font, quand la Planche est à demi gravée; mais il y a de la peine à changer deux fois d'eau forte; c'est pourquoi communément l'on grave tout ensemble, mais on dessine les éloignemens avec des Eguilles plus deliées, & pour lors il importe fort peu que la graveure soit profonde ou non.

Nota, Qu'en mettant le Vernix sur la Planche, en façon qu'il seche à la consistance qui est requise, en même tems on met de l'eau sous la Planche pour refroidir, afin qu'il demeure en l'état qu'on l'a mis.

Si on desire faire L'EAU FORTE ; pour un pot d'eau, prenez un pot de vinaigre bien fort, quatre onces de vitriol, six ou sept de sel armoniac, ou six de sel commun ; pilez bien le tout, hormis le sel commun, puis faites boüillir tout cela dans un pot plombé, & elle sera faite.

Retournons à nos Graveurs, & disons que le VILLAMENE a eu une grande égalité d'hachures, liberté, franchise & netteté dans le maniement de son Burin, qui paroît bien agreable, & d'un bon dessein ; entre ses beaux ouvrages il se voit une piece inventée par Paul Veronese, c'est une presentation de Jesus-Christ au Temple ; il a fait aussi quelques pieces dans le goût de Mellan.

Le Guide n'a-t'il pas gravé à l'eau forte quelques ouvrages, entr'autres l'aumône de Saint Roch d'Annibal Carache.

La Gallerie d'Annibal Carache, a été gravée par *Carlo Cæsio* en quarante-huit pieces ; il aussi gravé plusieurs autres ouvrages. *François Tortebat* a fait aussi six grandes pieces d'aprés Annibal Carache.

Sixto Badalocchio, qui dessina sous Annibal Carache, a gravé à l'eau forte quelques pieces d'aprés le Corregge, & la Statuë du Laocoon à Belvedere : conjointement avec Lanfranc, il a gravé l'histoire de l'ancien Testament d'aprés les Tableaux de Raphaël aux Loges du Vatican, ce qu'ils dédierent à Annibal Carache.

Jac. Ant. Stephanonius a gravé des pieces d'aprés les trois Caraches.

Annibal Carache a même gravé plusieurs Estampes à l'eau forte.

Augustin Carache étoit bien sçavant dans la Graveure : il avoit une tres-belle conduite d'hachures ; sa maniere approchoit de *Corneille Cort*, toutes fois plus tendre & plus agreable, comme cela se peut voir, entr'autres dans son Enée de l'invention du *Barocchio*. Il fit aussi une petite descente de Croix d'aprés Annibal Carache, laquelle a été gravée sur un cuivre tellement pailleux, ou gerceux, que le tour de la Planche qui ne represente que l'Air ou le Ciel, & quelque partie du bas de la Croix vient tellement sablé & broüillé sur le papier, qu'il est assez reconnoissable. Il a aussi gravé des ouvrages de Paul Veronese ; comme aussi le Crucifiement par le Tintoret.

Frederic Barocchio excellent Peintre d'Urbin, a montré qu'il étoit universel, lors qu'il a gravé la belle Annonciation, & le Saint François que nous voyons encore aujourd'huy.

Baptista Fontana de Veronne a gravé en 1573. un sujet de Christ mort : il a gravé aussi la mort de Saint Pierre le martyr dans le bois ; le sujet est plus petit que celui de Corneille Cort.

Il y a encore *Julio* & *Domenico Fontana* de Verone ; ce dernier inventa les machines necessaires pour l'élevation de l'obelisque du tems du Pape Sixte V.

Jean-Baptiste Mantuan disciple de Jule-Romain, fut Sculpteur ; il a inventé quelques

pieces que *Georges Ghisi Mantuan* a gravé ; comme aussi beaucoup d'autres sujets, sçavoir, les six grandes voutes de Michel-Ange, plusieurs pieces d'aprés *Jule-Romain*, *François de Bologne*, *Perrin del Vague* appellé *Perinus*, *Luca Penni*, & *Raphaël*. Ce Graveur a marqué ses pieces par B. I. M.

Quant à *Jean-Baptiste* il grava aussi plusieurs pieces d'aprés Jule-Romain.

Diana fille de *Jean-Baptiste Mantuan*, a gravé d'aprés son pere & d'aprés Raphaël ; elle a aussi gravé une Vierge assise d'aprés le Corregge en 1577. d'aprés Frederic Zucchero, & d'aprés Jule-Romain, plusieurs sujets, entr'autres, un grand festin ou bacchanale avec Privilege du Pape Gregoire XIII. Elle le dédia même au Seigneur Claude de Gonzague en 1575. & le bas-relief antique d'aprés Jule-Romain, elle le dédia au Seigneur Scipion de Gonzagues, comme aussi un Sacrifice d'Iphigenie d'aprés Jule-Clovio de Croatie en 1575.

André Mantuan a excellé pour la Graveure en bois ; il a gravé le Triomphe de Nôtre-Seigneur d'aprés le Titien, avec ces belles Estampes de clair-obscur, qui viennent de *Joan Bologna* & de *Domenico Becafumi*, dit MECHERIN de Sienne, qui sont taillés dans le superbe pavé de l'Eglise du Dôme de Sienne ; son Triomphe des Romains en plusieurs feüilles, d'Andre Mantegne, est encore une assez belle piece.

Adam Mantuan, a gravé neuf pieces de

figures differentes d'aprés Michel-Ange, & quelqu'autres encore d'aprés Raphaël & Jule-Romain, jusqu'au nombre de 114. pieces. Il se voit aussi quelques pieces à l'eau forte parmi ce que les Mantuans ont fait.

Jule Banazone a non-seulement peint, mais il a inventé & gravé quantité de sujets & suites d'histoires; il a fait differentes pieces un peu trop libres. Il a inventé & fait en petits sujets & cartouches 21. pieces des amours des Dieux & Déesses, & une autre suite de dix-neuf pieces un peu plus grands. Il a gravé d'aprés le *Titien*, *Saint Martin de Bologne*, *Raphaël*, *Michel-Ange*, *Franc Parmesan*, *Jacques Florentin*, *Polydore*, *&c.*

Il y a eu *Andre* & *Benedete Mantegne*, tous deux de Mantoüe: le premier fut Chevalier, il a peint un sujet de Sacrifice qu'il a aussi gravé. Il y a de plus un sujet en hauteur representant deux figures en pied, dont une a la main sur l'épaule de l'autre; il l'a gravé à l'âge de neuf ans.

Petrus Stephanonius a inventé & gravé plusieurs sujets; entr'autres, un Livre de commencemens de desseins de quarante pieces, dont quelques-unes d'aprés les Caraches.

Il y a eu *Jacobus Stephanonius*, qui a gravé en 1632. une Sainte Famille d'aprés Annibal Carache, dont Bloemaert en a fait une aussi.

Baccio Bandinelli, son portrait est fait par lui-même, & par *Nicolo del Casa*; son Academie de Peintres est gravée par *Æneas Vi-*

us, & son Martyre de Saint Laurent par Marc-Antoine, ses Innocens par Silvestre e Ravenne, &c.

Cherubino Alberti, frere de *Juan B. Alberti* qui faisoit des Perspectives, s'adonna à peindre & à graver; il a donné des Estampes au public qui ne sont pas moins belles que necessaires : sur la fin il s'adonna tout entierement à la Peinture, & aida à son frere ean à peindre la Salle Clementine du Vatican.

De *Joan Baptista de Cavalerius*, il y avoit 377. pieces, la plûpart d'une feüille entiere; entr'autres sa descente de Croix de *Daniel de Volterre*, son Crucifiement de Saint Pierre, & la Conversion de Saint Paul de la Chapelle Pauline, par *Raphaël*; la Resurrection, de *Livius Agrestus*; son Christ multipliant les pains dans le Desert d'aprés *Raphaël*; son Navire de Saint Pierre d'aprés Tableau de *Giotto Fiorentino*, quelques autres pieces d'aprés *Raphaël*, & le grand Navire de l'Eglise fait par *Ascanius Palumus* en 1559. il a beaucoup gravé jusqu'en 1574.

Raphaël Guidi de Toscane, a gravé plusieurs Planches sur les desseins de *Joseph Cesar d'Arpino*, ce qui est fait avec assez de liberté.

Antoine Correge, le Prince des Peintres de son tems, a gravé lui-même une partie de son œuvre; l'autre partie l'a été par *Augustin Carache*, *Francesco Merlini*, *Christophano Bertelli*, *Francesco Briccio*. *Q. Boel*, *Troyen*, *Theod. Van Kessel*; il y avoit 70. pieces.

Coriolanus a gravé 82. pieces, sujets d'er
blemes, avec des Vers Italiens : cela est da
un Livre intitulé *Pauli Maccii Emblemat*

Jean Maggi Romain Peintre & Grave
à l'eau forte, voulut graver une Rome e
traordinairement grande avec son Plan, s
places, ses ruës, &c. mais manque d'arge
pour cette entreprise, il ne put l'achever. C
la depuis a été gravé en bois par Paul Maupi

Leonard & *Isabelle Parasoli*, ont aus
excellé dans la graveure en bois, & ont tail
plusieurs Ouvrages pour les Livres d'Offic
de la Vierge, sur les desseins d'Antoine Tem
peste, & autres pieces d'herbages, plantes &
simples Medecinales.

Antoine Laffreri & *Thomas Barlacchi*
n'étoient qu'Imprimeurs & Marchands, mai
dignes de memoire, ayant fait graver plu
sieurs belles choses sur de bons desseins.

Battiste Peintre, *Vincentino* & *Battist*
del Moro Peintres Veronois, ont gravé
l'eau forte cinquante beaux païsages : ce der
nier étoit Eléve du Titien, & auroit été u
des plus fameux de son siecle, s'il ne fût poin
mort jeune, même avant 30. ans.

Jerôme Cock grava en Flandres les sept Art
liberaux, & à Rome plusieurs Planches sur le
desseins de *Sebastien del Piombo*, & de *Fran*
çois Salviati.

Battista Franco, fort habile Peintre à Ve
nise, a gravé quantité de ses Ouvrages ; *il mou*
rut en 1561.

Gio. Jacq. Caraglio Veronois, continu

Graveure à Rome : il grava pour le Rosso
eintre Milanois, plusieurs Planches sur ses
essins, entr'autres une Anatomie seche. Il
grava d'autres ensuite d'aprés Perrin del
ague, Parmesan, & d'aprés le Titien une
ativité; il réüssit aussi à graver des Cristeaux,
moien dequoi le Roi de Pologne le manda
our travailler, où il s'enrichit.

Æneas Vicus Parmesan, fut aussi Graveur
Burin, il suivit les desseins du *Rosso*, de
ichel-Ange, du *Titien*, de *Salviati*, &
Bandinelli, & grava plusieurs Portraits de
ands Princes; celui de Charles-Quint est un
s plus considerables,

Nicolas Beatrix Lorrain, continua cet
rt à Rome, il grava d'aprés le Mutien,
istoire de la fille de la veuve ressuscitée, &
Annonciation de Michel-Ange; ce fut
aprés Giotto, qu'il fit la Nacelle de Saint
ierre & autres Estampes fort curieuses.

Antoine Labbacco a gravé un Livre de Bâ-
mens Antiques, sur les mesures qu'il en avoit
ises.

Franc. Bastiano Venitien, mit au jour la
isitation; Tableau de l'Eglise de la Paix,
celle de François Salviati qu'il a peint à la
Misericorde.

Baptista Bonacina de Milan, a gravé d'a-
rés quantité de Maîtres d'Italie.

Les pieces du Cavalier Bernin sont gra-
ées par differens Maîtres.

De Claude le Lorrain il y avoit 46. pieces.

Il y a quelques pieces du Chevalier *Bur-*

ghese Guidot, qui sont gravées par *Mathias* & *Theodore Cruger*.

Horatio Bruni de Sienne, a gravé d'aprés *Andre d'Ancone* & *Rutilio Mannini*.

Christian Sas a gravé d'aprés Ant. Pomerange, comme aussi ont fait *Philippe Thomassin*, *Joan Troschel*, *Cl. Mellan*, *Valerianus Regnartius*, *Mathieu* & *Joseph Frederic Greutter*, &c.

Raphaël Guidi a gravé d'aprés *Josepin*, *Jo. Ant. de Paoli*, *Anastasio de Fontebuoni*.

De *Jacobus Laurus*, il y a dix huit pieces.

D'*Andre d'Ancone*, il y a quinze pieces, quelques-unes desquelles ont été gravées par Franc. Villamene, & par Hierôme David.

Andreas Baccius, a fait une figure emblematique de tout ce qui est au monde.

Conrad Dissipode & *David Wolckestein*, dessinerent l'Horloge de Strasbourg; laquelle fut peinte par *Tobie Stimmer*, & le mouvement lui fut donné par *Isaac Habrecht*, dont il y a le Portrait.

Theodore Galle & *Jean Stradan* ont fait 20. pieces pour un Livre de l'invention des Arts.

Salomon de Caus Ingenieur & Architecte de son Altesse Palatine Electorale, a fait imprimer trois Livres à Francfort en 1615. sur les raisons des forces mouvantes; cet ouvrage est fort curieux, il y a plusieurs figures; & *Isaac de Caus* Ingenieur & Architecte, fut renommé pour son Livre de l'invention des machines d'eau, imprimé à Londres en 1644.

Jacques Besson Dauphinois se fit connoître par son Theatre des instrumens de Mathematiques, imprimé à Lyon en 1578. il fut Mathematicien.

Pompee Ingenieur, eut de la réputation par son Moulin portatif, en 1606.

Livre Allemand de 48. pieces, representant divers Combats d'Allemans, dédié à l'Empereur Charles V. par *Simon Huters.*

Livre Allemand de 62. pieces, par *Joachim Meyer* de Strasbourg, representant divers Combats à l'épée, en 1570.

Livre Allemand de 124. pieces par *Welser Rehlinger*, intitulé, *Patriciarum*, &c. c'est-à-dire des principales familles d'Ausbourg, où sont representés des gens armés de toutes pieces à cheval, chaque Chevalier marqué par l'Ecusson de ses armes. Ce Livre est assez rare.

Autre Livre encore plus rare, intitulé *Libro de Marcho di Bernardo Granti in Venezia di l'anni* 1588. il contient 90. pieces.

Livre imprimé à Venise chez *Giacomo Franco*, il contient 19. pieces sur les habillemens de Venise, avec les Fêtes & Ceremonies publiques de cette Ville.

Tite Live & Florus en Allemand, avec des figures imprimées à Strasbourg, par *Theodose Richele* en 1571. les figures sont exquises en bois, au nombre de 116. quelques-unes desquelles portent la marque de *Voschem.*

Les Hesperides, ce Livre a pour titre, *Hesperides, sive de malorum aureorum cultu-*

ra, imprimé à Rome en 1646. il contient plusieurs figures de Frederic Greutter, d'après Petre de Cortonne, de Corneille Bloemaert, d'après l'Albane, François Perier, Paul Ubaldin : Il y en a aussi de Camillus Cungius, d'après Philippe Gagliard, de Claude Goyrand, quelques-uns d'après Nic. Poussin, Andrea Sacchi Romain, le Guide & François Romanelle, en tout 90. pieces.

Deux livres de François Petrarque, de Remedes & de Conseils, &c. traduits en Allemand avec des figures, imprimé à Francfort sur le Meyn, chez les heritiers de *Christian Genolf* en 1572. il y en a 177. pieces.

Livre de Devises intitulé, *Theatrum Temporaneum*, ce sont des devises sur les actions du Cardinal Cesar du Mont, Archevêque de Milan.

Le Songe de Polyphile par *Jacques Kerver* en 1561. contient 128. figures en bois du dessein de Raphaël d'Urbin.

Dans le Livre in fol. de la Castrametation & discipline militaire des Anciens Romains, & de leur Religion, imprimé à Lyon chez Guill. Roville en 1555. & 56. il y a 200. figures en bois bien dessinées.

Joannes Jacobus Luckius Argentoratensis, pour son Livre de médailles intitulé *Sylloge Numismatum*, & depuis 1500. jusqu'en 1600. Ce livre imprimé à Strasbourg en 1620. a plus de cent figures en taille-douce gravées par F. B. de l'impression de Petter Aubry.

Ædes

Ædes Barberinæ, c'est la discription des Palais des Barberins à Rome, en 1642. contenant 16. figures, qui devient assez rare.

Fulvius Ursinus, avec les additions d'Ant. Augustin Evêque de Lerida, & des Familles Romaines par Charles Patin Docteur en Medecine de Paris; ce Livre est en Latin, imprimé à Paris en 1663. & enrichi de belles figures, c'est à dire de Portraits & Médailles; il y a le Portrait du Roi gravé par *Van-Schuppen*, d'après N. Mignard, & le Portrait de Charles Patin, par le Févre, ensuite de la premiere page, du dessein de Franc. Chauveau, qui a fait aussi les representations des Médailles au nombre de 243. pieces.

L'histoire naturelle du Bresil, où sont representés plusieurs plantes rares & animaux de ces Regions; ce Livre est imprimé à Leyden, & à Amsterdam en 1648.

Voyages aux Indes Orientales, ce Livre est imprimé à Amsterdam en 1598. & enrichi de 51. figures.

Le Jardin de Plaisir d'André Mollet, Maître des Jardins de la Reine de Suede. Ce Livre est imprimé à Stockolm en 1651. il y a 30. figures de Jardinages & de Parterres.

Le Virgile du Louvre orné de figures d'Angleterre, du dessein de Fr. Cleyn & de W. Hollart, gravées par le même Hollart, & Pierre Lombard, il y en a 104.

Autre Virgile en grand papier, le Temple des Muses & Philostrate, de l'Impression d'Abel Langelier. Il y a plus de cent-trente

figures de divers Maîtres dans ces trois Volumes.

Theodore de Bry a fait plusieurs sujets pour un Livre imprimé à Hoppenheim en 1614. il traitte de la cruauté des Espagnols dans les Indes Orientales, & est intitulé *Narratio Regionum*, *&c.*

Les Fables d'Esope Phrigien, moralisées; ce Livre contient 169. pieces. Il y a aussi les Fables d'Esope en Grec, avec des figures en bois du dessein du Titien.

Le Pontifical Romain de Clement VIII. imprimé à Rome en 1595. enrichi de cent cinquante une figures dessinées & gravées par François Villamene & Camillo Grafico.

Hartmannus Schedel, c'est le nom de l'Auteur des Chroniques des Chroniques, ou la Mer des Histoires, c'est un grand Volume où sont quantité de figures en taille douce de bois, imprimées en 1493.

Antoine Pluvinel Sous-Gouverneur de Loüis XIII. a fait un Livre intitulé l'Instruction du Roi, en l'exercice de monter à cheval, enrichi de figures du dessein de Crispin de Pass, imprimé à Paris en 1626. il y a soixante une pieces.

Statuts de l'Ordre de Malthe du Grand-Maître *Verdale*, qui fut fait Cardinal par le Pape Sixte V. Ce Livre contient trente-neuf figures de Philippe Thomassin.

Lodovico Dolle, pour son livre *d'Imprese nobile & ingeniose di diversi Principi*, imprimé à Venise chez *Girolamo Porro en* 1568. il y a 73. figures.

Joannes Paulus Galluccius, pour son livre intitulé *Theatrum Mundi & Temporis*, ce livre imprimé à Venise en 1589. contient plus de 30. figures Anatomiques.

Tables Philosophiques de *Loüis Lesclaches*, de la Graveure de *Fr. Chauveau*, & de *P. Rocher*, il y a onze pieces.

Achille Madezzo Bolognese, pour son livre Italien sur l'Escrime, imprimé à Modene en 1536. où sont 85 figures en bois.

Gabriel Symeon Florentin, pour son livre des illustres Observations Antiques, imprimé à Lyon en 1558. avec de figures en bois au nombre de 103.

La Delie, ce livre est imprimé à Paris en 1564. avec de fort jolies petites figures en bois, au nombre de 51.

Le Livre des Antiquitez de Paris par Gilles Corrozet, imprimé en 1588. contient 50. pieces.

Antiquités Romaines, livre Italien par *Bernardo Gamucci da san Gimignano*, contient 39. pieces. Un autre en Espagnol en contient 67. Un autre en Espagnol encore contient 96. pieces; & un autre en François imprimé à Rome en conrient huit.

H. Goudt, Comte Palatin & Chevalier, a gravé d'aprés Helseimer, & de son invention differentes pieces, sujets de nuits.

Les Jugemens inventez par J. *Wietvael*, gravés par *Swanenbourg*, sont en treize grandes pieces.

Les Images des Monnoyes, gravées par

Jacques de Bye, &c. ce livre imprimé en 1617. contient 70. pieces.

Livre de Portraiture de Jacques Palme imprimé à Venise chez Marc Sadeler, en 1606. il est de 16. pieces.

Autre livre de portraiture, de Jean Gelée chez Vischer; il est de 24. pieces.

Autre idem de Jean Orlande Romain, il est de 47. pieces en 1609.

Autre idem, de Jean *Valesio di Andrea Vacario Romano*, il est de 24. pieces.

Autre idem, de *Francesco Curti* en 1633. il est de 16. pieces.

Livre de Portraiture de Loüis Ferdinand d'aprés François Bologne.

Livre de portraiture de Jean Cousin, chez Guillaume le Bé en 1642.

Celui du Guerchin.

Celui de Pesne d'aprés Monsieur Poussin.

Livre Armorial de diverses pieces de Maîtres, dont la plûpart n'ont pas mis leur nom; il y en a en bois & en tailledouce.

Le livre de *Marc de Vulson de la Colombiere*, sur cette Science, est imprimé à Paris chez Melchior Tavernier, avec figures d'*Abraham Bosse*, *Gregoire Huret*, *Franc. Chauveau*, *Nic. Cochin & autres.*

Il y a des Theses d'Italie de differens Maîtres, gravées par *Valerianus Regnartius*, d'aprés *Joan Nicolo Cressius*, *Joan Paul Blancus de Milan*, *Andrea Vicentino* 1593. *Lucas Ciamberlanus*, d'aprés *Angelo Barlesio da Coldarone*, *Raphael Guidi*, d'aprés

Anastasio Fontabuono, André d'Ancone, Ambrosius Brambilla Romæ 1582. de *Jean Frederic Greutter*, d'aprés *André d'Ancone*, de *Carle Audran*, d'aprés *Alexander Vajanus* & quantité d'autres.

Il y a aussi des Ecritures diverses, gravées par *D. Hepfer, Jean Sadeler, Hierome Wrix* d'aprés *Melchior Modelic* en 1608. il y en a de divers Maîtres d'Ecole à Harlem. Il y en a de Jacques Raveneau Maître Ecrivain en 1644. gravé par Simon Savery, Guillaume le Gagneur Angevin, de Philippe Limosin Parisien, avec son portrait par Fr. Chauveau en 1647. Petre Maître Ecrivain Juré à Paris, son livre est gravé par R. Cordier d'Abbeville en 1647. Loüis Bardebor, son livre est gravé par le même Cordier d'Abbeville; Robert Vignon, son livre est gravé par Simon Fisius; Jean Lalbrack a gravé une piece d'aprés Philippe Limosin, Maître Ecrivain, &c.

Changeant un peu de discours, parcourons les Cartes de Villes & de Païs de differens Maîtres, & disons que pour les grandes Cartes de France, les premieres sont de Gerard Mercator Cosmographe de Monsieur le Duc de Cleves & de Juliers, imprimées à Duisbourg dans le païs de Cleves au nombre de 12. pieces.

Cartes de Villes & de païs de differens Maîtres.

De *Cornelis Danckers* à Amsterdam, *de Nicolas Sanson, d'Henry Hondius, Everard Simons, Hamer Suelt, Duval, Joan Sanson, Jean Boisseau, Melchior Tavernier, Gaspar Baudouin, Cloppenburgius* à Amsterdam, *Nicolas & Jean Vischer, Isaac Massa, Abraham Groos.*

Il y a les Cartes de Nicolas Sanson de l'Empire Romain & des Isles Britanniques, de la France, de l'Espagne, de l'Italie, par Provinces & par Gouvernemens, avec l'ancien Itineraire.

Les Villes & Châteaux de France, se voyent gravés par *C. Châtillon, J. Boisseau, Melchior Tavernier, Mathieu Merian, Israel Silvestre, J. Poinsart*, &c.

Grandes Villes en Perspectives.

La Ville de Rome se voit de differens Maîtres.

Il y en a d'Etienne du Perac en 1554, pour Laurent de la Vacherie à Rome. Rome de *J. Baptiste de Rossi* en 1640. Rome de *Francesco de Paoli*. Rome *d'Ant. Tempeste*. Rome *d'Israel Silvestre & de J. Boisseau.*

Differentes Places de Rome, Eglises & autres singularités d'aprés *le Bramante, Antonio San Gallo* Florentin, *Michel-Ange*,

Girolamo da Vignola, *Pietro Ferrario*, Peintres & Architectes, *Nicolas Van Aelst* pour les Eglises de Rome, en 1600. *Jacques de la Porte*, Inventeur du pavé de la Chapelle Gregorienne en 1588. avec le dedans de la Chapelle.

Paris & quelques autres Villes en grand.

Paris en bois dés le tems de Loüis XII.

Saint Maupin pour la Ville Lyon en 1625.

Reims par Hugues Picart, d'aprés Hugues Cellier.

La Rochelle du sieur *Du-carlo*, Ingenieur & Cosmographe du Roi, par *Melchior Tavernier* en 1628.

La Ville de Roüen, par *Jean Gomboud*, Ingenieur du Roi.

Elme Moreau, pour l'Eglise des Jesuites de la Ruë Saint Antoine en 1647.

Petre Huyssens de Bruges, Jesuite; Architecte pour l'Eglise des Jesuites d'Anvers, l'Estampe gravée & dessinée par J. de la Barre, Peintre sur Verre.

Londres, par *Josse Hondius* à Amsterdam en 1620.

Cracovie de *Mathieu Merian* en 1627.

Anvers de *J. Baptiste Vries* à Amsterdam.

Nuremberg, par *Petrus Kerius*, en 1619.

Autres grandes Villes toutes fort grandes, de plusieurs feüilles, sçavoir,

Florence de *Stephanoni*. Maroc de *Adrian Matthan*. Pragues de *Gilles Sadeler*. Gand de *H. Hondius*. Naples de *Alessandro Baratta*.

Gennes, *di Giovanni Orlandi* en 1637. Bologne, de *Floriano del Buono Bolognese* 1636. Cologne, *d'Henry Hondius* & Hambourg *d'Arnold Petersen.*

Recüeil des plus belles Villes du Monde ; ce livre est intitulé ; *Le Vere imagini & descritione delle piu nobili Citta del mundo*, à Venise chez Donat Bertelle en 1569. ce Recueil a été fait par *Giulo Ballino*, & contient 71. pieces.

Amsterdam. Ce Livre est un recüeil de plusieurs figures & ornemens de la Maison de Ville d'Amsterdam, la plûpart faits de Marbre, par *Artus Quellinus*, imprimé en 1595. il y a quarante-huit pieces.

La Ville de Cremone, avec les Portraits des Ducs & Duchesses de Milan, dessinez par le Chevalier *Antonio Campo* Crémonése, & gravés par Augustin Carache. Il y a 42. pieces.

La Description de tout le Païs bas, par Maître *Loüis Guichardin* Gentilhomme Florentin, avec les Cartes Geographiques de ces Païs, & plusieurs veuës de Villes tirées au naturel. Ce Livre est imprimé à Anvers, de l'Imprimerie de Christophe Plantin en 1582.

Le Livre des petites Cartes Geographiques, imprimé à Amsterdam chez Corneille & Nicolas, en 1602. il y a 177. pieces.

Faisons suivre des Devises Emblêmes, Armoiries, & Devises de *Didacus Savedra Faxardus Eques*, dans son Livre in folio imprimé à Bruxelles en 1644. il y a cent sujets de J. Danoot d'aprés Erasme Quellins. *Sujets*

Sujets de Proverbes & autres grotesques recüeillis dans un livre par *Jacques Lagniet*, il y a 209. pieces.

Les Emblêmes d'Horace *d'Ottho Venius* imprimées à Anvers sont de cent-treize pieces, &c.

Les Emblêmes de l'Amour Divin & de l'Amour Prophane, le premier est de cent vingt-quatre pieces, & le second de soixante pieces.

Livre de *Dom Hernando de Acueva*, intitulé, *El Cavallero determinado*, &c. imprimé à Anvers avec des figures en 1591. il y en a vingt-deux.

Juan de Yciar, par son livre intitulé, *Arte Subtilissima*, & pour les Ecritures imprimé à Sarragoce en 1550. Ce livre est tres-rare & contient 86. figures.

Les Emblêmes d'Alciat avec des figures en bois, imprimées à Lyon en 1564.

Les Emblêmes de J. Velde avec Vers Flamands, contenans 63. figures.

Livre d'Emblêmes & de Devises Chrétiennes, de *Georgette de Montenay*, imprimé à Lyon en 1571. il y a 207. pieces.

Les Emblêmes de *Florent Schoonhovius* Juris-Consulte de Dantzich, livre Latin imprimé en 1618. il y a 76. pieces.

Dans les Emblêmes de Jean Mercier, Juris-Consulte, il y a des Vers Latins, les sujets sont gravez au nombre de 52. par de Queys.

Les Emblêmes du cours du Monde, traduits de l'Allemand d'André Frederic, & imprimées à Francfort chez Abraham Paccard

en 1617. au nombre de 88. pieces.

Les Devises Heroïques de Maître Claude Paradin Chanoine de Beaujeu, imprimé à Lyon en 1557. figures en bois.

Paris Leschieri pour son livre d'Emblêmes intitulé *Idea di un Principe*, & imprimé à Venise en 1648. il y a 123. figures.

Jeronimo Ruscelli pour son livre de Devises, intitulé, *Impresse Illustres*, & avec un autre traité, imprimé à Venise chez *Francesco di Francheschi Senese* en 1584. il y a 127. figures de *Giacomo Franco.*

Gabrielis Rollenhagii selectorum Emblematum Centuria, imprimé à Utrecht en 1613. les cent figures sont gravées par *Crispin de Pass.*

Melchior & Matthieu freres, pour le livre d'Emblêmes, pour le Cœnotaphe de Ferdinand III. Empereur en 1657. il y a 49. figures.

Emblêmes d'Amour, petit livre intitulé, *Emblemata Amatoria Georgii Camerarii*, imprimé à Venise en 1617. avec des Vers Latins derriere chaque figure; il y en a 77. pieces.

Armoiries des plus illustres Maisons d'Allemagne, en deux Vol. par Jean Sibmachon de Nuremberg, imprimé en 1605. & 1609. le premier contenant 226. pieces, & le second 157.

Petit Armorial in octavo il y a 79. pieces.

Médailles des Empereurs en clair-obscur, avec l'histoire de leur Vie en François en 1557. contient cent trente-quatre pieces.

Autre livre intitulé *C. Julius Cæsar*, *si-*

ve historia Imperatorum, &c. imprimé à Bruges en 1563. il contient 46. pieces en taille douce.

Parcourons un peu quelques-uns de nos Auteurs Ultramontains.

Jacques Dach Peintre Allemand, avoit son portrait dessiné par Pierre Isach son disciple, & son œuvre étoit de 44. pieces gravées par *J. Saenredam*, *Lucas Kilian*, *Gille*, *Jean & Raphaël Sadeler.*

Joseph Heintz Peintre; son œuvre étoit de treize pieces gravées par *Lucas Kilian* & *Gille Sadeler.*

Josse de Winge, l'œuvre de ce Peintre étoit de 28. pieces par *Crispin de Paß*, *Raphael*, & *Jean Sadeler.*

Pierre Candide, l'œuvre de celui-cy est de 32. pieces gravées par *Lucas Kilian & les Sadelers.*

Frederic Zustris, il y a douze pieces gravées par les *Sadeler* & *Dominique Custos.*

Jean Muller Graveur, l'œuvre de ce Maître chez l'Abbé de Marolles, étoit de 54. pieces gravées de son invention, & d'aprés *Michel Miervelt*, *P. Rubens*, *Pierre Isach*, Peintre du Roi de Dannemarc, *Corneille de Harlem*, *Theodore Bernard*, *Barthelemy Spranghers*, *Jean Speckert*, *Mandere*, *Adrian de Vries de la Haye*, *Lucas de Leyde*, *&c.*

Barthelemy Spranghers Peintre, l'œuvre de ce Maître étoit de 44. pieces gravées par *Jean Muller*, *Gille*, *Jean & Raphael Sa-*

deler, Lucas Kilian, Petre de Jode, Zacharias d'Olende, Jacques de Ghein, Corneille Cort, Henry Goltzius, Jacques Mathan, &c.

Theodore Cruger a gravé la Vie de Saint Jean d'André del Sarte; la Céne de Nôtre-Seigneur du même; quelques Theſes d'aprés Jean Lanfranc, le Chevalier Burgheſe, & André d'Ancone, &c.

Jean Saenredam; il y avoit 132. pieces, dont quelques-unes qu'il a gravé de ſon invention; il a gravé l'Adoration des Paſteurs en trois grandes feüilles d'aprés *Carles Mandere*, le portrait de Carle Mandere d'aprés Henry *Goltzius*, celui *d'Abraham Bloemaert*, &c.

Lucas Voſterman. Il y avoit ſon portrait deſſiné par *Joan. Livius*, & gravé par *Franc. Vanden Wingaerde*: il a gravé d'aprés *Adrien de Vries, Phil. de Champagne, Daniel du Moutier, P. Rubens, Jacques Tintoret, Gerard Seghers, Raphaël d'Urbin, Abraham Diepenbeeck, Ann. Carrache, André del Sarte, Guido Rheni, Horace Gentileſque, &c.*

Franc-Flore, ou *François Floris* Peintre des Païs-bas a gravé lui-même, & d'aprés lui, ont gravé *Ant. Wirix, Corneille Buz, Phil. Galle, Jacobus Spinthuſius, Corn. Cort, &c. Ant. Broeclandt; ce Peintre a eu Philippes Galle, Henry Goltzius, &c.*

Petre de Jode, Graveur & Deſſinateur diſciple de Goltzius, a travaillé long-tems à

Rome; *il mourut en* 1634. Il y avoit de lui & de son fils 373. pieces; ils en ont gravé beaucoup d'invention, outre ce qu'ils ont fait d'aprés *le Titien*, *Alexandre Casolan de Sienne*, *Robert Nolanus appellé Colyns*, Statuaire, *Artemisia* Gentilesca Pict. Napolit. P. *Van-Mol*, Ant. Van Dyck, Jacques Nelfs, P. Rubens, Adrien Souter, &c.

Jean-Baptiste Barbé, a gravé d'aprés *Theodore Vanlo*, *Corneille Galle*, *Franciſque Franc*, *Joan. B. Puggius*, *Patricius Genevensis*, &c.

D'*Adam Elsheimer* Peintre, il y avoit 27. pieces gravées par *Magd. Pass*, *Petre Soutman*, *Van Francfort*, *Simon Frisius*, &c.

De *Jean Rotthenhamer* Peintre, il y avoit 16. pieces gravées, par *Gille*, *Raphaël & Juste Sadeler*, *Wolfange*, *Kilian & André vander Borcht*.

De Mathias Kager Peintre de Baviere, il y avoit trois pieces gravées par *Raphaël Sadeler*, *J. Reichel de Baviere & Lucas Kilian.*

Jonas Suyderhoef a fait plusieurs portraits de son dessein, & d'aprés *P. du Bordieu*, *J. Verspronck*, *Franc Hals*, *Baudrigien*, *Rimbrand*, *J. de Vos*, *Michel Mirevelt*, *J. van Schorten*, *Nicol. van Negre*, *A. Ostaden*, &c.

De *J. van Velde*, Graveur, il y avoit 40. pieces de son invention, & d'aprés de Molyn pour des païsages emblematiques; il y aussi de

lui des portraits qu'il a fait d'aprés *Adrien Soutters*, *Isach*, *Isays*, *&c.*

De Corneille Vischer Graveur, il y avoit 73. de ses pieces, plusieurs desquelles il a inventé, & d'autres qu'il a fait sous la conduite de *Petre Soutman*, & d'aprés les desseins *d'Adrien Brawer* & *de Van Ostade*, *&c.*

D'aprés lui Jean Vischer a aussi gravé quelques pieces, & d'aprés *Berghem*, *P. Berghem & Nic. Vischer* ont debité les mêmes ouvrages.

Danker Danckers a gravé d'aprés *Berghem*, *Petre Nolpe*, *Gerard Segers & Petre de Jode* le jeune.

D'*A. Van Ostade*, il y avoit de ce Peintre & Graveur Hollandois trente-six pieces, & plusieurs autres gravées d'aprés lui.

Abraham & Corn. Bloemaert pere & fils Peintres Hollandois, ont fait beaucoup d'ouvrages qu'ils ont gravé eux-mêmes, & qu'on a gravé d'aprés eux, comme aussi ils ont fait d'aprés d'autres célébres Peintres.

Il y a aussi Frederic Bloemaert fils d'Abraham. Le Catalogue de leurs ouvrages est à la fin du second Volume.

Lucas & *Wolfang Kilian* Graveurs, ont gravé 324. pieces, partie de leur invention, & partie d'aprés les desseins de *Jean Rolhenhamer*, *Jean Reychel de Baviere & Mathias Kager du même endroit*, *Hubert Gerard Statuaire Hollandois*, *Dominique Custos*, *Jacques Palme*, *François Bassan*, *Joseph Heintz*, *Nicolas de Hoey*, *Raph.*

Custos, Guill. Hokennawer, Barth. Hopfer, &c.

Jacques & Theodore Matham de Harlem, Graveurs, l'œuvre de ces Maîtres consiste en 205. pieces gravées de leur invention, & d'aprés d'autres, & que d'autres même ont gravé d'aprés eux, tels que G. G a W dont il y a de grosses têtes de S. Pierre & S. Paul.

J. Mathan, a fait des ouvrages d'aprés *Goltzius, Josepin, Karle Mandre, Jean Havemans, Jacques Tintoret, Franckhals, Paul Morelsen, &c.*

D'aprés *Martin de Vos*, ont beaucoup gravé les trois *Sadelers, Adrien & Jean Collaert, J. B. Barbé, Corneille & Theodore Galle, Jacques de Bye, Crispin de Pass, Jerôme Ant. & Jean Wirix.* Ses principaux ouvrages ont été sur la Vie de Nôtre-Seigneur, celle de la Sainte Vierge, l'histoire de la Genese, les Hermites, & grand nombre d'autres pieces.

De *Corneille, Theodore, Philippe & Corneille Galle* le jeune, il y a 449. pieces qu'ils ont gravé, dont plusieurs sont de leur propre dessein, & d'autres d'aprés *J. B. Paggius, Patrice de Gennes, Anselme Van Halst, Ventura Salimben, Erasme Quelins, Egbert Van Panderen, Josse de Monpre, Jule Romain, Luca Penni, &c.*

Pierre Breughel Peintre Flamand, son portrait est gravé d'aprés *Barthelemy Spranghers par Gilles Sadeler*; ceux qui ont gravé d'aprés lui sont *P. Perret, Hierôme Cock*,

Hierôme Bos Peintre, Hans Bol, Henry Hondius, &c. de Breugle & de Hierôme Bos, il y a eû jusqu'à 116. pieces.

Corneille Schut Peintre d'Anvers, a gravé à l'eau forte plusieurs pieces de son invention, & d'autres pieces de lui ont été gravées par *Lucas Vosterman, Jean Popels, Paul Ponce, Jean Witdouck, R. Eynhouck.*

Martin Heemskerck Peintre Hollandois, a gravé avec beaucoup de genie plusieurs histoires de l'Ecriture Sainte, & autres pieces Emblematiques; l'on voit 449. piéces gravées par lui ou d'aprés ses desseins, par *Philippe Galle, Gerard de Jode, Muller, Corneille Cort, Hier. Cock, &c.*

De *Nicolas Bruyn*; la petite œuvre de ce Maître consiste en 123. pieces, partie de son invention, & partie d'aprés Martin de Vos; il a fait la Sainte Cecile en petit, comme la Passion d'aprés Goltzius.

Antoine Waterlo, a fait des Païsages au nombre de 153.

Poissons, & autres Animaux.

IL y a l'histoire des Poissons avec leurs portraits, de Guillaume Rondelet, imprimée à Lyon en 1558.

L'histoire des Oiseaux de Pierre Belon du Mans, imprimée à Paris en 1655.

L'histoire des bêtes & oiseaux, imprimée à Zurich en 1560. chez Christophe Froschouer.

Livre d'Insectes & autres animaux, imprimé à Strasbourg en 1546.

Dans un livre imprimé à Zurich en 1553. il y a 60. figures d'animaux.

Livre de Chasses, intitulé *Venatus & Aucupium icones, &c.* imprimé à Francfort en 1582. il y a 39. pieces.

Livre intitulé *de Monstrorum Natura libri duo*, imprimé à Padoüe en 1634. avec les figures du dessein de Jean B. Besson, & gravées par M. D. au nombre de 55. pieces.

Pompes funébres.

Corneille *Galle*, a gravé d'aprés Jacques Franckart Architecte du Roi d'Espagne, la Pompe funêbre de l'Archi-Duc Albert à Bruxelles en 1623.

Il y a aussi celle de Charles V.

François *Hogemberghe*, & Simon Noüellan, ont fait la Pompe funêbre de Frederic Roi de Dannemarc.

Pompe funêbre du Pape Sixte V. imprimée à Rome en l'Imprimerie Vaticane, en langue Italienne en 1591. ornée de figures de *Jean Lanfranc*, gravée par Villamene & Theodore Cruger.

Le Pompe funêbre de Monsieur de Brederode par *Van Vianen*, est de 1615.

Sujets de Devotion.

LIvre de la Paſſion de Nôtre-Seigneur de *Rigman Phelesius*, imprimé à Strasbourg par *Jean Knobſouch*, livre trés-rare, il y a 25. pieces.

Epitres & Evangiles en Italien avec des figures en bois. Ce livre eſt in fol. imprimé à Veniſe en 1570. il y a 141. figures qui ſont rares.

La Doctrine des mœurs par Monſieur le Roi de Gomberville; ce livre eſt enrichi de 110. figures, de Pierre Daret d'aprés *Ottho Vænius*, imprimé à Paris en 1646.

Les Hermites & Hermiteſſes des Sadelers.

Les Saints de Baviere des mêmes.

Natalis in Evangelia in fol. les figures ſont de Wirix. Joannes David Prêtre de la Compagnie de Jeſus, pour ſon livre intitulé *Veridicus Chriſtianus*, imprimé à Anvers en 1601. contenant 100. figures en taille douce.

Henricus Oræus Aſſchein, pour ſon livre intitulé *Viridarium Hieroglifico-morale*, il y a 88. figures Hieroglifiques imprimé à Francfort en 1619.

La Paſſion de Nôtre-Seigneur écrite en Vers Latins, avec figures en bois de J. Aman. Ce livre eſt imprimé à Amſterdam en 1623. il y a 64 pieces.

Il y a deux Bibles in 8. de differentes Impreſſions, dans l'une il y a 64. pieces, & dans l'autre 412. pieces; elles ſont toutes en bois.

Il y a pluſieurs autres livres de la Bible, avec figures en bois & en taille douce.

Horatius Borgianus, a fait des pieces de son dessein, & a gravé la Genese d'aprés Raphaël.

Andreas Boscholus, Peintre Florentin, il y a de lui une Passion en 14. pieces gravées par Pietre de Jode.

Jean Speccard Peintre a fait 7. pieces de la vie de la Sainte Vierge, dont six sont gravées par Gilles Sadeler, & la septiéme par Pietre Perrot.

Christophe Swarts Monachiensis Pictor, a fait neuf pieces, qui sont les cheutes de la Passion, gravées par J. Sadeler.

Jacques Zanco Polonois, a fait la Vie de Saint Jacques en 16. pieces.

Cherubin Albert, a gravé un grand Tabernacle du dessein de Maître Rous, & un sujet sur la foudre, d'aprés André del Sarte.

La grande Céne d'André del Sarte, est gravée par Theodore Cruger.

La grande Conversion de Saint Paul, de *François Salviati*, dessinée per Franc-Flore, & gravée par *Æneas Vicus*. Les œuvres de Misericorde de Sainte Cecile; grande piece du Dominiquin, gravée par *R. a Persyn.*

Une Vierge entre des Saints de l'Ordre de Saint Dominique, de Michel-Ange Caravage, gravée par Lucas Vosterman.

Livres & Suites d'Architecture.

LEs dix livres d'Architecture de *Vitruve*, traduits du Latin en Italien avec des Commentaires & des figures, par *Cæ-*

sar Cæsariono Citadin de Milan, dedié au Roi François I. & imprimé en 1515.

Marc Vitruve Pollion antique Autheur Romain, traduit en François, & dedié au Roi Henri II. & imprimé à Paris en 1572. & enrichi de plusieurs figures en bois.

Alexandre Francine Ingenieur du Roi fit un livre d'Architecture, imprimé chez Melchior Tavernier en 1631. & gravé par Ab. Bosse en 45. pieces.

Livre d'Architecture suivant Vitruve dont les figures ont été dessinées par Maître Jean Mauclerc Sieur de Ligneron, & mis en lumiere par Pierre Daret Graveur du Roi, imprimé chez lui à Paris en 1648.

Le Vignole, ou les Regles des cinq Ordres d'Architecture d'une nouvelle traduction, chez Pierre Mariette en 1633. contenant plusieurs figures.

La maniere de bien bâtir, &c. par le Muet Architecte, imprimé à Paris chez François Langlois contenant plusieurs figures.

Perspective pratique, par un Parisien Jesuite, imprimée en trois Vol. chez Melchior Tavernier & François Langlois en 1642. contenant plus de 300. figures en taille douce.

Mathurin Josse de la Fleche, pour la Perspective positive de *Viator*, Latine & Françoise, imprimée à la Fleche en 1635. avec 55. figures.

Charles de Roüelles Chanoine de Noyon, pour son livre de la Geometrie Pratique, imprimé à Paris en 1609. avec des figures en bois.

Poliphile Zancarli, a fait douze pieces de feuillages antiques pour des frises.

Edoüard & Robert Peacke, ont fait des ornemens de frises en 1640.

Pierre Leveillé d'Orleans a fait des frises antiques à Rome.

Crispin de Pass a fait un livre de Menuiserie à Amsterdam en 1642.

Bernardino Radi Cortonese, a fait un livre de desseins d'Epitaphes.

Jean Barbé est icy pour un livre d'Architecture d'Autels & de cheminées, gravé par Abraham Bosse en 1633.

Les livres d'Architecture furent mis au jour par *le Serlio*, qui ne pouvoit souffrir plusieurs ouvrages qui étoient sans mesure, que quelques Graveurs mediocres faisoient paroître.

Antoine Labacco mit aussi sous la presse toutes les Corniches antiques avec leurs Chapitaux: *le Vignole* fit aussi le sien, qui éclaircit tout ce que les autres avoient broüillé; ce livre des cinq Ordres d'Architecture fut imprimé à Rome en 1602.

Antoine Pierrets fit un livre d'Architecture de portes & de cheminées, il fut imprmé à Paris en 1647.

Jean Cottelle Peintre du Roi, a fait un livre de divers ornemens pour plafons & autres places; au commencement est le portrait de Madame la Princesse de Guimenée. François Poilli a gravé cette piece.

Jacobus de Campen Seigneur de Raude-Brock, fut appellé Architecte incomparable,

pour ſon livre des beaux Edifices qui ſont à Amſterdam, par Danckers en 1661.

Il y a deux livres d'Architecture, l'un en bois, & l'autre gravé à l'eau forte. Le premier contient 58. figures; le ſecond qui porte pour titre, le Gouvernail *d'Ambroiſe Bachet*, Capitaine Ingenieur du Roi, &c. eſt pour l'Architecture militaire imprimé à Melun en 1598. il contient plus de cent figures.

André Palladio mis en François, enſuite dequoi eſt écrit un traitté des cinq Ordres d'Architecture, &c. ce livre fut imprimé chez Edme Martin en 1650. & contient pluſieurs figures en bois.

Le même traduit par le ſieur le Muet, deſſiné & gravé en taille douce chez François Langlois à Paris, contient 75. pieces.

Dominique Fontane Architecte du Pape; il y a ſon livre de la Tranſpoſition de l'Obeliſque du Vatican, ſous le Pape Sixte V. imprimé à Rome en 1590. & gravé par *Natalis Boniface da Sibenico*: Ce livre contient dix-neuf pieces.

Jacques Androüet du Cerçeau, imprima un livre à Paris en 1576. des plus beaux Bâtimens de France, auquel il en ajouta encore d'autres; ce livre contient 193. pieces. Il a fait auſſi des ruïnes de Rome, des Corcelets, & des Trophées d'Armes.

Jean Marot, Architecte, Deſſinateur & Graveur, a fait une œuvre conſiderable de pieces d'Architecture, tant de ſon deſſein que de ceux de Meſſieurs *Le Mercier*, *Franc.*

Mansart, Metezeau, le Vau, du Sieur de la Vallée, Architecte & Intendant des Bâtimens de la Reine de Suede, de *l'Abbé de Saint Martin, de Monsieur le Pautre, Gamare, du P. Deyant Jesuite, de Monsieur Bruant, &c.* Son fils & lui ont été Architectes dans les plus belles Maisons de France; je donne à la fin du premier Livre le Catalogue de ce qui en a été gravé par eux.

La Gallerie Justinienne, ce livre contient 321. pieces, gravées & dessinées par *Franc. de Quesnoy de Bruxelles, Theodore Mathan, Claude Mellan, Anna Maria Vajan, Judocus de Pape, B. de Ballin, R. à Persyn, Corn. Bloemaert, Joachim Sandrart, Trisidius Guidus, M. Natalis J. Battista Rugerius Bononiensis, J. Conin, Il Valesio, Charles Audran, Jean Lanfranc, Frederic Greutter, Franc. Perrier*, & autres sans nom.

Les Ruines de Rome en 33. pieces gravées en 1579. par *Jean-Battiste de Cavaleriis*, sur les desseins de *Joan. Anton. Dosius.*

Autres livres sur le même sujet, de *Corn. Danckers*, & de *Jerome Coeck.* Un autre de *Vincenzo Scamozzi*, un de *Battista Pitonus de Vicenze.*

Un de Henry de Cleves, chez P. Galle.

Un autre d'Etienne du Perac, imprimé à Rome chez *J. Battiste de Rossi* en 1639. & un autre de Gilles Sadeler en 1660.

De Statuës & Bas-reliefs antiques, il y en a de Polydore, gravés par Cherubin Albert, Claude Mellan, les Sadelers & Jean Saenre-

dam ; il y en a un livre aussi de Franc. Perier.

Autre livre de Statuës imprimé à Rome chez *J. Battiste de Rubeis.*

Autre idem, de l'année 1585. Autre idem de 1641.

Autre livre tiré de la Biblioteque de *Fulvius Ursinus* à Rome, chez *Petre Stephanoni* en 1570.

Autre livre des Hommes Illustres, à Rome en 1569.

Il y a un livre intitulé *Speculum Romanæ Magnificentiæ.* Ce sont presque tous les monumens de l'ancienne Rome, où il y a cent-dix-huit figures ; le tout imprimé chez *Antoine Laffreri* à Rome en 1565.

La Colomne Trajane ; c'est un livre in fol. intitulé *Historia utriusque belli Daciæ à Trajano Cæsare gesti*, *&c. Romæ ex Typographia Jacobi Mascardi* 1616. il y a dans ce livre avec l'Addition cent soixante-six pieces.

Wenceslas Hollar, a gravé une piece ; c'est la Bourse de Londres.

Michel Colyn, la bourse d'Amsterdam.

Roma. Soteranea d'Antoine *Bosius* Romain, imprimé à Rome chez Guill. Facciotti en 1632. contenant deux cens neuf figures en taille douce.

Parcourons un peu quelques Maîtres, & voyons la quantité d'Estampes que Monsieur l'Abbé de Marolles a dit en avoir. Premierement.

D'*Albert Durer* en bois 222. pieces. Du même en taille douce, cent quatre pieces originales,

ginales, & plusieurs autres pieces copiées.

De l'œuvre de *Lucas de Leyde*, en taille de bois & taille douce, avec ses portraits & copies deux cens vingt-quatre pieces.

Des Maîtres *au Chandelier & autres*, deux cens vingt-cinq pieces, entre lesquelles il y avoit des portraits rares.

De *Jule Bonasone*, cent quarante-cinq pieces avec ses portraits.

De *Camillo Procaccino*, six pieces.

De *Pompeio Aquilena*, sept pieces.

De *Ventura Salimbeni*, & *Vespasien Strada*, vingt-deux pieces.

Des *Bassan*, cinquante-quatre pieces.

D'*Andrea Boscoli* Florentin, dix-neuf pieces.

De *Leonard de Vinci* trente-deux pieces.

De *George Mantuan* & de *Diana Mantuana*, il y en avoit cent-treize, compris le grand Jugement de Michel-Ange, & la grande Bacchanale antique.

De *Bernardo Passaroti*, Romain, qui vivoit en 1582. sept pieces, entr'autres, les nôces d'Isaac & de Rebecca, d'aprés le Perusin.

De *Nicolas Beatrice* Lorrain, cinquante pieces. Il en a fait de considerables d'aprés Raphaël.

De *Paul Veronese*, 20. pieces.

De *Jacques Tintoret* 20. pieces.

D'*André del Sarte*, 38. pieces.

L'œuvre de *François Parmesan*, étoit de cent quatre-vingt-quinze pieces, & le portrait de l'Autheur.

De *Corneille Cort* de Harlem, il y avoit cent trente quatre pieces ; son *Tempeste* étoit de mil deux cens quatre-vingt-six pieces.

De *Jacques Parme*, quatre-vingt-quatre pieces. Du Guide cent vingt-six.

De *Jacques Callot*, y compris plusieurs de ses desseins à la plume, il y avoit mille deux cens dix-huit pieces.

Des Portraits de *Wirix*, il y en avoit soixante-neuf.

Les portraits de *Leyden* & de *Rimbrant*, avec les sept pieces de *Gouth*, faisoient 40. pieces.

D'*Etienne la Belle* Florentin, il y avoit 1048. pieces. Des grands morceaux de *Nicolas de Bruyn*, il y avoit 86. pieces.

De *Claude Mellan* 342. pieces.

D'*Abraham Josse* 598. pieces.

De *Wenceslas Hollar* 959. pieces.

De *Nanteüil* 192. pieces.

De *Corneille*, *Philippes* & *Theodore Galle* 617. pieces.

De *Michel Lasne* 448. pieces.

De *Pietre de Cortonne* 50. pieces.

D'*Israel Silvestre* 493. pieces.

De *François Chauveau* 635. pieces.

De *Jean le Pautre* 590. pieces.

D'*Antoine van Dyck* 253. pieces.

De *Jacques Jordaens* 22. pieces.

D'*Erasme Quellins* 77. pieces.

D'*Abraham Diepenbeck* 77. pieces.

L'œuvre *d'Adam de Schelde & de Boëce de Bolswert*, consistoit en 270. pieces.

Celle de *Lucas Vosterman* en 44. pieces ; de *Paul Pontius* en 90. pieces, & de *Pierre Balliu* en 32. pieces.

Il y avoit de *Gabriel Adam & Nicolas Perelle* 538. pieces de païsages.

Il y avoit de *Jerôme, Jean, & Antoine Wirix* 741. pieces.

De *Jean Strada* de Flandres, Academicien de Florence, il y avoit 388. pieces.

De *Martin Heemskerck* 580. pieces.

De *Jean & Theodore Mathan*, il y avoit 213. pieces.

De *David Teniers, Bauwr, Ruast, Corn. Polembourg*, & autres 496. pieces crotesques.

De *Crispin, Crispian, Guill. Magdeleine & Barbe Pass*, il y avoit 895. pieces.

De *Michel Dorigni* 105. pieces.

De *Jacques Androüet du Cerçeau*, 613. pieces.

De *Thomas de Leu & Leonard Gaultier* 639. pieces.

De *Pierre Daret* 216. pieces.

De *Jean van Velde* 296. pieces.

Des *vieux Maitres, ou Maitres aux marques*, il y en avoit dans sept Volumes en tout 4931. pieces.

Il y avoit la Foudre d'*André del Sarte*, gravée par *Cherubin Albert*.

L'Academie des Peintres de *Pet. Franc. Albert*.

Le grand Arbre Genealogique de l'Ordre

de Saint François, par *Pietre de Jode* en seize grandes feüilles.

Autre grand Arbre du même Ordre, par *Gabriel Faber*, *François*, Procureur de l'Ordre en 1633.

Voyons encore quelques œuvres de nos illustres Peintres, dont nous n'avons pas encore assez remarqué les Graveurs.

De *Jules-Romain*, il y avoit 216. pieces gravées, & dessinées par lui-même, & par *Leon Daven, George Mantuan, Adam Mantuan, & Diana Mantuana, Aresso Donato Bertelli, Michaël Luccensis, Jule Bonasone, Pietre Sante, Battista Franco, George Pents, Beatricius Lotharingus, Fr. Bourlier, W. Hollar, Phil. Galle, Jean Troyen*, &c.

Balthazar Peruzzi excellent Peintre Siennois, a gravé une Estampe d'Hercule, qui chasse l'avarice d'auprés des Muses & du Mont Parnasse.

Dominique Beccafumi, a gravé plusieurs tres-belles Estampes.

De *Frederic Barrochio* de la Ville d'Urbin, il y avoit trente-deux pieces considerables, toutes gravées par lui-même, ou de *Philippe Thomassin, Theodore Galle, Statius Flamen, Laurentius Vacarius, Raphaël Guidi, Corneille Cort, Aug. Carache, Baptiste de Parme*, &c.

Il y avoit des pieces de clair obscur d'aprés divers grands Maîtres, Anciens & Modernes, exprimées de trois couleurs, par le moyen de trois planches, dessinées & gravées par *An-*

drea Adriani de Mantouë, *Nicolaus Rossilianus de Vicence*, *le Chevalier Bartholomeo Cortolano*, *Hugo da Carpo*, *Dominique Falcine*, & plusieurs autres sans nom. De ces sortes de pieces, il y en avoit 500. de grande beauté: entr'autres une fuite d'Egypte, où la sainte Vierge passe sur un pont assise sur l'asne, que saint Joseph tient par la bride.

De *Jacques Tintoret*, il y avoit 550. pieces dessinées & gravées par *Victorius Classicus* Sculpteur & aussi Architecte, *Aug. Carache*, *Loüis Pozzororat* Flamand, *Fr. Chauveau*, *J. Troyen*, *L. Vosterman*, *van Hoy*, *Ossembeck*, *Cl. Mellan*, *les Sadeler*, *Lucas Kilian*, &c.

De *Paul Veronese*, il y avoit 58. pieces gravées par lui même, & *Augustin Carache*, *Q. Boel*, *Pierre Brebiette*, *W. Hollar*, *Mattheo Piccioni*, *Carlo Sacchi*, *Jacomo Picino*, *Battiste Fontana*, &c.

De *François Salviati*, il y avoit 18. pieces par *Diana Mantuana*, *J. Mathan*, *Æneas Vicus de Parme*, &c.

De *François Primatrici* de Bologne, son œuvre étoit de 486. pieces de divers Graveurs, comme *Leon Daven*, *George Mantuan*, *Dominique Florentin*, *Diana Mantüana*, *Jule Bonasone*, &c.

De *Lambert Lombart*, son œuvre étoit de 27. pieces.

De *Lucas Pennis*, il y avoit 28. belles pieces gravées par *Martin Rota*, *René Boiven*, *George Ghisi de Mantouë*, *Philippe Gall.*, &c.

De *Corneille Buz*, ou Bos, son œuvre étoit de 99. pieces, tant de son invention que d'aprés *Michel-Ange, Franc-Flore & Titien.*

De *Gio Francesco Valegio*, apellé, *il Valesio*, il y avoit 61. pieces, tant de lui que d'aprés *Pietre Faccini*, &c.

Cæsar Bassanus, il y a 3. pieces de lui, d'aprés *J. Battiste Lampus, Joa. Ant. Lælius & Jacobus Lodus*, il y a de son œuvre en tout 9. pieces, dont il y en a de gravées par *Frederic Greutter, Camillus Cungius & Michel Natalis.*

Augustinus Parisinus, il y a cinq pieces de lui, qu'il a gravé d'aprés *Hercules Ferrariensis Florimachius.*

L'Oeuvre du TITIEN étoit de 534. pieces, plusieurs tres-rares, de differens Graveurs, entr'autres de *Baptiste Fontane, Leon Daven, Martin Rotta, Corneille Cort, Augustin Carache, Jonas Suyderhoef, Theodore Van Kessel, Lucas Vosterman, Raphaël & Gilles Sadeler, Joachim Sandrart, Henry Danckers de la Haye, R. de Voorst, Jean Theodore de Bry, Jule Bonasone, Corn. Bloemaert, J. Popels, &c.*

De *François Vanius* de Sienne, de son œuvre il y avoit 40. pieces gravées par *Corneille Galle, Jean, Raphael & Juste Sadeler, Phil. Thomassin, Fr. Villamene, Petre de Jode, Petre de Cavaleriis, Lucas Kilian*, & autres, & son portrait de la Ville de Sienne, gravé par *Bernardin Capitelli.*

De *Salvator Rosa* Peintre Romain, il a gravé lui-même 74. pieces de son dessein à l'eau forte, qu'il a dedié à son ami *Charles de Rubeis.*

De *Polydore Caravage*, il y avoit 116. pieces gravées par lui même, & par *Cherubin Albert*, *J. Saenredam*, *Jule Bonasone*, *P. Lisibetius*, *Marinus*, *Corn. Cort*, *Jo. Baptiste Galestruzzi*, *Jacomo Marchacci*, &c.

De *Joseph Pin*, ou le Chevalier *Joseph Arpinas*, il y avoit 20. pieces. Son portrait a été gravé par *Jacques Mathan*, & par le Chevalier *Octave Leonce* Peintre Romain, & plusieurs ont gravé d'aprés lui, sçavoir *Jacques Mathan*, *Gilles Sadeler*, *Van Panderen*, *Raphaël Guidi*, *Jean Frederic Greutter*, *François Villamene*, &c.

Lucas Ciambertlanus d'Urbin, il y a 37. pieces faites & dessinées de son invention, & d'aprés *Raphaël*, *Antoine Pomerange*, *Jacques Palme*, *Polidor Caravage*, *Frederic Zucchero*, *le Guide*, & *Cherubin Albert*, &c.

D'*Eneas Vicus* De Parme, il y avoit 289. pieces, lesquelles il a gravé partie de son dessein, & partie des desseins de *Raphaël*, *Michel-Ange*, *François Parmesan*, *Julius Corvatinus*, *de Bandinelli*, *de Salviati*, &c.

De *Paul Farinate* de Verone, l'œuvre de ce Peintre alloit à 71. pieces gravées par lui-même, & par *Abraham Bosse*, *Hierome David*, *Ferdinand*, *Jacobus Valegius de Verone*, *Gilles Rousselet*, &c.

L'œuvre de *Bernardin Capitelli*, de Sien-

ne, étoit de 112. pieces, gravées de son invention, & d'aprés *J. Battista Mercator Biturgiensis*, *Francesco Leoncini da san Gemignano*, *Jacinto Geminiani da Pistoya*, *Rutilius Manellus*, *Melchior Gerardini*, *Eques Ventura Salimbenius*, *Alexander Casolandus*, *Pictor Senensis*, &c.

Le *Dominiquin de Bologne*; il y avoit 21. pieces de lui gravées par *Charles Audran*, *Etienne Colbenschals*, *le Chevalier Francesco Raspantino*, *Petro del Po*, *Pietro Francesco Mola*, *Domenico Cerrini*, *Perrugino Pittor*, *Remy Wibert*, *Pierre Scalberge*, &c.

De *Castiglione Genovese*, il y avoit 47. pieces en eau forte.

De *Guido Rheni*; l'œuvre de ce Peintre est de 287. pieces, la plus-grande partie gravée de sa main, le reste par *Floriano d'Albuono*, *R. à Persyn*, *Petr. de Balliu*, *Remy Wibert*, *Gilles Rousselet*, *Sebastien Vouillemont*, *R. Lochon*, *J. Bernard*, *P. Lombart*, *Corn. Bloemart*, *Benedetto Curti*, &c.

Raphaël Schiaminose: l'œuvre de ce Peintre étoit de 130. pieces; il a inventé & gravé plusieurs pieces, entr'autres les 12. Cesars en 1606. ce sont de tres-grandes têtes.

Le Guerchin, ou *Jean Franc. Barberius Centensis*; son œuvre étoit de 148. pieces fort belles.

Maître Rous; ce peintre a gravé lui-même plusieurs pieces de son dessein, & le reste l'a été par *Renatus Boyvinus Andegavensis*, *Paolo*

Gratiani,

Gratiani, *Leon Daven*, & autres, sans nom.

Joseph de Rivera, dit *l'Espanolet*, Peintre de Naples, a gravé lui-même la meilleure partie de son œuvre, qui n'est que de 26. pieces, le reste est gravé par *Luc. Vostermans*, *.Troyen*, *Horatius Borgianus*, *Franciscus Burannus Reggiensis.*

D'*Odoardo Fialletti* Peintre de Bologne; son œuvre étoit de 220. pieces.

Polyphilus Giancarli; son œuvre étoit de 31. pieces.

Agostino Metelli; son œuvre étoit de 85. pieces.

Jacinto Gemignani da Pistoya; il y avoit 12. pieces de lui.

Dom Julio Clovio de Croacie; son œuvre de 12. pieces a été gravée par *Philippe Thomassin*, *Diana Mantuana*, *Corneille Cort*, *&c.*

De *Raphaël Mota* de Regge peintre; son œuvre de 12. pieces a été gravée par *Diana de Mantoüe*, *& par Augustin Carache.*

Ventura Salimbeni peintre de Sienne; son œuvre de 24. pieces outre son portrait gravé par *Bernardin Capitelli*, le reste est gravé par *Corneille Galle*, *Fr. Villamene*, *Philippes Thomassin*, *& par lui-même.*

D'*Horatius Samachinus*, il y avoit 24. pieces rares.

Laurentius Samachinus Bononiensis; il y a 4. pieces gravées par *Corneille Cort*, *& par Augustin Carache.*

Martin Rota Sibinicensis excellent Graveur, dont il y avoit 45. pieces de son invention, & d'aprés le *Titien*, *Michel-Ange*, *Lucas Penni & Raphael d'Urbin.*

Le Chevalier *Jacques Belange* peintre, a gravé de sa main 47. pieces.

Jeremie Falck Polonois, a gravé de son dessein, & encore d'aprés *Juste Degmont*, *Jacques Stella*, *Van Mole*, *Martin Gorman Geometre*, *Sebastien Bourdon*, & autres; il y avoit 93. pieces.

Camille Graffico du Frioul, grava aussi en taille douce quelques pieces de Devotion; mais comme il étoit ingenieux, il construisit des Fontaines de cuivre pour jetter l'eau en l'air, à quoi il reüssit à merveille, & en fit pour plusieurs Princes.

Il y a eu *Jacques* & *Theodore van Merlen*, qui ont fait quelque chose d'aprés *Martin de Vos* & *Pelerin.*

Pietre Soutman, ce qu'il a fait consiste principalement en grands Portraits, qu'il a gravé à l'eau forte d'aprés son propre dessein; il a fait en grand les Illustres des Païs-bas en 1550. Il a fait aussi des Portraits des Ducs de Bourgogne, d'aprés *Jean van Eyck*; *P. van Sompel*, a gravé d'aprés lui, comme aussi *J. Suyderhoef*, *J. Louis* & *Corneille Vischer.*

Pour changer notre discours, & faire une digression qui soit profitable, voyons quelque suite de livres de figures; commençons par ceux qui ont traitté de la Peinture, & disons qu'il y a entr'autres un traitté de la Pein-

ture de *Leonard de Vinci* en Italien, donné & traduit avec la vie de cet Autheur, par *Raphaël du Fresne*, avec le traité de la Statuë de Jean-B. Albert, & la vie du même, imprimé à Paris en 1651.

Abregé de la vie de *Raphaël Sansio* d'Urbin, où il est traité des Estampes de Marc-Antoine & autres, traduit d'Italien en François par *Pierre Daret*, Graveur du Roi, à Paris chez l'Autheur en 1651.

Alberti Dureri Clarissimi Pictoris, &c. touchant les proportions, imprimé à Nuremberg, aux dépens de la Veuve d'Albert en 1534. ce livre contient 120. pieces, taille de bois.

Alberti Dureri Institutionum Geometricarum libri quatuor. Cela est imprimé à Arnhem dans le Duché de Gueldres, chez Jean Jansson en 1606. & contient plusieurs figures en bois.

George Vasari, pour l'histoire des Peintres, langue étrangere, en 3. volumes, imprimé à Bologne en 1647. contenant plus de cent Portraits en bois.

Gio. Baglione Romano, a fait aussi la vie des Peintres, imprimée à Rome chez *Manerlo Manel* en 1649.

Carlo Ridolphi, pour son histoire de la vie des Peintres Venitiens, imprimée à Venise en 1648. il y a plus de 30. portraits d'aprés les desseins du Chevalier *Ridolphi*, & gravez par *Jacobus Picinus*.

Jean Paul Lomasse Milanois étoit Peintre; il écrivit sur la Peinture en langue Italien-

ne, & ayant perdu la vûë à 30. ans, il dicta le reste.

Franç. Junius Hollandois, en a composé un gros Volume in folio, il est en Latin.

Pomponius Gauricus Napolitain, mourut à Tolose sous le Pontificat de Paul III. Il a écrit sur la Sculpture & la maniere de fondre; il promettoit plusieurs autres traitez, mais ils se sont perdus par sa mort.

Pierre Coeck natif d'Alost Peintre a écrit de l'Architecture, Geometrie, & Perspective; il traduisit les œuvres de *Sebastien Serlio*. Il a gravé même quelques pieces en bois.

Leon Batiste Albert Gentilhomme Florentin, vivoit sous Eugene IV. & Nicolas V. environ 1440. & 50. il étoit lettré grand Architecte & Mathematicien; il écrivit en Latin trois discours ou petits livres sur la Peinture; le premier est sur l'optique, le second parle de l'Art même, & le troisiéme du devoir du Peintre; il en a même composé un autre sur l'Architecture.

Plusieurs autres Italiens ont écrit la vie des Peintres, entr'autres *Ridolfi*, *Carlo Dari*, *Soprani*, *le Comte Malvasie*, Chanoine de la Cathedrale de Bologne, *Petre Bellori*, *&c.*

Sandrart en a fait un gros Volume in folio; *Frederic Zucchero*, a fait des livres sur la peinture, qu'il fit imprimer à Venise. *Carle Van Mandre*, *&* *Corneille de Bie*, parmi les Flamands en ont fait quatorze gros Volumes.

Parmi les François, *Felibien* en fait cinq

Volumes in quarto, qui se mettent en deux, & un Volume separé pour les Architectes. *Charles Alphonse du Fresnoy* en a fait un Poëme en Vers Latins, dont la traduction en a été faite par le Sieur de Pilles.

Depuis quelque-tems les Sieurs *Monier* & ledit Sieur *de Pilles* en ont composé chacun un Volume in 12.

Voyons quelque chose de fleurs & de plantes.

Theatrum Florale, à Paris chez P. Firens en 1633. contenant 117. pieces de fleurs.

Petit livre de fleurs en 1601. il y a 24. pieces; *Petrus Valetius sc.*

Un livre de fleurs de 95. pieces, intitulé le Jardin de Loüis XIII. par *Pierre Valet* Brodeur du Roi en 1623. avec les portraits de Pierre Valet & de Jean Robin grand Fleuriste.

Autre petit livre de fleurs de 12. pieces par *Nicolas Guill. de la Fleur*, Lorrain, fait à Rome en 1639. son portrait est dans le titre.

Un livre de fleurs de 144. pieces intitulé, *Florilegium renovatum*, &c. *Matheus Merian del. & sc. Francofurti anno* 1643.

Autre livre de fleurs de 52. pieces des Etudes de Georges *Hoelfnaghel* à Francfort; Jacques son fils âgé de 17. ans l'a gravé à Francfort en 1592.

Autre livre de fleurs & oiseaux de 26. pieces, gravé à Rome par *Nicolas Robert* François, en 1640. &c.

Livre de fleurs d'*Emanuel Swertius* Hollandois, imprimé à Francfort sur le Meyn, qui contient 110. pieces.

Livre de plantes, imprimé à Anvers en 1583. enrichi de plusieurs figures de plantes.

Un autre livre intitulé *Diversarum gentium armatura , &c.* à Amsterdam chez Nicolas Jean Vischer , contenant 77. pieces.

Un livre intitulé , Divers Habillemens à la mode , &c. de l'invention de Saint Igny , gravé par Briot , il est de quinze pieces.

Livre Allemand de 62. pieces , representant les habits Turcs , aprés les desseins de Nicolaï en 1576.

Autre livre de cent vingt-cinq pieces , representant les habits de diverses Nations.

Odoardo Fialetti , pour son livre intitulé, *degli habiti delle Regioni con le armi* , &c. imprimé à Venise en 1626. contenant 27. figures.

Jean de Gheyn Liegeois, pour son livre d'habits , de mœurs & des cérémonies des Nations , qu'il a taillé & imprimé à Liege en 1601.

Un livre de 40. pieces intitulé, *Varie Acconciature di teste* , c'est-à-dire , des vêtemens des Dames d'Italie , par *Giovan Guerra.*

Livre des Nations , gravé par *Abraham Bruyn* en 1577.

Diana Mantuana , a fait un grand livre d'habits des Nations.

Disons quelque chose des Magnificences qui se sont passées , & dont il y a des sujets qui paroissent.

Livre intitulé le triomphe d'Anvers à l'arrivée du Prince Philippe , Prince d'Espagne ,

fils de l'Empereur Charles V. en l'année 1549. Ce livre est traduit du Latin de *Cornelius Graphæus* & contient 24. figures en bois, bien dessinées & bien gravées.

L'Entrée de Messire François fils de France, Duc de Brabant, &c. en sa Ville d'Anvers en 1582. imprimé à Anvers chez Christophe Plantin, & contient 22. figures.

Le voyage du Roi Henry IV. à Mets, & les réjoüissances, &c. par *Abraham Faber* en 1610. il y a 19. figures dessinées & gravées par *Alexandre Vallée.*

Magnificence pour la bien-venuë & les nôces de la Serenissime Princesse Christine de Lorraine, Grande Duchesse de Toscane; ce livre est Italien, imprimé à Florence en 1549. il y a 61. figures de divers Maîtres, entr'autres de *Raphael Gualderotti, Giovan Maria Batteri, Francesco Matti, Lorenzo Sciorini, Francesco Terza, Bernardino Poggetti, Michel Agnolo, Ciampanelli Pittore.*

Les triomphes de Loüis le Juste, livre in folio Latin François, en vers & en prose, orné d'un grand nombre de portraits, figures & devises en taille douce, ensemble le plan des Villes, Sieges & Batailles. Ce livre est imprimé à Paris à l'Imprimerie Royale par *Antoine Etienne* en 1649. Il y a 149. pieces de l'invention de Jean Valdor Liegois, Calchographe du Roi, qui en a gravé & fait faire plusieurs pieces par divers Maîtres, qui n'ont point marqué leurs noms.

Il y a deux livres de Tournois, l'un en vers

& l'autre en prose, langue Allemande, l'un & l'autre tres-rare, contenant deux cens figures en bois bien dessinées. Le Premier livre est intitulé, *Les Faits & Gestes de l'Avantureux Héros & Chevalier Teurbancks.*

Onuphrius Panuinus de Veronne, pour son livre des jeux circenses, & des Triomphes imprimé à Venise, chez *J. Battista Ciottus* de Sienne, en 1600. il contient 30. pieces.

Entrée du Roi Henry III. dans Mantouë, imprimée à Paris en 1586. il y a 11. figures.

Livre de l'entrée du Roi Loüis XIV. dans Paris avec la Reine, le 26. d'Aoust 1660. & imprimé à Paris en 1662. il est enrichi de figures au nombre de 22. de *Franc. Chauveau*, *Jean Marot*, *le Pautre*, *& de Nicolas Cochin.*

Villes, Sieges, Combats, & places de guerre, dessinées par le sieur *de Beaulieu*, Ingenieur & Geographe du Roi, gravées par Nicolas Cochin en deux Volumes, font en tout 85. pieces.

Il y a un livre Allemand avec figures, sur les Cérémonies qui se firent à l'Election de l'Empereur Leopold, gravées par *Gaspard Merian.*

Livre intitulé *Fasti Magistratuum & Triumphatorum*, *&c.* imprimé à Bruges en 1566. & contient 234. pieces.

L'Abbé de Marolles possedoit entr'autres pieces curieuses, celles dont je vais parler, sçavoir,

La Procession de la Ligue en trois façons.

Le triomphe Romain en 12. pieces, par *Gerard de Jode.*

Le Grand Seigneur allant à la Meque par *Tempeste.*

L'Entrée de Charles-Quint avec le Pape Clement VII. à Bologne, par *Henry Hondius.*

L'Entrée du Duc de Savoye à Turin, par *Francesco Bertelli.*

L'Entrée d'Henry III. à Venise, par *Andrea Vincentino.*

La Cérémonie de *l'Agnus Dei*, par *Bartholomeo Fialetti.*

Une Cavalcade magnifique de l'Empereur Charles V. en 1530. de plusieurs pieces tres rares, par *Lucas Vosterman & Mathieu Greutter.*

Entrée solemnelle faite à Rome, piece rare, par *Franco Tramazino.*

Autre entrée de douze pieces intitulée, *Opus Jacobi*, encore plus rare.

L'inquisition d'Espagne, par *Antoine Tempeste.*

Une piece representant le massacre des Huguenots à la Saint Barthelemy.

Les figures de l'Entrée du Cardinal Infant 49. pieces.

La Coronation de la Reine de Suede, *Corn. Vischer sc.*

Retournons à voir quelques-uns de nos Graveurs.

Camillus Cungius a gravé des pieces d'aprés *Avancinus Micus*, *Gaspard Cœlius*, *Julius Bentius*, *André d'Ancone*, &c. *Innocentius Martini* Peintre. Il y a trois pieces de lui gravées par *Matthieu Greutter & Henri van Schoreel.*

Joannes Paulus Blancus a fait deux pieces d'aprés *Dominique Fiazella de Sarzanne.*

De *Pierre Scalberge*, il ſe voit 43. pieces, tant de lui que d'aprés *Raphaël*, *Joſepin*, *Jacques Baſſan* & le *Dominiquin.*

P. Piazza à Caſtro, il ſe voit trois pieces de lui gravées par *Raph. Sadeler.*

Les Chaſſes de *Stradan* ſont gravées par *Jean Collaert*, *Charles Mallery*, *Corneille*, *Theodore*, & *Philippe Galle.*

D'*Ottho*, & *Gilbert Vænius* de Leyden en Hollande. Le dernier a gravé une grande piece d'aprés *Balthazar Perrucci* de Sienne; il a fait auſſi le Portrait d'Henry IV. en 1610. il a auſſi gravé d'aprés *Ottho Vænius*, *Egbert van Panderen*, &c.

Ottho Vænius, outre les Emblêmes d'Horace, & ceux de l'Amour divin & prophane, a gravé pluſieurs pieces d'aprés *Georges van de Velde.*

Le Maniement des Armes de Naſſau, ſelon les ordres du Prince Maurice, par *Adam van Brecht* à la Haye en 1618. il y a 48. pieces.

Voyons ceux qui ont fait revivre les grands Hommes par leurs Portraits, dont ils ont donné quelques ſuites.

Jacques Philippe Thomaſſin de Padoüe Evêque d'Ancône, s'eſt diſtingué par ſon livre d'Eloges des Hommes illuſtres, imprimé à Padoüe en 1644. contenant 45. portraits.

Le livre intitulé *Portraits de Thevet*, d'il-

lustres Princes & autres personnes illustres; c'est un in folio, où il y a 371. pieces.

Le livre intitulé, *Augustiss. Sereniss. Regum, &c. à Jacobo Scherenckhio de Moringen Oenipontis*, imprimé à Inspruck en 1601. Ce livre contient 268. figures de bois : ce sont Empereurs, & autres Princes illustres.

Livre des Portraits des Foücres d'Augsbourg, dessinées & gravées par *Dominique Custos* en 1593. il y a cent trente pieces.

Il y a un autre livre de portraits de personnages Illustres, tirés d'aprés les marbres, & les Medailles antiques que *Theodore Galle* avoit dessiné à Rome chez *Fulvius Ursinus*, & grava à Anvers; il est intitulé *Illustrium Imagines ex antiquis marmoribus, numismatibus, &c.* en 1506. il y a 151. pieces chiffrées; ensuite est une augmentation d'autres dix-sept Portraits, marquez par lettres finissant par R. gravez de méme par Theodore Galle à Anvers en 1606.

Autre livre de Portraits intitulé, *Illustrium Virorum ut extant in Urbe expressi Vultus Romæ ann.* 1596. *Formis Antonii Laffreri.*

Autre livre intitulé, *Effigies* 24. *Romanorum Imperatorum à Caja Julio Cæsare, ad Eliogabalam; Marius Cartarus fecit Romæ anno* 1578.

Livre en bois intitulé, *Imperatorum Romanorum Orientalium & Occident. Imagines ex antiquis numismatis & ex Thesauro Jacobi Stradæ, Tiguri ex Officina Andreæ Gesneri anno* 1559. in folio, il y a 177. pieces.

Livre de Portraits des Comtes d'Hollande, intitulé, *Principes Hollandiæ*, *&c.* les figures sont gravées par *Pierre Soutman* en 1650. il y a 40. figures d'aprés *J.* *van Eyck*, *Rogier van Brugge*, *Lucas de Leyden*, *J. Mostaert*, *de More & P. Rubens.*

Elie du Bois fit le portrait de Monsieur de Sully en 1614.

Jerome David a fait une piece d'aprés Robert Picou de Tours; c'est le Miracle de saint François de Paul traversant la Mer, & ensuite les Illustres de son Ordre jusqu'au nombre de 105.

Il y a 2. volumes de Portraits de *Moncornet* au nombre de 1391.

François Bignon a fait des Portraits des Plenipotentiaires de Munster au nombe de 33.

P. Holstein a fait les mêmes Portraits au nombre de 26.

Henri Hondius a fait pareillement ceux de la Paix de Vervins en 1608. au nombre de 37.

Les Portraits des Hommes Illustres, de la Gallerie du Palais Roial, 28. portraits en 1650. le Catalogue en est à la fin du premier livre.

Livre de Portraits des Princes de la Maison d'Autriche, peints par *Fr. Terzo de Bergame*, & gravez par *Gaspard ab Avibus*, *Citadelensis*, à Venise; il y a 66. pieces.

Livre de Portraits des Ducs de Ferrare de la Famille d'Este, avec leurs Eloges en Italien, imprimé à Ferrare chez *Catarin Doino* en 1641. par le Seigneur *Antonio Carieta*; il y a 130. pieces.

Les Ducs de Frise, de *Martin Hamconius*; ce livre est Latin, imprimé en 1620. avec 52. Portraits debout.

Les Imperatrices en Italien, avec les figures d'*Æneas Vicus*, au nombre de 113. & un autre en François avec les figures copiées du premier, au nombre de 52. imprimé à Paris chez Nicol. de Sercy en 1646.

Il y avoit 90. pieces que *Guill. Jacques de Delft* a gravé; ce sont presque tous portraits d'aprés *Ant. van de Venne, à Middelbourg, Michel Jean Mirevelt, Daniel Mytens, R. Van Voerst, Henry Merman, C. Vandervoort, Jean de Rucestin, Pierre Moreels, &c.*

Faisons un autre petit detail de portraits, & disons que nous en voyons d'Angleterre dessinez & gravez par *Thomas Jonson, François Van Benseam, R. Elstrack, Franc. de Laran, Crispin Queborn, Corneille Danckers, Geric Mounmn, Thomas Goel, Guillaume Peacke, George Humble, R. Gayvoot, Jo. Barru, Robert Boissart, Sebast. Farck, Guill. Faytorne, Guill. Geldorp, Corneille Van Dalen, &c.*

Portraits d'Allemagne de divers Maîtres dessinez & gravez de *Crispin de Pass, Petr. Isselburg, Petr. Soutman, Domenico Zoroti, Nicolo Nelli, &c.*

Portraits de divers Maîtres d'Italie, d'Allemagne & des Païs-bas, qui ont été dessinez & gravez par *Nicolaus Beatricius, Sericius, Cæsar Bassanus, Paulus Maupinus, Jo. Battista Bonacina, Joan. Flerimus, Georges Pents, &c.*

Portraits de Papes & Cardinaux de divers Maîtres, qui les ont deſſinez ou gravez, leſquels ſont *Elie du Bois, Michel Laſne, François Villamene, Donatus Bertellus, C. Audran, Joſeph Teſtanna Genuenſis, Joa. Maria Morandi*, Jo. Battiſta Bonacina, Mellan, &c.

Portraits de Doctes Perſonnages, gravez par *Philippe Galle, H. H. Anglo Britannus, Criſpin de Paß, &c.*

Portraits en bois de divers Maîtres, gravez par *Albert Durer, Æneas Vicus, Goltzius, Lucas Cranis d'aprés le Titien.* Il y a auſſi des Rois de France, de Naples & d'Angleterre, les Illuſtres de la Maiſon d'Autriche, &c.

Portraits des Rois de France, depuis Pharamond juſqu'à Henry III. C'eſt un livre intitulé *Chronica Breve*, par *Bernardo Ginti*, à Veniſe en 1530. Ce livre eſt dédié à Meſſire André Huralt, Ambaſſadeur du Roi Tres-Chrétien à Veniſe.

Eloges hiſtoriques de Cardinaux François, par le Pere *Alby* Jeſuite, livre imprimé à Paris en 1644. avec les portraits des mêmes Cardinaux, il y en a plus de trente.

L'hiſtoire de la Maiſon Urſine, par *Franceſco Sanſovino*, il y a ſeize portraits des Illuſtres de cette Maiſon. Ce livre eſt imprimé à Veniſe en 1565.

Des portraits du *Padoan*, il y en a 31. d'une grande beauté.

Portraits d'Hereſiarques, au nombre de dix-ſept, dans un livre in 8. imprimé à Leyden en 1608.

Insignium aliquot Virorum icones, seu Cadmusii icones, livre imprimé à Lyon en 1553. il contient 150. pieces.

Les portraits de cent Capitaines, avec leurs Eloges en Italien, imprimés à Rome chez *Pompilio Totti*, en 1635. il y a cent portraits, & le titre historié.

Cornelius Curtius, de l'Ordre de Saint Augustin, pour ses Illustres du même Ordre, dont les portraits sont gravez par *Corneille Galle*, au nombre de 31.

Quarante-un portraits dessinez & gravez par *Corneille Galle*: Ce sont les principaux Fondateurs des Ordres Religieux, representez dans le Chœur de l'Abbaye de Saint Lambert de Liesse en Haynaut; cela se trouve dans un Livre composé par E. Binet Jesuite, imprimé à Anvers en 1634.

Portraits des Illustres Cardinaux de la famille Colonne, gravez par *Theodore Galle.*

Portraits de Peintres Flamands d'un livre imprimé à Anvers chez *Theodore Galle*, au nombre de 84.

Melchior Tavernier, a gravé aussi quelques portraits & autres pieces de son invention.

Baltazar Moncornet, a fourni dans son tems une tres-grande quantité de portraits.

Jean & Jacques Picart, ont gravé quelques portraits, comme aussi *Jean Frosne*, qui en a fait 48. d'aprés differens Maîtres.

Jacques Humbelot, en a voulu faire, & *Jean Gagniers* en a copié 27.

Mais pour ne rien oublier & faire connoître les Graveurs & leurs ouvrages par toutes ſortes de manieres, parcourons un peu les principaux Peintres, & diſons les noms de quelques-uns de ceux qui ont gravé d'aprés eux; commençons par Monſieur *Voüet, Pemier Peintre du Roi.*

La plûpart de ſes ouvrages ont été gravés par *Michel Dorigny & François Tortebat* ſes gendres, qui étoient auſſi des Peintres conſiderables. Son portrait a été fait par *Van Dyck*, par *Franc. Perier*, & par *le Chevalier Octave Leonce*, Peintre Romain.

Autres qui ont gravé d'aprés lui; *Michel Laſne, Petre de Jode, Frederic Greutter, Pierre Daret, Jean Boulanger, Jean Couvay, Regneſſon, François Ragot, Charles David, Karle Audran, J. Treſchel & Claude Mellan*, qui a fait auſſi le portrait de *Virginia de Vezzo de Viollotti*, Peintreſſe, femme de Monſieur Voüet.

Il y a auſſi quelques pieces d'Aubin Voüet, gravées par *Michel Laſne*. Il y avoit en tout 168. pieces.

Philippe de Champagne, a eu pour graveurs *Michel Laſne, Jean Morin, Gilles Rouſſelet, Robert Nanteüil, Pierre Daret, Gregoire Huret, Ch. David, Nic. Poilly, Pierre Lombard, Nic. Pitau, J. Boulanger* & autres.

Laurent de la Hire Peintre François, a deſſiné & gravé de ſa main pluſieurs pieces de lui; pluſieurs ont gravé d'aprés lui, entr'-

autres,

autres, *François Chauveau*, son Eléve.

Jacques Blanchart Peintre de Paris a gravé plusieurs de ses pieces; d'autres en ont gravé d'aprés lui, comme *Pierre Daret*, *Jean Couvay*, *Gilles Rousselet*, *Fr. Poilly* & autres, en tout 47. pieces.

Claude Vignon de Tours, Peintre a gravé quelques pieces à l'eau forte, & d'autres ont gravé d'aprés lui en diverses manieres, *Pierre Daret*, *Pierre Firens*, *Karle Audran*, *Gilles Rousselet*, *Pierre Lombart*, *Pierre le Maire disciple de Vignon*, *Abraham Bosse*, *&c. Nicolas Prevost*, Peintre, Eléve de Cl. Vignon, a gravé six petites pieces à l'eau forte.

Eustache le Sueur Peintre Parisien; *Pierre Daret*, *Michel Dorigny*, *François Chauveau*, *Jean Couvay*, & plusieurs autres ont gravé d'aprés lui.

Sebastien Bourdon Peintre François, a gravé lui-même de ses pieces, d'autres, ont été gravées par *Gilles Rousselet*, *Michel Natalis*, *P. Lisibetius*, *Th. Van Kessel*, *Gregoire Huret*, *&c.*

Simon François de Tours peintre, a fait graver sept pieces de son invention par *Jean Couvay* & *Nicolas Pitau*.

Charles Errard de Nantes, a conduit dans les Galleries du Louvre, l'œuvre qu'on a de ses desseins, & de l'invention du Guide, & d'Annibal Carache; gravez par *Fr. Poilly*, *Gilles Rousselet*, *Karle Audran*, *Pierre Daret*, *René Lochon*, *G. Fournier*, *Mi-*

chel Mosyn; il y a 58. pieces differentes.

Les *Ferdinands. Ferdinandelle*, qui étoit le fameux Peintre Ferdinand de la Ville de Malines en Flandres, comme aussi *Loüis* & *Pierre Ferdinand* ses fils, ont fait plusieurs portraits qui ont été gravez par *Jean Lenfant*, *Grignon*, *J. Frosne*, *Michel Van Lochon*, *Ch. David*, *&c.*

Loüis Ferdinand, a gravé aussi des portraits d'aprés *Van Dyck*, & a fait celui de Nicolas Poussin: nous avons de lui deux livres de portraiture à l'eau forte, & quelque chose d'aprés *L. Boulogne & L. Testelin.*

Loüis Testelin, a fait quelques pieces de sa main, & Michel Mosyn, Gilles Rousselet, & Loüis Ferdinand ont gravé d'aprés lui.

Nicolas Loir, a fait des pieces considerables, qui ont été gravées par Jean Boulanger, Gilles Rousselet, René Lochon, & lui-même en a fait en eau forte d'aprés ses Tableaux.

Michel Corneille peintre François, a fait à l'eau forte quelques desseins de Nicolas Loir, & d'aprés lui, ont gravé, Franc. & Nic. Poilly & Michel Dorigny.

Pierre Brebiette Peintre du Roi, Dessinateur & Graveur à l'eau forte, étoit de Mante sur Seyne, a fait beaucoup d'invention, & a gravé quelques pieces d'aprés *Paul Veronese*, *P. Quesnels*, *George Lallemand*, *André del Sarte* & *Claude Vignon*, d'aprés lui ont gravé *Corn. Bloemaert*, *Charles & Jerôme David*, *Theodore Matham*, *&c.*

Charles le Brun premier Peintre de *Louis XIV.* a gravé quelques pieces de sa main. Je me contente de vous renvoyer au Catalogue de ces pieces, sans mettre ici le nom de ceux qui en ont gravé, ce qui formeroit une veritable liste de tous les plus fameux Graveurs François qui vivent encore aujourd'hui.

Pierre Mignard de la Ville de Troye, dit le Romain, a succedé à Monsieur le Brun, dans la qualité de premier Peintre du Roi; ses pieces sont gravées par beaucoup des mêmes Graveurs que Monsieur le Brun. Il a gravé lui-même à Rome.

Nicolas Mignard, dit d'Avignon, a gravé de sa main à l'eau forte cinq ou six pieces d'aprés *Annibal Carache*.

Jacques Sarrasin peintre & Sculpteur, a fait seize pieces, gravées par *Pierre Daret & Michel Dorigny*.

Jacob Bunel de Tours, Peintre d'Henri IV. il y a trois Estampes d'aprés lui, l'une à l'eau forte, d'*Henri Oldelon*; la seconde de *Pietre de Jode*, pour le portrait de Francqueville Architecte & Sculpteur du Roi, & le portrait d'Henri IV. en buste dans une niche, par *Thomas de Leu*.

Robert Picou de Tours, neveu de la femme de Bunel, a gravé quelques pieces de lui-même à l'eau forte, comme aussi d'autres d'aprés *les Bassans*.

Martin Freminet Peintre de Paris; il n'y a que sept Estampes de ses desseins, gravées par *Phil. Thomassin*, & par *Crispin de Pass*.

Touſſaint du Breüil peintre François, ſous Henri IV. il y a quelques pieces d'aprés lui gravées par *P. Fatoure & par Gabriël le Jeune* ſon diſciple.

Iſaye Fournier, s'appelle ſouvent de *Fornaceriis*; il fut peintre d'Henri IV. dont il fit le portrait, & a gravé quelques pieces de ſa main.

François Pourbus, il y a 3. pieces de lui gravées par *J. Sadeler.*

Jean Boucher, Peintre de Bourges, a gravé de ſa main 5. pieces à l'eau forte.

Pierre Biart de Paris, Sculpteur en pierre, a gravé auſſi 12. pieces de ſa main à l'eau forte.

Antoine Caron peintre François de la Ville de Beauvais, a fait des pieces & quelques portraits, qui ont été gravés par *Thomas de Leu.*

Nicolas de la Faye peintre en Broderie à l'éguille, de la Ville d'Arles en Provence, a gravé ſix pieces à l'eau forte, & une d'aprés lui par *J. Lenfant.*

Mr. le Prince Robert Palatin, a fait auſſi 2. petites pieces; ce ſont païſages à l'eau forte.

Monſieur l'Abbé *de Pont-Chaſteau*, a fait auſſi deux petites pieces.

Meſſire Philibert, Jean de Filhet de la Curée, Chevalier de la Promenade de Zutphen, a gravé en taille douce de ſon invention, une Image de la Vie Humaine.

Frere Loüis Barbaſan Premontré, a gravé le Plan & la Perſpective de l'Abbaye de Prémontré, ſur le deſſein de *Frere François Bayette*, du même Ordre.

Georges Lallemand François a dessiné à Nancy plusieurs pieces, qui ont été gravées & mises au jour en clair-obscur par *Loüis Businck.*

Leonard Gualtier, a gravé de son genie des commencemens de livres & figures de Theses, pour le Pere Martin Meurisse Cordelier, & depuis Evêque; il a gravé aussi d'aprés les desseins de *Daniel Rabel*, *d'Antoine Caron* & autres; il y avoit 800. pieces.

Karles Audran, son nom est écrit de cette maniere, pour faire difference de Charles Audran frere, ou cousin germain, demeurant à Lyon; celui dont je parle, a fait plusieurs pieces de son invention, & a travaillé d'aprés *Annibal Carache*, *le Guide*, *le Titien*, *le Dominiquin*, *Fr. l'Albane*, *Perin del Vague*, *il Valesio*, *Eustache le Sueur*, *Simon Voüet*, *Antoine Pomerange*, *André Sacchi*, *Cirus Ferus*, &c. son œuvre étoit de cent-trente pieces.

Michel Mosyn, a gravé d'aprés plusieurs Maîtres, entr'autres *Jean Benedette Castillon* & *Charles Errard*, &c.

Gabriel le Brun de Paris, a gravé d'aprés *Ch. le Brun son frere*, *Nocret*, *Loüis Bobrun*, *Loüis Tetelin*, *Ferdinand* & *Augustin Carache*, *le Tintoret*, & quelques pieces de son invention.

Edme Moreau de Reims, a gravé de son invention, & d'aprés *Saint Igny*, & autres, dont il n'a pas marqué les noms.

Claude Goyrand, a gravé d'aprés *Augustin*

Quesnel, *Philippus Gagliardus* , & *Henry Mauperche*.

Jean Couvay de Paris , a gravé plusieurs pieces de son invention, & d'aprés *Raphaël*, *Nic. Poussin*, *Ann. Carache*, *le Guide*, *le Guerchin* , & quantité d'autres ; il y avoit cent-soixante-dix pieces de lui.

Il y a eu *Charles & Jerôme David* de Paris, freres, Graveurs en taille-douce. Ils ont fait plusieurs pieces de leur genie , & d'aprés *Jacques Blanchart*, *Van Mol*, & quantité d'autres.

Sebastien Voüillemont de Bar-sur-Aube, Eléve de *Daniel Rabel*, a fait quelque chose de son invention, mais beaucoup davantage sur les desseins de son Maître, & quelques pieces d'aprés *Raphaël*, *le Guide*, & quantité d'autres. Il y avoit 126. pieces.

Nicolas Cochin Peintre , Dessinateur & Graveur à l'eau forte , étoit de Troye en Champagne ; il a fait d'invention, & autres choses d'aprés les desseins de *Fr. Chauveau*, *d'Albert Durer*, *de Rhimbrant*, *de Jaques Calot*, *de Henry Payne*, *&c.*

François Colignon , a gravé d'invention, & plusieurs pieces d'aprés *La Belle & le Chevalier Ragnaldo*, *Paul Naldinus Romanus*, & autres.

Jean Grignon , a gravé d'aprés *François Chauveau* , 2. pieces d'aprés *Annibal Carache*, & une d'aprés *Monsieur Poussin*.

François Langot de Melun , a copié d'aprés *Jacques Jordaen*, *Corn. Bloemaert*, *Gregoire Huret*, *Rubens*, & autres.

René Lochon, a gravé 51. pieces d'aprés *le Guide*, *Chauveau*, *Nic. Poussin & Phil. de Champagne.*

Vischer, a gravé le Triomphe de la Cupidité.

Edouard Ecman Graveur en bois, a fait 105. pieces d'aprés *L. Businc & J. Callot.*

Maître *René Boivin* d'Anjou, il y avoit de lui 23. pieces.

EXAMEN
DES
GRAVEURS
EN DETAIL,
Et Entretien sur leurs Ouvrages.

ALBERT DURER *Peintre & Graveur*,

NAQUIT à Nuremberg en l'année 1471. à pareil jour que Raphaël: Son pére étoit Orfévre de profession; il lui fit apprendre le Dessein, voulant le rendre aussi savant dans cet Art que lui même : mais ce jeune homme ayant fait habitude avec *Hupse Martin* Peintre & Graveur (d'autres disent de *Michel Wolgemut*, habile Peintre à Nuremberg, ou de *Martin Schon*,

Schon, qui mourut en ce tems-là) il apprit de lui une partie de son savoir : & comme il n'avoit pas encore beaucoup d'étude, il tâcha de se perfectionner avant que d'entreprendre aucun ouvrage; & pour cet effet, il apprit l'Arithmetique, la Geometrie, la Perspective & l'Architecture : de sorte qu'il ne fit voir au public ce qu'il savoit faire, que dans un âge où l'experience avoit fortifié son inclination. Ce fut environ à 27. ans : aussi n'y remarqua-t-on que des coups de Maître : dans sa premiere piece de Graveure, il representa les trois Graces portant un Globe sur leurs têtes, dans lequel on voit écrit 1497. datte de l'année dans laquelle elle fut faite.

Il grava ensuite des Chevaux, un Sauvage, les portraits du Duc de Saxe, & celui de Melanthon, avec plusieurs autres pieces, tant sur cuivre qu'en bois. Cet Homme travailla quelques pieces de la Passion, qui donnerent envie à Marc-Antoine de les copier, & de les passer pour originaux : ce qui fit qu'Albert alla expressement à Venise, pour s'en plaindre au Senat, qui voulant le contenter en quelque façon, deffendit à tous les Graveurs d'y travailler.

A l'égard de la Peinture on ne voit pas qu'il s'y soit fort attaché, quoique neanmoins il ait fait d'assez bonnes choses dans ce caractere, que l'on voit encore aujourd'hui dans le Palais de l'Empereur, & chez quelques Princes Souverains. En 1506. il peignit une adoration des Mages, que l'on trouve être une des meilleu

res pieces de sa façon. Son Adam & Eve que l'on voit dans le Palais de Prague, marquée 1508. Son portement de Croix, dont le Magistrat de Nuremberg fit present à l'Empereur; ces pieces peuvent encore être appellées des chefs-d'œuvres de ce sçavant Autheur. Il se peignit, tenant une Baniere dans laquelle son nom étoit; le sujet de la piece étoit le Martyre de dix mille Saints: (*Ce Tableau fut dessiné par l'ordre de l'Empereur Leopold, & gravé en quatre pieces de grandes feüilles, par Van Steen, sur le dessein de Nicolas Van-Haye.*) Et dans un autre sujet de pareille grandeur, où il representa le Pape, l'Empereur & plusieurs Cardinaux; il y est peint aussi tenant un rouleau où est écrit, Albertus Durer Noricus faciebat anno de Virginis partu 1511. *Comme il dattoit aussi bien ses Tableaux que les Planches qu'il gravoit, Sandrart qui l'a beaucoup examiné, remarque qu'il faut qu'il n'ait point fait de Tableaux considerables avant qu'il eût* 33. *ans, qu'il en marqua un de* 1504.

La plûpart de ses Tableaux étoient à Prague, dans le Cabinet de l'Empereur, & ceux de Nuremberg ont conservé soigneusement dans la Salle des Senateurs, les portraits qu'il a faits de Charlemagne, & de quelques Empereurs de la Maison d'Autriche. Agé seulement de 30. ans il fit son portrait en ovale, que Lucas a gravé depuis, lors qu'Albert le fut voir en Hollande, y étant attiré par sa reputation.

Il fit encore son portrait sur une toile preparée sans aucun coloris, ni trait de pinceau, re-

haussé seulement de blanc & noir, & l'envoya à Raphaël, pour marque de l'amitié qu'il avoit conçûë en sa faveur : Raphaël en fut fort content, & depuis il a été placé parmi les raretez du Palais de Mantoüe, & reciproquement aussi cet Illustre, pour signe d'amitié, lui envoya le sien.

Outre les Tableaux & les Estampes qu'on voit de lui, il a laissé au public plusieurs livres de Traittez de la Proportion du Corps humain, de la Perspective & de l'Architecture civile & militaire. Il écrivit aussi en 1524. la Vie d'Albert Durer son pere.

Comme ces Proportions ont été prises sur des corps trop secs, ou trop replets, ce qui fait des mesures, ou trop grossieres, ou trop affamées ; & que d'ailleurs le dessein en est si Got que, que non seulement, cela peut donner un mauvais goût de proportion, mais même de dessein ; j'ay crû être obligé de dire, qu'il y a un nouveau livre de Proportions, composé de trente feüilles de graveure, chargées de differentes figures, dont les mesures sont prises sur les plus belles Antiques de Rome : ce livre est in folio, & il est intitulé, les Proportions du corps humain, mesurées sur les plus belles figures de l'antiquité ; il se vend à Paris, chez Gerard Audran, Graveur du Roy, ruë saint Jacques aux deux Piliers d'Or, il est de 1683.

Il fut fort consideré des Empereurs Maximilien I. & Charles-Quint. Le premier lui ayant un jour commandé de dessiner en sa pre-

ſence quelque ſujet en grand contre une muraille, & ne trouvant rien pour monter au haut de ſon deſſein; cet Empereur commanda à un de ſes Courtiſans de lui ſervir comme d'Echelon, ou de Marche-pied pour y arriver; ce que n'ayant voulu faire ſuivant le deſir de ce Prince, irrité de ce refus, il annoblit ſur le champ Albert Durer, & lui donna pour armes trois Ecuſſons d'argent en champ d'azur, dont deux en chef & un en pointe; ce qui fait encore aujourd'hui l'honneur des Peintres & des Sculpteurs.

Il fut auſſi un des plus galans Hommes de ſon tems, par la douceur de ſes converſations & par ſa ſpiritualité; il étoit naturellement enjoüé, agréable & bien faiſant. Son intelligence pour les affaires civiles, le firent choiſir pour être un des membres du Conſeil. Mais enfin cet Homme qui devoit mener ſelon toutes les apparences du dehors, la vie du monde la plus contente, avoit dans ſa femme un Serpent domeſtique qui le rongeoit juſques au cœur par ſes cruels diſcours, & par ſon humeur ſi inſuportable, que de même qu'un corps mort appliqué ſur un corps vivant, eſt d'autant plus capable de corrompre ſa plus forte conſtitution qu'il ne peut en aucune maniere ameliorer la ſienne; de même cette pernicieuſe creature, gagnant le deſſus ſur ſon humeur enjoüée, le fit mourir de chagrin à Nuremberg en Avril 1528. n'étant âgé que de 57. ans.

Sa memoire fut en ſi bonne odeur parmi les Sçavans & les Sages, qu'on trouva fort à pro-

pos de lui ériger un Monument de Marbre blanc, sur lequel on a gravé son Epitaphe, contenant les principaux endroits de sa vie.

Ce sçavant Homme gravoit au burin, à l'eau forte & en bois. Dans les garde-meubles de Sa Majesté, il y a encore des Tapisseries d'aprés ses desseins; une desquelles represente la Passion, & une autre l'histoire de saint Jean, & dans une autre tenture, il a representé les differens caracteres de la vie humaine.

Mais comme il n'a jamais eu devant les yeux toutes les differentes idées qui animent ordinairement l'esprit dans la consommation des ouvrages; il n'a pas connu ce qui étoit necessaire pour la beauté de l'ordonnance, selon la difference des sujets; il n'a pas tout-à fait sçû le choix des belles parties, pour arriver à la noblesse des expressions, & quoiqu'il fut sçavant dans la perspective, il en a beaucoup negligé la pratique en quelques endroits, n'ayant pas entierement connu cet affoiblissement des couleurs, des jours & des ombres, s'attachant uniquement à bien dessiner toutes les parties d'un Tableau.

Au dire des Critiques, il a pû manquer dans son traité des Proportions; car ce sont des mesures qu'il a pris veritablement sur le naturel; mais il n'a pas fait choix de la belle Nature.

Disons à ce propos quelque chose de la proportion des mesures antiques, pour vous donner quelque idée de ce livre dont je vous ay parlé, afin de vous donner plus d'envie d'en voir les démonstrations qui y sont figurées.

La ſeule meſure dans toutes les Antiques pour les hauteurs, tant d'hommes que de femmes, eſt de huit têtes ou dix meſures de face. La tête eſt de quatre meſures de nés, & la face eſt de trois. Il n'y a que les largeurs qui ſont differemment plus groſſes & plus menuës, pour rendre les figures plus ſuveltes ou plus ramaſſées.

La hauteur de l'homme ou de la femme, ſe diviſe en dix faces : la premiere, depuis le haut de la tête, juſqu'au bas du nez ; la ſeconde depuis le nez, juſques aux clavicules ; la troiſiéme ; depuis les clavicules, juſques au creux de l'eſtomach ; la quatriéme, depuis ce creux-là, juſques au nombril, d'où juſques au bas du ventre, ou parties, ſe compte la cinquiéme, où ſe trouve la moitié du corps : delà au deſſus du genoüil, il y a deux hauteurs de faces, & trois autres du deſſus du genoüil, juſqu'à la plante des pieds.

La main eſt de la longueur d'une face ; de la jointure de la main, juſqu'à la jointure de l'épaule trois faces ; d'une épaule à l'autre, il y en a deux ; de ſorte que de l'extremité d'une main étenduë, il ſe trouve la même meſure que depuis la plante des pieds juſques au haut de la tête.

LUCAS *natif de Leyde* Peintre & Graveur ; les Italiens le nomment le *Lucas d'Hollande* ; il naquit en 1494. Hugo Jacob ſon pere, l'un des plus mediocres Peintres qui fut pour lors ; lui donna d'abord quelques inſtructions, & le plaça chez Corneille Englebert, qui étoit

alors en reputation. A peine avoit-il atteint l'âge de neuf ans, qu'il commençoit à travailler fort proprement, & donna au public des tailles douces de sa façon, qui furent assez estimées, encore qu'il n'eût appris cet Art que d'un Orphévre, & d'un Armurier; mais comme il étoit extrêmement appliqué à l'étude, il se perfectionna tellement qu'à douze ans, il fit un saint Hubert pour un Bourgemestre, qui lui voulant marquer sa gratification & son estime, lui en donna autant de Loüis d'or qu'il avoit d'années. Il traitta encore un autre sujet beaucoup plus considerable que le premier, dans lequel il representa Mahomet enseveli dans le vin, poignardant un Moine de sa Secte: il a peint son portrait à l'âge de 14. ans, & l'on le voit gravé par *And. Stockius*; à quinze ans, il fit la Conversion de saint Paul & un *Ecce Homo*, qui ne furent pas moins estimez que les ouvrages d'Albert Durer; peu aprés il fit à Leyden, neuf differentes pieces du Mystere de la Passion pour des sujets de vîtres; il representa la tentation de S. Antoine, Adam & Eve chassez du Paradis, &c.

Se voyant un peu en fortune & en réputation, il se maria, ce qui fut cause qu'il n'entreprit pas de longs voyages, renfermant seulement sa curiosité dans quelques Villes des Païs-bas, où il entreprenoit des ouvrages: cette nouvelle alliance qu'il avoit prise dans la famille de *Bosthuisen*, lui ayant fourni les moyens de subsister honorablement, il joignit à ce bonheur, la continuation de son travail pour

ſe ſoûtenir avec plus de ſuccés. Les petits divertiſſemens qu'il prenoit de tems en tems avec ſes amis ne ſervoient qu'à échauffer davantage ſon genie, ce qui lui en donnoit plus d'enjoüement dans le travail, comme il paroît dans la piéce où il a repreſenté Saül, qui lance un Javelot contre David joüant de la Harpe ; dans un autre il fait voir agréablement de la maniere qu'une femme enleve la bourſe d'un Païſan dans le tems qu'on lui arrache un dent.

Son Burin a excellé dans le portrait de l'Empereur Maximilien qu'il grava lors que ce Monarque fit ſon entrée à Leyden ; Lucas s'aviſa enſuite de copier quelques pieces d'Albert, qui fut ſurpris de voir un ſi grand competiteur ; de maniere que l'impatience qu'il avoit de le joindre, l'obligea d'aller en Hollande, où ils ſe firent amitié, & ſe laiſſerent des gages de leur eſtime, en ſe donnant mutuellement leurs portraits.

Entre les Tableaux de Lucas, on eſtime beaucoup l'aveugle de Jerico, que Goltzius acheta bien cher ; il paroiſſoit avoir été fait en 1531. à cauſe de cette datte qui y étoit ; il étoit auſſi couvert de deux volets, ſur leſquels Lucas peignit les portraits d'un homme & d'une femme, & les armes de leurs Maiſons. Il peignit auſſi une Venus tenant le petit Cupidon par la main, auſſi admirée, que celle d'un autre Appelles : cela fut mis au Palais Mazarin en 1648. Il fit à la Maiſon de Ville de Leyden, le Jugement dernier, & ſur les deux volets, ſaint Pierre & ſaint Paul ; pluſieurs Souverains ont beaucoup

aimé cette piece. L'Empereur Rodolphe avoit un Tableau de lui, representant une Vierge à demi corps avec l'Enfant Jesus, qui tient une branche de vigne à la main : cette piece est marquée d'une L. & du nombre 22. comme l'ayant fait à l'âge de 22. ans. Il y a une infinité de Tableaux de sa façon, & même sur verre, où il peignit quelques histoires; cela est dispersé en Allemagne, & dans les Païs-bas; sçavoir, l'histoire du Veau d'or chez un Bourguemestre à Amsterdam: à Leyden, l'histoire de Rebecca: à Delft, l'histoire de la prison de Joseph.

Lucas ayant amassé quelque bien, crût en pouvoir sacrifier une partie au divertissement de quelques voyages qu'il fit dans les Païs-bas: par tout où il passa, il fit amitié avec les plus habiles, & même il les regala splendidement; étant arrivé à Middelbourg, sa premiere démarche fut chez Jean de Maubeuge, l'un des plus fameux Peintres de cette Ville; ils se virent quelque tems, & toûjours à dessein d'entretenir un petit commerce par de frequens repas, ce qui leur donnoit toute la matiere de plaisir qu'ils pouvoient souhaitter ; mais comme ils étoient presque égaux en reputation, & en richesses, se piquant alternativement de grandeur & de science dans toutes les conversations qu'ils avoient ensemble, cela leur fournit occasion de jalousie; Lucas même se mit en tête qu'il avoit été empoisonné: enfin étant retourné en sa maison tout pensif, & tout languissant, il prit le parti de s'allaiter, & demeura pendant six ans dans ce malheureux état, faussement

prévenu d'une idée qui n'avoit aucune diſpoſition à la verité qu'une foible conjecture : pendant ce tems-là, il ne laiſſoit pas de travailler pour amuſer ſa langueur, avec d'autant plus de facilité, qu'il avoit toutes les choſes neceſſaires à ſa bienſeance : dans les intervalles qui lui donnerent un peu de relâche, il travailla avec autant de force qu'en pleine ſanté ; mais ſa maladie augmentant de jour en jour, il deſeſpera de pouvoir plus rien faire, & neanmoins à la veille de mourir, il fit encore une Pallas, qu'on trouva ſous le chevet de ſon lit, *il mourut en* 1533. *âgé de* 39. *ans.*

On voit dans le Garde-meuble de Sa Majeſté, les Tapiſſeries des douze mois, & une autre tenture qui repreſente les ſept âges, le tout fait ſur ſes deſſeins.

Corneille Engelbert ſon Maître, a le premier pratiqué le ſecret de broyer les couleurs à huile, ſoixante ans aprés que Van Eich l'eut inventé ; le Magiſtrat de Leyden prit ſoin de conſerver quelques-uns de ſes Tableaux dans les guerres civiles, & entr'autres une piece de l'Apocalypſe, par laquelle on voyoit aſſez qu'il pouvoit bien avoir été le Maître de Lucas.

Joannes Holbenius, ou HOLBEIN *Peintre & Graveur*, naquit à Baſle en 1498. où Jean Holbein ſon pere, aſſez habile Peintre à Ausbourg, étoit venu s'établir ; il eſt à croire qu'il n'a pas eu d'autres Maîtres : La nature l'avoit doüé d'un genie ſi propre pour la Peinture, que ſa maniere eſt extraordinaire, autant qu'elle eſt

excellente, sans avoir jamais pratiqué Rome, ni reçû d'autres lumieres étrangeres.

Il fut en grande estime du tems même d'Albert, & de Lucas: ceux de Basle en ont un témoignage autentique dans leur Maison de Ville par ses premiers Tableaux, où dans huit compartimens, il peignit autant de sujets de la Passion; & de plus dans le Marché aux Poissons, une danse de Païsans, & une autre danse de la mort; ce qui fut gravé en bois par lui-même, & fut trouvé si beau par le grand Erasme de Rotterdam, qui pour lors étoit en cette Ville, pour y faire imprimer ses Ouvrages, qu'il fit amitié avec lui, & l'invita à faire son portrait. Erasme publia son merite, & lui procura son établissement auprés d'Henri VIII. Roy d'Angleterre, qui chérissoit les Arts, lui conse... ant d'y aller, tant pour amasser du bien ...ue pour se débarasser d'une femme insolente & criarde. Il partit fort joyeux, portant avec soy le portrait d'Erasme, & ses lettres adressantes à Thomas Morus, dont le nom est assez connu parmi les Hommes illustres.

C. Ministre le reçût avec joye & le garda chez lui trois ans, dans le dessein d'en avoir son portrait, celui de sa femme, de ses enfans & de ses plus familiers amis: cherchant l'occasion de produire Holbeins au Roi, afin que son entreprise eût tout le succez qu'il en attendoit, il destina à ce propos un certain jour que le Roi devoit l'honorer de sa visite. Thomas Morus mit tous ces portraits dans la Salle où l'on devoit dîner, afin que le Roy pût être plus

facilement surpris à la vûë de ces differens ouvrages; & ce Monarque les ayant vûs, & en paroissant tres-satisfait, marquant une espece de chagrin de ne pas avoir un pareil homme en sa possession; Morus prit ce moment pour lui offrir non seulement ces ouvrages, mais aussi le Peintre, que le Roy reçeut d'une maniere toute particuliere, le gratifiant de quelque liberalité, & pour le tenir à son service, il lui proposa des appointemens fort avantageux, qu'il accepta de bonne grace. Comme il peignoit également bien à fresque, à huile & en miniature, il fit son possible pour satisfaire la curiosité de ce Prince; & dans une occasion où Holbein eut du bruit avec une personne de tres-grande qualité, le Roy sçût bien le mettre à couvert des insultes inévitables dont il étoit menacé, voulant bien marquer jusqu'à quel point ce Peintre le touchoit.

Holbein fit quantité de portraits, mais celui du Roy, grand comme nature, passa pour son chef-d'œuvre; il fit encore ceux du Prince Edoüard, & des Princesses Marie & Elisabeth, pour lors fort jeunes; ils sont au Palais de Witheal avec celui du Pere.

Il fit pour la Confrairie des Chirurgiens un Tableau, qui represente Henri VIII. assis, donnant des Privileges à cette Faculté. Dans la Salle des festins à Londres, on voit deux Tableaux qu'il avoit fait à détrempe, dont l'un represente le Triomphe de la Richesse, & l'autre celui de la Pauvreté, & il fit à l'Hôtel de Pembrock, le portrait d'une Comtesse An-

gloise vétuë d'un satin noir. Comme il réüssissoit à tout, les ouvrages de ce Peintre sont recherchez & estimez parmi les curieux, qui les ont payez à grand prix.

Comme Holbein s'est attaché aux portraits, il en a fait graver quantité; il appelloit sa piece d'honneur le portrait de Thomas Morus & de sa famille; il fit le sien en rond par deux fois, de petite grandeur, l'un desquels est l'original de celui que l'on voit avec son Eloge au bas. Il a fait beaucoup de desseins pour des Sculpteurs, & des Orphévres; il a mis en lumiere les figures de la Bible en taille de bois; il ne travailloit neanmoins que de la main gauche, ce qui lui a été particulier avec *Turpilius*, cet ancien Peintre & Chevalier Romain. Il étoit dans le fort de ses ouvrages, & joüissoit d'une haute fortune, lors qu'une peste ravageant la Ville de Londres, où il étoit établi, il fut du nombre de ses Victimes : *ce fut en* 1554. *âgé pour lors de* 56. *ans.*

Christophe Amberger d'Ausbourg, fut un de ses disciples, & il a fait beaucoup d'ouvrages à fresque.

TOBIE STIMMER *de Schaffhause*, devint par ses études un Peintre à estimer; les ouvrages qu'il a fait à fresque sur les façades de quelques maisons à Francfort, & dans son lieu natal en font foy; il a de plus fait grand nombre de Tableaux pour Strasbourg, & pour le Marquis de Bade; il a beaucoup gravé en bois; entr'autres les sujets de la Bible, qui parurent en 1586. furent fort estimez : Sandrart convient

lui-même, que ce livre étoit un tresor de science pour les Peintres. *Bernard Jobius*, Imprimeur à Strasbourg, a beaucoup fait paroître de ses Estampes. Stimmer mourut jeune, il avoit deux freres, l'un peignoit sur verre, & l'autre gravoit en bois merveilleusement bien.

HENRI ALLEGRAEF *Peintre & Graveur*, naquit en Westphalie prés de Munster, & fut Eléve d'Albert Durer; il a peint differens sujets de Devotion dans l'Eglise de Soest où il s'établit; entr'autres une Nativité, & à Nuremberg quelques autres Tableaux du même caractere, répandus en differens Temples, & confondus avec ceux d'Albert. Il a gravé sur cuivre les plus considerables de son tems; entr'autres, le portrait de l'Heresiarque Jean de Leyde, Anabaptiste, qui de Tailleur devint Roi de Munster dans une sedition. On estime beaucoup ses travaux d'Hercule, & son histoire de Suzanne; sa plus grande reputation parut en 1551.

HENRI GOLTZIUS *Peintre & Graveur*, naquit en 1558. à Mulbracht, petite Bourgade du Païs de Juliers. Jean Goltzius son Pere, peignoit sur verre. Henri étant encore jeune, tomba dans l'eau, dont il fut preservé; quelque tems aprés il tomba dans le feu; comme cet Element s'attache & se fait sentir promptement aux parties qui l'approchent de trop prés, il en eut la main tellement brûlée, qu'il en fut estropié tout le reste de sa vie; nonobstant cette incommodité, il ne laissa pas de réüssir au Burin.

Theodore Corenhet lui apprit à graver; ses premiers Ouvrages furent pour son Maître, pour Philippes Galle, & aprés pour lui. Il avoit environ 33. ans lors qu'il se maria, & le jour même de ses nôces, il eût quelques accés de fiévre, & par-là ses amis prévoyant une longue maladie dont il étoit menacé, lui conseillerent de voyager; & à cette occasion il alla à Amsterdam, avec un de ses meilleurs amis, qu'il reconnut pour son Maître; afin de n'être point reconnu pour ce qu'il étoit. Il eut de grandes conferences avec Jean Sadeler sur son Hercule; il traversa l'Allemagne à pied dans un grand hyver, & arrivé qu'il fut en Italie, il se fit appeller *Henry de Bracht*. Dans cet état d'inconnu, il visita Venise, Bologne & Florence, & copia tout ce qu'il y avoit de plus rare; mais son plus grand travail fut dans Rome, où l'étude lui fit tenir peu de compte de travailler dans des lieux quelque suspects qu'ils fussent, & il s'y arrêtoit avec autant de plaisir, que s'il avoit été dans les Jardins de Tivoli. Il a gravé plusieurs histoires antiques, correctement representées par *Polydore de Caravage*, *Pelegrin de Modene* & autres. Il passa de suite à Naples, où il dessina cette figure antique d'Hercule, que l'on voit dans le Palais du Vice Roi, avec les singularitez de la Ville, des lieux circonvoisins, & les Grottes de Pouzzol. Il revint par Mer à Rome, chargé de toutes les antiquités qu'il avoit copié, & sa santé paroissant meilleure que jamais, il retourna chez lui, où étant arrivé,

il retomba malade, jusqu'à être réduit au lait de Chévre & de Femme, neantmoins il en guerit, lors qu'il s'y attendoit le moins & recommença ses premieres brisées, avec autant d'application qu'auparavant.

De sa main estropiée, il a imité les plus celebres Graveurs de l'Europe; si bien qu'il en a fait passer pour être d'Albert & de Lucas, dont il a copié toute la Passion, & une Vierge tenant le Christ mort, de l'invention du premier. Il fit plusieurs autres pieces de son genie, qu'il dedia au Duc de Baviere; pour raison de quoi ce Prince le gratifia d'une chaîne d'or, avec sa Medaille. Il a fait à la plume sur le velin, un Bacchus avec Venus, Ceres & Cupidon; cette piece est à Rome, & fort estimée. Dans le Cabinet de l'Empereur, l'on voit quelques desseins de lui; il envoya au Roi d'Espagne son dessein de Christ mort descendu de la Croix.

Il fit sur une toille imprimée ce qu'il avoit dessiné sur le velin, aprés avoir fait pour son essay, une femme nuë auprés d'un Satyre; cette piece fut envoyée à l'Empereur Rodolphe; il fit de la même façon une Venus avec Cupidon; cette piece étoit autrefois à Amsterdam, avec autres pieces en grand, à la plume & au crayon, qui sont fort estimées.

Ensuite il voulut éprouver s'il seroit aussi heureux au Pinceau, tellement qu'à 42. ans il peignit sur cuivre un Christ en croix avec la Vierge, saint Jean, & la Magdeleine. Ensuite dequoi il peignit une Danaé endormie auprés

auprés de Mercure, qui épie l'occasion d'en faire joüir Jupiter. Il a peint aussi sur le verre; mais cette matiere est venuë à rien par sa fragilité. Outre les Tableaux qu'il a fait, il a gravé les meilleures pieces d'Heemskerck, de Floris, de Brockland & de Spranghere : il grava même aussi plusieurs pieces d'aprés Raphaël, Polydore, & autres excellens Maîtres. Enfin aprés avoir tant travaillé, *il mourut à Harlem en Janvier* 1617. *âgé de* 59. *ans*.

Il avoit épousé la mere de Jacques Mathan, qui fut son disciple, & qui dans la suite grava entr'autres le portrait de son Maître. Il eut aussi *Pierre de Jode*, & de *Ghein*, qui ont fait tant de pieces.

La plûpart de ses Ancêtres avoient fait profession des Arts, & *Hubert Goltzius*, fameux pour les antiquitez, dont il eut tant de connoissance, lui étoit parent; il étoit natif de Venlo, avoit appris la Peinture de Lambert Lombart, & s'appliqua à graver plusieurs livres de Medailles des Empereurs, & d'autres, dont il composa des discours Latins : comme il étoit sçavant, il fut Historien & Peintre de Philippe II. mais il mourut de chagrin pour des affaires domestiques, *à Bruges en* 1583.

En faveur des curieux d'Estampes, il faut faire ici une digression qui ne leur sera pas desagreable.

MARTIN Peintre Flamend, qui a precedé *Albert Durer*, a eu beaucoup de reputation, & a gravé nombre de pieces sur ses

desseins mêmes, qu'il a marqué M. C. Les premieres furent les cinq Vierges, avec leurs lampes éteintes, & les autres cinq, avec leurs lampes allumées. Un Christ en Croix, avec saint Jean & la Vierge. Les quatre Evangelistes en petit. Un Christ & les douze Apôtres. Sainte Veronique avec six Saints de la même grandeur, & diverses Armoiries de Seigneurs Allemans. Un saint George qui tuë un Serpent. Un Christ devant Pilate qui lave ses mains. Un trépas de la Vierge, où sont les Apôtres : cette piece étoit fort bonne pour son tems. Un saint Antoine battu des diables, & porté en l'air; il a gravé encore beaucoup d'autres pieces.

ALBERT DURER fit paroître en 1503. & autres années suivantes, des pieces beaucoup meilleures; entr'autres, une petite Vierge, l'Enfant prodigue, un saint Sebastien lié les bras en haut, une autre Vierge assise qui tient son Enfant, une Nymphe portée par un Monstre marin, & d'autres Nymphes qui se baignent; & de la même grandeur, une femme qui veut donner des coups de bâton à une autre qui s'est mise en la garde d'un Satire : plusieurs Villageois & Villageoises qui jouënt de la Musette; il y en a qui dansent, & d'autres qui vendent de poules, &c. Un Villageois qui dort, une Venus qui le tente, & un Diable qui lui souffle aux oreilles; deux differens saint Christophe. En 1510. il fit paroître deux graveures en bois, l'une étoit la Décolation de saint Jean, & l'autre comme sa

tête fut presentée à Herodes ; il fit aussi un saint Christophe, saint Sixte Pape, saint Etienne & saint Laurent ; un saint Gregoire, accompagné de Diacre & Sous-Diacre ; il fit aussi dans la même année une partie de la Passion.

En 1511. il a fait en bois la Vie de la Vierge en 20. pieces, quinze pieces de l'Apocalipse ; il y a encore un Christ tout nud avec la Passion ou les Misteres à l'entour. Il se remit ensuite à graver sur le cuivre, & exposa une piece que l'on nomme la Melancolie, & trois differentes Vierges ; il fit ensuite trente-six pieces de la Passion de Notre Seigneur, graveure en bois.

Lucas de Leyde, ou d'Hollande, qui paroissoit alors, fut son Competiteur, & fit en l'année 1509. & suivantes, deux ronds, en l'un desquels étoit un Christ qui porte sa Croix, & en l'autre, comme il est crucifié : ensuite un saint Pierre Martir avec ses bourreaux, un Samson & un David à cheval ; un autre jeune David, & un saint Paul assis. Plus, il fit en grand Virgile *Spenzo latta dalla Fenestra.*

A l'envie de Lucas, Albert fit la piece du songe du Cavalier, avec une Mort & le Diable derriere. Plus, en 1512. il donna la petite Passion, au nombre de 16. pieces.

Ensuite & à l'envie d'Albert, Lucas fit douze pieces de la Passion, un saint George, qui console une fille qui pleure : Salomon qui adore les Idoles, un Baptême de Notre-Sei-

gneur, Pirame & Tisbé, & la Reine Esther.

Albert recommença par envie, & grava une figure nuë dessus des nuës, une autre avec des aisles & une tasse à la main, nommée la Pandore; un grand saint Eustache, parmi plusieurs enfans, il y en a qui tiennent un Ecu, où il y a un Cocq au cimier; un saint Jerome qui écrit, & un Lion qui dort auprés de lui; il commença un Christ avec les Apôtres en petit. En 1523. il fit plusieurs portraits comme Erasme de Rotterdam: le Cardinal Albert de Brandebourg Electeur, & le sien aussi.

Lucas fit ensuite en cuivre quatre pieces de l'histoire de Joseph, les quatre Evangelistes, les trois Anges qui apparoissent à Abraham, Suzanne au bain, un David qui prie, le Triomphe de Mardochée qui paroît à cheval, Loth avec ses deux filles; plus, deux grandes pieces d'Adam & Eve, à qui Dieu defend le fruit de vie, & Caïn qui tuë son frere Abel; ces deux pieces furent mises au jour en 1529. Ce qui mit Lucas en reputation, ce fut un Crucifiément, & comme Pilate montre Notre-Seigneur au peuple; ce sont deux grands sujets. De plus, il y a encore une Conversion de S. Paul, & comme on le mene en Damas; il a fait aussi nombre de petites pieces, differentes Vierges, les douze Apôtres, & le Christ, beaucoup de Saints, des Armoiries & des Cimiers; plus, un Villageois qui se fait tirer une dent, & une femme qui

lui prend sa bourse ; mais finissant, on peu dire que sa piece rare se nomme l'Espiegle.

Pietre Teste, natif de Lucques, fut Peintre & Graveur : il prit la qualité de Pelerin pour aller à Rome, où étant arrivé, le peu de commodité qu'il avoit, l'auroit fait tomber dans la derniere misere, si le Sandrart en ayant compassion, ne l'eût recommandé à d'autres, pour le faire travailler. Quoiqu'il fût tres-sçavant, & qu'il eût même les antiques dans la tête & au bout des doigts, il n'a pas eu de bonheur ; il est à croire que cela provenoit de ce que son genie étoit fougueux & libertin, & que ses Tableaux étoient un peu durs, & d'un goût de couleur qui n'a rien d'agréable lors que la vuë s'y arrête un peu trop. L'on estime de lui ses desseins, & ce qu'il a gravé à l'eau forte, qui pouvoit aller à 45. pieces ; quelques-uns ont gravé d'aprés lui, entr'autres, *Cæsar Teste.*

Il resta long-tems dans Rome, & même un peu trop pour lui ; puisque un jour son mauvais destin l'ayant conduit sur le bord du Tibre, qu'on sçait être un Fleuve qui traverse Rome, il se sentit invité de s'asseoir sur le bord, afin de gouter à loisir, & sans se lasser d'une belle vûë qui le charmoit, & dont il vouloit faire part aux autres dans le dessein qu'il en vouloit faire : mais un coup de vent lui enleva son chapeau, & lui voulant le sauver, il se perdit lui-même en tombant à la renverse dans ce liquide Elément, contre lequel il ne pût rien gagner, & où il se noya mal-

heureusement, *en* 1651. *âgé de* 40. *ans.*

MICHEL MIREVELT Peintre & Graveur, naquit à Delft; son pere étoit Orphévre: à huit ans il sçavoit mieux écrire qu'aucun Maître de la Ville. Son pere lui fit apprendre à manier le Crayon & le Burin, par *Wierx*, ou *Wirix*. A douze ans il fit l'histoire de la Samaritaine, & peu après, une Judith tenant la tête d'Olopherne, sans avoir consulté aucun dessein, que celui qu'il s'étoit donné à lui-même. Brocklandt fut celui qui lui montra les principes de la Peinture, toute son étude fut de faire des portraits que l'on voit encore aujourd'hui à Delft, à Amsterdam & à la Haye. On considere principalement ceux du Prince Maurice de Nassau, de la Princesse d'Orange doüairiere, & du Prince Henri son fils.

Mirevelt s'est par fois égayé à peindre toute sorte de Viandes, & de Gibier; il fit entr'autres une Cuisine avec tout son appareil, fort bien representé dans un endroit de la Ville de Delft: sa reputation fut si grande, que l'Archi-Duc Albert lui fit des offres considerables, pour l'attirer à Bruxelles; mais cet homme préoccupé des erreurs de Calvin, ne voulut pas y entendre, & mourut dans son aveuglement, après y avoir long-tems vécu.

REMBRAND VAN RHEIN, * Peintre & Graveur, étoit fils d'un Meusnier, & cette naissance fit bien voir que le genie ne se forme pas toûjours par l'éducation, encore bien qu'el-

* Ce surnom marque le lieu de sa naissance, situé sur le bras du Rhin, qui passe à Leyde.

le y contribuë beaucoup : à la verité Lesmans lui montra les principes de l'Art de peindre; mais il ne tarda guere à se faire remarquer pour un homme universel. Ses Tableaux sont peints d'une maniere particuliere; car souvent il ne faisoit que donner de grands coups de Pinceau, & coucher ses couleurs fort épaisses, les unes auprès des autres, sans les noyer & adoucir ensemble, se disant Peintre, & non Teinturier, pour les unir, comme une eau : les portraits qu'il a fait sont neanmoins de vrais portraits.

Il fut fort curieux de desseins & d'Estampes; & la belle maniere qu'il s'est donné, lui a dans la suite attiré la même recherche pour ce qu'il a fait. Sa maniere de graver à l'eau-forte, a grandement d'expression & d'esprit; elle tient beaucoup de la maniere noire: mais c'est une maniere qui lui est toute particuliere. Le nombre des Estampes dont il a gravé les planches, va bien à 280. mais il y en a d'un même sujet jusqu'à quatre ou cinq épreuves, plus ou moins finies : Il les a toutes faites entre 1628. & 59. L'on presume par 4. ou 5. qu'il residoit à Venise en 1635. & 36. Il a fait tirer nombre d'épreuves sur du papier de la Chine, ou de Soie, qui porte en soi une espece de demi teinte, qui y donne de l'agrément.

Il revint s'établir en Hollande, où il prit une femme qui n'étoit pas d'une plus grande naissance que lui, & fit bien voir par sa maniere de vivre, qu'il ne vouloit pas déguiser la sienne, puisqu'il ne prit plaisir qu'à frequenter

des gens de sa sorte, avec lesquels il vivoit en liberté, & qu'il preferoit à l'honneur d'hanter des personnes, dont la qualité l'auroit mis dans une espece de contrainte.

On voit de lui quantité d'Estampes curieuses, entr'autres dix païsages qu'il a gravé en 1645. plusieurs histoires, beaucoup de nudités, & de tres beaux portraits sans aucune inscription, entre lesquels l'on remarque le sien & celui de sa femme. Enfin aprés avoir beaucoup travaillé, *il mourut à Amsterdam en 1658. âgé de 62. ans.*

J. G. VAN VLIET, a beaucoup travaillé dans le goût de Rimbrant, il a gravé six pieces de la Passion, & autres differentes choses, au nombre de 60. pieces, dont quelques-unes d'aprés Livius.

Changeons notre discours, & voyons un peu les principales Estampes à considerer pour les portraits. Ce sont celles que les Peintres mêmes ont gravé en differens tems, ou qui sont faites d'aprés *Raphaël, le Titien, les Caraches, Rubens, Van Dyck*, ou d'*Albert Durer*, de *Lucas de Leyde*, gravées par *Gilles Sadeler, Henry Goltzius, Michel Mirevelt, Suyderhoef, Vischer, Rhimbrant, Lucas Kilian, Crispin de Paß*, & plusieurs autres qui ont gravé d'aprés *Rubens* & *Van Dyck* : de *Robert Nanteüil, Claude Mellan*, & de quantité d'autres, dont je passe les noms, parce qu'ils ne sont pas de si grande force, & que d'ailleurs on ne peut compter un bon Peintre ou Graveur dont il n'y ait eu de beaux portraits.

Puis-

Puisque nous avons commencé d'entrer de cette sorte en matiere, je croy qu'elle sera fort utile pour ne rien oublier, & pour réüssir à connoître ceux qui ont eu quelque reputation, dans les sujets de devotion, grotesques ou païsages, *&c.*

Je vais donc prendre occasion (ayant Monsieur de MAROLLES *pour garant) de vous dire qu'entre les Maîtres qui ont traité des sujets de Baleis & Comedies, outre ceux dont je peux avoir parlé cy-devant, dont les principaux sont,* Tempeste, Callot, de la Bella, *on peut encore compter* Canta Gallina, *Maître de* Callot, Valerio Spada, Jacomo Torello, Remigio, David Bagli, Adrian Hubert, François Colignon, *&c.*

Pour les Tournois, Comedies, & Magnificences, on peut compter encore Lucas Cranis, Bernardo Capittelli, Jacques de Veer, Baptiste Franckals, Mathieu Kiessel, Robert Boissart, J. Baptiste de Cavaleriis.

Pour des Cavalcates, Guillaume Liefring, Christophano Borteno de Remini, Claude Bezoard, Cornelius Kittenstenius, Marcus Fiducius, Georges Volant, Marius Cartabius, J. Zenoni, Nicolo Nelli, *&c.*

Pour Theses d'Italie & autres lieux, Christoph. Blancus Lotharingus, Theodore Jean van Berlen, C. B. Anglus, Innocentius Martini, Le Chevalier Burghese, Claude Dervet, Franciscus Septius, André d'Ancône, Simon Bartholus, *&c.*

Pour Images miraculeuses de la sainte

Vierge, G. là Dame, Horatio Turriani, Adrian Collart, Jacobus Laurus Romanus, Ant. Laffreri, Ant. Salamanque, Adam Mantuanus, Pierre Janssens, Claude de Savery, *&c.*

Pour pompes funébres, Catafalques, Epitaphes, & autres sortes de sujets, J. Battiste, Falda Milanois, Pierre Gentil Pamfili, Hieronymus Raynaldus, Antonio Gerardi, Henri de Caisser, Cæsar Fontana, Judocus Hondius, Frederic Breutel, Henricus Hondius, Alessandro Ronce, Pierre du Bois, Antoine Salarts, Jacobus Picinus Venetus; *il a fait aussi une suite de portraits des Peintres*, J. Blanchet, Diego Lopez, Jean van Straden, *&c.*

Pour Vaisseaux & pieces Marines, R. Zeeman, De la Bella, Dominico Zenoi, Corneille Swannenburg, P. Lhuillier, *&c.*

Pour portraits à cheval, Gilles Sadeler, Rombouts, Vanden Hoeye, Thomas Picquet, Crispin de Pass, Abraham Hoggenberg, Jean Grandhomme, Antoine vander Does, Joachim Sandrat, *&c.*

Pour les Vases, Horatius Scopa Neapolitanus 1612. Jule Bonazonne, Æneas Vicus de Parme en 1543. Augustin Venitien, Marc Antoine, Maître Rous Florentin, Jean le Pautre, François vanden Wingaerde, Daniël Boutemye, Henri vande Borcht, C. Visscher, Jean Theodore de Brie, Jac. Kempener, Jean Dunstall, Guill. Delff, J. Royer, *&c.*

*Pour les Ornemens & Grotesques, ou Moresques; il y en a d'*Augustin Venitien, Cæsar Dom. Pet. Ant. Priscus, Pet. Léveillé, Agostino Metelli, J. Gozandinus, Lud. Scalzi, Odoart Fialetti, Marco Angelo, Theodorus de Nuremberg, René Guerineau, Fr. Bignon, Jean Faller, Fr. Danck, *&c.*

Pour Frises & Ornemens d'Architecture, Exercices Militaires & Massacres, Pamfilo Zancarli, Adrian Mathan, Theodore Philippe, Antonio Labacco, Corneille Buzi, Jer. Opfer, René Boivin d'Anjou, Le Bramante, Fr. vanden Steen, Corneille Hocgeest, Dominique Bariere, Franc. Huys, Francesco Valetto, Theodore de Bry, Crispin de Pass & quantité d'autres. Jacques de Ghein, Simon Savery *a fait dix pieces de Soldatesques.*

Pour Orphévreries & Marqueteries; Laurent & Gedeon Legaré *ont gravé de petites choses, comme aussi* Carteron, La Barre, Léveillé, H. Janssens, Nic. Deruse, Isaac Brun, Henri le Roi, Hans Collart, Pierre Nilon, Georges Herman, Phil. Milot, Stephanus Stephani Filius, Jean Toutin de Châteaudun, Mathurin Person, *& autres.*

Pour Fourbisseurs, Arquebusiers, & Serruriers; Marcoul *Arquebusier, a gravé plusieurs pieces*, Guillaume le Lorrain, Mathurin Berthon, Theodore de Brie, Mathurin Jousse, *&c.*

Pour les Ingenieurs, Renaudin de Sedan *en a gravé quelque chose*: Les Decanis de

Dieppe, Petit de Bourbonnois, Hanzelet de Lorraine, Jacques Besson Dauphinois, *a fait des Machines & Fontaines*, *comme aussi* J. Barbet, Antoine Pierret, Girolamo, Porrigiani, Florentino, Gio Batista Negro, Nicolas de Son, Simon Maupin, Jean Louderzel.

Pour Cartouches, *pieces d'Orphèvreries & Broderies*, Jean & Jacques Lutma, Michel Mosin, Hans Liefring, Isaac Flore, Pierre Weveriot.

Ruïnes Antiques, Hierome Cock, & Henri de Cleves, *&c.*

Pour Broderies, *Dantelles & Compartimens*, J. Berey, Michel Dentisler, Jean Halveren, Balthazar Silvini, Vander Dietterlin.

Pour le Jardin, La Baraudie, *a gravé plusieurs choses*; *comme aussi les quatre* Mollet & Lauret; le Livre *composé par Jacques Boisseau*, *Sieur de la Baraudie*, *a été imprimé à Paris*, *chez* Michel van Lochon *en* 1638. *son portrait y est gravé par* Gregoire Huret *d'aprés A. de Wis. Il a aussi* 50. *autres pieces de parterre de Monsieur* LE NOTRE *& Monsieur* DE LA QUINTINIE, *qui sont les premiers pour la belle disposition de ces Ouvrages*; *comme il paroît par l'ordonnance que le premier a apporté pour la beauté des Jardins de Sa Majesté.*

Pieces concernans les Arts liberaux & Méchaniques.

PHilippus Daquin, J. Blancus, Andr. Baccius, Jean Renaud, Jean Corneille Voudemans, Carlo Urbini, Nicolas Sanson, Melchior Tavernier, Jo. Heggenbergius, Isaac Harbrech, David de Valchesslein.

Les Metamorphoses ont été gravées par Ant. Tempeste *en* 150. *pieces.* Henri Goltzius, Fr. Ghein, *gravees par* Salomon Saveri, *en* 17. *pieces*, Crispin de Pass, Guilielme Baurn *en* 150. *pieces*, & Fr. Chauveau, *&c.*

Pour les Animaux, Antoine Tempeste, Lucas Cranis, Æneas Vicus, Albert Durer, La Belle, Theodore & Jean Israël de Bry, Adrien Collart, Albert Flamen, Nic. de Bruyn, Phil. Galle, Hans Liefrinck, Jacques Callot.

Pour les Fontaines, Corneille Cort, *d'aprés* Franc. Flore, Daniël Rabel, André Molles, Marco Kartarino in Roma 1575.

Paisages de divers Maitres, sçavoir : Titien, Ercolé Bazacarune de Pisa, Christophano Cæsare Antonii, Mathieu Merian à Basle, Paul Bril, Henri Hondius.

Pour nous délasser l'esprit & revenir avec plus de ferveur, à cette grande quantité de noms de Graveurs, il faut que je vous rapporte par curiosité quelque nombre de pieces di-

verſes fois traittées, & que le ſieur de Marolles Abbé de Villeloi a declaré qu'il poſſedoit.

Il avoit entr'autres dix-ſept mil trois cens portraits. Tois mil cent cinquante Images de la ſainte Vierge, tant avec l'enfant Jeſus, que ſeule, ou entourée de rayons de gloire; il y en avoit 82. de Raphaël, dix de Michel-Ange, 73. des Caraches, 39. en clair-obſcur, 28. de Rubens, 34. de Jules Bonazonne, 87. de François de Parme, 24. de Vanius, 47. de Marc Antoine, 10. de Goltzius, 15. de Van Dyck 9. de Lucas de Leyde, 23. d'Albert Durer, 8. du Corregge, 89. du Guide, 17. de Cherubin Albert, & cinq de Raphaël Sciaminoſe.

Il y avoit outre cela 31. fois differemment la Vie de Nôtre-Seigneur, 10. fois la Vie de la ſainte Vierge, 10. fois les Prophetes, 12. fois les Sibilles, 119. fois les Apôtres, 68. fois les Evangéliſtes, 24. fois les Docteurs de l'Egliſe, 101. regards de Nôtre-Seigneur & de la ſainte Vierge, 203. Annonciations, 294. Nativités, 20. Circonciſions, 151. Adorations des Mages, 129. Fuite en Egypte, 63. fois le Maſſacre des Innocens, 46. fois le Bâtême de Nôtre Seigneur, 98. fois l'hiſtoire de la Paſſion, 123. fois l'*Ecce Homo*, 430. Crucifix, 119. Reſurrections, 98. Aſſomptions & treize fois l'Apocalypſe.

Quant aux figures des Saints & Saintes, il avoit entr'autres 87. fois ſaint Michel, 178. fois ſaint Jean Bâtiſte, 32. fois ſaint Pierre & ſaint Paul enſemble. 66. fois S. Pierre, 51. fois S. Paul, 113. fois ſaint Sebaſtien, 226. ſaint Jerô-

me, 224. saint François, 205. sainte Marie Magdeleine, 133. sainte Catherine, 40. sainte Cecile, & 52. sainte Barbe.

Il avoit 14. fois les quatre Saisons, 15. fois les Elemens, 16. fois les quatre parties du Monde, & plus de 60. desseins considerables de la main de grands Maîtres.

N'est-il pas aisé de conclure de-là, que la multiplication des Graveurs doit aller bien loin; mais pour que cela ne vous paroisse pas imaginaire, non-seulement je vous diray le nombre des pieces de Maîtres qu'il possedoit; mais aussi je marqueray les Graveurs, au moins les principaux qui les ont gravées.

RAPHAEL merite bien que nous commencions par lui : il en possedoit 740. pieces dessinées & gravées, tant par lui-même que par *Marc Antoine*, & autres Graveurs dont le détail est au commencement de son Catalogue, à la fin de ce Volume.

Quant à l'œuvre qu'il avoit de MICHEL-ANGE BONAROTE, elle alloit à 320. pieces qui sont gravées entr'autres par *Jean-Bâtiste Mantuan* Milanois, *Adam de Mantoüe*, *Jule Bonazone*, *Marc Antoine*, *Augustin Venitien*, *Etienne du Perac*, & *Jacques Mercier François*, *J. Bâtiste de Cavaleriis*, *Mathieu Greutter*, *Georges Mantuan*, *Cherubin Albert*, *Denis Cueremberg*, *Antoine Tempeste*, *Pierre Biart*, *Philippus Sirceus*, *Martin Rota*, *Lucas Bertellus*, *Domenico Fiorentino*, *Q. Boel*, *Michaël Luccensis*; & plusieurs autres.

Il avoit de MARC ANTOINE DE BOLOGNE 570. pieces.

Cet excellent Graveur a fait de tres belles choses d'aprés *Raphaël*, *Michel-Ange*, *André Manteghe*, & *Albert Durer*; c'est un des plus considerables Graveurs, & dont les pieces sont plus recherchées : il en a été parlé cy-devant.

D'AUGUSTIN VENITIEN, il y en avoit 154. pieces; c'est le second des Graveurs des œuvres de Raphaël: il a fait aussi beaucoup de choses de son genie, qui sont recherchées; il fit pour *Baccio Bandinelli*, les Anatomies qu'on voit imprimées, comme aussi une Cleopatre. Il grava aussi un Christ soutenu par trois Anges, la piece est d'aprés le dessein d'*André del Sarte*. Il a aussi gravé differens sujets, entr'autres les sept Travaux d'Hercule, quantité de Vases, il y en a de marqués 1514. il affectoit de mettre les années à ses pieces.

SILVESTRE DE RAVENNE & BEATRICIUS LOTHARINGUS; ces Maîtres ont gravé d'aprés *Raphaël*, *Michel-Ange*, & *André Manteigne*, &c.

L'œuvre de SILVESTRE DE RAVENNE étoit de 74. pieces; & celle de BEATRICIUS étoit de 112. pieces, y comprenant la Psiché de Raphaël.

ANDRE' & BENEDETTE MANTEIGNE, l'œuvre du premier étoit de cent quatre pieces; & le second de 74. pieces toutes rares : quelques pieces ont été gravées par Marc-Antoine.

Lambertus Suavius *de Liege*, son œuvre étoit de 48. pieces ; sçavoir, entr'autres les Images des douze Apôtres de bout, les Statuës des Sibilles ; la Resurrection du Lazare est une des plus considerables : il s'y trouve une piece du Bronzin, qui est un passage de la Mer rouge.

Pietre de Cortone a fait plusieurs pieces gravées tant par *Corneille Bloemaert*, que *Michel Natalis*, *Charles Audran*, *Guill. Château*, *Gilles Rousselet*, *Jean-Bâtiste Bonacina*, *Dominique Bariere*, *Claude Mellan*, &c.

Henri Goltzius, Sculpteur, Peintre & Graveur ; son œuvre étoit de 436. pieces, tant gravées de sa main, que par d'autres d'aprés lui ; son portrait y est gravé par Jacques Matham, son gendre, qui a aussi gravé quelques autres de ses pieces.

Quant à Goltzius, il a gravé plusieurs pieces d'aprés *Bart. Spranghes*, *Raphael*, *Jacques Palme*, *C. Corneli*, *Jean Stradam*, *Theodore Bernard*, & *Maître Rous.*

Ceux qui ont gravé d'aprés lui sont, *Jacques*, *Jule*, & *Conrard Goltzius*, *Nicolas* & *Claude Clock*, *Adrien Collaert*, *J. Saenredam*, *Jean Muller*, *Pierre Brebbel*, *Nic. Bruyn*, *C. Vischer.*

Dans les pieces que Goltzius a gravé, ou de son invention, ou d'aprés d'autres Maîtres, l'on voit entr'autres les douze Apôtres, les Prophetes & Prophetesses de l'ancien Te-

ſtament, les ſept Pechez mortels, les ſept Vertus, les neuf Muſes, & ſa Metamorphoſe en 52. pieces; ſes portraits ſont dans le goût de Wierix.

JACQUES MATHAM étoit d'Harlem; il apprit d'Henri Goltzius, qui avoit épouſé ſa mere; il a beaucoup gravé d'aprés lui, comme auſſi d'aprés *Salviati* Florentin, *Lucas de Leyde*, & autres bons Maîtres; il a gravé dans le goût des *Sadelers*.

THEODORE MATHAM a auſſi gravé d'aprés pluſieurs bons Maîtres.

JACQUES DE GHEIN d'Anvers, fut Peintre & Graveur, il apprit d'*Henri Goltzius*, & a gravé d'aprés *K. Mandere*, pluſieurs petits ſujets, entr'autres les douze Tribus, une ſuite de la Paſſion en 14. pieces & le titre, les douze Apôtres, le Chriſt & ſaint Paul; il a gravé auſſi d'aprés *Barthelemy Spranghers*, & autres, & a beaucoup inventé de pieces qu'il a gravé, entr'autres differens Exercices de Cavalerie & d'Infanterie; il y avoit de lui 170. pieces.

JEAN SAENREDAM a gravé d'aprés *Lucas de Leyde*, & pluſieurs ſujets d'aprés *Henri Goltzius*, entr'autres la Friſe de Polydore qu'il grava ſur ſes deſſeins en ſept pieces, en 1594.

D'ALBERT DURER il ſe voit 162. pieces, à ne compter les Triomphes de Maximilien, & de Charles-Quint, que pour deux pieces; il a fait entr'autres 12. portraits de divers Maîtres, trois pieces gravées en Etain,

six pieces à l'eau-forte, son petit Crucifix, gravé sur le pommeau de l'Epée de Maximilien. Il a gravé en bois la Vie de la sainte Vierge en 20. grandes pieces compris le titre, & la Passion est de 37. pieces.

Il se voit 48. pieces gravées d'aprés ses desseins, & 167. pieces de copies exquises d'aprés lui, gravées par *Jean Wierix*, *Andreas Andreassi de Mantoüe*, *Lucas Kilian*, *W. Hollar*, *Theodore de Bry*, *Martin Rota*, *Gille Sadeler*, *Crispin de Pass* & *Theodore Cruger de Nuremberg*.

Lucas de Leyde a gravé cinq pieces de l'histoire de Joseph, 18. sujets de la Passion, les douze Apôtres, differens autres sujets dont un en 1509. sçavoir, le Diable tentant un Hermite sous la figure de femme; il a fait neuf sujets en rond de la Passion avec bordure, il a gravé plusieurs grandes pieces en bois. Il y a de lui la piece, dit l'Espiegle, qui est unique, & les pieces en bois, comme les Rois d'Israël, ils sont en clair obscur, & sont aussi tres-rares; il y a les quatre pieces d'un Tournoy, les Dames Illustres de l'ancien Testament, & l'Enseigne à Biere. Il se trouve de lui 364. pieces en taille douce, originales de sa main, trente-huit en bois, & 30. autres pieces differentes suittes, & sont gravées d'aprés lui par *Jean Saenredam*, & *R. Baudoux*, comme aussi *Jean Muller*, *Crispin de Pass*, *Henri Goltzius*, *Jacques Matham*, *Pietre Soutmans*, & *Nicolas de Bruyn*.

MATHIEU MERIAN de Basle, étoit Peintre, Dessinateur, & bon Graveur; il a inventé & gravé de moyens païsages en 1624. il a fait quelques pieces dans le goût de Boëce de Boiswert; il a gravé de grands sujets de Batailles, Cartes & Villes, & quelques Païsages de *Paul Bril*; il a fait un Recueil de Cartes Geographiques, Villes d'Allemagne & autres Païs: il y en a 500. pieces.

JOSEPH A RIBERA *Hispanus*, dit, *l'Espanolet*, a fait plusieurs sujets qu'il a gravé, comme aussi quelques portraits, entr'autres; celui de Don Juan à cheval, qu'il a gravé à l'eau-forte en 1648.

LUCAS KILIAN *Augustanus*, a gravé d'aprés *Jean Abbac*; il a aussi gravé en 1608. le portrait d'Albert Durer, qui s'étoit peint; il a gravé d'aprés *François Bassan*, & autres.

VOLFANGE KILIAN a gravé à Venise d'aprés *Le Tintoret*, le Miracle des cinq Pains, & un Christ qu'on porte au tombeau; ils ont tous deux fait des portraits assez beaux dans le goût de *Van Dyck*, & des *Sadelers*; comme aussi *Pietre Iselburg*.

ABRAHAM DIEPENBECK a peint & gravé plusieurs sujets de Devotion avec succés.

HENRI VANDER BORCHT naquit à Franckendal au Palatinat; il fut Peintre, & vint à Francfort à cause des guerres, où le Comte d'Arondel qui voyageoit en 1636. vers l'Empereur, l'emmena & l'envoya en Italie, où il amassa l'Art pour ce Comte; il revint avec

lui en Angleterre, où il demeura jusques à son decez, & ensuite fut au Prince de Galle. Il a gravé quelques pieces d'aprés Jule Romain.

PIETRE VANDER BORCHT, a gravé une Metamorphose en petit, elle a 178. pieces sans le titre, qui ont été imprimées à Anvers, chez Theodore Galle en 1622.

Les WIERX, ou WIRIX, JEROME, ANTOINE, & JEAN ont fait beaucoup de pieces de Dévotion, comme aussi *Charles de Mallery* & *Jean Barbé*.

Quant à *Jerome Wirix*, il a gravé d'aprés *Martin de Vos*, *Jean Stradan*, & autres.

JEAN WIRIX, a fait des histoires de l'ancien Testament: il a beaucoup aimé dans son jeune âge, a copier les œuvres d'Albert Durer, entr'autres, l'Adam & Eve, en 1566. comme il est marqué en haut, & qu'il avoit seize ans; comme aussi une Nativité où saint Joseph tire de l'eau.

CHARLES DE MALLERY étoit d'Anvers, il a gravé des Titres de Livres, pieces d'histoires & de Dévotion en quantité, tout en petit, d'aprés *Martin de Vos*, *Jean Stradan*, *Daniel du Moutier*, *Rabel*, *Adrian Collart*, *&c.* Il n'a point marqué d'aprés qui il a travaillé.

JEAN THEODORE DE BRY étoit de Liege dont il fut Citoyen, & a demeuré à Francfort, où il a gravé les portraits des Empereurs Turcs & Princes de Perse en 1596. le titre est historié; il a fait aussi quarante-six au-

tres pieces de portraits en rond, avec ornemens grotesques & animaux; il avoit 69. ans en 1597. ce qui paroît marqué à un portrait; il a fait aussi quantité de petits sujets, composant differentes Frises & autres pieces de son invention, & beaucoup d'autres d'aprés *Jacques Kempener*, *Titien*, *Michel Blondus à Amsterdam*, *Crispin de Paß*, *Jean Stetter & Daniel Zechuausbourg* en 1615.

Il y a eu *Jean de Bye*, qui a gravé les portraits des Rois, Reines & Dauphins de France, ce qui sert à l'histoire de Mézeray.

ETIENNE DE LOSNE de la Ville d'Orleans, a gravé & inventé quantité de petits sujets serieux & prophanes, d'aprés les desseins de Raphaël & autres. Il se voit de lui 318. pieces en petit.

JACQUES GRANDHOMME d'Heidelberg, a fait quelques pieces d'histoires.

REYNIER ZEEMAN a inventé & gravé plusieurs sujets de veuës de Mer & Combats.

DOMINIQUE CUSTODIS d'Anvers, étoit Graveur; il a gravé des portraits dans le goût de Van Dyck.

LE VILLAMENE a gravé des sujets qui ressemblent fort au Mellan.

RICHARD COLYNS d'Anvers, a gravé quelques beaux portraits.

VALDOR a gravé quelques Païsages dans le goût d'Hollar; il a fait beaucoup de son invention & d'aprés *Michel Pontianus*, *&c.*

ANDRIES BOTH a inventé plusieurs

sujets, entr'autres, les cinq Sens de Nature, que *Jean Both* son frere a gravé.

PETER NOLPE a fait du Grotesque, qu'il a gravé.

NICOLAS DE BRUYN a inventé & gravé de grands païsages historiez, de grands sujets, dont quelques-uns sont sur la Passion; il y a de ses pieces marquées en 1603. & autres années; une des belles, represente en grand l'Age d'or d'aprés Bloemaert.

FRANÇOIS VANNIUS a inventé des sujets qui donnent dans le Tempeste.

De FRANÇOIS HIERÔME BREUGEL, il y a dix veuës de Vaisseaux.

HENRICUS HONDIUS de la Haye en Hollande, a gravé en 1639. quelques grands païsages; il a gravé les douze mois de l'année & plusieurs grotesques d'aprés *P. Breugel.* Il a fait plusieurs portraits & autres sujets de lui, comme aussi d'aprés *Michel Jean Mirevelt*, *Isaac Mitens*, & *Jean Dame*; d'autres ont gravé d'aprés lui.

LUCAS VAN UDEN, a gravé en petit, & plusieurs païsages d'aprés le Titien, comme aussi *Etienne du Perac.*

Albert Flamen Peintre, a aussi gravé des païsages, Poissons & Oiseaux d'aprés Nature.

ARNOLD DE JODE, & PIETRE DE JODE ont gravé des païsages de Fouquerre. *Pierre de Jode* étoit d'Anvers, il a demeuré long-tems à Rome, a eu pour Maître *Henri Goltzius*, & mourut le 9. Aoust 1634.

Il y a eu *Pietre de Jode*, pere & fils qui ont gravé pour differens Peintres.

Il y a eu *Charles* & *Jerome David*: *Charles David*, a gravé des païſages d'aprés Paul & Mathieu Bril, des Chaſſes & des morceaux de l'ancien Teſtament d'aprés Albert Durer, quelques Apôtres d'aprés Tempeſte.

Hier. David a gravé quelques pieces d'aprés Vignon, & 36. pieces, differentes têtes de Philoſophes, deux Rois dans la maniere de Van Hulliet; il a fait auſſi quelques portraits de Cour à cheval.

En Allemagne du tems de l'Empereur Rudolphe, il y a eu les Sadelers, ſçavoir, Gilles, Jean & Raphaël Sadeler, Juſte & Raphaël le jeune, tous bons Graveurs.

Jean & Raphael ont beaucoup gravé d'aprés *Martin de Vos*, & *Le Baſſan*, *Le Tintoret*, *Paul Francheſchi*, & autres: mais *Gilles* s'eſt ſignalé, principalement par les portraits, & deux ou trois grandes pieces à double feüille, dont l'une eſt la deſcente de Croix de l'invention du *Barocchio*, une Flagellation du deſſein de *Joſeph Pin*, & quantité d'autres pieces gravées avec beaucoup d'Art, & de jugement; il avoit appris de Jean & Raphaël, qui étoient ſes oncles; il les a ſurpaſſé, & fut conſecutivement le Graveur des trois Empereurs d'Allemagne, Rudolphe, Mathias & Ferdinand II. du nom; il demeuroit à Prague, où il mourut en 1629.

Jean Sadeler naquit à Bruxelles en 1550. il a été Damaſquineur en fer; il alla demeurer à Francfort en 1588. de-là à Munich en Baviere, où le Duc lui fit preſent d'une

Chaîne

Chaîne d'or avec une Medaille, & en 1595. il alla s'établir à Venise, où *il est mort d'une fiévre chaude en* 1600.

Quant à RAPHAEL, il naquit aussi à Bruxelles en 1555. il fut aussi Damasquineur en fer, & fut demeurer à Munich & à Venise, où il mourut. Il a été quelque-tems Peintre.

FIRENS a copié les Hermites des Sadelers.

Les SADELERS en general ont gravé d'aprés differens Maîtres Flamands & Italiens, plusieurs suites d'histoires, sacrées & prophanes, sujets historiques, figures de Saints & autres, en grande quantité.

JEAN & RAPHAEL, SENIOR & JUNIOR, ont gravé beaucoup de sujets d'histoires & de devotion.

GILLES SADELER travailloit en 1506. il a fait beaucoup de portraits, grandes pieces historiées, comme aussi 218. differens sujets de païsages d'aprés divers Maîtres; sçavoir, *Roland Savry*, ou *Savery*, *Paul* & *Mathieu Bril*, *J. Maggius Romanus*, *Jean Breugel*, *Ant. Tempeste*, *Isaac Major*, *Hans Bol*, *Gilli Mostaerd*, *Lodovico Pozzo Travisaño*, & *Adrien Collaert*.

GILLES SADELER a encore gravé d'aprés *Jacques Palme*, *Jacques Tintoret*, *Joseph Heintz*, *Volfangus*, *Jacobus Comes à Schwarzenbergh*, *Raphaël*, *Paul Franceschi*, *Polydor*, *&c.*

Il sera fort utile ici, de remarquer à la

gloire de GILLES SADELER, qu'il a gravé cent ſoixante pieces ou environ de portraits, des plus beaux qui ſe voyent, dont il y en a environ moitié tres-rares à trouver, d'aucuns ayant été payez juſqu'à dix & quinze piſtoles piece, entr'autres *Chriſtophe Popel, Schulemburg*, & *A. Vainkenſel*, dit le Portrait aux Chiens.

Les Portraits des douze Empereurs & des douze Imperatrices d'aprés le *Titien*, qui ſe compte parmi ces portraits, ſont admirablement beaux & bien conditionnez, lors que la marque de *Marco Sadeler* s'y trouve auſſi; il eſt à remarquer qu'à d'autres pieces elle les rend mediocres.

Quant à RAPHAEL SADELER, il a gravé d'aprés *Pet. Candide, Joſſe de Winghe, Ambroſius Ficinus Mediolanenſis, Jean Stradan, Martin de Vos, Gille Coignet, Jean Dach, Jacques Baſſan, Mathias Kager, Frederic Zucchero, Jean Rothenhamer, Franc. Vanius, Titien, Hippolitus Scarcellinus.*

JEAN SADELER a gravé encore pour *Frederic Zuſtris, Chriſtophe Schwarts, Antoine Maria Vanius de Cremone, Theodore Bernard d'Amſterdam, Jean Strada, &c.*

Je pourray dire encore quelque choſe des SADELERS, devant que de finir ce Volume.

HERMAND MULLER a fait paroître une grande hardieſſe, fermeté & liberté de burin; il a beaucoup gravé ſous Heemskerck.

JEAN MULLER a gravé en 1602. des sujets de Fontaines, inventez par *Adrien de Vries*, Sculpteur de Sa Majesté Imperiale; cela tient beaucoup de *Bloemaert*, & de l'*Albane*; entr'autres, un Hercule domptant l'Hidre; plusieurs autres de ses Graveures tiennent de *Goltzius* & des *Sadelers*, ce qui paroît aussi dans les Ouvrages de l'excellent *Saenredam*.

Le SWANENBURG ravit dans ses Ouvrages par la tendresse, netteté & belle conduite des hacheures, principalement en quelques Estampes sur les desseins de *Bloemaert*, *Rubens* & autres.

PAUL BRIL a gravé à l'eau forte.

THEODORE VAN THULDE Flamand, Peintre & Graveur, a peint dans les Mathurins de cette Ville, les Tableaux representans la vie du B. Jean de Matha leur Instituteur. Il étoit Eléve de RUBENS; c'est lui qui a gravé les Travaux d'Ulisse en 58. Planches, d'aprés les Tableaux peints dans la Maison Roiale de Fontainebleau, par le Sieur Nicolo, sur les desseins de saint Martin de Bologne, autrement dit, *le Primatrice.*

THEODORE CORENHERT naquit à Amsterdam en 1522. & fut bon Graveur, il a beaucoup gravé pour Martin Heemskerck; il étoit assez bon Poëte, *& mourut à Dergoude en* 1590. *agé de* 68. *ans.*

HENRICUS HONDIUS de Famille considerable, naquit à Dusfel en Brabant en 1573. fut Graveur & bon Dessinateur; il ap-

prit chez *Jean Wierix* ; il s'exerça à l'Orphévrerie & autres ſciences, ce qui paroît par ſes Ouvrages. Il a demeuré à la Haye, où il fit paroître des Cartes Geographiques plus grandes & en plus grand nombre que Mercator, qui fut le premier qui ſe donna le ſoin de donner cette curioſité au public. Mais l'on reconnut que dans ce qu'*Hondius* avoit fait, il n'avoit rien fait que *Mercator* n'eut fait avant lui. Il y a eu un autre *Henr. Hondius* qui paroiſſoit en 1639. dont je parleray cy-aprés.

Guillaume de Nieulant, naquit à Anvers en 1584. il a fait un peu de tout, mais principalement de petites figures, païſages & ruïnes qu'il a gravé à l'eau forte: il fut Poëte; il avoit appris chez Jacques Savery à Amſterdam: en 1599. il alla à Rome, & demeura trois ans auprès de Paul Bril, il en revint en 1603. demeura long-tems à Anvers, & retourna à Amſterdam, où *il mourut en* 1635. *âgé de* 51. *ans*.

Jean Van Bronchorst, naquit à Utrecht en 1603. il apprit chez un Peintre ſur verre, qui étoit fort mediocre; il fut pour l'hiſtoire & a gravé à l'eau-forte pluſieurs ſujets de *Corneille Poelembourg*.

Wenceslaus Hollar noble d'extraction, naquit à Prague en 1607. le penchant qu'il avoit pour le deſſein, ne fut pas trouvé agreable à ſon pere, mais cela n'empêcha pas qu'il ne s'y adonnât, même avec beaucoup de ſuccés, & ayant demeuré en di-

vers lieux d'Allemagne, il partit de Cologne avec le Comte d'Arondel pour aller à Vienne: de-là il passa en Angleterre, & ayant été au service du Duc d'Yorck, la conjoncture des guerres civilles, le fit retirer à Anvers.

C'est un de ceux de qui nous voyons le plus de pieces, tant inventées que gravées sur toutes sortes de sujets, & d'aprés les plus excellens Maîtres; il a fait des païsages enchantez; plusieurs sont d'aprés *P. & J. Breugle, ou Breugel*, & d'aprés *J. Wildens, & A. Helseymer*; il a même changé de goût de Graveure dans ceux qu'il a fait d'aprés J. Van Artois, étant du goût de ceux de Morin.

Le public lui est redevable de tous les beaux morceaux qu'il a gravé, tant à Anvers qu'en Angleterre, d'aprés les originaux qui sont restez à la Maison d'Arondel, tant en Tableaux d'histoires qu'en portraits, depuis 1632. jusques en 1650. il en a gravé plusieurs d'aprés Van Dyck, & en 1650. il grava aussi celui de Daniel Barbar, homme entendu, que le Titien avoit peint, & beaucoup d'autres qui étoient de la recherche de la Maison de Jean & Jacques Van Veerle.

En 1644. il a gravé soixante-une pieces le titre compris; ce sont de petits sujets figures de femmes en pied, de toutes sortes de païs, habillées à la mode; & vingt-six autres pieces de vêtemens de femmes Angloises: il a fait aussi differens sujets en rond; ce sont Bustes de femmes, & plusieurs autres differens sujets de figures, caprices & autres épreuves d'eau forte;

il y a differentes petites têtes, bustes a demy corps, dont le titre de ce recüeil est de Langue étrangere, & des têtes de grimaces qu'il a gravées, tant d'après lui que d'après *Leonard de Vinci & le Palme*, *Albert Durer & Holbein*, qui avoit peint Henri VIII. & toute la famille Royale.

Comme il étoit Religionaire, il ne s'est pas fait un scrupule de composer 24. sujets en petit sur la Passion de Nôtre Seigneur; mais le mauvais de ce dessein, c'est qu'il represente Jesus-Christ mal traitté par des personnes qui ne sont pas du caractere des Bourreaux, & il semble en ce rencontre qu'il ait voulu se mocquer des Mysteres de nôtre Religion.

Il a fait aussi de grandes vûës de Villes, & representations de Ceremonies, sujets de chasses ou d'animaux, d'après Albert & plusieurs autres.

J. VALDOR a fait quelques païsages dans son goût.

ANTOINE TEMPESTE, Peintre & Graveur, étoit Florentin; aprés avoir appris les commencemens de la Peinture sous *Stradan* Peintre Flamand, qui pour lors faisoit ces Batailles qu'on voit dans le vieil Palais du Grand Duc; il alla à Rome, & peignit aux Loges du Vatican, sous le Pontificat de Gregoire XIII. Son genie & son goût s'étant fait connoître, il fit un grand nombre d'ouvrages à Rome; il faisoit fort bien les Cavalcates, les Chasses, les Batailles & les animaux.

Ce n'est pas dans ses Tableaux qu'il faut re-

garder la couleur, mais seulement les expressions: il étoit fecond en bonnes pensées, & les executoit facilement; il ne finissoit pas beaucoup ses desseins, se contentant d'y donner de l'esprit. C'est dans l'invention & la disposition de ses sujets, que l'on remarque la vivacité d'esprit de Tempeste, & sa grande execution dans la Graveure; ayant même travaillé d'après les desseins de differens Maîtres, sur differens sujets, comme l'histoire des enfans de Lara, d'après *Otto Vænius*, ce qui se voit en quarante Planches: le nombre des Planches qu'il a gravé est si grand, qu'il y a peu de Graveurs qui en ayent fait plus que lui, puisque l'on compte qu'il en a gravé près de 1800. pieces; mais elles ne sont pas également finies comme Callot a pû faire, parce que la netteté de la Graveure n'y est pas; neanmoins elles sont excellentes dans l'invention, disposition & beauté de leur expression. Je n'en explique point davantage, puisqu'à la fin du second Volume, j'ay donné un Catalogue de ce qu'il a gravé.

Il étoit à Rome du tems de Villamene, & *mourut en* 1630. *âgé de* 75. *ans.*

JOACHIM SANDRART, naquit à Francfort en May 1606. il s'adonna à la Graveure; il en fut détourné par Jean Sadeler, & suivant son avis, il alla à Utrecht, & entra chez Gerard Honthort, qui l'emmena en Angleterre, d'où il sortit en 1627. année qu'il remarque par la funeste revolution des affaires du Duc de Bucquingham; il dit avoir vû les douze

Empereurs du Titien devant qu'ils périssent. Il prit son effort à Venise, où il copia le Titien & Paul Veronese. Après quelque sejour il alla à Rome, où sa reputation fut tout d'un coup si bien établie, que le Roy d'Espagne souhaittant douze differens desseins de grands Maîtres, le sien en fut du nombre, pour faire voir qu'on le mettoit de pair avec *le Guide, le Guerchin, le Josepin, le Massini, le Gentileschi, Pietre de Cortone, le Valentin, Andre Sacchi, Lanfranc, le Dominiquin, & le Poussin.*

Le Marquis *Justiniani* l'attira chez lui par ses manieres honnêtes, & lui confia la pleine direction pour faire graver les Statuës de sa Gallerie; les soins qu'il y prit, eurent tout le succez possible, & il seroit à souhaitter pour tous les Curieux, que les personnes en qui ils mettent leur confiance, y correspondissent avec autant d'honnéteté, & que cecy ne devînt point un jeu, où le plus fin trompe l'autre. Enfin aprés avoir fait un long sejour à Rome, l'envie de voyager le prit: il alla à Naples; il passa la Sicile, & traversa les Mers pour aller à Malthe, d'où le souvenir du Païs le fit retourner par la Lombardie, sans y faire de sejour pour se rendre incessamment à Francfort; s'y étant fait connoître pour ce qu'il étoit, il ne manqua non plus d'entreprises considerables, que de partis dignes de lui, & capables d'appuyer sa fortune: choisissant donc une femme pour lui, il en prit tout autant qu'il lui en falloit, & il s'établit à Ausbourg,

où

où il fit les douze mois de l'année, que l'on a gravé en Hollande, avec douze vers Latins. Il a fait beaucoup de portraits, qui sont autant de grands Tableaux, dont les accompagnemens historiques ne cedent en rien à la ressemblance du portrait: s'il eut quelque malheur, ce fut qu'il perdit celle qu'il s'étoit choisi: après cette perte, ce séjour lui devenant insuportable, il fut demeurer à Nuremberg, & pour en perdre tout-à-fait l'idée, il y établit une Academie, où, étant de repos, il prit la plume & composa plusieurs Volumes touchant sa Profession; il y a travaillé jusqu'à 77. ans, tant d'après *Vazari & Ridolphi*, pour les Italiens, que *Carle Vermandere* pour les Flamands, & le reste sur des memoires.

Guillelme Baurn, naquit à Strasbourg, il fut Disciple de Frederic Brendel, qui y demeuroit pour lors, & qui par ses ouvrages de miniature, s'étoit acquis de la reputation; il s'y fortifia suffisamment; après quoi il fut à Rome, d'où il ne rapporta pas d'autre maniere que la sienne: on remarqua pourtant, qu'il s'étoit fortifié dans le païsage, & le goût de peindre l'Architecture.

Sa reputation fut si grande pour les ouvrages de miniature sur le Vélin, que l'Empereur le retint pour lui peindre les differens morceaux qui font l'ornement de son Cabinet, & l'enchantement des yeux qui les examinent. Il a pris plaisir d'en graver plusieurs pieces; entr'autres, la grande suite d'une Métamorphose; on la voit tant de lui que d'un autre qui a

gravé d'aprés lui : j'en ay donné le détail dans le second Volume. Il s'avisa de se marier sur le retour, & comme ordinairement les gens de cet âge, y prennent des exercices qui ne s'accordent pas avec leur temperamment, la mort survient, laquelle faisant l'Office de Juge Souverain casse le mariage : c'est ce qui lui arriva peu aprés le sien ; *ce fut en* 1640.

CRISPIN DE PASS étoit de Zelande ; il a fait des Tournois, quantité de sujets de Romans, & des Emblêmes diverses ; son œuvre est grande, plusieurs de son nom ont travaillé sous lui ; sçavoit, *Crispin de Paß le jeune*, *Simon Guillaume*, *Crispine*, *Barbe*, & *Magdeleine de Paß* ; il a fait quantité de portraits d'aprés plusieurs Maîtres ; son œuvre étoit de 861. pieces gravées, tant de lui & de ses parens que d'aprés *Geldorpius*, *Goltzius*, *F. R. Pourbus*, *Maubeuge*, *Martin de Vos*, *Paul Morelse*, *&c.*

Jean Picart, a gravé d'aprés les desseins de *Crispin de Paß* ; il a fait des portraits & representations de Tombeaux.

Comme aussi *Leonard Gaultier*, a donné dans son goût, & a gravé plusieurs titres de livres, & la Psiché de l'Apulée, qui contient trente pieces, compris le titre.

Jean Sandrart Allemand, a fait des sujets de Cérémonies funébres ; il s'en voit qu'il a gravé en mil six cent-quarante.

Faytorne Anglois, a gravé des sujets de Dévotion & autres d'aprés *Etridio*, *Antoine van Dyck*, *Guillaume Dobsom*, *&c.*

FRANÇOIS RAGOT a gravé quarante pieces, qu'on appelle copies d'aprés Rubens, dont les belles épreuves ont du mérite. Il donnoit bien dans le goût de Rubens : il a fait aussi quelques sujets d'aprés Van Dyck.

Il y a eu plusieurs Graveurs du même nom, entr'autres,

Jérôme, Jean & Antoine Wierix pour pieces de Devotion, & autres.

Pierre & Jean Breugel pour païsages & grotesques.

Joseph, Mathieu & Jean Frederic Greutter, pour differens sujets. Ils étoient Allemans. Mathieu a gravé plusieurs Theses & pieces historiques. Quant à *Jean Frederic Greutter*, il a beaucoup gravé d'après *A. Pomerantie*, *Jean Lanfranc & André d'Ancône*; il y a plusieurs de ses pieces dans le goût de *Cherubin Albert*.

Guillelmus Henricus & Jodocus Hondius ont gravé differens sujets.

Adam Schelde & Boëce de Bolswert, pour sujets de Devotion, histoires & portraits, tant pour *Rubens & Van Dyck*, que pour *Crispin de Pass*, & plusieurs autres Peintres.

Theodore & Jean Israël de Bry, ont gravé differens sujets.

Jean & Theodore Mathan, ont gravé divers sujets.

J. Baptiste Barbé, a été pour sujets de Dévotion.

Henry Goltzius, il y a aussi *Jacques, Jule & Conrad Goltzius*, qui ont gravé d'aprés Henry.

Antoine Waterlo, *H. Naiwikex*, *Sebastien Vranx*, *Albert Flamen*, *Reynier Zeeman pour les Mers*, *Pietre Nolpe*, *Nieulant*, *Barthelemy Kilian*, *Josse de Monper*, *Paul Moreelse*; tous ont gravé plusieurs sujets pour differens Peintres.

Voyons & parcourons quelques suites des Graveures d'entre nos François,& disons qu'il y a un livre in fol. intitulé, *La galerie des femmes fortes du Pere le Moine*, le titre est historié & represente Anne d'Autriche Reine Regente de France, &c. *Petre Beretin de Cortonne inv. Karle Audran sc.*

Le reste des Planches montant à dix-neuf, represente à chaque piece une des femmes fortes, figure en pied, & quelque évenement de sa vie dans le lointain.

Il y a une These dédiée au Roy par Loüis de la Tour d'Auvergne, Prince de Turenne, soûtenuë aux Jesuites en 1679. elle s'assemble en livre de quinze morceaux: *Sevin del. Cossin sculps.*

Nicolas Cochin, entr'autres nous a donné cent morceaux de même grandeur, ou environ sur la vie de Jesus-Christ, les Paraboles, la Passion en 13. pieces, quantité de Saints & differens Martyrs, dix pieces sur l'histoire de Judith. Cela se vendoit autrefois chez Herman Veyen. Quantité de petits Mysteres copiez d'aprés Callot. Plus, vingt-deux differens païsages, petites Courses, dont plusieurs sont de lui, & d'autres d'aprés Jacq. Fouquer, & tous, *Mariette excud.* C'est aussi de lui la

copie du petit saint Jean, dans l'Isle de Pathmos d'après Callot, & plusieurs vûës de Villes.

Il a fait aussi 74. pieces ovales en hauteur, dont plusieurs sont des Saints & Martyrs. La Passion en seize pieces, le Martyre des Apôtres, seize autres pieces & le titre, piece carrée. Il est marqué, *Moncornet excudit.*

Henry Mauperche a inventé & gravé entr'autres six païsages historiez, pieces en large sur la vie de la Vierge, representant l'Annonciation, Visitation, Nativité, Adoration des Rois, Presentation au Temple, & Fuite en Egypte.

Douze autres differens païsages historiez, dont moitié represente l'histoire de l'Enfant prodigue.

Quel nombre de pieces Jean le Pautre n'a-t'il pas fait; l'eau-forte & le Burin ne lui coûtoit pas davantage que la plume, & l'on peut dire qu'il ne se peut guere trouver de Graveur qui ait plus inventé que celui-ci, qui étoit universel pour toute sorte de sujets. Toutes les personnes qui professent les Arts Liberaux ou Méchaniques, trouvent dans ses productions, de quoi se soulager; ce ne seroit jamais fait, si je voulois faire un détail de tous ses païsages, sujets d'histoires, ornemens, livres à dessiner, plafonds, vases, alcoves, & cent autres sortes de sujets, que plusieurs de la ruë saint Jacques possedent & debitent journellement.

Et comme il semble que le genie se commu-

nique souvent dans les familles, aussi naturellement que les maladies, nous avons encore aujourd'hui un le Pautre sur les productions duquel jusqu'à ce jour plusieurs Graveurs se sont reposez, & que Monsieur Mansart aujourd'hui Sur-Intendant des Bâtimens, a bien sçû distinguer pour lui donner une Inspection sur nombre de Dessinateurs.

Recueil des meilleurs desseins de Remond la Fage, grandes pieces in fol. gravées par Gerard Audran, Gerard Edelinck, Corneille Vermeulen, Charles Simonneau, & François Ertinger; Remond la Fage en a gravé plusieurs pieces lui-même, & Jean Vander-Bruge, qui vendoit ce Recueil, avoit gravé son portrait, que Monsieur de Largiliere avoit peint: le portrait de Monsieur Bertin, Secretaire du Roi, étoit gravé par Monsieur Edelinck, d'après le dessein original de Monsieur Coypel le fils.

Monsieur *Verdier* a inventé quarante morceaux, comme Frises ou Vignettes, servants à l'histoire de Samson; ils sont gravés par Messieurs Audran, Simonneau & autres.

Mais sans entrer dans un plus grand denombrement, disons quelque chose de nos Graveurs François, sur lesquels nous devons un peu nous étendre, & commençons par nôtre illustre Callot.

Jacques Callot, Noble Lorrain, naquit à Nancy en 1594. La noblesse de son Education lui donna un penchant tout particulier pour les Arts, & si naturel pour le dessein,

que ſans avoir encore l'uſage de la raiſon, il faiſoit des eſquiſſes, & des griſonnemens, où des perſonnes plus avancées en âge, trouvoient des prodiges de raiſonnement, & de penetration.

Voyons ſon caractere avant que d'entrer dans le détail de ſes entrepriſes.

C'eſt lui de tous les Graveurs qui a le plus fait d'ouvrages à l'eau-forte, & dont les ſujets ont le plus parfaitement reüſſi : il eſt vray de dire que Tempeſte a travaillé, non pas comme un ſimple Graveur, mais comme un Peintre conſommé, qui ne cherchoit pas tant à ſe rendre agreable dans ſes ouvrages, qu'à leur donner toute la ſcience dont il étoit capable : mais Callot avoit bien un autre genie, & quoiqu'il ne penetrât pas avec tant de vivacité l'Art de peindre, dans les ouvrages de ſon caractere, il avoit neanmoins l'imagination fort épurée, encore qu'elle ne fût pas d'une ſi grande étenduë.

Il s'étoit fait une habitude aiſée de graver, qui étoit toute remplie d'agrément; & ayant acquis la veritable methode de coucher le Vernix ſur le cuivre, & de donner à propos l'eau-forte, ſes ouvrages ſont ſi juſtes & ſi beaux, qu'on ne ſçauroit aller plus loin : il diſpoſoit toutes ſes figures avec beaucoup d'ordre & d'arrangement, & comme c'étoit principalement dans les petits ſujets qu'il excelloit, on en doit d'autant plus eſtimer l'induſtrie, qu'il ſçavoit exprimer avec ſi peu de traits, tant de differentes actions, ſoit dans les Sieges, dans

les Campemens d'armées, ou autres ſortes de repreſentations groteſques & ſerieuſes, qu'il a diſpoſé avec tant d'artifice.

Il s'eſt efforcé dans le ſerieux; d'affecter un air de nobleſſe & de bienſeance; & dans les pieces divertiſſantes, il leur a ſçû donner des expreſſions conformes à la nature des ſujets.

Voyons preſentement ſa vie : dés ſa plus tendre jeuneſſe, il s'adonna au deſſein, & ayant pris quelques principes de *Crox*, pour lors Maître de la Monnoye du Païs, il lui vint en penſée d'aller à Rome, quoiqu'il n'eût pas encore douze ans accomplis, & n'étant pas fort accommodé des biens de la fortune, il crût ſe devoir joindre à une trouppe de Bohémiens qui le défrayerent en chemin, & qu'il n'abandonna pas juſqu'à Florence; où étant arrivé, il tomba heureuſement dans la maiſon d'un des amis de ſon pere, qui l'ayant reconnu lui fit offre de ſervice, & par ſes honnêtes remontrances l'obligea de quitter ſa premiere compagnie, pour chercher un meilleur établiſſement; & voyant qu'il avoit une diſpoſition toute particuliere au deſſein, il le plaça chez un Maître Peintre de reputation, nommé, *Canta Gallina*, qui profeſſoit auſſi la Graveure. Mais ſe reſſouvenant toûjours de ſa premiere idée, il y reſta peu; de maniere qu'il partit tout de bon pour Rome, où, à peine fut-il entré que des Marchands de ſon Païs le reconnurent, & malgré lui le ramenerent à Nancy, où ſon pere l'obligea de re-

prendre ses études; mais ne s'accommodant pas de cette contrainte, il les quitta pour retourner encore en Italie; pour lors il avoit au plus 14. ans; mais ayant rencontré son frere aîné à Turin, il le ramena encore à Nancy.

Enfin son pere acquiesçant à son desir, consentit qu'il y allât dans les formes, à l'occasion d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit à Sa Sainteté. Le credit qu'il trouva par le moyen de celui avec lequel il étoit venu, lui procura l'Ecole de *Jule Parisien*, le plus habile Peintre de la ville, & piqué du desir d'apprendre à graver au burin, il entra chez *Philippes Thomassin*, François de Nation, qui s'étant établi à Rome, y demeura jusqu'à la fin de sa vie. Il a gravé quantité d'Ouvrages, principalement de devotion, d'aprés *François Vani*, *Franco Salviati*, *Frederic Barrecchio*, & plusieurs autres Peintres; *il mourut à 70. ans.*

Revenons à *Callot* qui n'avoit encore que dix-huit ans, lorsqu'il grava un *Ecce Homo*, que l'on dit être sa premiere Planche, avec une inscription en vers, qu'il a composé. Il travailla d'aprés les Sadelers, & ayant quelque-tems copié plusieurs pieces du Bassan, & celles des meilleurs Peintres, il s'appliqua à graver les Autels de saint Pierre & saint Paul, de saint Jean de Latran, & autres Eglises au nombre de 28. pieces; il grava plusieurs desseins de Jule son Maître, au simple trait & ombrés, mais qui n'approchent pas de ceux

de ſon invention qu'il donna en 1616.

Aprés avoir paſſé quelque-tems dans cette fameuſe Cité, il ſe ſentit obligé d'en ſortir, à cauſe de la jalouſie que ſon Maître avoit contre lui au ſujet de ſa femme; ſur cette reſolution, il partit pour Florence, où s'étant un peu fait connoître, il donna envie au Grand Duc de le voir & de l'examiner : & ce Prince étant convaincu de ſon merite, lui fit donner une penſion conſiderable, avec ſon logement dans la Gallerie où l'on travailloit pour lors; enſuite il fit amitié avec les principaux de ceux qu'il y rencontra, dont les enſeignemens & les avis lui profiterent conſiderablement.

Son premier Chef-d'œuvre fut une Vierge d'aprés André del Sarte; il grava les Miracles de l'Annonciade d'aprés differens Peintres : il fit auſſi un *Ecce Homo*, accompagné de figures, & quelques autres Ouvrages d'aprés Perrin del Vague. Il grava les Batailles & les Victoires qui ont été remportées par les Medicis; il y en a même pluſieurs qui ne ſont pas finies.

Lorſqu'il ſe vit un peu en fond d'eſtime & de commodité, il viſita ſelon la coûtume des lieux *Alphonſe Parigi* & *Canta Gallina*, & leur témoigna toute l'eſtime qu'il faiſoit de l'excellence de leur caractere; à quoi ces Meſſieurs répondirent par des honnêtetez reciproques, lui marquant auſſi à leur tour, la joye qu'ils avoient de connoître un ſi galant homme : la methode que poſſedoit parfaitement *Canta Gallina* dans ſes deſſeins de Comedies & Carouſels, excita Callot à deſſiner en pe-

tit, & en fort peu de tems il se rendit inimitable dans ce genre, ce qui lui fit quitter le burin, pour graver à l'eau-forte.

La premiere piece qu'il fit de cette maniere, represente saint Manssu Evêque de Toul, ressuscitant un jeune Prince qui vient de mourir subitement. Cette piece est presque toute au burin, n'ayant pas encore la pratique de l'eau-forte.

Il fit ensuite six Planches de Comedies & Batailles pour le Grand Duc, dont le jugement lui fit extrêmement avantageux; cet Ouvrage fut suivi de quatre autres pieces representant un Carousel; il travailla encore à une tentation de saint Antoine; ce morceau est d'autant plus rare que la Planche en est adhirée.

Il a gravé en faveur des Peintres un livre tout de caprices, où l'on voit le trait simple de la figure, & la même figure finie. Dans ce même tems il fit une piece en petit qui represente le Martyre des Innocens, mais avec tant de delicatesse, & de vray-semblance, qu'il paroît que l'on entend crier les meres & les enfans gemir par les differens caracteres qu'on y voit, dont l'esprit & les yeux sont également penetrés.

Sa Foire de Florence est un morceau enchanté, tout rempli de recherches curieuses, & d'inventions particulieres.

C'est la Foire de la Madona de l'Imprunette, *à sept milles de Florence; il y a beaucoup de Burin dans cette piece, parce qu'il y a plu-*

ſieurs endroits où l'eau-forte manqua : il l'a gravé deux fois, comme je le marque dans le Catalogue de ſon œuvre, dont la derniere eſt faite à Nancy : & lorſque je dis que cette ſeconde eſt plus ſéche & moins agreable que l'autre, ce n'eſt point pour la mépriſer, mais au contraire, pour y trouver un ſujet d'admiration, en ce que cet habile homme, de qui les ouvrages par une ſuite de pluſieurs années, devenoient de plus en plus la recherche de tous les curieux, ne pût trouver lieu d'encherir ſur la beauté de ſa premiere production ; & même l'on peut dire que ſi celle-ci eſt inferieure à l'autre, c'eſt que l'eſprit de Callot y étoit plus contraint, & ſortoit pour ainſi dire de ſon centre.

A peine entroit-il ſur ſa vingt-ſeptiéme année qu'il en avoit conçû la diſpoſition, ce qui cauſa par tout un étonnement extraordinaire. Il en dedia l'Eſtampe à Côme de Medicis, pour lors Duc de Florence, & aprés la mort de ce Prince, il revint en ſa Patrie.

Callot commençant à ſe voir grand Seigneur reſolut un dernier établiſſement ; l'âge de trente-trois ans qu'il touchoit du doigt, lui ayant fait faire de ſerieuſes reflexions ſur les differens états où il pouvoit s'engager, il prit le parti d'épouſer une femme riche, de laquelle, à ſon grand regret, il n'eût point d'enfans ; mais comme il avoit l'eſprit bien fait, cette fâcheuſe conjoncture ne lui donna aucun refroidiſſement ; au contraire, il ne laiſſa pas que d'entretenir une liaiſon étroite d'a-

mitié avec cette chere épouse, qu'il aimoit tendrement, & qui de son côté lui rendoit tous les petits soins que l'amour conjugal peut produire : dans ces intervales il entreprit beaucoup d'ouvrages, & tenta même l'execution d'une recherche qu'il crût lui devoir être avantageuse ; & à ce propos ce fut lui qui se servit le premier du Vernix des faiseurs d'Instrumens ; ayant éprouvé de la maniere qu'il se seche, & s'endurcit, & comme les lignes d'Architecture se tirent bien mieux sur ce composé que sur aucun autre ; mais il fit voir, que le Païsage qui se doit toucher d'une maniere libre & facile, a besoin d'un Vernix plus moilleux ; dans ce tems-là, il ne donnoit souvent qu'un trait seul pour graver les figures & il grossissoit plus ou moins les traits avec l'éguille ; reconnoissant qu'avec cette correction, les sujets étoient representez avec beaucoup plus d'ordre & de netteté.

Dans le nombre de ses merveilleuses pieces, on trouve celles qu'il a fait pour un Martyrologe ; il grava aussi une seconde fois ses caprices de Florence, avec une suite representant des Pantalons & des Comediens ; il fit une petite suite contenant la Vie de la sainte Vierge : *Je ne feray point de ses ouvrages un détail entier presentement, puisque j'en ay donné dans le second Volume un Catalogue exact, dans lequel il faut observer une chose à l'article de ce qu'il a gravé pour un voyage de la Terre sainte, qu'encore bien que je n'aye marqué que trente quatre pieces & le titre,*

neanmoins il n'y en a pas davantage quoyque la derniere soit marquée 47. parce qu'il y en a plusieurs qui sont numerotés doubles: il a fait aussi deux autres suites des Mystéres de la Passion de Nôtre-Seigneur, en petit & en grand.

Le Carousel qui se fit à Nancy en 1627. autrement dit le Combat à la barriere, qu'il grava pour le Duc de Lorraine, est un des beaux ouvrages qu'il ait jamais fait; il grava ensuite le siége de Breda par Spinola, & pendant l'investissement de la Rochelle par Loüis XIII. il en grava le siége, avec celui de l'Isle de Rhé; ces trois pieces qui contiennent une infinité de differens caractéres, nous doivent bien donner à juger de quelle beauté & de quelle grandeur elles sont, par rapport au grand nombre de peuples qu'elles contiennent.

La curiosité qui le porta à voir la Capitale de ce Royaume, où, pour lors commencoient à fleurir les Sciences & les Arts, le determina à tout quitter pour y venir, & aprés avoir examiné les principaux endroits de cette Ville, il s'attacha particulierement à deux vûës differentes du Pont-Neuf qu'il dessina & grava d'aprés Nature, & à quelques jours de là il lui vint en tête de representer le Combat de Veillanes dont il avoit encore la memoire toute recente.

Aprés quelque séjour en cette Ville, dont il fut fort content, il revint à Nancy, où il fut plus occupé que jamais; cet homme a fait un nombre d'ouvrages si prodigieux que l'ima-

gination en demeure surprise , & tout cela dans l'espace d'une vie aussi courte qu'a été la sienne, puisqu'il mourut âgé seulement de 43. ans en 1635. par une oppression violente sous laquelle il succomba ; sa memoire étoit en si grande estime auprès de son Epouse, * qu'elle lui fit élever un Monument glorieux pour marque de sa reconnoissance.

Le sieur *Silvestre* avoit eu de lui quarante deux desseins à la plume qu'il lui avoit fait par amitié, & dont il se servoit dans les instructions qu'il donnoit à Monseigneur dans le tems qu'il apprenoit à dessiner ; *Monsieur de Loigny gendre de Monsieur Silvestre à qui ces planches , & nombre de celles de son beau-pere & de la Belle , étoient venus en possession , a bien voulu s'en défaire en faveur de Monsieur Fagnany Italien & Joaillier assez connu dans cette Ville, qui par ses applications a rangé ce qu'il en a imprimé dans un ordre qui en augmente encore la beauté , tant par de certaines bordures qui renfermans les grandes pieces , en forment autant de Tableaux , que par la depense qu'il a faite pour le choix du papier & des Ouvriers, afin que la beauté de l'impression y soit entiere: l'on trouvera chez lui l'œuvre de Callot rangée par matieres en deux grands Volumes in folio , comme est celle qu'il a eu l'honnneur de faire voir à Monseigneur, & où la curiosité se trouve entierement satis-*

* Elle se nommoit Catherine Putthinger & Callot portoit cinq Etoilles dans ses armes.

faite ; il les a aussi separez en autant de petits volumes qu'il y a de matieres , pour former differentes grandeurs de livres dans une Biblioteque.

L'on peut dire encore à l'avantage de ce grand Homme, qu'il possedoit un talent tout particulier pour les figures en petit, & qu'il sçavoit les animer d'une maniere si surprenante, que les yeux y sont le plus souvent trompez dans le discernement des circonstances qu'on y remarque.

Mais si nous avons perdu dans *Callot* un genie rare & tout particulier, nous n'aurons pas de peine à le retrouver aujourd'hui dans les ouvrages de Monsieur *le Clerc* Graveur Academicien.

Edoüard Ecman fut admirable dans sa maniere de graver en bois, lorsqu'il a copié le Callot.

Quintilien a aussi gravé quelques pieces en cuivre d'aprés Callot que l'on trouve fort belles & ausquelles il n'a pas voulu mettre son nom.

Nicolas Cochin a aussi beaucoup gravé d'aprés Callot & la Belle ; mais il a aussi beaucoup inventé.

François Colignon a travaillé à plusieurs sujets d'aprés Callot, & dans sa maniere, il a pareillement beaucoup inventé ; il a gravé un livre contenant les principales instructions du Dessein, où l'on voit dix-neuf pieces au trait dessinez à Rome par *Il Valesio* qui étoit un Peintre de l'Ecole des Carraches.

Pour

Pour ne point interrompre les œuvres de *Callot*, ou plûtôt faire suivre ceux qui ont, ou travaillé dans son goût, ou fait valoir ses ouvrages; il est bon que je vous parle presentement d'*Israël Henriet* Lorrain, l'un des meilleurs amis de ce rare Homme & qui s'accommodoit avec lui de ses planches pour en debiter les Estampes.

Claude Henriet son pere étoit de Châlons qui peignoit assez bien, c'est de lui les Vitres de la Cathedrale de ce lieu-là; il a fait heureusement plusieurs copies de la sainte Famille d'aprés *André del Sarte*, & s'étant établi à Nancy, où il soûtint plusieurs entreprises, il y mourut; il laissa *Israël Henriet* qui avoit appris de lui les commencemens du Dessein avec *Callot*, *Bellange*, & *Dervet*, qui exerça dans la suite cette profession dans Nancy avec beaucoup de succez. *Israël Henriet* alla à Rome avec Dervet, & travailla sous Tempeste; il vint ensuite à Paris où Du Chesne l'employa; Israël s'étant fortifié dans la maniere de Callot y trouvoit plus de profit qu'au Tableau, & lorsque ce sçavant Graveur vint à Paris ils logérent ensemble, & convinrent que tout ce qu'il graveroit feroit pour lui, ce qui eut son execution dans la suite.

Environ ce tems-là *Israël Henriet* fit connoissance avec Etienne la Belle de Florence, qui avoit commencé à travailler d'Orphévrerie sous son pere, mais voulant s'attacher à la Graveure, il prit *Canta Gallina* pour Maître, & aprés avoir beaucoup travaillé tant à

Rome qu'à Florence, il vint à Paris, où il grava un livre de Combats de Mer, & de Batailles qu'il vendit à Iſraël Henriet, pour lequel dans la ſuite il entreprit quelques ouvrages; Iſraël Silveſtre étant revenu de Rome travailla pour ſon oncle Iſraël Henriet, & fit amitié avec *la Belle*, qui aprés avoir gravé par ordre de Monſieur le Cardinal de Richelieu, le ſiége de la Ville d'Arras, paſſa enſuite en Hollande, où voulant imiter la maniere particuliere de Rembrant, il trouva que ce goût ne s'accordoit pas avec ſon genie, c'eſt ce qui l'obligea de la quitter.

C'eſt lui qui deſſina l'entrée & la magnifique Cavalcade des Polonois; mais il ne la grava pas comme il avoit fait à Rome celle de l'Ambaſſadeur de Pologne ſous Urbain VII. en 1633. En l'eſpace de douze ans qu'il fut à Paris, il fit quantité d'ouvrages, tant pour Iſraël Silveſtre, que pour d'autres.

Le Sieur *Heſſelin* de la Chambre aux Deniers, lui fit faire pluſieurs Deſſeins, entr'autres un livre entier de Ballets, & Maſcarades, qui eſt à Verſailles avec les livres du Cabinet du Roi.

Etant retourné à Florence, il y fit pluſieurs Ouvrages pour le Duc de Modene; entr'autres des ſujets de Ballets à cheval, *& mourut en* 1664. J'ay donné à la fin du ſecond Volume, le Catalogue de tout ce qu'il a gravé, cela va à huit cens vingt-quatre pieces preſque toutes de ſon invention.

Iſraël Henriet étant mort en 1661. Iſraël

Silvestre son neveu, & heritier, se rendit maître de toutes les planches & desseins qu'il avoit eu, tant de Callot que de la Belle ; il acheta tout ce que la veuve de Callot avoit encore, & ce que la Belle avoit gravé depuis son retour à Florence ; c'est sur ces pieces qu'il montra à dessiner à Monseigneur le Dauphin ; il a gravé dans la suite de tres-belles vûës des Maisons Roiales, Païsages, vûës de Villes & de Palais, & une fort grande vûë de Rome ; c'étoit un homme d'une vie fort reglée, & qui soûtenoit sa reputation par mille beaux endroits ; la fortune qui lui preparoit de grands trophées, se trouva arrêtée en chemin par une maladie, dont *il mourut en Octobre* 1691. étant pour lors Academicien.

Je trouve à propos de faire suivre ici un petit détail des plus belles pieces que peut avoir fait *Israël Silvestre*.

Le grand Carousel du Roi à Paris, & celui de Versailles.

Perspective de la Ville de Paris, dont la vûë du Pont des Thuilleries fait le plus bel aspect qu'il a gravé en 1651. avec les Armes du Roi.

Les grandes vûës de Versailles, de Fontainebleau, de saint Germain en Laye, des Thuilleries, qui forment deux pieces de deux grandes feüilles, & l'élevation ; les vûës de Marly, & de saint Cloud en trois planches, dont une de deux grandes feüilles, est dediée à Monsieur ; les vûës de Chantilly, de Gaillon, de Vaux-le-Vicomte, & celle de saint Oüen, dediée à Monsieur de Bois-franc.

La Ville de Rome en quatre grandes feüilles, piece en large, qu'il a dediée à Monseigneur, & la vûë du *Campo Vacbino*, & d'une partie de Rome en grand dediée au Roi.

Deux grandes vûës de la Maison de Seaux, dediées à Monsieur Colbert.

Vûë & Perspective de Conflans, dediée à Monsieur de Harlay ci-devant Archevêque de Paris.

De la Maison de Mont-Loüis située à Menil-montant, dediée au R. P. de la Chaise.

Deux differentes vûës de la Maison de feu Monsieur le Brun à Montmorency.

Vûë de la Maison de Monsieur Brunet.

Defferentes vûës des Villes, toutes pieces d'une grande feüille; sçavoir, Seville, Madrid, Badajos, la Fra, Grenade, Sigovie, Efija en Espagne, Toul en Lorraine, Turin, Pontoise, Melun, & Diépe.

Nous avons encore de lui outre cela près de six cens pieces de petites vûës de Palais, de Châteaux, de Maisons de plaisance, & quelques pieces de Theatre, avec plusieurs autres sujets considerables, tant de la France que de l'Italie; grand nombre de ses pieces sont presentement chez Monsieur Fagnany.

Marot pere & fils, ont gravé à l'eau-forte; *Jean Marot* étoit Architecte: son fils & lui ont dessiné & gravé quantité de differentes vûës d'Eglises, d'Hôtels, de Palais, & autres lieux considerables; j'en ay donné un Catalogue en détail dans le premier Volume; je trouve à propos de mettre ici comme un Ouvrage de

pareil caractere, un livre intitulé, *Les Plans, Profils & Elevations du Château de Claigny que Sa Majesté a fait bâtir proche Versailles, & executer sous les ordres de Monsieur Colbert, ci-devant Sur-Intendant des Bâtimens du Roi, &c. du dessein de Monsieur Mansart, premier Architecte de Sa Majesté, mis en lumiere par M. Michel Hardoüin,* Contrôleur des Bâtimens de Sa Majesté, qui les a gravé lui-même, & se vendent chez le Blond Peintre Ordinaire du Roi, ruë saint Jacques à la Cloche d'argent.

Gabriël Perelle pere, *Adam* & *Nicolas Perelle* ses enfans, ont tous dessiné & gravé à l'eau-forte quantité de païsages d'aprés les Desseins de *Poelembourg*, *G. Corneille*, *Paul Bril*, *Asselin*, *Fouquiere*, *Colignon*, & *Beaulieu*, Ingenieur du Roi, plusieurs vûës de Villes & de Palais, les Places, les Portes, les Fontaines, les Eglises, & les belles Maisons de Paris, & des environs, avec les plus beaux endroits de Versailles, quelques vûës de Rome, toutes pieces de differentes suites de quatre, six, ou huit, &c. il a gravé entr'autres un grand païsage en large representant une Adoration des Rois, où il y a un Pont, dont l'ombre fait le trait du Compas.

Monsieur *Langlois* ruë saint Jacques à la Victoire, a un gros & curieux assortiment de ces sortes de pieces, & les Curieux y trouveront à se satisfaire.

Pierre Brebiette de Mante, Peintre du Roi, a beaucoup inventé & gravé à l'eau-forte

d'aprés le Palme & autres, il y a de ses pieces dans le goût de Tempeste ; il a fait quantité de frises, bachanales, & sujets de devotion, il a aussi gravé plusieurs sujets d'enfans dans le goût de la Belle.

Geo Batista Benedette, *Castiglion Genovese*, a beaucoup inventé & gravé differens sujets & Portraits dans le goût de *Rimbrant*.

Thomas de Leu a fait plusieurs Portraits des plus Illustres de son tems, & quantité d'autres pieces ; entr'autres les douze Sibilles, & huit autres pieces, dont un Christ en *Ecce Homo*, & les Anges qui tiennent des instrumens de la Passion.

Michel Natalis de Liege, a gravé d'aprés *Raphael*, *François Romanelli*, & plusieurs autres Italiens, *Abraham Diepenbeck*, *Joachim Sandrart*, *Gregorio di Grasso*, *Andreas Sacchi*, & *Sebastien Bourdon*, d'aprés lequel il a gravé de grands sujets de Vierges.

François Perier de Bourgogne, a dessiné & a gravé un grand livre de Statuës de Rome, au nombre de cent pieces ; un autre livre de Bas-reliefs de Rome au nombre de cinquante pieces, dont la derniere est marquée deux fois ; il y a au commencement le portrait du Cardinal Mazarin ; il a aussi gravé quelques sujets d'aprés Raphaël, sçavoir, un livre de Triangles qui sont des figures, & le Banquet des Dieux ; plusieurs ont gravé sur ses desseins, entr'autres *Gilles Rousselet*, & *G. Perier* le jeune de Mâçon.

Leonard Gaultier a gravé nombre de por-

traits, plusieurs titres de livres & autres pieces; il donne dans le goût de Wierix & de Crispin de Pass; il y a entr'autres la Psiché de l'Apulée, en trente pieces, compris le titre.

Jean Lenfant a gravé quelques pieces dans le goût de Mellan, de qui il avoit appris.

Michel Dorigny a beaucoup gravé pour Monsieur Voüet; entr'autres une grande piece representant la Purification de la Vierge, que l'on voit à un Autel du Noviciat des Jesuites; il a aussi gravé en 1638. une Adoration des Rois en maniere de frise de quatre morceaux que Simon Voüet avoit peint dans la Chapelle de l'Hôtel Seguier; de plus une Nativité, Tableau de l'Hôtel des Carmelites de la ruë Chapon que le même Peintre leur avoit fait; l'Estampe est une grande piece en hauteur; ce Graveur a même peint & gravé une Vierge avec le petit Jesus qui tient un fil auquel un oiseau est attaché.

François Chauveau étoit de Paris, & fut instruit par Laurent de la Hire, où dessinant d'aprés ses Tableaux il fit voir la maniere aisée qu'il possedoit; il s'appliqua à graver à l'eau forte, & il n'y a guére d'homme qui ait plus travaillé que lui, & qui ait composé des sujets avec une ordonnance plus naturelle; il est vrai neanmoins que sa maniere tenoit de celle de son Maître, dont il a gravé plusieurs sujets; il y avoit quelque chose de contraint & de sec dans les membres de ses figures, & l'on voyoit bien qu'il n'avoit pas été en Italie.

On ne sçauroit croire le nombre de pieces

qu'il a fait & inventé; on ne vit guére un genie plus éclairé & plus étendu que le sien; on voit de lui une Vierge assise environnée d'une trouppe d'Esprits celestes qui tiennent en leurs mains des festons de fleurs; peu de tems avant sa mort il fit dessiner l'histoire de saint Bruno, de la maniere que Monsieur le Sueur l'a peinte dans le Cloître des Chartreux de cette Ville: il en a gravé une partie & conduit le reste, il avoit commencé une suite de sujets tirez de l'histoire Grecque & Latine, ce qui auroit été d'une grande discussion dans la suite : mais la mort en empêcha le succez.

Il a gravé la principale quadrille du Carousel de Loüis XIV. l'histoire de Clovis, l'histoire Grecque, la vie de saint Bruno, les delices de l'esprit, la Jerusalem du Tasse, l'histoire de la Pucelle d'Orleans, l'histoire de Joseph, celle de David, l'Ancien Testament, & plusieurs sujets pour les livres du Pere Maimbourg, Alaric histoire Romaine, partie des sujets pour les Fables de la Fontaine & les Metamorphoses de Benserade, quantité de frontispices de livres, vignettes, cartouches, culs de lampes, lettres grises, pieces & historiettes pour des Romans & autres, ce qui se voit au nombre d'environ trois mille pieces; *il mourut à Paris en* 1676.

Il a laissé plusieurs enfans, deux desquels sont allez en Suede pour travailler de Peinture & Sculpture dans le Palais du Roi.

Gregoire Huret de Lyon, Graveur au burin, a inventé & gravé 32. pieces de grandes feüil-

feüilles, compris le titre historié ; ce sont sujets en hauteur sur la Passion, & 27. sujets sur l'enfant Jesus qui peuvent entrer dans un livre in douze ; il a gravé d'invention beaucoup de sujets de Theses, Portraits, titres de livres & autres Ouvrages de pieté ; on ne voit pas qu'il ait gravé que d'aprés *Champagne*, & les *Bobruns* ; mais *Gilles Rousselet*, *Jean Couvay*, & beaucoup d'autres ont voulu graver d'aprés lui ; entr'autres choses, Couvay a fait les copies des quatre Elemens, & des seize petits Bergers d'aprés Bloemaert.

Pierre Lombart de Paris, Graveur au burin, a gravé à Londres une suite de Metamorphoses en 92. pieces, que *Franc. Cleyn* avoit inventé ; plus un Crucifix d'aprés *Philippe Champagne*, & l'Apparition de l'Ange à saint Joseph dans son sommeil.

Gilles Rousselet de Paris, Graveur au burin, a beaucoup gravé d'aprés Monsieur *le Brun* & *Vignon* ; differens sujets d'aprés Messieurs *Blanchard*, *la Hire*, *Perier*, *Champagne*, *Errard*, *Pietre de Cortonne*, *Le Guide*, *Augustin Carrache*, *Paul Veronese*, *l'Albane*, *Le Dominiquin*, *&c.* Son œuvre est en partie de lui ; il y a plusieurs pieces Emblematiques ; il y a entr'autres grandes pieces, l'Annonciation des Carmelites du Fauxbourg saint Jacques, d'aprés le Guide, & le Massacre des Innocens que le même a peint à Bologne.

Abraham Bosse de Tours, fut un Graveur à l'eau-forte & au burin d'une maniere parti-

culiere & gracieuſe ; il ſe fit du tort par le livre du Sieur *des Argues* qu'il mit au jour, car s'étant attiré quelques affaires, il ſortit de l'Academie, & ſe retira en ſa patrie ; il a beaucoup inventé ; entr'autres dix huit pieces pour le Roman de l'Ariane ; ſeize pieces & le titre pour un livre d'Architecture, d'Autels & de Cheminées ; vingt pieces de figures repreſentant des cris de Paris & autres ; huit pieces repreſentant au naturel le vêtement des Gardes Françoiſes ; autres figures de modes, & les cinq ſens de nature : il n'a pas moins gravé d'aprés *Saint Igny, Vignon, la Hire, Paul Farinate, Jacques Bellange, Alexandre Francine Architecte Florentin, & Barbé Architecte.*

Guillaume Chateau étoit d'Orleans, & parvint à être un des bons Graveurs de l'Academie ; le deſir qu'il eut de ſe perfectionner dans les Sciences univerſelles, lui fit de bonne heure abandonner ſa patrie pour aller à Lyon dans le deſſein de voir l'Italie quand l'occaſion s'en repreſenteroit ; quand il y eut travaillé quelque tems, ſe ſentant aſſez fort pour un ſi grand voyage, il ſe determina de partir pour Rome, où il ne fut pas plûtôt arrivé que la reputation de *Greutter* l'un des plus fameux Graveurs du tems, lui imprima le deſir de le connoître & de le voir ; ce rare homme le receut fort honnêtement, & en fit un excellent Eléve : pendant ſon ſejour s'étant rendu habile dans ſon Art, il grava les Portraits des Souverains Pontifes qui ſe ſuccede-

rent, & fit encore pour eux quantité d'autres ouvrages de son caractere qui établirent sa reputation ; & non content d'avoir vû dans Rome tout ce que Rome avoit de plus beau, & de plus merveilleux, il voulut contenter sa curiosité dans les differens voyages qu'il fit à Florence, à Parme, & à Gennes, où il sejourna quelque tems, & particulierement à Venise, où il fit bien connoître ce qu'il étoit dans les differentes manieres de ses ouvrages ; ensuite dequoi il revint à Lyon, où il demeura quelque tems chez Monsieur le Marquis de Sonazan qui voulut avoir quelques-uns de ses ouvrages, & lui donna pour apprentif le nommé *Fariar*, qui passe aujourd'hui pour un tres-habile Graveur, & qui est maintenant établi à Rome.

Aprés tant d'heureuses circulations, il vint à Paris, & fit d'abord connoissance avec un Curieux, qui, prevenu en sa faveur l'attira chez lui, où il eut la liberté de continuer ses ouvrages ; il commença par graver quelques Tableaux d'aprés le Poussin.

La premiere planche qu'il grava pour le Roi, ce fut le ravissement de saint Paul, le Miracle des Aveugles de Jericho, & le *Pirrhus* d'aprés ce même Auteur qu'il connoissoit de reputation ; ensuite il fit une Assomption d'aprés le Carrache, & le Martyre de saint Etienne d'aprés le même ; il fit encore d'aprés le Poussin le sujet de la Manne qu'il traita avec tant de force pour Sa Majesté, ce fut sa derniere piece ; Monsieur Colbert con-

vaincu de ſon ſçavoir-faire, lui en fit avoir une gratification conſiderable ; ſes grandes infirmitez avancerent de beaucoup ſes années, & il fut ſurpris d'une colique ſi violente qu'il en mourut en peu de tems ; *ce fut en* 1683. *âgé de* 50. *ans*, il fut inhumé à S. Benoit.

Il a gravé de toutes ſortes de ſujets d'aprés *Carache*, *Poüſſin*, les Prophetes d'aprés *Raphaël*, la Vierge qui lave les linges d'aprés *l'Albane*, toute la vie de ſainte Thereſe, pluſieurs portraits, & autres ſujets d'aprés *Pietre de Cortonne*, *Guillaume Courtois*, *Carle Maratte*, *Cyrus Ferus*, *& pluſieurs autres.*

Il n'a fait que trois excellens Eléves ; Monſieur Fariar qui eſt preſentement à Rome, *Monſieur Simonneau l'aîné*, & *Monſieur Dangers* maintenant Religieux de la Charité.

Robert Nanteüil Graveur au burin, naquit à Rheims en 1630. Son pere voyant une belle diſpoſition dans ce jeune homme le jetta dans les humanitez, où il fit de grands progrez ; & comme il avoit un penchant naturel pour le Deſſein, il en apprit les principes dans une bonne Ecole, & ſur la fin de ſes deux années de Philoſophie, il deſſina & grava lui-même la Theſe qu'il ſoutint ; il ſe maria fort jeune, & pour lors ne ſe voyant pas des plus occupez, il reſolut un voyage à Paris, où l'exercice de ſon Art commençoit à fleurir ſous l'adminiſtration du Cardinal Mazarin : à peine fut-il établi qu'il fut connu pour ce qu'il étoit, & ne cherchant que les moyens de fixer ſa for-

tune, il commença par plusieurs portraits de personnes particulieres qu'il fit à un prix modique, parcourant expressément pour cela les lieux qui pourroient plûtôt favoriser son envie: de maniere que se voyant plus fort & plus employé, il se determina à faire venir sa famille afin qu'il en pût tirer tout le secours que la conjoncture de son état sembloit requerir; son principal employ fut de peindre des portraits en Pastel, & de les graver.

Sa reputation venant à se répandre à la Cour, il fit au Pastel le Portrait du Roy, dont Sa Majesté fut extrêmement satisfaite, pour raison dequoi elle lui fit donner cent Loüis d'or: & d'années en années il renouvelloit ce Tableau, afin de faire connoître les petites differences que ces intervales pouvoient apporter à la ressemblance du Prince; ce que l'on remarque particulierement dans les grands portraits qu'il a gravé, où personne avant lui n'avoit osé songer dans la crainte d'un succez contraire.

Le Roy content de sa conduite & de sa main, créa expressément en sa faveur une Charge de Dessinateur & de Graveur de son Cabinet, aux appointemens de mille livres par chacun an, ce qui lui fut confirmé par des Lettres Patentes; il grava avec le même succez la Reine Mere & le Cardinal Mazarin qui lui accordérent les mêmes graces & les mêmes avantages que Sa Majesté; Monseigneur, Monsieur le Duc d'Orleans, & presque toutes les personnes les plus considerables vou-

furent être peints de sa main, & il réüssit également à tous. *

Le Grand Duc voulut avoir le portrait de Nanteüil fait par lui-même, pour le mettre dans sa Gallerie parmi ceux de quelques Illustres, dont les portraits sont peints par eux-mêmes.

Quand il se vit dans une situation de grandeur convenable, il crut satisfaire au devoir d'un bon fils, en mandant son pere pour lui faire part de sa fortune, dont il étoit le principe par la bonne education qu'il lui avoit donné.

L'étude lui avoit donné beaucoup de feu dans ses expressions, & un si parfait talent pour les vers que ceux qu'il rendit publics furent toûjours applaudis; il avoit des manieres fort honnêtes, il étoit judicieux, bien-faisant, & enfin l'homme du monde de la meilleure compagnie, le plus sociable, & le plus enjoüé; quoi qu'il ne fit pas de grandes debauches il devint si replet & si gros qu'il amassa quantité d'humeurs qu'il ne pût dissiper comme il auroit voulu; enfin succombant sous ce poids qui l'accabloit de jour en jour, *il mourut en Decembre* 1678. *agé de* 48. *ans*, plein de reputation & de vertu.

Une des marques la plus incontestable de son habilité consistoit dans la ressemblance; je vous diray à ce propos ce que j'ay appris

* J'ay donné dans le premier Volume un Catalogue de ce qu'il a gravé.

par un de ses meilleurs amis même, avec lequel il a eu assez long-tems une grande liaison d'amitié.

Ce particulier se trouvant un jour à Rheims, d'où ce grand Homme étoit originaire, & passant au devant de la maison d'un Ouvrier en cuivre, apperçeut dans l'enfoncement de la Boutique son portrait peint par lui-même ; d'abord prevenu de l'estime qu'il avoit toûjours eu pour lui, & son amour le faisant revivre dans son cœur, tout mort qu'il étoit, il s'écria tout haut entrant à brûle-pourpoint dans cette boutique, *Ha voilà, Monsieur Nanteüil, que je croyois être mort*; la femme de l'ouvrier qui étoit propre sœur de cet illustre Défunt, lui dit en ces termes : *Helas, Monsieur, plût à Dieu qu'il fût aussi vivant que vous le souhaittez, je n'en vaudrois que mieux de milles pistoles*; *il est vray*, lui dit ce particulier, *que je sçay qu'il est mort*; *mais je suis si fort attaché d'inclination à le croire vivant, que par tout où je rencontre son pourtrait aussi bien fait que celui-là, je le prend pour lui-méme, & il est vray de vous dire que jamais homme n'a mieux fait ressembler, ni mieux ressemblé à lui-même.*

Cette premiere idée m'en fournir une seconde par laquelle j'acheve cet article.

Un Prelat fit l'honneur à un particulier de tenir son enfant sur les Fonts de Baptême; au bout de quelques tems, cet enfant devenu en âge de connoître celui de qui il avoit reçeu cette grace, y fut conduit par son pere, &

ce jeune enfant qui n'avoit encore que trois ans, étant resté toûjours auprés de son Parain s'en imprima si fort l'idée qu'il la conserva jusqu'à son retour; dans cet intervale Nanteüil peignit ce Prelat qui se voyant obligé de retourner promptement à son Evêché, ne pût emporter ce Tableau; à son retour à Paris deux années aprés, le pere de cet enfant pour satisfaire à son devoir, trouva à propos de l'y mener une seconde fois: à peine cet enfant qui pouvoit avoir cinq ans au plus, étoit-il entré dans la Salle où étoit ce Portrait sur un fauteüil qu'il y courut à grands pas, & s'écria à moitié chemin, en ces termes: *Ha mon Papa, voilà mon Parain*, dont la surprise ne fut pas moins grande à l'égard de l'enfant qu'à l'égard de l'Evêque qui en fût fort content; ce sont là comme vous voyez des témoignages invincibles de la capacité de ce grand Homme.

A cette occasion un de ses amis a cru devoir honorer sa memoire par ce petit Monument qu'il éleva à sa gloire.

NANTEÜIL *a fait tout ce que l'on peut faire;*
Pour charmer l'esprit & les yeux;
Pour moi qui l'ay connu je ne m'en sçaurois taire;
Car vit-on jamais sous les Cieux
Un plus rare genie, une ame plus sincere;
Une plus belle main, ni des coups plus hardis;
Pour moi qui l'ay connu, je ne m'en sçaurois taire.

Les indolens, les étourdis,
Les paresseux, les engourdis
N'étoient point de son caractere;
Cheri du Magistrat, aimé du plus grand Roi,
Il se fit toûjours une Loi
De suivre en tout les plus grands Hommes;
Mais le diray-je enfin, dans le siecle où nous sommes,
En fut-il un plus grand que lui:
N'est-il pas encore aujourd'hui
L'objet d'une estime eternelle,
Aux quatre coins de l'Univers.
Il n'est point mort, il vit, sa gloire est immortelle,
Il vit dans la beauté des Ouvrages divers,
Qui rendront à jamais fameuse son Ecole:
Pour vous peindre NANTEÜIL, *tel qu'il fut en effet,*
Il suffit de vous dire qu'en tout ce qu'il a fait
Il n'y manquoit que la parole.

Nicolas Regnesson Graveur, étoit beau-frere de Monsieur *Nanteüil*; il a fait plusieurs pieces de son invention, & il a gravé d'aprés *Stella*, *de Champagne*, *Chauveau*, *les Bobruns*, *Moellon*, *Monsieur le Brun*, *&c.*

Claude Mellan Peintre & Graveur au burin, naquit à Abbeville en 1601. son pere pour lors Receveur du Domaine dans cette Ville, eut un fort grand soin de son education, & le voyant naturellement porté au

Deſſein, il le mit ſous Monſieur Voüet qui lui enſeigna les Elemens de cet Art, dans lequel ce jeune homme ſe plaiſoit aſſez; mais s'étant adonné à graver au burin, il y réüſſit beaucoup mieux, & ſe fit une maniere toute particuliere, & l'on remarque que ce genre d'ouvrage lui étoit plus naturel, que la Peinture dont il étoit entêté: il alla à Rome en 1617. où il a gravé quantité d'ouvrages; & entr'autres une partie de la Gallerie Juſtinienne, & le portrait de Juſtinien qui eſt bien recherché auſſi-bien que celui de Clement VIII. Le ſuccez de ſes ouvrages lui attira l'eſtime de Charles II. Roi d'Angleterre, qui lui fit propoſer des appointemens fort favorables, au cas qu'il voulut paſſer dans ſes Etats; mais l'amour de la Patrie ſe montrant ſuperieur à tous les avantages qu'on lui offroit, ſuſpendit un peu de tems ſes deſſeins; de maniere qu'étant revenu en France, il prit femme à Paris en 1654. où il fit ſon établiſſement, & ſa ſcience venant à ſe developper avec plus d'éclat qu'auparavant; Sa Majeſté informée de ſon merite lui donna un logement aux Galleries du Louvre en qualité d'un de ſes Peintres & Graveurs; c'eſt là qu'il continua ſes ouvrages, dont le goût particulier conſiſte dans la facilité des expreſſions au burin: j'en ay donné un Catalogue exact dans le ſecond Volume, c'eſt pourquoi je vous diray ſeulement qu'il a fait entr'autres choſes, une ſainte Face reputée inimitable dans ſon caractere & dans ſes parties; elle eſt d'un ſeul trait en

rond, commençant par le bout du nez, & continuant de cette maniere à marquer tous les traits du visage, dont l'inscription Latine fait assez voir par son allusion, que cette piece est unique dans sa maniere; c'est ce qui l'a obligé de mettre encore au dessous ces paroles, *& non alter.*

Enfin après avoir passé sa vie dans les honneurs, dans la fortune, & dans le continuel desir d'une perfection toujours nouvelle, joüissant d'une santé parfaite toûjours exempte des infirmitez ordinaires que l'âge améne quant & quant soy; il lui fallut pour terminer son sort, quelque accident impreveu qui mit fin *à sa vie en* 1688. *étant alors âgé de* 88. *ans.*

Les planches de ses ouvrages gravés, sont passées par succession à sa femme, & de sa femme à ses neveux.

Michel Lasne étoit de Caën; son mérite lui procura d'être l'un des Graveurs du Roy: il a fait beaucoup de pieces de son genie, au burin, & quelques autres d'après *Raphaël, Paul Veronese, Josepin, Rubens, Annibal Carrache, Voüet, le Brun* & autres; l'on voit de lui plusieurs suites de Romans, grand nombre de portraits, & grands sujets de Theses. Il avoit un merveilleux talent pour exprimer les passions, & faisoit fort vite ce qu'il faisoit; mais il falloit pour cela qu'il fut entre deux vins, c'est dans cet élement où il trouvoit la source d'une heureuse fécondité qui luy ouvroit la voye à plusieurs Desseins où il réüssissoit; il aimoit la douce vie & faisoit

ſon capital de la joye : les grandes débauches qu'il fut obligé de ſoûtenir avec des perſonnes du premier ordre avancerent beaucoup ſes années, & il fut regretté des honnêtes gens, car il étoit lui-même fort honnête homme, quoy que fort peu accommodé; *il mourut en* 1667. *âgé de* 72. *ans.*

Jean Lenfant d'Abbeville, étoit diſciple de Claude Mellan; il a inventé pluſieurs ſujets & portraits qu'il a peint au Paſtel; il a beaucoup gravé d'après *le Guide, le Fevre, Verſpronck, Ferdinand, Raphaël, Loir, & Annibal Carrache*; il mourut le 8. Mars 1674.

Le Villamene a gravé des ſujets dans le goût de Mellan; & *Gilles la Dame* auſſi dans ſes hacheures, mais bien plus mal.

Jean Morin a gravé quantité de pieces d'après, *Claude le Lorrain*, & M. de *Champagne*; entr'autres 24. portraits des plus illuſtres de ſon temps; un grand Crucifix en trois feüilles, un grand Chriſt mort, un regard de Chriſt & Vierge, un regard de ſaint Pierre & ſaint Paul, un ſaint Bernard, & une tête de mort, toutes pieces d'après le même de Champagne, deux livres de païſages d'après *Fouquiere*, autres d'après *Polembourg*, differens ſujets d'après pluſieurs Maîtres, *Raphael, Titien, Carrache, Georgion, Pourbus, Van Dyck, Ferdinand, &c.*

Pierre Daret de Paris, a gravé 105. morceaux d'hiſtoires pour le livre in-folio de la Doctrine des mœurs, & quantité de portraits; il a gravé d'après *le Guide, Sarrazin, & le*

Sueur, plusieurs Vierges, & d'après *Stella* quantité de sujets, & de titres de livres; il a composé un livre contenant la vie de Raphaël qu'il a fait imprimer en 1650. il a gravé beaucoup de pieces de son genie, & quelques autres encore d'après *Michel-Ange*, *Carravage*; *le Guide*, & d'après J. Blanchart, d'après qui il a gravé un regard de Christ & Vierge en grand, un saint Jean dans l'Isle de Pathmos, & un sujet de Thetys qui commande des armes à Vulcain.

Dieu-de Saint Jean est un de ceux qui a commencé les Graveures de differentes modes & attitudes, dont on a été assez content: il les inventoit & dessinoit, & il les faisoit graver pour les debiter au Public; il a fait entr'autres le portrait du Roy à cheval, le même habillé à la mode, le portrait de la Reine défunte, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, Monsieur & Madame, tous portraits habillez à la mode, & 48. autres pieces ou environ de differentes modes; Monsieur le Pautre en a fait aussi, *Messieurs Bonnart*, *Mariette le fils*, *Trouvain* & autres les continuent encore aujourd'hui avec succez, inventant & representant tout ce que leur imagination leur offre; car c'est assez que ce soit une nouveauté pour plaire, qu'elle ait un fondement ou qu'elle soit sans principe, on ne laisse pas que de donner dedans avec plaisir, & cela pourra même former des recueils dans la suite, dont la curiosité ne sera pas indifferente.

Nicolas Pitau a gravé environ 25. differens

portraits, quelques ſujets d'après *Pouſſin*, *Carache*, *de Champagne & autres*, comme auſſi quelques Theſes ; & d'après le Guide une grande Annonciation en deux feüilles.

Daniel Rabel peignoit & gravoit aſſez bien à l'eau forte : les païſages étoient beaucoup plus de ſon goût que toute autre choſe ; il a fait quantité de Deſſeins pour ſervir d'inſcriptions & de titres aux livres. Entre ceux qui ont gravé d'après lui, *Leonard Gautier*, *P. de Jode*, *P. Firens*, *Melchior Tavernier*, *Sebaſtien Voüillement*, *Charles David*, *&c.* ſont les principaux : quelques Deſſeins de *Jean Rabel* ſon pere ont été gravez par *Thomas de Leu*, *& Charles de Mallery*.

Jean Boulanger a inventé pluſieurs ſujets, il a gravé auſſi differens portraits, & pluſieurs d'après *Voüet*, *Stella*, *le Brun*, *Mignard*, *le Valentin*, *François Chauveau*, *& Baugin*.

François Poilly naquit à Abbeville en 1622. Son pere étoit Orphevre, & lui montra de bonne heure le Deſſein ; de maniere que prevenu par ſon inclination à graver, il l'envoya à Paris, & le mit en apprentiſſage chez Pierre Daret pour lors en reputation d'habile homme ; pendant trois années de ſejour il s'y perfectionna, & travailla enſuite pour ſon compte : il grava pluſieurs ſujets d'aprés les plus grands Maîtres ; il fit entr'autres la Viſion d'Ezechiel par Raphaël, une ſainte Famille dans un païſage d'après Stella, & pluſieurs autres ſujets d'après Monſieur le Brun. En 1649. la conjoncture de ſes affaires le determina à en-

treprendre le voyage de Rome, où pendant six à sept années de sejour il donna au Public plusieurs planches de devotion, histoires, & portraits de diverses grandeurs d'après les plus grands Maîtres, & entr'autres un Saint Charles qui communie les malades, & trois Vierges differentes d'après Monsieur Mignard, plusieurs sujets de devotion & Theses, des histoires & titres de livres, d'après Petre de Cortonne, Cirus Ferus, & une grande obelisque d'après le Cavalier Bernin.

Après avoir contenté sa curiosité par les differens ouvrages dont il s'étoit rendu le maître, il revint à Paris en 1656. son premier morceau fut le Martyre d'un Jesuite, d'après Monsieur le Brun; & dans la suite du tems il fit grand nombre de planches de divers sujets; entr'autres plusieurs Theses d'après *Bourdon*, *Romanelle*, *le Brun*, *& autres considerables Maîtres.*

Dans tout cela on voit bien quel étoit Monsieur Poilly dont la memoire vivra aussi long-tems que ses ouvrages; après avoir passé un nombre d'années dans une si éclatante reputation, ses veilles & ses fatigues le firent anticiper sur la viellesse, & les dernieres années de sa vie luy furent un peu desagreables; mais comme il étoit d'une complexion robuste, il resista long-tems contre les infirmitez qui le vouloient détruire; mais comme elles s'augmentoient de jour à jour, le Seigneur voulant le recompenser l'attira à lui; *ce fut en Mars* 1693. *âgé pour lors de* 69. *ans & demi.*

Nicolas Poilly, son frere, étoit un de ses Eléves; *Girard Scotin*, *Elie Inzelmans* d'Ausbourg, *Pierre Vander Banc* qui travailla à Londres, *Amelin* Graveur du Duc de Baviere, *Jean Loüis Roulles*, & quantité d'autres qui se sont perfectionnez sous sa conduite.

Nicolas Poilly quoy qu'Eléve de son frere, & son cadet, se rendit assez sçavant pour travailler également comme lui à differens ouvrages d'après les grands Maîtres, qui lui furent confiez par differens Curieux, qui regardoient l'ouvrage de Poilly comme des effets d'une belle production dans tous les principes; c'est ce qui fait que je dirai seulement qu'il a travaillé aussi d'après *Stresor*, *& le Pere Georges Cordelier*; sa vieillesse fut un peu plus verte que celle de son frere, & après l'avoir survécu de trois années, *il mourut en* 1696. *dans le même mois que son frere, & âgé pour lors de* 70. *ans.*

L'un & l'autre ont laissé plusieurs enfans qui tous soûtiennent avec honneur la memoire de leurs peres; mais ce dernier mort en a laissé deux entr'autres, qui s'accordans en freres ont ensemble partagé la Peinture & la Graveure, & leur naturelle disposition pour les beaux Arts, donne lieu de tout esperer d'eux, & de croire que les rejettons feront supporter aisément la perte de l'arbre qui les a produits; puisque le Peintre qui est parti pour Rome en Novembre 1699. outre le morceau qui lui a fait remporter le premier prix de l'Academie, il

il nous laisse encore un Tableau de grandeur de six pieds sur quatre ou environ, dans lequel il a representé un crucifiement, mais traité d'un goût de couleur si particulier & si bien entendu que l'on le croiroit d'un de nos fameux Modernes si l'on ne le lui avoit vû faire; quant à Jean-Baptiste qui est Graveur, il fait bien voir par ce qu'il a gravé, entr'autres par sa Suzanne, piece de Monsieur Coypel, que pour soûtenir la force des Tableaux de son frere, il ne faudra point d'autre Graveur que lui.

Jean Loüis Roullet naquit à Arles en Provence en Novembre 1645.

L'on reconnut en lui dés son enfance beaucoup de conduite & de sagesse : son pere veilloit à son education, & le voyant enclin à dessiner, le fit entrer chez Maître *Jean le Livernois*, Menuisier dans cette Ville, qui d'ailleurs travailloit de Sculpture, & entendoit bien l'Architecture qu'il avoit apprise à Rome, & où il s'étoit fortifié sur les mesures des edifices anciens; environ dans le même tems un nommé *Deirolle*, qui est mort Capucin, & qui lors étoit Chirurgien de profession, lui montra neanmoins à graver des lettres au burin; la maniere dont il s'y prenoit, joint à ce qu'il dessinoit assez bien la figure, donna occasion à son pere, conseillé par ses amis, de l'envoyer à Paris en 1663. pour se perfectionner; il l'adressa à son Parein Monsieur *Brunet* Conseiller du Parlement de Provence, qui lors y faisoit sa residence, & qui l'obligea à Monsieur *Lenfant*

qu'il connoiſſoit aſſez capable pour lui montrer; ce Maître a témoigné que pendant tout le tems qu'il fut chez lui, il en eut beaucoup de ſatisfaction, tant à cauſe de ſa diligence que de ſa grande application à tout ce qu'il faiſoit; le tems de ſon apprentiſſage expiré, il trouva occaſion d'entrer chez Monſieur *François Poilly*; il y reſta quelques années à ſe perfectionner dans la maniere de ce Maître; mais deſirant voir Rome, il le quitta pour y aller, ce fut en 1673. y étant arrivé, & ayant parcouru quelques endroits des plus remarquables, & que la curioſité des arrivans demande d'abord à devorer des yeux; il s'occupa à graver pour Monſieur Poilly une Vierge d'aprés le Carache, & enſuite encore une autre d'aprés le même Peintre où il y a une ſainte Claire; ces deux ouvrages de Graveure qui étoient déja d'un grand goût de burin, lui attirérent l'eſtime de tout ce qu'il y avoit d'habiles Peintres dans Rome, entre leſquels *Ciro Ferus* diſciple de *Pierre de Cortonne*, & alors occupé à des ſujets conſiderables, lui en fit graver pluſieurs, & quelques Theſes; entr'autres une bien grande, qui fut dediée à l'Empereur; le ſuccez de ces pieces lui attira de ce Peintre une eſtime ſi particuliere qu'il ne feignoit point de le preferer à *Spierx*, qui juſqu'alors avoit gravé ſes ouvrages; il lui procura enſuite pluſieurs vignettes de ſes deſſeins, à graver pour la Reine de Suede, & qui ſont d'une beauté extraordinaire.

Il fut à Naples où il grava une belle Eſtampe des trois Maries au Sepulchre d'aprés An-

nibal Carache; il y grava aussi deux beaux angles d'aprés le Lanfranc, il a fait celui de saint Mathieu, & celui de saint Luc; un nommé *Louvemont* a gravé les deux autres; Monsieur Roullet a fait ces ouvrages pour Monsieur *Raillard*, riche negociant Parisien qui étoit établi à Naples, & qui aimant les Arts d'inclination, aimoit aussi les personnes qui les professent; sa maison étoit ouverte, aussi-bien que sa bourse pour tous les Artistes de toutes les nations; il les faisoit travailler, les payoit grassement, & se plaisoit dans leurs conversations, entretenant avec eux un commerce d'amitié, où ils trouvoient tous les secours necessaires, car il sçavoit bien que les sciences & les richesses ne vont guere souvent ensemble; ce negociant n'y perdoit pas, car ces Artistes se surpassoient eux-mêmes, lorsqu'il s'agissoit de lui produire quelque morceau digne de son Cabinet.

Il revint ensuite à Rome, où il fit peu de sejour, car dix années s'étant passées à parcourir les differens endroits de l'Italie, & l'amour de la patrie le faisant pancher pour le retour, il se determina bien-tôt à revoir un Royaume dont les charmes le tentoient naturellement, & il vint s'établir à Paris, où il a toûjours vécu dans une espece de solitude, craignant que l'amour qu'il avoit pour son Art ne diminuât, en le partageant avec une compagne; s'étant fait connoître il ne tarda guere à avoir beaucoup d'occupations de la part des plus habiles Peintres; entr'autres il grava cette belle Visi-

tation que Monsieur Mignard avoit peinte pour les Religieuses de sainte Marie d'Orleans; cette planche, grande piece en hauteur est presentement dans la possession de M. Gantrel, Graveur ruë S. Jacques.

Monsieur de Montarcy un des grands Curieux de cette Ville, souhaitant avoir un morceau de Graveure qui fut aussi recommandable tant par le nom du Peintre, que par la science du Graveur, ne manqua pas de le choisir, & pour cet effet il lui fit graver d'après un original du Carrache qu'il possede, une tres-belle descente de Croix, ou Christ mort, grande piece en large; son portrait du Roy & plusieurs autres portraits parlent assez de la ressemblance qu'il y sçavoit donner par la douceur de son burin; Monsieur Delpeches qui occupe dans la Robe un rang considerable, n'est pas un de ses moindres; ce Graveur les a fini par celui de Monsieur le Marquis de Villacerf ci-devant Sur-Intendant des Bâtimens, qu'il a gravé d'après une grande medaille de marbre, ouvrage de Monsieur Girardon Sculpteur, Chancelier & Recteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, à laquelle le merite de ce Graveur l'avoit fait agreger.

Enfin comme il est peu de temperamens assez forts pour resister aux fatigues d'un Art qui demande une étude continuelle, & que d'ailleurs les voyages qu'il avoit fait n'avoient pas été un espece de delassement; mais au contraire un feu devorant par son ardeur à se faire un

amas de belles choses pour les reproduire, & leur redonner un nouveau jour; *il mourut en cette Ville dans les sentimens d'un véritable Chrétien le 15. Septembre 1699. âgé de 54. ans.*

L'on peut dire à sa gloire que l'ambition n'a point été de son goût; l'on sçait assez que l'amour de sa patrie lui fit refuser une pension considerable, que l'Empereur lui offroit par son Ambassadeur lors à Rome, afin de l'attirer auprés de Sa Majesté Impériale; le Vice-roy de Naples, & plusieurs Princes ne voulurent-ils pas l'empêcher de revenir en France, en lui offrant tout ce qui peut flater par un établissement avantageux? il faut croire que cet amour de la patrie fût bien fort pour le forcer à quitter l'illustre Corn. Bloemaert & tous les autres habiles Peintres & Graveurs d'Italie, qui ne souhaittoient autre chose de lui, que de le posseder par une residence fixe.

Etant arrivé en France, n'a-t-il pas toûjours fait voir que son inclination n'avoit pas changé? *M. le Brun* qui connoissoit bien son mérite, & vouloit lui donner un logement aux Gobelins, pour l'avoir plus assiduëment auprés de lui, n'étoit-il pas en état de lui faire faire une fortune considerable, s'il s'étoit voulu contraindre & s'attacher entierement à lui; mais ce Graveur voulant être libre également dans le choix de ses ouvrages, comme dans la maniere de les faire, il a méprisé la fortune afin de s'attacher uniquement à ce qui la meritoit.

Toutes ces veritez sont assez averées; mai pour leur rendre justice, je suis obligé de dir

de qui je les tiens : c'eſt de Monſieur de Dieu Sculpteur ſon compatriote & camarade d'enfance, lié avec lui d'une amitié reciproque & ſans reſerve, qui fait revivre encore dans ſon eſprit cet illuſtre Défunt qu'il a vû mourir entre ſes bras.

Je finiray ce diſcours par une mort tragique arrivée depuis peu en cette Ville.

Un nommé *Voligny* Graveur, commençoit à ſe faire diſtinguer par les Portraits qu'il faiſoit, deſſinez à la plume, & lavez à l'ancre de la Chine d'une maniere ſi tendre, ſi belle & ſi finie, que cela attitoit l'admiration ; le Portrait de Monſeigneur en eſt une preuve évidente par l'applaudiſſement qu'il en receut: il venoit tout nouvellement de faire celui de Monſieur de Pontchartrain, & le lui ayant preſenté à Fontainebleau, il en receut quelque gratification.

Comme il étoit ménager, & que par conſequent il pouvoit avoir amaſſé quelque argent, ſon mauvais deſtin a voulu qu'à ſon retour en cette Ville, un certain quidant, dont je ne veux point dire le nom, qui étoit de Tonnerre comme lui, & avec lequel il eſt à croire qu'il avoit quelque liaiſon, le vint trouver un matin dans ſa chambre, où s'étant enfermé il l'aſſaſſina pour le voler, & fût pris ſur le champ convaincu d'aſſaſſinat & de vol.

Comme là-deſſus les jugemens des Hommes ſont incertains, & que d'ailleurs celui qui eſt mort eſt facilement oublié on doutoit ſi celui qui étoit vivant ne feroit pas voir qu'il avoit eu

raiſon de le faire; mais la Juſtice trop éclairée pour laiſſer impuni un crime de cette nature, aprés avoir inſtruit ſon procez, a bien fait voir qu'elle ſçavoir égaler le châtiment à l'offence, le condamnant à être rompu vif à la Place Maubert, lieu le plus proche de la ruë des Noyers où il avoit aſſaſſiné ce Graveur, ce qui fut executé le 3. Decembre 1699.

Je vais faire ſuivre les Catalogues des Sadelers, de Monſieur le Brun & de Raphaël; mais ſi j'oſois preſentement changer de caractere, & moraliſer un peu ſur ce que j'ay rendu public & ſur l'uſage que les autres en doivent faire; je dirai que Dieu ayant creé l'*Homme* pour l'aimer, le loüer & l'admirer dant toutes ſes productions, & ayant crée toutes les Créatures animées & inanimées pour nourrir, ſervir & rejoüir cet Homme, il ne s'eſt reſervé de ſon chef-d'œuvre que le cœur comme un hommage que lui doit l'Homme non comme vil vaſſal, mais comme un fils qu'il a adopté dans la perſonne de ſon Fils même.

Et le moyen d'aimer & loüer Dieu continuellement ſur la Terre, c'eſt de ſe ſervir de chaque objet pour y mediter, & y admirer la bonté de Dieu qui l'a creé exprès pour chacun de nous en particulier; mais comment admirer ſes objets, ſi nous ne nous étudions pas à en connoître les beautez qui plaiſent également aux differentes perſonnes par leurs diverſitez; c'eſt ce qui fait (pour en donner un exemple familier) qu'une fleur ou autre ſimple qui croîtra d'elle-même dans un jardin ou dans

une prairie, sera un sujet d'admiration en même tems à un Peintre par son coloris, à un Sculpteur par ses contours, & à un Medecin parce qu'il en connoît les qualitez & les vertus.

L'Homme étant le chef-d'œuvre de son Createur, c'est aussi l'ouvrage que nous avons à admirer, principalement dans ce qu'il a produit par les Arts Liberaux dont j'ay parlé dans les trois Volumes qui partagent mon entreprise; c'est donc ce qui m'a obligé de travailler à faire connoître tout ce que les sçavans Hommes ont produit, afin de faire reflechir sur la bonté du Createur, qui a bien voulu partager tant de Sciences dans ces Hommes qui sont nôtre admiration; mais pour tirer nôtre profit du malheur des autres, detestons l'usage que quelques-uns ont fait de leurs talens, lorsqu'ils ont produit des pieces que la pudeur & la Religion defendent.

Si l'on veut goûter des plaisirs innocens, ne sont-ils pas agréables à prendre, lors que l'on decouvre dans un recueil d'Estampes, tant de differentes vûës de païsages de differens païs, & de si vastes mers que l'on peut parcourir, & y regarder les naufrages des autres, sans les craindre pour soy. Voulez-vous vous occuper plus serieusement, parcourez les sujets d'histoires qui nous representent agréablement ce qui s'est passé de plus considerable chez les Romains, & chez les autres Nations qui se sont succedé les unes aux autres. Et si vous aimez la Pompe des funerailles, des spectacles, & Carousels, &c. vous trouverez dans les Ou-

vrages de tous ces grands Hommes dont je vous ay parlé, dequoy satisfaire agréablement vôtre curiosité.

Si vous voulez enfin faire reparoître devant vous, par une innocente magie, des hommes distinguez par leur reputation, qui ont fait l'ornement & l'admiration des Royaumes qui les ont vû naître, parcourez les recueils de leurs Portraits; * passez-les en revûe, étudiez de ces Hommes jusques à leur phisionomie, faites leur rendre compte de la solidité ou de la vanité de leurs actions, en reflechissant sur les vôtres.

J'ay crû à propos de remettre ici le Catalogue des Portraits des SADELERS; mais principalement ceux de Gilles, qui seront ici en plus grand nombre & mieux rangez que dans le premier; ce que j'ay verifié sur les memoires & sur les Estampes de deux personnes distinguées dans la curiosité des Estampes, par la connoissance que leur en a donné la recherche qu'ils en ont fait.

* Il y a des Curieux à Paris qui en ont jusqu'à douze ou quinze mille, sans oublier Monsieur Tesson grand curieux qui est decedé depuis environ deux ans à l'Isle en Flandres où il demeuroit: il avoit amassé jusqu'à trente mille differens portraits, sans compter quatorze mille du double qu'il avoit, ce qu'il a laissé avec charge de substitution à son fils, une rente qu'il a expressement annexée pour en acquerir de nouveaux, voulant lui marquer par-là, le plaisir qu'il y prenoit, & celui qu'il y devoit prendre.

PORTRAITS
DES
SADELERS.

L'Eſtime que les Curieux témoignent pour les ouvrages des Sadelers, m'en a fait rechercher les pieces pour les donner dans ce Catalogue; mais comme le nombre de ces pieces eſt prodigieux, & qu'il ſeroit ennuyeux de les rapporter toutes en détail; je me contenteray de marquer les Portraits que ces habiles Graveurs ont fait, & ſur tout ceux qui ſont ſortis de ce beau burin de *Gilles Sadeler*, qui aſſeurément au goût de tous les Curieux l'emportent ſur les autres de ſon nom; je me crois obligé d'avertir qu'il peut y en avoir une demi douzaine qui ne ſe reconnoiſſent guere, parce qu'il n'y a point de nom, ou parce qu'ayant été faits pour des ſuites d'hiſtoires qui ont paſſé dans les païs étrangers, & ne s'étant pas diſtribuez en dé-

tail, la recherche en peut paroître imaginaire encore bien que ces pieces ayent paru veritablement.

Le Portrait de *Gilles Sadeler* eſt gravé par *Pierre de Jode*; celui de *Jean* par *Corneille Waumans*, & celui de *Raphaël* par Conrad Waumans.

Portraits de Gilles Sadeler.

Les douze Empereurs d'aprés le Titien repreſentez plus qu'à demi corps, & les douze Imperatrices de même, toutes pieces en hauteur & ſeparées.

Franciſcus à Dietrichſtain Cardinal de ſaint Silveſtre.

Melchior Pyrneſt de Pyrn, il eſt en camail & Rochet, &c.

Melchior Kleſſel Evêque de Vienne, &c. portrait hiſtorié, il eſt aſſis.

Jacobus Chimarræus Cardinal, piece avec attributs.

Le même avec la grande barbe.

Le portrait de ſaint Ignace.

Rodolphe II. Empereur, plus que demi corps avec deux mains.

Un autre, *idem*, en ovale, écriture autour, & ornemens.

Le même ſans écriture autour ni au bas.

Le même ſur un cheval cabré; grand Combat dans le lointain contre les Turcs.

Le même, buſte ovale avec figures hiſtoriées.

Le même, dans un Char tiré par deux Aigles.

Le même à mi cors en 1604.

Le même, autre planche de même dessein en 1609.

L'Empereur Mathias I. à mi corps, en manteau ou chappe ; il est debout sous un Dais.

La Princesse Anne, Imperatrice des Romains, de même, faisant regard.

L'Empereur Mathias, en grand buste, la piece est historiée par plusieurs petits portraits dans des ronds.

Le même Empereur à cheval.

Le même Empereur & l'Imperatrice en buste, titre de livre historié sur la fondation de Rome ; il y paroît entr'autres une Louve qui allaite les deux gemeaux.

L'Empereur Ferdinand à cheval.

Sigismond III. Roy de Pologne avec ornemens autour.

Sigismond Bathori Prince de Transilvanie, &c. piece en hauteur historiée ; il est en ovale.

Sigismond Marquis de Mirou.

Charles Prince de Suede.

Dom Balthazar Maradas.

Le même, avec quelque difference.

Adam Baron de Trautmansdorff.

Joannes Vander Holtezer.

Charles de Longueval, Comte de Bucquoy, &c. piece en hauteur historiée.

Guillaume à Sancto Clemente,

Guillelmus Ancelius Ambaſſadeur d'Henry IV. auprés de Rodolphe II.

Antoine Sherleyns Anglois Chevalier de la Toiſon d'Or ; il fut envoyé au Grand Sophi de Perſe.

Albert Jean Baron de Smirzick, repreſenta tout vétu & couché de ſon long, mort ſur ſon lit.

Ferdinandus à Kolonitzch.

Chriſtophe Harand, Comte de Polziez, &c. il eſt avec un papier de Muſique au bas.

Chriſtophorus Popl, Baron de Lobkovits.

Dom Ricardi Schulembourg.

Joannes Matthæus Wackenfels.

Le même avec deux chiens dans un cartouche, & qui ne ſe trouve preſque point.

Otho à Starſchedel.

Joannes Zamoyski Grand Chancelier de Pologne ; moyen portrait en rond.

La Moreſſe, Comteſſe de Ferrare ; piece carrée, où il y a un More avec elle.

Le portrait d'une femme en forme de Charité, à cauſe des enfans qui y ſont.

Portrait, titre de livre, où eſt marqué, *Ex Bibliotheca illuſtriſſimi de Urſinas de Roſemberg.*

Autre titre de livre intitulé, *Baſilica Chimica*, où il y a quatre petits portraits de Chimiſtes.

Grande tête de Vieillard, d'aprés Albert Durer ; il eſt en buſte, & il a la tête enveloppée d'une coëffure d'où pend une boule.

Deux autres têtes d'enfans comme têtes

d'Anges, pieces separées d'aprés le même.
Une autre tête d'enfant avec cheveux bouclez.
Sigismond Comte de Forgach.
Michel Vayvode de la Valachie, &c. renommé pour ses avantures.
George Thurzo de Bethlenffiu.
Sigifredus à Kolonitzsch.
Christophorus Monvid.
Stephano Bochkay de Kismaria.
Mechi Kulibeg Ambassadeur de Perse.
Sinal Chaen Ambassadeur de Perse.
Cuchein Ollibeug associé à l'Ambassade de Perse.
Gaspard à Varensdorf.
Le même avec la clef.
Georgius Schrotl, à Schrotenstain.
Christophorus Kekh.
Thobias Scultetus.
Ill. Gaspardus Kapterus à Sulcuvitz.
La B. Agnes de Montpolitain de l'Ordre de Saint Dominique, petite piece en hauteur.
Elias Hoc Schmidgradmer.
Christophorus Keckh ab Egck.
Joannes Bernardi à Funfkircher.
Doctor Bartholomæus Schwalb.
Hieronimus Makovuski à Mazouve.
Burckhard à Berliching.
Marquardus Freherus Judex, &c. la piece se termine en cintre avec attributs.
Vincentius Muschinger Envoyé auprés de Rodolphe II. & Conseiller de Maximilien Archiduc d'Autriche.

Octavio Strada Antiquaire de Rodolphe II.

Arnoldus de Reyger.

Joannes Petrus Magnus Comte Palatin ; &c. âgé de 59 ans ; il eſt en ovale.

Joachimus Huberus.

Jean George Godelman Juriſconſulte, Comte Palatin, Conſeiller de l'Electeur de Saxe ; il y a des attributs aux quatre coins,

Catherine Senizin ſa femme.

Jobſt Burgy.

Godefridus Steegius, Medecin Ordinaire de Rodolphe II.

Anſelmus Boëtius de Boodt, de Bruges, Medecin ordinaire de Rodolphe II.

Franciſcus de Padoanis Docteur en Philoſophie & Medecine, avec attributs.

Gabriel Bethlem tenant une Maſſe d'Arme, c'eſt un des plus beaux portraits de Gilles Sadeler.

Chriſtophorus Garinonius.

Torquato Taſſo Poëte Italien, avec attributs aux quatre coins.

Barthelemy Spranghers, & *Chriſtiana Mullerina* ſa femme, ſujet hiſtorique ; il eſt repreſenté mort.

Martin de Vos Peintre d'Anvers, piece en hauteur hiſtoriée : Joſeph Heintz *pinxit.*

Petrus Breugel Peintre, portrait hiſtorié, piece en hauteur. Barth. Spranghers *invenit.*

Autres Portraits de Raphaël Sadeler.

Jean Dictmayr, portrait historié.

Charles Emmanuël de Savoye, il est à cheval, l'on y voit des escadrons dans le lointain.

Le Prince Leopold Archiduc, Evêque de Strasbourg; il y a des attributs.

Paul V. Pape, piece historiée, où il y a saint Pierre & saint Paul, &c.

Petrus Canisius Jesuite, petit portrait.

Le B. Felix de Cantalice Capucin; il est marqué 1615.

Le R. P. Hyacinthe Casalen, Capucin.

Philippe François Fraxicure, Legat du Japon au Pape Paul V.

Effigies vera B. Catherinæ Virginis Bononiæ; elle est assise dans une chaise, le haut se termine en Chapelle.

Henry Garnet, dans un Epi.

Æmil. Parisanus.

Ludovicus Septalius.

Isabelle Andreini.

Philippe de Monte Intendant de la Musiqueque de l'Empereur Maximilien, & de Rodolphe II.

Jean Prince & Comte de Hoenzollern, il est avec deux mains. *Raphaël Sadeler jun. sc.*

Portraits par Jean Sadeler.

Marie de Medicis, portrait en ovale.

Emanuel Philibert Duc de Savoye, buste ovale avec figures.

Deux hommes & une femme en ovale sans nom.

Saint Charles Borromée.

Ernest Archevêque de Cologne.

Guidobald de Thun, Archevêque de Salsbourg.

Barthelemy Spranghers en petit.

Claude Chapuisot Prêtre, Maître és Arts.

Orlande de Lassus Intendant de la Musique, &c. tous trois de même grandeur.

Ferdinand, Comte Palatin, Duc de Baviere.

Guillaume, Comte Palatin, Duc de Baviere.

Maximilien, Duc de Baviere.

Christophe Baron de Teuffenpach.

Mermannus..

Un petit portrait sans nom.

George Housnagelius.

Hieron. Mercurialis.

Sigismond Feyrabende, Libraire de Francfort.

D. Otho Henry Comte de Schwarzenbergh; il est assis, avec attributs.

Autre different portrait du même; petite ovale en hauteur, avec attributs & trois figures.

Six feüilles à quatre portraits de la Maison de Gonzague; *Juste Sadéler sculpsit.*

Quant au détail des Portraits de *Raphaël* & *Jean Sadeler*, je ne le donne que par curiosité, de même que je pourray dire encore en faveur des Curieux de Sadeler que les deux li-

vres nommez les Saints de Baviere, contiennent; ſçavoir le premier livre, 60. pieces chiffrées compris le titre hiſtorié, intitulé *Bavaria Sancta*, &c. imprimé à Anvers, & le ſecond eſt ſans titre hiſtorié, & contient 42. pieces; il y a auſſi les Fables d'Eſope enrichies de 141. planches des Sadelers compris le titre.

Je diray auſſi que les Hermites de *Sadeler* contiennent quatre livres differens; le premier de 25. pieces; le ſecond de 29. le troiſiéme de 29. & le quatriéme de 25. pieces: je dirai auſſi qu'il y en a un cinquiéme de 25. autres pieces, ce ſont des Hermiteſſes gravées par *Adrien Collaert*.

Le tout reconfronté dans les Cabinets curieux, où ces pieces ſe trouvent encore aujourd'huy.

Les Hiſtoires ſacrées de l'Ancien & Nouveau Teſtament, les ſujets prophanes & hiſtoriques, emblêmatiques & allegoriques ſont pluſieurs ſuites, que les Sçavans & les Curieux connoiſſent aſſez, pour éviter le détail.

J'ajoûterai ici par curioſité quelques Portraits de Rhimbrand qui precederont quelques autres que Smith a gravé dans une maniere noire qui eſt aſſez du goût d'aujourd'huy.

Commençons par ceux de *Rhimbrandt*.

Joncker Philips Van Dan Dorp-Ridder Admiral.

Janus Silvius, deux fois.

Joh. Cornelij Silvius.

Uytenbogardus.

Un Juif deſcendant un eſcalier.

Hephraim bonus.

Anſlord, Predicateur des Anabaptiſtes, deux fois.

Le Concierge Harings.

Crabbette Peintre fameux, deux fois.

Lieven Coppenol.

L. Gaasbeeck.

Abraham Franſen.

Janus Lutma Sculpteur.

Portraits de Smith *en maniere noire.*

Madame Loſtus.

La Comteſſe de Kildare.

Madame Brounlouve.

Madame Dorothée Maſſon.

Madame Anne Warner.

Madame Brandon.

Le Lord Burleigh.

William Cecille, enfant.

Henriette & Catherine Hide, enfans du Comte Rocheſter.

Edme King, Medecin.

Je ne feray point ici un détail des portraits que *J. Becket*, *A. Blooteling*, & pluſieurs autres qui ont eu du renom dans cette maniere noire, ont pû faire: mais je dirai ſeulement que nous avons dans Paris un nommé *J. Sarrabat*, de qui l'on voit des ſujets de tabagies, & autres differentes pieces, & portraits d'après Monſieur *Rigaud*; ſes morceaux font bien voir que ce qui paroît aujourd'hui ne nous fait pas regretter le paſſé.

CATALOGUE
DE L'OEUVRE
DE MONSIEUR LE BRUN.

SI les excellentes productions de feu Monsieur le Brun font l'admiration de ceux qui les voyent ; les Illustres de son siecle, qui ont gravé d'aprés pour les multiplier, & les faire connoître aux Nations les plus reculées, n'ont-ils pas lieu d'esperer dans les siécles à venir, la même recherche pour leurs ouvrages, que celle d'aujourd'hui pour le Graveur celebre de Raphaël.

Noms des Graveurs qui ont fait quelques pieces de l'œuvre de Monsieur le Brun.

Gilles & Charles Rousselet, Jean Boulanger, Michel Lasne, Pierre Daret, Gabriel le Brun, François & Nicolas Poilly, François Chauveau, Nicolas Pitau, Jean Lenfant, Nicolas Regnesson, J. Humblot, G. Filleul, Gerard Audran, & Benoist son ne-

veu, *Gerard Edelinck*, *ou le Chevalier Edelinck*, c'est le même; *Etienne Picart le Romain*, *& Bernard son fils*, *Sebastien le Clerc*, *Antoine Masson*, *Loüis de Chatillon*, *Charles & Loüis Simonneau*, *freres*, *Bazin*, *&c.*

Le Portrait de Monsieur le Brun, peint par Monsieur Largilliere, est gravé par le Chevalier Edelinck.

Je separeray ce Catalogue par Graveurs, & non par matieres.

Pieces gravées par Monsieur *le Brun* lui-même.

Un saint Charles, buste ovale, vû de profil.

Les quatre heures du Jour, quatre moyennes pieces en large,

Un petit enfant qui paroît s'agenoüiller sur une Croix.

La premiere piece qui est un Saint Charles, c'est de *Gabriel le Brun.*

Pieces gravées par *Gabriel le Brun*, d'aprés Monsieur *le Brun* son frere.

Figure aîlée avec une corne d'Abondance, ayant une figure d'Envie sous ses pieds, &c.

Une sainte Anne assise de côté qui fait lire la sainte Vierge; il y a une armoirie en haut.

Grandes pieces en hauteur au nombre de treize representans les douze Apôtres, & le saint Paul; il y a au bas, *Mariette excudit.*

Un saint Antoine, grande piece en hauteur.

Michel Lasne a gravé,

Une tête, & buste de Christ, sans mains,

comme âgé de trente ans, & une autre piece de même grandeur repreſentant la Vierge, ce qui fait un regard.

Une Theſe dediée à Henri de Meſmes, Marquis, &c. par Claude Foucaut; le Preſident de Meſmes y eſt aſſis: deux figures le ſaluënt, & pluſieurs autres ſoûtiennent les Armes de la Maiſon de Meſmes.

Grand ſujet ſymbolique piece en large, il y a un Trône; entre pluſieurs figures il paroît un Chriſt debout, &c.

L'Année Chreſtienne, titre de livre.

Le Portrait du Pere Binet, à demi corps ſans main, *Ch. le Brun pinx.*

Pieces gravées par *Gilles Rouſſelet.*

Une ſainte Famille, grand ſujet en large; ſur le devant aux pieds de la ſainte Vierge eſt un morceau de colomne briſée, & du feüillage deſſus, *Ch. le Brun pinx.*

Une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout ſur elle, & vû de profil, *idem pinx.*

Une priere au Jardin, grande piece en large, *idem pinx.*

Une Magdeleine à demi corps pleurante, la tête panchée ſur ſes deux mains jointes, grande ovale en hauteur, *idem pinx.*

Regard d'Annonciation, en deux grandes ovales, figures à demi corps avec mains; à l'une eſt écrit, *Ave Maria*, & à l'autre, *Ecce ancilla.*

La ſainte Vierge écoutant le petit Jeſus liſant de l'écriture Hebraïque; il y a auſſi ſaint Joſeph, & un Palmier dans le lointain, grand

ſujet en hauteur; il eſt écrit au bas, *Maria autem conſervabat*, &c.

Une grande Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, piece ovale; il eſt écrit, *Ego dilecto meo*, &c.

Autre Vierge demi corps, & le petit Jeſus debout; il eſt écrit au bas, *Reverendo P. Paulo Bevrier Abb. ſanctæ Genov.*

Une Vierge, piece ovale, avec armes au bas.

Un *Ecce Homo*, demi corps, il a le roſeau dans les mains, piece ovale, écriture au bas, *Ch. le Brun pinx.*

Un Chriſt mort, écriture au bas, grande piece; il eſt ſoûtenu par un Ange qui tient un des Clouds d'une main, &c.

Un Jeſus, une Vierge, un *Ecce Homo*, une Vierge de Pitié; tous quatre, figures en pied, & de même grandeur.

Saint Hyacinthe, ſaint Auguſtin, ſaint Martin, & ſaint Antoine, tous quatre pieces en hauteur.

Un ſaint Bernard à genoux, auquel la ſainte Vierge apparoît.

Un ſaint Bruno à genoux, environ même grandeur.

Grand Crucifix, avec pluſieurs Anges en l'air, fond obſcur, grande piece en hauteur.

Un Chriſt mort expoſé devant la Vierge qui eſt au pied de la Croix, &c. piece en hauteur.

Un Chriſt mort, piece en large: il paroit ſoûtenu ſur les genoux de la ſainte Vierge.

Sainte Thereſe en contemplation, grande piece en hauteur.

La Madona sanctissima del Carm. grande piece en hauteur, representant la sainte Vierge donnant le Scapulaire; il n'y a point de nom de Graveur.

Grande These dediée à Monsieur Colbert par Monsieur Bechamel: le portrait est gravé par *Nanteüil*, & le reste par *Rousselet*; elle est de deux grandes feüilles.

La These du Comte de saint Pol, dediée au Roy, il est representé à cheval; cette piece est à trois feüilles, elle a été gravée en 1664.

Grande These dediée à Monsieur Seguier Chancelier de France; il est representé assis; Apollon avec sa lyre lui presente, &c.

Autre These dediée au même, il est assis, & il y a à côté de lui une figure symbolique avec un mouton, &c.

Autre These dediée *D. Bouthilier summo Galliarum Ærarij præfecto*; plusieurs figures symboliques élevent son portrait à demi corps en ovale.

Deux sujets en large, où sont deux armoiries; à l'un est un écusson où il y a trois Croix, avec des ronds par les bouts, & une main dans un cartouche au bas, & quatre figures de femme à l'entour; à l'autre piece il y a une arme dans un cartouche avec casque & couronne au dessus, quatre figures à côté dont un Hercule assis montrant le dos.

Les justes esperances de nôtre salut, titre de livre in-quarto; il est historié par un Christ assis sur les nuées, &c,

Missale Meldense, à Paris chez Vitré, ti-

tre

tre historié par deux Saints, une Trinité en haut, & les armes de Monsieur Seguier en bas.

Ludovici Henr. Lovenii Itinerarium, &c.

Novum Jesu-Christi Testamentum.

Les Poësies Françoises de la Menardiere, titre in-quarto, historié par un Apollon assis, touchant sa lyre, &c.

Hortus Regius, titre in-quarto, historié, representant le Roy dans un Char à quatre chevaux sur les nuées, &c.

Un sujet de trois figures, dont deux tiennent des Globes.

Verbum abreviatum, titre historié, par un Christ tenant une Croix entre ses bras, & un rouleau, où est écrit, *Sanctum Evangelium*, &c.

Le titre historié du livre in-douze des voyages de Loüis Henry Lomenie, Comte de Brienne; il y a une figure assise sur un cheval couché; & dans une autre piece le portrait dudit Sieur Lomenie, Comte de Brienne, même grandeur, gravé en 1661.

Les quatre parties du Monde, pieces en large à deux grandes figures en lointain, &c.

Sujet en large historié, il y a une femme assise, à qui une autre revêtuë d'un Manteau royal donne un Globe, où est écrit, *Quæ sunt Cæsaris*, &c. & plusieurs autres figures.

Deux sujets en large historiques; il y a dans une figure une femme assise, representant la Papauté, &c. il y a aussi le portrait de Monsieur de Gondy; l'autre c'est une figure representant la Religion assise tenant une Croix, &c.

Autre figure allégorique, *Charles Rousselet sc.*

Messire Pierre Seguier Chancelier, avec supports.

Richard de Belleval Chancelier de l'Ecole de Medecine de Montpelier, il est en ovale.

Mathurin Alton, Chirurgien, petit portrait.

Le portrait de *Molinæus*, petite piece avec attributs,

Portraits que *Robert Nanteüil* a gravé d'aprés Monsieur le Brun.

Messire Pierre Seguier Chancelier de France, *Ch. le Brun p. Nant. sc. en* 57. piece en hauteur.

Le même assis representé à moitié corps avec attributs, grande piece en large, *idem p. Nant. sc. en* 57.

M. Pompone de Beilievre President, &c. *Ch. le Brun p. Nant. sc. en* 57.

La These dediée au Roi, par Monsieur le Cardinal de Boüillon; le portrait du Roy est de *Nanteüil*, il y a des Trophées Romaines, grande piece en large, gravée par *Gilles Rousselet*..

Jean Boulanger a gravé,

Un Interieur de la sainte Vierge, elle a un Saint Esprit sur la poitrine, & de l'écriture au bas; il y a une autre semblable piece sans aucune difference que dans l'écriture.

Une Tête de Jesus, grand buste.

Une tête & buste de Vierge, ovale avec bordure de chesne.

Une autre tête, & buste de Vierge, ovale.

Pierre Daret a gravé,

Eudoxe, Tragi-Comédie en 1641. titre de livre historié; il y a la porte d'un Palais qu'on enfonce à coups d'Hallebardes, &c.

Didon, Tragedie de Monsieur Scudery, titre historié; Enée paroît partir sur ses Vaisseaux, &c.

L'Amant liberal Tragi-Comédie de Monsieur de Scudery, titre historié, c'est une assemblée de Princes Turcs comme pour un mariage.

François Poilly a gravé d'aprés Monsieur le Brun,

Une Visitation, grande piece en ovale; la Vierge y paroît jusqu'aux genoux, &c. il y a au bas, *Fecit mihi magna.*

Le Martyre d'*Horatius Vechius*, Prêtre de la Compagnie de Jesus, qui fut martirisé dans l'Amerique, piece en large.

Grand Crucifix en hauteur, fond tenebreux, & multitude de Soldats, &c. *Ch. le Brun inv. & p.*

Vierge à demi corps regardant un peu en haut, & ayant la tête environnée de rayons; il y a le Christ aussi qui fait regard; ce sont deux pieces differentes.

Saint Jean dans l'Isle de Pathmos, piece en hauteur.

Grande Thése representant la dispute de Minerve & de Neptune, dans une maniere de Tapisserie, où il y a des étoilles, armes de Monsieur le Cardinal Mazarin; cette pie-

ce ne fût pas dediée au Cardinal Mazarin, parce qu'il vint à mourir dans le tems qu'elle s'achevoit, & Monsieur l'Abbé le Tellier qui l'avoit fait graver, en garda la planche.

Grande These où l'on voit le Roi assis en manteau Roial; il y a quantité d'enfans, des bâtimens & ouvriers dans le lointain; cette These fut dediée au Roi par Monsieur le Duc d'Albret, aujourd'huy Cardinal de Boüillon.

Grande These dediée au Roi par Monsieur de Segnelay; il y a une Renommée en haut, avec une inscription à son drappeau, &c. le Roi paroît en pied vêtu à la Romaine, & il y a derriere une espece de Cascade & des Bâtimens.

Autre These où est le Portrait du Roi soûtenu par le Tems; il y a plusieurs autres figures aussi, elle est dediée au Roi par Monsieur l'Abbé le Tellier, aujourd'huy Archevêque de Rheims.

Le portrait de Monsieur Foucquet, buste ovale; il a une calotte sur la tête.

Le portrait de Monsieur de Novion, c'est un Frontispice de livre historié, & intitulé, *Renati Rapini è Societate Jesu Hortorum, &c.*

Madame Poilly la Veuve tient encore actuellement, & vend les Ouvrages de Monsieur Poilly, plus au long specifiez dans l'extrait que j'ay fait de sa vie.

Nicolas Poilly son frere a gravé la piece nommée le Silence de Monsieur le Brun, grande piece en hauteur, où la sainte Vierge paroît qui fait signe de ne point faire du bruit à petit Jesus qui dort.

Emile, sujet historique.

Il ne sera pas inutile de dire ici que ledit Sieur GERARD AUDRAN *demeure ruë saint Jacques au Pilier d'or, & que l'on trouve chez lui quantité de suites d'Estampes qu'il a gravé d'aprés le Dominiquin, le Poussin, Messieurs le Brun, Mignard, & dif-*

Depuis *Jean-Baptiste Poilly* un de ses fils, a gravé quelques morceaux d'aprés Monsieur Mignard, plusieurs autres pieces d'aprés Monsieur Coypel le fils, & grave actuellement la Magdeleine chez le Pharisien, d'aprés le Tableau que M. le Brun a peint pour les Carmelites du grand Convent.

Madame Poilly la Veuve vend aussi actuellement les Ouvrages de Monsieur Poilly.

Pieces gravées par *Gerard Audran* d'aprés Monsieur le Brun.

Le Martyre de saint Estienne, May de Nôtre-Dame, piece en hauteur.

La Bataille & le Triomphe de Constantin, grandes pieces en large, portant sept feüilles en tout.

Les quatre pieces de Batailles specifiées plus au long dans le premier Volume au Catalogue du Cabinet du Roi

Le plafond des quatre Saisons à Vaux-le-Vicomte.

La Pentecôte, Tableau d'Autel de la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice, grande piece en hauteur.

La couppe de la Chapelle de Sceaux en cinq morceaux, gravés en 1681.

ferens autres Peintres : outre les pieces dont je viens de parler je specifieray encore ceux-ci.

Le portement de Croix, la peste des Philistins, le Dôme du Val-de-Grace en six morceaux, & autres pieces de Monsieur Mignard; le livre in folio des proportions, sur les mesures antiques; un autre livre de trente planches de Corniches, & leurs profils ornés par Monsieur Charmeton; la Gallerie du Palais Pamphile à Rome en plusieurs pieces d'aprés Pietre Cortonnne, un livre de six paisages, vûës d'Italie par Focus, les dix feüilles de Bas-reliefs antiques par Raphaël, Jule-Romain, & autres; quelques pieces de Monsieur le Sueur, & beaucoup d'Ouvrages d'aprés le Poussin, gravés tant par lui que par le Sieur Pesne.

Ledit Sieur Gerard Audran a aussi gravé quelques portraits; entr'autres Samuël de Sorbiere, Jordanus Illing, Henri Arnauld Evêque d'Angers, le Pere Benoist Laugeois Capucin, & François Flamand Sculpteur à Rome.

Il vend aussi six petits morceaux, pieces separez d'aprés les Batailles de Monsieur le Brun, & gravez par Audran son neveu, comme aussi de Monsieur le Clerc entr'autres suites considerables, un petit livre in douze, intitulé l'Invocation & l'Imitation des Saints pour tous les jours de l'année, ce qui contient un extrait de leurs vies, dont les figures de taille-douce sont de Monsieur le Clerc.

Benoist Audran son neveu, a gravé d'aprés Monsieur le Brun le serpent d'Airain, grande piece en large.

Les filles de Jethro, grande piece en large; le mariage de Moïse, aussi grande piece en large; une descente de Croix en grand & en petit; la Presentation de Nôtre-Seigneur, autrement dite la Purification de la Vierge; il va graver incessamment l'Elevation en Croix, un des derniers Tableaux de Monsieur le Brun.

Il a gravé encore les sept Sacremens en petit, d'aprés le Poussin, quatre moyennes pieces en large, d'aprés l'Albane, & plusieurs autres pieces d'aprés differens maîtres.

Pieces gravées d'aprés Monsieur le Brun, par *le Chevalier Edelinck.*

La famille de Darius, grande piece de deux feüilles en large.

Le Crucifix aux Anges, grande piece de deux grandes feüilles en hauteur.

Le saint Charles, le saint Loüis, & la Magdeleine quittant ses atours, trois grandes pieces en hauteur, & de même grandeur.

Le portrait de Monsieur Israël Silvestre Graveur, *Ch. le Brun p.*

Ferdinandi Episcopi, &c. portrait historié, *Verdier delin. Edelinck sc. en* 1683.

Grande These de deux feüilles en hauteur, soûtenuë par Monsieur l'Abbé Colbert, aujourd'huy Archevêque de Roüen, representant le Roy à cheval protegé par la Providence qui le rend vainqueur de ses ennemis.

Autre Theſe de pareille grandeur, ſoûtenuë par Monſieur le Marquis de Torcy aujourd'huy Miniſtre d'Etat; & par Monſieur ſon frere, aujourd'huy Evêque de Montpelier; cette belle piece repreſente le Roi donnant la paix à l'Europe.

Autre Theſe dediée à feu Monſieur Colbert Miniſtre d'Etat, par Monſieur Morel le fils; le portrait eſt d'aprés Monſieur Mignard, l'ordonnance des figures & autres attributs qui l'environnent, tout eſt de Monſieur le Brun.

Autre Theſe repreſentant le portrait de feu Monſieur de Louvois Miniſtre d'Etat, ſoûtenu & entouré de figures repreſentans differentes vertus; le portrait eſt d'après Monſieur Mignard, & le reſte eſt de Monſieur le Brun; le tout dedié par Monſieur Nuguet; ces deux dernieres ſont un peu plus petites que les autres.

Autre grande Theſe de deux feüilles en hauteur repreſentant l'extermination de l'Hereſie, ou le Triomphe de l'Egliſe; cette piece qui peut paſſer pour une des plus belles ordonnances de Monſieur le Brun, n'a pas paru en Theſe comme l'on croyoit, il y en a même eu fort peu d'épreuves, je n'en ay pas approfondi la raiſon.

Je diray de même que LE CHEVALIER EDELINK *preſentement aux Gobelins, a gravé au burin une grande ſuite de portraits & autres ſujets qui ſont recherchez, dont le détail demanderoit un Catalogue particulier; je pourrois neanmoins remarquer entr'autres qu'il*

qu'il y a nombre de portraits qu'il a gravé d'après Messieurs de Troy, Rigaud & de Largilliere; Messeigneurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou, & de Berry, & le Prince de Galles *en font le principal éclat; Messieurs des Jardins, de Champagne, Doziers, Bernin, Montarcy, Leonard le pere, & le grand Arnauld; se peuvent aussi separer du grand nombre.*

Il y a encore beaucoup de portraits qui sont inserez & mêlez parmi d'autres que Jacques Lubin a fait à Bourdeaux pour le premier livre in-folio, intitulé, Les Hommes illustres qui ont paru en France dans ce siécle avec leurs portraits au naturel, par Monsieur Perrault de l'Academie Françoise, à Paris chez Antoine Dezallier à la couronne d'or, ruë saint Jacques en 1696. Cet ouvrage va être suivi d'un second Volume incessamment qui sera enrichi de portraits du Graveur de qui je parle; dans le premier Volume, l'on y remarque entr'autres, le Frontispice, où grand nombre de ceux de qui il est parlé, sont representez dans differentes attitudes qui ont rapport au portrait qui les fait reconnoître.

Il a gravé depuis peu le portrait de Monsieur Mansart Sur-Intendant des Bâtimens, &c. *d'après le Pastel qu'en avoit fait Monsieur Vivien, & ce portrait a servi pour la These qu'a soûtenu dans le Plessis, le fils de Monsieur Lambert sur la fin de l'année 1699. Je n'entreprendray pas presentement un plus grand détail des ouvrages de ce Graveur.*

Pieces gravées par *Etienne Picart le Romain*, d'après Monſieur le Brun.

Le Martyre de ſaint Etienne, May de Nôtre-Dame.

Un ſaint Jean dans l'Iſle de Pathmos, de même grandeur que celle de M. Poilly, mais un peu different.

Un grand Portrait du Roy d'après le Paſtel de M. le Brun.

Bernard Picart fils, a deſſiné & gravé d'après M. le Brun, un morceau du plafond d'Eſione, & une autre piece du plafond des Saiſons, chez M. le P. Lambert, & auſſi pluſieurs eſquiſſes de M. le Sueur.

Le même a encore deſſiné & gravé deux pieces du Tombeau de M. le Card. de Richelieu, inventé & fait en marbre, & poſé dans l'Egliſe de Sorbonne, par M. Girardon Sculpteur ordinaire du Roy.

Nota. Qu'on s'eſt mépris, lorſqu'on a mis dans quelques exemplaires qui ont été diſtribuez, que les ouvrages ſuſdits, étoient inventez par M. le Brun, qui n'y a en rien contribué.

Il y a deux autres pieces du même Tombeau; deſſinez & gravez par Charles Simonneau: Il y a auſſi une cinquiéme piece qui repreſente le Caveau où giſt le corps du Card. de Richelieu.

Monſieur Picart le Romain, ruë ſaint Jacques, au Buſte de Monſeigneur, près les Mathurins, a gravé auſſi pluſieurs pieces d'après M. le Sueur; ſon May repreſentant S. Paul

faisant brûler les livres de la Bibliotheque d'Ephese; cette piece est gravée de deux differentes manieres d'après les deux differens Tableaux que ce Peintre en a fait; il a aussi gravé son Christ au Tombeau ; le Martyre de S. Gervais & la Magdeleine aux pieds de Jesus-Christ ; il a gravé d'après le Corregge, ce Tableau de Ste. Catherine que l'on voit par admiration au Cabinet du Roy; une Nativité de la Vierge, d'après le Guide; un *Ecce Homo* à demi-corps accompagné de trois Anges, d'après le Tableau du fameux l'Albane ; une Conception de la Vierge d'après Carle Maratte ; une autre Nativité d'après André Camassée, & nombre de portraits grands & petits; il se vend aussi chez ledit sieur Picart un livre in-douze, intitulé, *Conferences de M. le Brun premier Peintre du Roy, Chancelier & Directeur de l'Academie de Peinture & Sculpture, sur l'expression gene... & particuliere, enrichie de figures au nombre de 40. imprimé à Amsterdam chez J. L. de Lorme sur le Rokin en* 1698. Finissant cet article, je vous dirai qu'il vend aussi trois pieces des Batailles de M. le Brun, qu'il a fait graver justement de la moitié de la grandeur de celles de Messieurs Audran & Edélink, & qu'il fait continuer aux deux autres, dont il en paroîtra une incessamment.

Pieces gravées par Monsieur *Sebastien le Clerc*, d'après Monsieur le Brun.

Le Livre des Tapisseries, & quatre autres pieces avec leurs bordures, le tout avec leurs

montans, devises, & attributs, plus au long specifié dans mon Catalogue du Cabinet du Roy, à la page 57. il a aussi gravé d'après le dessein de ce sçavant Peintre un Frontispice in quarto qui a servi au livre des Metamorphoses en rondeaux in-quarto; plus trois belles vignettes d'après quelques sujets de la grande Gallerie de Versailles, & trois culs-de-lampes qui servent au livre de la description de cette grande Gallerie, par Monsieur Felibien, imprimé chez Monsieur Muguet par l'Ordre exprès de Sa Majesté.

Toutes les pieces de ce Graveur (dont je n'entreprends point de faire l'Eloge ni le Catalogue presentement) sont recherchées par sa maniere aussi sçavante dans ses compositions d'histoires, que libre & vague dans ses païsages, ce qui est presentement du goût de ceux qui dessinent, & de ceux à qui le Callot a sçû plaire; pour vous donner neanmoins une idée generale de la quantite de ses pieces, je vous diray que les Curieux les font monter à plus de deux mille; ce nombre est composé de titres de livres, culs-de-lampes, vignettes, lettres grises, & devises, nombre de païsages de differentes grandeurs, autres sujets pour dessiner & quantité de pieces d'Histoires. Parmi un si grand nombre j'en specifieray ici quelques morceaux considerables qui feront juger des autres: les cinq pieces nommées les Batailles de Monsieur le Brun, il les a fait en petit; il y a une sixiéme piece qui sert de titre où est representé la Manufacture des Ta-

pisseries des Gobelins; l'on peut dire à ce sujet que Monsieur le Brun & les Curieux n'ont rien à souhaiter de plus, ayant les mêmes pieces en trois differentes grandeurs, gravées par de si habiles mains; le livre des animaux, dont les pieces en font voir les differentes dissections, la Bataille de Montcassel gagnée par Monsieur Frere unique du Roi; une partie des 36. Conquêtes du Roy, la pierre du Louvre; l'arc de Triomphe, la multiplication des Pains, un sujet sur un passage d'Isaye, l'Apotheose d'Isis, & une grande piece en large representant l'Academie des Sciences & des Arts, & qu'il a dedié au Roy.

Pieces gravées par *Etienne Baudet.*

L'Escalier de Versailles en six planches, dont une couppée en deux, fait qu'il y en a presentement sept.

Ledit sieur Baudet a aussi gravé plusieurs pieces d'aprés l'Albane; sçavoir les quatre Elemens, pieces en rond qu'il a dedié au Roy, & les quatre Saisons, grandes pieces un peu longuettes; plus un Christ mort d'aprés Carache, grande piece en large, qu'il a gravé un peu devant, & de l'autre côté que celle de Monsieur Roullet.

Il a aussi gravé differens portraits, entr'autres Clement IX. Guy de Seve de Rochechouart Evêque d'Arras, Charles Perrault, & Loüise Duchesse de Portsmouth.

Pieces gravées par Pierre van Schuppen.

Portrait du Roi en ovale de laurier, il y a des attributs & de trophées d'armes, *Ch. le*

Brun pinx. ad vivum.

Monſieur le Chancelier Seguier, avec armes en bas, *Ch. le Brun, pinx. Pet. van Schuppen ſc. en* 1662.

Ce Graveur a fait beaucoup de portraits & differens autres ſujets qui ne dementent rien des pieces qu'il a produit d'aprés ce Peintre.

Pieces gravées par *Charles Simonneau l'aîné* d'aprés Monſieur le Brun.

Deux petites ovales longuettes, dans l'une Hercule eſt repreſenté courant un cerf, & dans l'autre courant aprés des oiſeaux.

La Franche-Comté, ſujet peint dans un des bouts de la grande Gallerie à Verſailles, & gravée en une piece.

La mort d'Hypolite, piece hiſtorique en hauteur, dediée à Monſieur Colbert.

Le portement de Croix, & l'entrée en Jeruſalem, deux derniers Tableaux de Monſieur le Brun, ſont gravez en grandes pieces en large, par le même Simonneau l'aîné qui travaille actuellement à une ſuite de trois cens petites Medailles en rond, pour ſervir à l'hiſtoire du Roi.

Loüis Simonneau ſon frere, a gravé d'aprés Monſieur le Brun, le plafond du Seminaire de ſaint Sulpice, repreſentant une Aſſomption, en deux grandes pieces en 1690. peu avant la mort de ce Peintre, & à la 3. piece il y a l'armoirie que M. Simonneau l'aîné a gravé.

Le plafond de Vaux-le-Vicomte eſt gravé en quatre pieces par Loüis Simonneau, & repreſente les quatre Heures du Jour.

Le plafond de l'Aurore, à Seaux.

La Science que l'on trouve dans les pieces que ces deux freres ont produit dans cet œuvre, appuye aſſez dignement le merite des morceaux que le Public en reçoit encore aujourd'huy.

Par *Antoine Maſſon.*

Un Portrait du Roi, buſte ovale, cordon de Laurier; il eſt en perruque, rabat, & glands; il y a des armes de France en bas. *Ch. le Brun pinx.*

Dans le nombre des portraits & autres ſujets que M. Masson *a gravé, les portraits de Monſieur Briſacier & de Monſieur le Comte d'Harcourt, dit le Cadet la Perle, avec le Repas d'Emaus, ſont des pieces qui parlent aſſez pour lui.*

Alexis Loir a gravé d'aprés Monſieur le Brun, le maſſacre des Innocens, grande piece en large.

La chûte des mauvais Anges.

Il a auſſi gravé pluſieurs morceaux d'aprés Monſieur Mignard.

Par *Jean Mariette* aux deux Colomnes d'Hercule, ruë ſaint Jacques,

Un Chriſt au Deſert ſervi par les Anges, grande piece en large qu'il a gravé d'aprés le grand Tableau que l'on voit aux Carmelites du grand Convent; il a gravé auſſi un autre petit Chriſt au Deſert, d'aprés un autre deſſein de Monſieur le Brun.

Chez ledit Sieur Mariette outre quantité de ſuites d'Eſtampes, l'on y trouve auſſi un

Crucifix d'aprés Monsieur Girardon, gravé par Monsieur Thomassin.

Une Vierge presentant du raisin à l'Enfant Jesus, gravé par L. Roullet d'aprés P. Mignard.

La Presentation de Nôtre-Seigneur au Temple, gravé par J. Audran d'aprés Michel Corneille.

Le Martyre de saint André, inventé & gravé par Michel Corneille.

Moïse tiré du Nil par l'ordre de la fille de Pharaon, gravé par ledit Mariette d'aprés le Tableau du Poussin qu'avoit Monsieur le Nostre, & qui est presentement au Cabinet du Roi.

Saint Pierre délivré de prison par l'Ange, gravé par le même Mariette d'aprés le Dominiquin.

La Gallerie d'Apollon dans le Vieux Louvre, gravée en pieces par Monsieur de Saint André.

Il y a de plus onze planches representant des montans & autres ornemens de cette même Gallerie, gravés par Monsieur BERRAIN, *dont la reputation se soûtient assez par tout ce qu'il produit, & ce qui fait aujourd'huy l'esprit & le galand des decorations Françoises.*

Trois livres dont il y en a deux de Fontaines pour le Fer à Cheval de Versailles, & le troisiéme pour les pavillons de Marly, le tout gravé par *Loüis de Chatillon.*

Il a aussi gravé un grand bassin de l'Apollon dans son Char tiré par des Chevaux, &

accompagné de Tritons, ouvrage de Sculpture, executé par Monsieur Tuby, & posé au devant du grand Canal.

Je ne parleray point ici de la suite nombreuse de trois cens planches qui se conservent à la Bibliotheque Roiale, que ce Graveur a fait pour la Botannique; je ne feray point non plus un détail des emplois qu'il a pour le service de Sa Majesté, & pour l'Academie des Sciences, dans ce qu'il grave actuellement.

Pieces gravées par differens Graveurs d'aprés M. le Brun.

DE *Bazin* il y a un *Ecce Homo*, demi corps, & la Vierge de Pitié, deux pieces qui font regard; un Crucifix; plus un saint Alexis; & une Magdeleine.

La grandeur égale des pieces de devotion qu'il a gravé pour le Public, est tellement connuë parmi les personnes qui les mettent en berdures, que grandeur de Bazin, en est passée en proverbe; au reste la douceur & la devotion qu'il a sçû attacher aux pieces dont il a voulu faire choix, sont en partie ce qui les fait rechercher aujourd'huy.

Le portrait de Loüis Henry de Lomenie, Comte de Briénne; il est en buste avec manteau & rabat; il y a les armes de Monsieur le Brun sur un piédestal, *Jean Lenfant sc.*

Le devant de l'Obelisque fait à la Place Dauphine à l'entrée du Roi, d'où l'on voit le cheval de bronze, *Franc. Chauveau sc.*

Le titre du Livre de Clovis, piece historiée, *Nic. Pitau sc.*

Buste, & Tête de Vierge, en ovale, *Nic. Pitau sc.*

Buste, & Tête de Jesus, *Nicolas Regnesson sc.*

Une grande Vierge en pied sur un croissant, écritures au bas, *J. Humblot sc.*

Un regard d'Annonciation, pieces separées, *G. Filleul sc.*

Le Buisson ardent, *Fr. Bonnemer sc.*

Le saint Jean enlevé en l'air, pour le faire retomber dans la chaudiere d'huile boüillante; cette piece a été gravée par *François Handeriot* d'aprés le grand Tableau de douze pieds ou environ qui se conserve dans la Chambre de la Communauté des Maîtres Peintres & Sculpteurs de cette Ville.

Une Purification, piece en hauteur d'un pied ou environ, *Ch. le Brun pinx. Crispy sc.*

Il y a encore plusieurs autres Mysteres de cette grandeur gravez par du Flos *& autres; ils se vendent chez Messieurs* Audran, Picart, &c.

Petri Aurelii Theologi opera, titre de livre in folio.

Biblia Maxima.

Morphée, Dieu du Sommeil, *Nicol. Poilly excudit*, grande piece en large, tirée de la Gallerie que l'on a gravé en petit.

Une figure à demi corps, comme interieur de Vierge; il y a encore une autre figure à demi corps, s'appuyant sur son sein, & il est

écrit au bas ; *Qui me invenerit*, *&c.* sans nom.

Une Vierge de Pitié, demi corps, grande piece en carré, & une autre Vierge de Pitié, grande piece ovale, sans nom.

Une autre Vierge, où est marqué, *Ante te omne desiderium meum* ; chez P. Mariette le fils, aux Colomnes d'Hercule.

Une Magdeleine assise quittant ses ajustemens, elle paroît aussi dans le lointain consolée des Anges dans sa solitude, piece en hauteur.

Sainte Marie Egyptienne assise en habits mondains, & dans le lointain en penitente, tous deux *Charles le Brun*, *&c.*

Monsieur Contarini s'étant donné la peine de me traduire sur un manuscrit Italien, le détail des pieces d'Estampes gravez à l'eau forte par un fameux Peintre, Eléve de l'Ecole du *Guide*, qui se nommoit *Simoné Cantarini*, dit *Pezarero*, natif d'Oropeza ; je le feray suivre ici, avec un autre détail des pieces de *Pierre Teste* qu'il m'a aussi traduit.

Pieces de Simoné Cantarini.

UN saint Sebastien assis lié à un trone d'arbre, il y a un Ange qui lui apporte une palme & une couronne, piece d'une grande demie feüille ; un saint Antoine de Padoüe representé à genoux adorant le petit Jesus qu'il tient entre ses mains, piece d'un quart de feüille ; autre saint Antoine de Padoüe à ge-

noux adorant le petit Jeſus dans une gloire d'Anges, piece d'une demie feüille; un ſaint Benoiſt delivrant un poſſedé; le petit ſaint Jean dans le Deſert prenant dans une petite écuëlle de l'eau qui ſort d'un rocher, piece d'une demie feüille; Autre petit ſaint Jean à peu prés ſemblable, dans un quartier de feüille Roiale; Un Ange Gardien conduiſant une ame figurée par un enfant, piece d'une demie feüille; la Vierge aſſiſe avec le petit Jeſus qui tient un oiſeau lié à un filet, d'une feüille Roiale; la Vierge, le petit Jeſus, ſaint Joſeph, & ſaint Jean qui baiſe la main du petit Jeſus, demie feüille; une ſainte Famille, en une demie feüille; pluſieurs differentes repreſentations de la Vierge, en pluſieurs pieces d'une demie feüille; autre Vierge aſſiſe tenant l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux, que ſaint Jean adore, l'on y voit ſaint Joſeph liſant dans un livre, demie feüille: trois differentes pieces de Repos en fuyant en Egypte, dans une l'Enfant Jeſus a les bras ouverts, cette piece eſt d'un quart de feüille; dans l'autre ſaint Joſeph preſente une pomme au petit Jeſus, & dans la troiſiéme S. Joſeph montre le chemin par où ils doivent aller; Eve preſentant la pomme à Adam, piece d'une demie feüille; la fable d'Io metamorphoſée en Vache, grande piece d'une feüille en large; Adonis, Venus, & Cupidon dans un païſage, grande demi feüille; le Frontiſpice d'un Livre repreſentant le cours du fleuve du petit Rhin à Bologne en Italie, dans une grande demie feüille.

Simoné Cantarini fut surnommé *Pezaroto*, parce que ses pieces furent si recherchées, que l'on les payoit au poids de l'or; il donna une grande jalousie aux plus fameux Peintres de son tems: on ne doute pas même qu'il ne les eut surpassé s'il eut atteint leur âge, mais il mourut fort jeune.

Oeuvre de Pietro Testa, *dont les pieces sont gravées de sa propre main à l'eau-forte.*

LEs quatre Saisons de l'Annee, avec les douze Signes du Zodiaque celeste, en quatre grandes feüilles Papales en travers; le Licée de la Peinture; il y a plusieurs figures qui en signifient les differentes études, grande piece d'une feüille Papale; entr'autres, le Triomphe de la Peinture, grande feüille de papier Papal; l'étude de la Peinture, grande feüille de grand papier Roial; la vertu & l'Eloge du Pape Innocent X. il y a son buste entouré d'Anges, grande feüille de papier Papale, le Vertueux éternisé par la Renommée, & éclairé par la Sagesse, grande feüille Imperiale en large; Venus & Adonis se reposant aprés la chasse, grande feüille Roiale en travers; Venus couchée qui prend plaisir à joüer avec plusieurs petits Amours dans un fort beau païsage, grande piece en large; Venus paroissant donner des armes à Enée, grande feüille de papier Roial; Chiron apprenant à Achille à joüer de la Lyre, & à tirer du Dard, grande feüille de papier Roial, le Sacrifice d'Iphigenie,

grande feüille en large, le Sacrifice que fait Camme dans le Temple de Diane, pour vanger la mort de Sinat son mari, en beuvant le poison aprés en avoir vû boire à Sinorige son meurtrier; histoire tirée de Plutarque, & representée dans une grande feüille; Didon sur le bûcher, piece inventée par Pietre Testa, & gravée à l'eau forte par Jean César Testa son neveu, en une grande feüille en large; la Metamorphose d'Io, piece inventée par Pietre Teste, & gravée par Pietre Santi Bartoli, en une grande feüille en large; Proserpine ravie par Pluton, grande feüille Royale en large; le sacrifice d'Abraham, grande feüille de papier Royal; l'Adoration des Rois, avec les armes de la famille des Bonvisi Stella, en une grande feüille; la sainte Vierge tenant l'Enfant Jesus entre ses bras, qui écrase le serpent; Jean César Testa *sculps.* grande feüille en travers. Un Christ mort, & une trouppe d'Anges auprès, César Testa *sc.* Jesus-Christ Enfant embrassant la Croix levée par des Anges, &c. grande feüille; un repos dans le voyage d'Egypte, grande feüille; saint Roch & deux autres Evêques priant pour faire cesser la peste, piece d'une grande feüille; saint Jerôme Pénitent, piece d'une grande feüille; saint Erasme, & son Martyre, piece d'une grande feüille; le portrait de Pietre Testa, en une demie feüille; ces pieces sont les dernieres qu'il a faites & gravées un peu devant sa mort qui fut tragique comme j'ay marqué dans ce Volume pag. 333.

OEUVRE DE RAPHAEL.

RAPHAEL s'étant attiré par ses ouvrages une approbation universelle, ce n'est pas sans raison, si ce qui est gravé d'aprés lui, & sous sa conduite par Marc-Antoine Raimondi, sur-nommé Franci, sont des pieces que l'on recherche aujourd'hui avec tant d'ardeur ; à la verité, le burin n'y paroît pas facile, & semble partir de quelque main qui craignoit d'alterer en quelque maniere la correction du Dessein que Raphaël se donnoit luy-même la peine de tracer sur le cuivre, pour en imprimer l'expression plus aisément dans l'esprit de son Graveur.

Ces Estampes d'elles-mêmes n'ont pas tout l'agrément possible ; mais ce sont des pieces sur lesquelles il faut méditer pour en découvrir les mysteres, & sur celles des autres Graveurs qui tous en ont voulu graver quelques pieces ; mais les Graveurs d'aujourd'hui joignant ensemble l'expression avec l'enjoüement & la correction avec la liberté de leur burin, font voir qu'il n'y a rien dont les esprits de ce siécle ne viennent à bout ; c'est pour faire

connoître & les uns & les autres que je donne ce Catalogue au Public.

Liste des differens Graveurs qui ont fait des pieces d'après Raphaël sur le Catalogue de Marolles; sçavoir:

Marc-Antoine, Raymondi, dit Franci, Augustin Venitien, Silvestre de Ravenne, Nicolas Beatrice, Jule Bonasone, le Burgean, Lanfranc, Cherubin Albert, Andreas Andreatius de Mantoüe, François Parmesan, Villamene, Goltzius, George Mantuan, Augustin Carrache, Corneille Cort, Corneille Buz, Æneas Vicus, Diana Mantuana, Adam de Mantoüe, Corneille Bloemaert, Leon Daven, Nicolaus Verdura Prêtre de Savonne, Raphaël Schiaminose, Battiste del More, George Pentz, François Perier, Martin Rotta, Gilles Rousselet, François Poilly, Lucas Vostermans, Gilles Sadeler, Pierre Scalberge, Philippe Thomassin, Simon Bernard, Carlo Maratti, Lombard Lomb. Pierre Lombard, Battiste Franc, Jean B. de Cavaleriis, Philippus Datus, Lucas Liamberlanus, Theodore Matham, Gistlebert Venius, Nicolo Francesco Mafei, Lucas Guarinoni, Joachim Sandrart, Nicolas Chaperon, Pierre Soutman, Pietre Sante, Sebastien Voüillemont, Paul Ponce, Wenceslas Hollar, Jean Morin, Sebast. à Regibus, Corneille Met, Jerôme Cock, J. Troyen, Remy Wibert & autres sans nom, dont les ouvrages ont été debitez à Rome & ailleurs chez *Ant. Salamanque, Ant. Laffrery, Thomasius*

ſius, Barlachius, Horatius Pacificus, Petrus Stephanonius, Michel Trameſinus, Nicolo Van Aëlſt, Hier. Cock, Gio Batt. Roſſi, Jean Meyſſens & autres.

Commençons par les Portraits.

Le Portrait de Raphaël Sanctio Urbin d'après l'original; Jule Bonaſone *fecit*; il eſt en buſte regardant à gauche, & le ſujet eſt en hauteur.

Autre Portrait du même; il eſt à demi figure aſſiſe regardant à gauche avec une tocque en tête.

Autre Portrait de Raphaël, repreſenté en manteau chamarré & retrouſſé, d'où paroît la main gantée ſur l'eſtomach à droite, Titien *pinx*: Wenceſl. Hollar en a fait la tête, & Paul Ponce le reſte.

. Le Portrait de Raphaël peint par luy-même, il eſt à demi corps, en pourpoint decoupé, le corps un peu tourné, avec une main, & regardant à gauche Wenc. Hollar. *ſc.* 1651.

Baldaſſar Comte de Gaſtiglion detto il Gorteggiano, dedié à Meſſire Alfonſe de Lopez, Conſeiller du Roy tres Chrêtien, Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, &c. par Joachim Sandrart; Raphaël *pinxit in ædibus Lopez*; Joachim Sandrart *delin. Reginus Perſynus ſc.* c'eſt un portrait de vieillard aſſis repreſenté les mains jointes, couvert d'une robe de chambre dont la peluche eſt re-

troussée en deux endroits, il a même une tocque en tête, & regarde à gauche.

Voyons Raphaël par les meilleurs Maîtres de son tems, ce sont les Marc-Antoine, Augustin Venitien, & Silvestre de Ravenne.

Parcourons les sujets de Devotion gravez par Marc-Antoine, d'après Raphaël.

Une sainte Famille, grande piece en hauteur, le fond est comme un bâtiment de Pierre, & il y a une colomne ruinée, Marc-Antoine y a mis sa marque, & un bout de tête d'asne y paroît; la même piece, même hauteur, & du même côté se voit aussi gravée par Silvestre de Ravenne, avec cette difference neanmoins, qu'au lieu de tête d'asne il y a environ à la même place un petit baril pendu au mur, & il n'a pas mis sur les têtes des figures l'ovale symbole de la sainteté: il y paroît la Vierge assise, le petit Jesus, saint Jean, & saint Joseph.

Piece en hauteur representant une Vierge, figure en pied, étendant le bras gauche, saint François à genoux du même côté, à ses pieds est une Magdeleine d'un côté, & une sainte Catherine de l'autre; la sainte Vierge est entourée de nuées, & dans le haut paroissent deux Anges; elle est gravée deux fois par le même.

Le Massacre des Innocens, grande piece en large, & rare, principalement celle que l'on nomme au chiquot, parmi les Curieux, à cause d'une branche d'arbre qui paroît à droite dans le haut de la piece: il y paroît un Soldat le bras élevé tirant une épée bien longue

de son foureau, il paroît des maisons des deux côtez dans le lointain, & un Pont dans le milieu; les Curieux appellent l'autre la piece au Thic ou à la Fougere; Sebastien Voüillemont a gravé le même sujet en deux grandes pieces en hauteur: ce fut à Rome en 1641. il a gravé aussi le souper d'Emaüs, grande piece en hauteur.

Le Martyre de sainte Felicité, elle paroit dans une chaudiere d'huile boüillante; il y a à droite plusieurs figures qui lui montrent les têtes de ses enfans, & l'on voit dans une niche une figure de Jupiter.

Abraham beni dans sa Generation par le Pere Eternel qu'il voit en l'air supporté par trois Anges; il y a sur une porte à droite une femme debout avec deux enfans dont elle en porte un; cette piece se nomme Abraham & Jacob.

Les trois Vertus Theologales, & les quatre Vertus Cardinales, figurées par sept differentes figures de femmes drappées & debout, de même grandeur, qui font sept pieces; une tient un levain dans un cageron, une regarde en l'air, une autre porte un petit enfant, & fait marcher le plus grand; l'autre tient une épée, l'autre s'appuïe sur un bout de colomne, une autre a les deux têtes de Janus, & la septiéme en marchant tient un mors de cheval.

Les douze Apôtres, & le Christ de la même grandeur; ils sont sans marque, & font tous leurs actions à gauche hormis le Christ, dont la baniere de la Croix est à droite, cecy

eſt pour faire difference de ceux que Silveſtre de Ravenne a gravé.

Une Nôtre-Dame peinte par Raphaël à l'Egliſe d'Ara-Cæli, cette piece eſt de la grandeur d'une demi feüille.

Et pareillement la Vierge aſſiſe que Raphaël envoya à Naples, où l'on voit un Saint Jerôme à droite liſant dans un livre, ſon Lion paroît au bas, l'Ange Raphaël, & Tobie ſont à gauche.

Une petite Nôtre-Dame aſſiſe dans une chaiſe qui embraſſe ſon Fils Jeſus qui paroît à demi vétu.

Le ſaint Michel, grande piece en hauteur, gravée ſeulement au trait, & peu d'ombres ſur la figure du demon, la main élevée de l'Ange eſt à gauche; le même ſujet un peu plus petit & du même côté par Nicolas Beatricius; le même retourné avec peu de changement dans quelques plumes ajoûtées.

La piece qu'on appelle la ſainte Famille de Raphaël, eſt un grand ſujet en hauteur, le petit Jeſus eſt à gauche; le Roi poſſede ces deux Tableaux.

La Céne, grande piece en large.

Un ſaint Jean-Baptiſte fort jeune qui eſt aſſis dans le Deſert.

La ſainte Cecile, piece en hauteur; Philippe Thomaſſin l'a gravée auſſi, & marquée en 1617. premier May, & Jule Bonaſone auſſi; il eſt marqué dans les nuages 1533. il y a dans cette piece une Muſique Celeſte en haut; dans le bas paroît ſainte Cecile tenant

des deux mains son orgue renversée, ayant sainte Magdeleine à sa droite, & saint Paul de l'autre côté; elle a des instrumens de Musique à ses pieds, & deux autres Saints derriere elle.

Marc-Antoine grava aussi plusieurs desseins de Raphaël pour les Tapisseries du Pape, dont les sujets étoient pris des Actes des Apôtres sur les actions de saint Pierre, saint Paul, & saint Etienne.

La Predication de saint Paul dans l'Areopage, grande piece; il l'a gravé deux fois, & a mis sa marque à gauche du côté où est saint Paul, les Auditeurs sont à droite, il y paroît un Temple, & au devant une figure de Mars.

Le Martyre de saint Etienne, grande piece en large; il y paroît Saül gardant les habits.

L'Aveugle gueri, ou illuminé, grande piece.

Judith mettant la tête d'Olopherne dans le sac que tient une vieille; autre Judith tenant la tête d'Olopherne qui paroît être dans son lit.

Le David qui coupe la tête à Goliath qui paroît abbatu; l'armée ennemie paroît à gauche en disposition de prendre la fuite, grande piece en large.

La mort d'Ananias & de Saphira au milieu de la place; sur le haut du degré paroît saint Pierre, & plusieurs sur le devant sont dans une grande consternation, grande piece en large.

La Reine de Saba couronnée venant voir Salomon aſſis dans un Trône à gauche entre deux colomnes, dont une eſt ſans Chapiteau; à droite paroît toute ſa ſuite; cette piece eſt en large, elle ſe peut nommer la Reine Eſther venant ſaluër Aſſuerus.

Joſeph fuyant la femme de ſon Maitre, elle eſt habillée; cette piece eſt en large.

Le Buiſſon ardent, l'on y voit une femme aſſiſe.

La grande & petite Manne.

Il grava auſſi une belle deſcente de Croix d'aprés Raphaël, où la ſainte Vierge paroit pâmée; il y a deux échelles, ſur l'une deſquelles paroît ſant Jean recevant le Corps du Sauveur; il y a un arbre dans le lointain.

Autre deſcente de Croix, piece en large.

Chriſt que l'on couche dans le Tombeau, à gauche paroît une figure qui tient un marteau & des tenailles.

Le portement de Croix, ce Tableau fut envoyé à Palerme.

Un Chriſt aux Lymbes; Eve, figure nuë paroît s'en aller ſe cachant les yeux, moyenne piece en hauteur.

Un ſacrifice qui peut être celui de Noé, il y a deux hommes qui tuënt un belier, & l'autre tient auſſi un couteau.

La Réveuſe, c'eſt une femme drappée, qui paroît aſſiſe & réver, il y a un Ange en l'air qui porte une Croix; il y a une autre piece du même ſujet, où il n'y a point d'Ange ny de Croix.

Autre piece repreſentant trois Saints de l'Ordre des Cordeliers, celui du milieu tient une Croix d'uue main, & un livre de l'autre; celui à gauche tient un Lys, & l'autre un Nom de Jeſus.

La piece que l'on nomme les cinq Saints, grand ſujet en hauteur, repreſentant Jeſus-Chriſt ſur les nuës, au milieu de la ſainte Vierge & de ſaint Joſeph, au bas deſquels ſe voit à terre ſainte Catherine à genoux d'un côté, & ſaint Paul debout l'épée en l'air de l'autre côté; cette planche aprés avoir beaucoup tiré & être preſque uſée, fut emportée avec pluſieurs autres par les Allemans au pillage de Rome en 1527.

La Vierge qui monte au Temple, grande piece en hauteur.

Sainte Famille, piece en large, où ſaint Jean paroît joüer à un devidoir.

Baptême de Nôtre-Seigneur par ſaint Jean qui eſt à genoux.

La Vierge au Palmier, cette piece eſt haute d'un pied ou environ.

Vierge aſſiſe, il y a ſaint François & ſaint Dominique à genoux.

Deux differentes Vierges, ſaint Joſeph & le Chriſt.

Vierge aſſiſe ſur les nuées, le petit Jeſus eſt debout; il l'a gravé deux fois.

La Vierge au berceau, il l'a gravé deux fois.

La Vierge avec deux Anges, & ſaint Jean.

La Vierge à la grande Cuiſſe, grande piece en hauteur.

La Vierge au Christ, est doublé.

Il y a de plus une petite Vierge assise avec une sainte Anne, le petit Jesus benissant saint Jean qui paroît avoir un genoüil en terre.

Une Annonciation, grande piece, la Vierge est à droite, l'Ange à gauche, Dieu le Pere en haut, & le pavé est par carrés.

Autre Annonciation, la piece est plus haute, mais elle n'est pas si large; il y a un devidoir sur le devant, & l'Ange est à gauche qui paroît monter un escalier; il y en a encore une autre differente.

La Predication de Nôtre Seigneur, il paroît assis entre deux colomnes du Temple, les Apôtres à côté, & les Auditeurs plus loin, *&c.* piece en large.

La Céne, sujet en large, le fond est percé & separé par deux colomnes; le Christ est au milieu plus bas; la Table est vuide par devant, & au bas du siége est la marque de Marc-Antoine.

Crucifix, la Vierge, & saint Jean, la Croix est presque ronde; cette piece est en hauteur.

Descente de Croix, ou Christ mort; il y a plusieurs figures, entr'autres Pilate qui regarde saint Jean auprés de lui; la marque de la piece est au dessous du Christ.

Vierge de Pitié, deux pieces en hauteur, où elle est differemment traittée, l'une par un lointain qui paroît, & l'autre où il n'y en a point; sur le devant paroît un Christ mort, la Vierge debout auprés, il y a aussi une espece de roche.

La

La Pentecôte, grand ſujet en large; la Vierge paroît au milieu aſſiſe dans le fond, les Apôtres faiſant le cercle à l'entour; le devant de la piece eſt decouvert, & le ſaint Eſprit paroît en haut un peu tourné à gauche.

Le Tableau de ſaint Pierre in Montorio, où Raphaël a repreſenté le Myſtere de la Transfiguration en haut, & dans le bas la delivrance d'un jeune homme poſſedé du malin Eſprit.

La Magdeleine chez le Phariſien; elle paroît oignant les pieds du Sauveur; cette piece eſt en large.

Trois petites Vierges d'aprés Raphaël, dont une ſur les nuées, & une autre où il y a le Chriſt & ſaint Joſeph.

Sept petites figures en pied, & entieres, même grandeur, & dont le fond de chaque piece eſt haché; une Vierge aſſiſe avec ſainte Eliſabeth, une autre Vierge, une Magdeleine, ſainte Catherine, ſainte Marie Egyptienne, ſainte Barbe, & ſainte Juſtine qui tient deux yeux ſur un baſſin.

Autres petites figures, ſaint Sebaſtien, ſaint Thomas d'Aquin, & ſaint Chriſtophe à demi corps; un Dieu le Pere aſſis tenant un Crucifix, un Chriſt, ſaint Jean-Baptiſte, ſaint Pierre, ſaint André, ſaint Thomas, ſaint Jacques le Majeur & le Mineur, ſaint Jean l'Evangeliſte, ſaint Barthelemy, ſaint Mathias, ſaint Simon, ſaint Jude, ſaint Matthieu; ſaint Paul, ſaint Joſeph, ſaint Job, ſaint Laurent, un Crucifix, ſaint Leo-

nard, ſaint Etienne, ſaint Roch, ſaint Bernard, il y a un Demon, ſaint Pierre Martyr, ſaint Nicolas de Tolentin, un Ange Gardien, un Ange Gabriël; ſaint Jerôme, ſaint Bruno, ſaint Antoine, un Saint entre deux Chiens, un ſaint Dominique qui tient un lis, ſaint Michel, une Squellette en pied, un petit Chriſt qu'on met au Tombeau, & un autre plus grand.

Toutes ces pieces ſont grandeur d'in 24. dont une eſt ovale.

Un petit ſaint Jerôme qui contemple la mort, il eſt fait ſur le deſſein de Raphaël.

Une ſainte Juſtine, elle tient un baſſin où ſont ſes deux yeux; ſainte Catherine eſt à côté d'elle dans la même piece, toutes deux figures en pied, ayant un vaſe au côté d'elles, piece en hauteur.

Une ſainte Marguerite, elle met la main ſur un Dragon qui eſt à côté d'elle.

Une petite ſainte Catherine, grande comme la main.

Une ſainte Veronique, elle porte une ſainte Face, & paroît être une figure en pied.

Saint George d'aprés Raphaël repréſenté par un homme armé ſur un cheval tuant un Dragon; il y a une figure de femme fuyante dans le lointain.

Chriſt mort au pied de la Croix entre les genoux de la ſainte Vierge, il y a deux Anges à ſes côtez.

Chriſt aſſis ſur les nuées, le pied avancé eſt à droite, le reſte n'eſt point achevé; cette piece eſt en hauteur.

Sujets prophanes par Marc-Antoine d'aprés Raphaël.

Lucrece Dame Romaine representée dans une moyenne piece en hauteur par une femme qui se veut percer le sein qui paroît decouvert, elle regarde en haut; c'est la premiere piece que Marc-Antoine grava d'aprés le dessein de Raphaël; cette piece a été gravée deux fois, differens desseins, dont une est petite.

Le Jugement de Pâris, grande piece en large; il paroît assis, & les trois Déesses devant lui; il paroît un fleuve couché & des Nayades à droite; en haut est le Soleil dans les douze Signes, & Jupiter dans son Char soûtenu en l'air par un homme qui paroît en figure un peu racourcie. *Nota*, qu'il en a gravé un autre où Pâris est representé assis à droite appuyé sur une hache; il y a un grand arbre devant lui, & les trois Déesses, dont une a deux aîles à la tête, & il n'y a ni nom, ni marque.

Le Neptune ou Triomphe Marin, où ce Dieu paroît pour calmer la mer au sujet d'Enée qui paroît dans le lointain à gauche faire naufrage avec ses Vaisseaux; ce sujet en a plusieurs petits qui l'entourent: au milieu d'enhaut est un rond où sont les douze signes du Zodiaque; deux sujets en hauteur de chaque côté, à gauche paroissent plusieurs figures qui parlent à une qui a la pique baissée, & au dessous un sujet d'Augure sur le vol des Oiseaux; à droite est Didon qui reçoit Enée, & au dessous sont quatre figures qui marchent; en bas est un se-

ſtin où l'Amour ſous la figure d'Aſcanius eſt entre les bras de Didon, *&c.* à tout il y a pluſieurs écritures ſans nom ni marques, & le tout enſemble forme un grand ſujet en hauteur.

La priſe d'Helene ſur les Vaiſſeaux ; la Mer eſt à gauche : il y en a deux pieces ſemblables, l'une ſans marque, & l'autre marquée d'un R.

Sacrifice de l'Amour, deſſein de Raphaël ; c'eſt la piece que les Curieux nomment la Pille ou le Triomphe de l'Amour ; cette piece eſt fort étroite dans ſa longueur ; il y a un Dieu Priape à un bout de cette piece.

Il grava auſſi les ronds que Raphaël avoit peint dans les Chambres du Palais du Pape ; entr'autres un Apollon ou Calliope tenant une Trompette.

La Paix à qui l'Amour preſente une branche d'Olive.

La Providence & la Juſtice, ſujet tiré des Tapiſſeries.

Le Mont Parnaſſe que Raphaël avoit peint dans la même Chambre ; le Poëte, figure drappée tenant un livre eſt à gauche ; cette grande piece eſt en large, qu'il grava en deux planches ; *J. Mathan* l'a auſſi gravé à Rome.

Le Triomphe de la Galathée, elle paroît aller à gauche, quoi qu'elle regarde à droite, grande piece en hauteur ; les Dauphins paroiſſent aller à droite, & il y a dans l'air trois petits Amours qui tirent des fléches : il y a la marque de Marc-Antoine à droite, & ſans

nom; Raphaël a peint ce ſujet à la Vigne Chigi ; Henri Goltzius a deſſiné & gravé le même ſujet preſque de la même hauteur en 1592.

Enée qui porte ſon pere Anchiſe ſur ſes épaules, avec l'embrazement de Troye, duquel ſujet Raphaël avoit fait le deſſein ; Enée va du côté gauche, & ſon fils Aſcanius marche devant.

Une Sibille qui lit, & un enfant qui lui éclaire.

Une Aurore à laquelle les heures donnent des brides pour conduire les chevaux du Soleil, ſujet tiré des Tapiſſeries.

La piéce nommée la Caſſolette, où il y a deux figures qui la portent ; la marque de Marc-Antoine eſt à gauche, & le ſujet eſt en hauteur ; cette piece eſt auſſi gravée par Auguſtin Venitien.

La Peſte, moyenne piece en large ; il paroît à gauche un édifice, au bas duquel l'on voit un homme tenant un flambeau pour examiner de plus prés des brebis mortes, auprés deſquelles il y a une vache qui n'en vaut guére mieux ; ſur le devant à droite une femme giſante déja morte, a auprés d'elle ſon enfant qui reſpire encore, ce qu'un homme examine, ſe bouchant neanmoins le nez ; d'autres figures dans l'épouvante, & le lointain par ſon deſert borné de quelques maiſons champêtres ; fait aſſez voir que chacun fuït l'intemperie de cet air peſtilentiel ; ce qui paroît confirmé par ce qui eſt écrit en ces termes dans

cet édifice dont j'ay parlé, *Effigies divûm Phrigii*, & au bas d'un piédestal, *Linquebant dulces animas, aut ægra trahebant corpora.*

Les trois Graces, moyenne piece grandeur ordinaire & cintrée: elles sont representées nuës, figures en pied; celle du milieu montrant le dos regarde à droite; la figure qui est à gauche, a la tête ornée de feüilles d'eau, & celle du côté droit a des fleurs; il y a trois palmiers dans le fond, & l'original est un bas-relief antique.

Deux petites frises, danses d'enfans.

Plusieurs pieces de petites figures dans des niches.

Trois sujets d'Angles, pieces en hauteur; Venus & Mercure en l'air, il tient une trompette qui paroît à gauche; les trois Graces, & Cupidon aîlé qui s'en va à gauche; Jupiter assis baisant Cupidon aîlé, l'Aigle de Jupiter est à droite; Cherubin Albert a fait aussi cette piece.

La Psiché de Raphaël en trente deux differens sujets en large, avec discours au bas.

Le Tombeau d'Alexandre, la piece est en large, & represente un Sepulchre ouvert, d'où l'on tire l'Iliade d'Homere.

Hercule étouffant Anthée, piece en hauteur; il y a un Frontispice de bâtiment

Le Lycaon; cette piece est en large, & represente un homme que Jupiter fait changer en Loup.

La chasse au Lion; il paroît dans cette pie-

ce un Homme qui se défend contre un Lion qu'il attaque, pour défendre une femme qui paroît assise à terre, &c.

Trois Batailles ou Triomphes par Raphaël, sujets en large; le premier represente un Triomphe d'Empereur Romain, il y paroît un Soldat, figure en pied s'appuyant sur une rondache; dans un autre il paroît un Triomphe Romain, où un Commandant à cheval, frappe de sa pique un homme qu'il voit à genoux devant lui.

La Bataille des Elephans, piece en large, representant des Soldats qui affrontent des Elephans; Corneille Cort a fait le pareil sujet, mais tourné d'un autre côté, & il a marqué que l'original de Raphaël étoit chez Thomas Cavalerius Patrice Romain; il y a aussi Ant. Laffreri, *Sequanus excudit.*

Songe de Raphaël, piece en large, representant deux figures de femmes nuës toutes deux couchées & dormantes; dans le lointain, sont des édifices qui paroissent brûler, & sur le devant il y a des animaux énormes.

Tarquin voulant forcer Lucréce l'épée à la main, piece en large.

Les trois Curiaces, & les trois Horaces.

Le MARC-ANTOINE *étant d'une grande & curieuse recherche aujourd'huy, j'ay crû tres necessaire de faire suivre ici un plus grand nombre de ses pieces pour trois raisons;* la premiere, *afin de ne rien oublier de ce que les Curieux croyent qu'il a gravé d'apres Raphaël;* la seconde, *pour m'en éviter la criti-*

que, & ne point decider en Maitre sur des Estampes, dont les personnes examinent jusques au nombre des traits; & la troisiéme, *pour incorporer en méme tems dans ma recherche de Raphaël la plus grande partie de l'œuvre de ce grand Homme, qui a gravé d'aprés les plus fameux de son tems, & méme fait ses pieces doubles sans y faire beaucoup de changement, ce qui les a beaucoup multiplié: commençons par ses Portraits.*

Le profil du Pape Clement VII. en forme de médaille.

L'Empereur Charles V. encore jeune, & un autre qui le represente plus âgé, d'aprés les médailles.

Ferdinand I. Roy des Romains qui depuis lui succeda à l'Empire, aussi d'aprés les médailles.

Pierre Aretin fameux Poëte, c'est le plus beau portrait qu'il ait fait.

Grande piece en hauteur, où est representée une tête de femme bien séche, & les cheveux cadenatez & bien secs, habilée d'un vêtement à bande noire sur la manche, elle regarde à gauche, & il paroît un bout de main à droite; il n'y a à cette piece ni nom ni marque.

Petit buste de femme, elle regarde à droite, & il est écrit, *Achi allevi.*

Autre petit buste de jeune homme sans barbe, coëffé d'une espece de bonnet, le buste n'est point travaillé, & sans nom.

Marc-Aurele Empereur à cheval sur piédestal, il marche à droite.

Deux autres petits semblables tournés de l'autre côté, dont l'un a pour fond une espece de muraille, & l'autre a un fond blanc ; à tous deux il y a la marque du nom du Graveur, & ensuite *Roma ad S. Joa. Lat.*

Il a aussi gravé de petites médailles en rond, representans Alexandre VII. Innocent VIII. Leon X. Clement VII. Æneas Pius Senensis, Pie II. Paul II. Sixte IV. Paul III. Pie III. & Adrian VI.

Les douze Empereurs d'aprés les médailles antiques.

Differens sujets prophanes, gravez par Marc-Antoine.

Le Triomphe de Marc-Aurele.

Le cheval del Campidoglio ; cette piece represente la statuë équestre de Marc-Aurele.

La petite Lucréce où il y a du Grec, & une autre sans Grec.

Scipion & Annibal, gravé par A. V. & M. Ant.

Mars & Venus, figures debout ; autre Venus, figure entiere.

La Roxane & Alexandre ; il a fait cette piece deux fois sans écrit, & tournée.

Femme sur un Lion, petite piece ; autre Femme assise.

Un Bacchus dans un pannier porté par deux hommes.

Le petit Bacchus sur la cuve.

Le petit Bacchus qu'on porte dans une corbeille.

La Carcasse, grande piece en large, nom-

mée *l'Estrigosse* ou *Strigaria*, autrement dit la Sorcellerie, Raph. *inv.* Lomazzo la tient de Michel-Ange.

Anthée un des travaux d'Hercule.

Le Porte-enseigne, gravé deux fois.

Bain de Diane. Orphée & Euridice.

Deux petites Danses d'Enfans, pieces longuettes d'aprés Silvestre de Ravenne; la Psichée, grande piece en large.

Un petit Païsage gravé d'aprés le Georgion; il y a un homme qui dord.

Autre Païsage, où l'on voit à gauche des Joüeurs d'instrumens, & entr'autres d'une Lyre.

Deux sujets de Frises, il y a à chacune six chevaux, & six figures grouppées deux par deux.

Autre sujet en large, où est un Char, tout va à droite. Figure de fleuve; autre petit sujet, figure de Force assise sur le dos; figure de Pallas tenant un casque, Cupidon auprés d'elle.

Cinq pieces de la Colomne di Roma, dont une, où à gauche est un homme qui nage; cela n'est qu'ébauché.

Le Rapt ou Ravissement des Sabines, tout gravé au trait; peu de choses en haut que l'on a ombré, à gauche dans le haut est une Femme assise, vis-à-vis d'elle est une fenêtre grillée, sur le devant en bas est une Femme montée sur un Asne; il y a dans le bas plusieurs Romains à droite qui ont l'épée à la main, & qui paroissent en avoir tué plusieurs qui sont sous leurs pieds.

Deux ſujets d'hiſtoire d'aprés Geotge Mantuan.

Le ſacrifice d'Iphigenie, le Laocoön, le bas-relief de Lare.

La priſe de Piſe, le ſecours de Piſe, le brûlement du Bourg, le Banquet de Guiſe.

Vulcan qui forge; autre Vulcan d'aprés Polydore; Cupidon qui veut brûler une Venus qui ſe couche; la Chévre & le Bacchus; Venus & Vulcan.

Les deux Luitteurs de Michel-Ange; les deux Sibilles.

Les Fleuves, enfans d'aprés Silveſtre de Ravenne.

Combat d'Achille.

Figure de Femme ſe peignant prête à ſe baigner, *&c.*

Quatre figures enſemble faiſant une ſymphonie, dont un qui eſt aſſis jouë du violon, & une femme qui eſt debout jouë de la flutte.

Autre piece de deux Cupidons en l'air ſupportans une boule où eſt un petit amour qui tire une flêche.

Grand ſujet de baſſin où eſt un Neptune en haut.

Hiſtoire repreſentant deux hommes nuds, les mains liées derriere le dos qu'on ameine à une Prêtreſſe qui allume un flambeau, *&c.*

Sortie d'un Empereur qui rencontre des perſonnes qui vont d'où il vient; cette piece eſt en hauteur.

Soldat, figure en pied, ſe ſoûtenant ſur

le bois de ſon étendart qu'il fait plier; il y a un Lion entre ſes jambes.

Pallas, figure en pied, ſur une boule, elle tient une maniere de cuiraſſe ovale, où eſt une tête de Meduſe.

Petite friſe marine, repreſentant un Amour ſur un Dauphin, *&c.*

Mercure ſur une nuée enlevant une femme.

Apollon regardant Daphné qui change en arbre. Adam & Eve chacun adoſſé contre un arbre.

Les Grimpeurs de Michel-Ange.

Figure d'Homme à moitié nud, il a une main ſur ſa tête, & tient de l'autre une caſſette ouverte; autre qui eſt aſſis ſe retournant pour arrêter une Venus qui paroît debout; deux figures de femmes, dont une debout adoſſée contre un arbre, écrit ſur ſon genoüil; Bacchanale de quatre petits Amours.

Apollon, figure en pied, d'aprés le marbre antique.

Figure en pied ſur piédeſtal, tenant une Corne d'Abondance, & un Cheval qui veut boire dans un vaſe couvert que deux hommes portent; deux ſujets de Bacchanale en large; dans l'un eſt un vieillard drappé que pluſieurs ſupportent, & dans l'autre il y a cinq figures, dont un aſſis contre un arbre tient une longue flutte; autre friſe comme de Bataille.

Quatre pieces même grandeur & hauteur, repreſentant des figures à cheval; ſçavoir, *Curtius*, *Horatius*, *Scipion l'Africain*, *Titus* & *Veſpaſien* enſemble.

Quatre autres sujets même grandeur, sur les travaux d'Hercule, dechirant le Lion, terrassant le Taureau, assommant le Centaure, & étouffant Anthée.

Autres quatre sujets plus grands; sçavoir, Hercule se depoüillant, un autre Combat contre Anthée qui lui entortille le corps avec sa cuisse étant en l'air.

Adam & Eve s'allant cacher; & dans la quatriéme deux figures d'hommes, dont un montrant le dos tient des Serpens d'une main, *&c.*

Huit differens sujets de Femmes, dans les trois premieres pieces à chacun il y a un vase, & à la quatriéme il y paroît une Mer & un petit Vaisseau; la cinquiéme est une Femme drappée à qui un Cupidon presente un branche d'arbre; la sixiéme est une Venus marchant avec Cupidon; la septiéme est une femme assise se tirant quelque épine du pied, & la huitiéme est une autre Venus accroupie se faisant voir de profil.

Quatre autres pieces même grandeur sur la hauteur, dont une represente un joüeur de Guitarre, & en haut est écrit *Philecteo*; Orphée ramenant Euridice, piece libre, representant deux Satyres, dont un porte une femme; & dans le quatriéme il y a deux hommes marchants ensemble, dont un tient une branche de vigne.

Une Pallas, figure en pied, teñant d'une main deux bouts de pique, *&c.*

Un jeune Garçon tenant une lanterne pour s'éclairer, il y a un belier qui le suit.

Femme assise avec des ailes au dos; deux Cupidons à ses côtez paroissent sur des nuées, il y en a un qui tient en écrit ces mots, *Numini afflatura.*

Homme & Femme, figure en pied, se donnant les mains marque d'alliance.

Cephale & Procris, il est assis vêtu en Guerrier.

Moyen sujet ovale, representant une Femme dans un Char marin, *&c.* Autre piece d'un Satyre qui enléve une Femme; piece libre d'un Satire avec une Femme, tous deux debout; autre piece où est un Faune assis, il tient une flute, *&c.* figure de Femme debout, elle est drappée, & elle a un pied sur un globe.

Quinze autres plus petites figures debout, dont deux sont Apollon & Pallas, les neuf Muses & autres.

Un Gueux, figure en pied, parlant à une vieille assise sur des marches, elle a des œufs sur elle, *&c.* figure de Femme assise tenant d'une main une coquille, & de l'autre un livre; figure de Femme drappée venant de la chasse, elle tient d'une main un petit sanglier, & de l'autre un bâton sur l'épaule chargé par un bout de deux oiseaux; figure d'Homme assis étendant les mains par maniere d'admiration; autre piece d'un Homme assis tenant un haut-bois champêtre.

Deux petits Bacchus dans une même piece, *&c.* dans une autre, un Satyre assis tenant un chifflet de Chaudronnier; danse de Cupidons

aîlés, ils vont en rond, cette piece eſt en large; figure de Venus en pied ſe baiſſant pour élever un Cupidon.

Figure de Fortune ſur une boule dans un Vaiſſeau ſur mer; figure d'Enfant aſſis ſur un Monſtre marin; un Satyre & un Faune faiſant marcher un jeune Bacchus; un Dieu marin tenant dans ſes mains une maniere de caſtagnettes; Cleopatre, figure couchée, à moitié drappée; Cupidon aſſis ſur un Belier qui l'emporte.

Friſe marine; il y a entr'autres une femme couchée ſur un Triton marin.

Sujet où il y a deux vaches qui boivent de l'eau qui paſſe dans un canal élevé, &c.

Piece champêtre, où entr'autres il y a un berger qui regarde en l'air, &c.

Piece libre d'un Satyre qui decouvre une femme, &c. autre piece où un enfant donne à manger du raiſin à un Satyre; Hercule terraſſant un Taureau; Mars tenant un bouclier d'une main & geſticulant de l'autre en marchant; petit ſujet de Læda, figure aſſiſe, avec ſon Cigne; moyen ſujet où ſont deux figures en pied, il y en a un qui jouë du violon; piece en hauteur, figure de femme à demi nuë tenant d'une main une caſſolette en l'air, & regardant en bas pour arroſer de l'autre une fleur, au bas eſt écrit, *Imago Virginis cujuſdam*.

Homme nud aſſis tenant un bâton où eſt une tête de vieillard.

Piece libre de Bacchanale où eſt un Belier ſur lequel eſt un Bacchus aſſis.

Neuf petits differens ſujets comme grandeur d'in-trente-deux, dont un eſt plus grand.

Sujet marin où paroît un rocher percé dans le lointain.

Sujet en rond ſur l'Eſperance, elle eſt aſſiſe ſur un rocher au milieu de la mer, *&c.*

Deux hommes ſe battans, dont un reçoit de l'autre des coups d'une drapperie.

Figure de Femme drappée, aſſiſe careſſant une Licorne, *&c.*

Dix-huit petits ſujets de differens Satyres & autres figures de Femmes.

Quatre ſujets où il y a deux termes à chacun; deux differens ſujets de portiques ſans ornement; un autre plus large repreſentant un corps de bâtiment percé.

Vingt & un autres petits ſujets differens; entr'autres un petit Jupiter aſſis, un Oiſeau de Paradis, deux Hommes à genoux tenans entr'eux un demi-cercle fermé; figure d'Empereur aſſis tenant un globe ſur lui, une femme liſant dans un livre, & un enfant qui lui éclaire, *&c.*

Differentes Pieces de Devotion gravées par Marc-Antoine.

LA Vierge de Fontainebleau d'aprés Leonard de Vinci.

Une ſainte Catherine d'aprés Jule Romain; une autre qui tient dans ſa main une palme, & la roue d'un autre côté; il l'a fait ſur le deſſein de Francia ſon Maître.

Une

Une sainte Marthe d'aprés le même Francia, elle a la main droite sur un Dragon, & tient une palme de l'autre.

Un saint Jerôme different de l'autre ; les Nôces de Cana. Une Nativité d'aprés Augustin Venitien, une petite Charité, la Benediction de Jacob, un Christ au Tombeau.

Piece en large representant des enfans qui tirent des fléches sur le corps de leur Pere qu'ils ont deterré.

Cinq petits sujets de Vertus representées par une petite figure de Femme assise sur le dos d'un Homme terrassé, figure du Vice ; la Foi, l'Esperance, Charité, Prudence & Temperance.

Pieces qu'il a gravées d'aprés Albert Durer.

LA Vie de la Vierge, en grand, commençant par l'apparition de l'Ange à saint Joachim ; à la seconde representant saint Joachim qui rencontre sainte Anne ; il n'y a point les ornemens qui sont à l'entour comme aux autres, où il y en a à tous ; Marc-Antoine a fait ces pieces juste d'aprés Albert Durer, & du même côté, celles de celui-cy sont en bois, & celles de Marc-Antoine sont gravez sur le cuivre. Albert a fait deux Adorations des Rois differentes, celui-cy n'en a fait qu'une, & finit par l'Adieu de Nôtre-Seigneur à la Vierge, & Albert y a mis le Trépas de la Vierge, & son couronnement : la der-

niere de Marc-Antoine eſt chiffrée 17. encore bien que celle d'Albert ſoit de 20. pieces ſans le titre.

La Vie de Nôtre-Seigneur, en trente-ſix pieces d'aprés Albert, & de même grandeur que la ſienne

Un grand Chriſt mort, piece en hauteur,

Une Vierge aſſiſe, vûë de mer dans le lointain.

La Vierge preſentée devant le grand Prêtre par ſaint Joachim & ſainte Anne.

Un ſaint Jerôme, un ſaint Georges, & autres pieces repreſentans differens Saints.

Une petite Vierge aſſiſe marquée comme Albert Durer.

Son enfant Prodigue au milieu des pourceaux.

Saint Jean dans le Deſert, & une autre piece où il y a un Hermite, tous deux figures en pied tenans chacun un livre.

Autres ſujets de Devotion.

Vierge aſſiſe donnant à teter au petit Jeſus, il y paroît un bout de fenêtre.

Le même ſujet differemment traitté par un rideau qui fait le fond, & S. Joſeph qui y paroît.

Femme aſſiſe contraignant un enfant d'apprendre à lire.

Figure de femme aſſiſe; elle eſt drappée elle a une main ſur ſa poitrine, & un livre ou-

vert sur ses genoux ; il y a deux Anges en l'air sur des nuées, portans une inscription.

Vierge assise avec le petit Jesus sur des nuées, où il y a aussi trois Anges.

Autre Vierge assise, & le petit Jesus, elle a une main sur un livre, & un rideau derriere elle.

Un *Ecce Homo*, il y paroît cinq figures, dont il y en a deux à demi corps qui ne se voyent que par le dos.

Les trois Maries, femmes voilées marchants devers le saint Sepulchre, *Raph.*

Femme à genoux qui embrasse une croix, *Raph.*

Vierge assise prête à coucher le petit Jesus dans son bereeau qu'une vieille femme apprête ; derriere la Vierge est une autre femme en admiration, il y a une cuvette où un Ange veut verser de l'eau dedans.

Figure de femme debout ; dans un rond à gauche l'on voit l'Image de la Vierge ; il y a deux Evéques à gauche, dont un tient un bâtiment ; à droite il y a un Religieux & un homme d'épée, le sujet est en hauteur.

Marc-Antoine a gravé pour *Jule-Romain* aprés que *Raphaël* fut mort,

Deux belles Batailles, dont une est la Bataille des Elephans, & l'autre est celle des Chameaux ; plus un Dieu Pan d'aprés Jule-Romain : toutes les pieces representans les amours de Venus, d'Apollon, & d'Hiacinthe, *ce qui étoit peint dans la Vigne de Messire Baltazar Turin de Pescia pour une étuve.*

Les quatre histoires de la Magdeleine.

Les quatre Evangelistes, *ce qui étoit peint dans une Chapelle de la Trinité du Mont à Rome.*

Marc-Antoine dessina & grava un tres beau bas-relief antique qui étoit à *Majano* sur un pilier, & qui est aujourd'hui dans la cour de saint Pierre; il represente une chasse aux Lions.

Depuis il fit l'histoire Marine antique qui est dessous l'Arc de Constantin.

Il grava les postures libres que Jule-Romain avoit dessinées au nombre de vingt pieces, & *Caraglius* aussi a gravé d'aprés Jule-Romain De postures libres, ce sont les Amours des dieux; *à celles de Marc-Antoine l'Aretin y fit des vers qui les ont fait connoitre sous son nom.*

Marc-Antoine grava ensuite en grande piece le Martyre de saint Laurent d'aprés *Baccio Bandinelli*; *il le grava deux fois, & la difference des deux est que la fourche va par-dessus* la cuisse à un; plus le Massacre des Innocens d'aprés le même.

Silvestre de Ravenne qui marquoit ses Estampes d'aprés Raphaël, par une S. & un R. Augustin Venitien par un A & un V; tous deux furent Disciples de Marc-Antoine, & ils ont gravé d'aprés Raphaël, outre les pieces qui en suivent quantité d'autres, que Marc-Antoine a aussi gravé, & que je ne repeteray point.

Un Christ mort couché par terre, aux pieds duquel l'on voit saint Jean, la Magdelaine, Nicodéme, & les autres Maries.

Une Nôtre-Dame ayant les bras étendus, les yeux élevez au Ciel, & le Christ mort decendu de la Croix.

Un Christ Mort, il est tout seul.

Augustin Venitien grava une Nativité de Nôtre-Seigneur, où il y a Dieu le Pere, les Anges & les Pasteurs, & autour plusieurs vases antiques & modernes.

Un Parfumeur ou des femmes qui portent des vases sur leurs têtes.

Un Homme ayant une tête de Loup qui s'aproche d'un lit pour y tuer un autre qui dord, *c'est Lycaon.*

Venus assise, & Vulcan à côté tenant des fléches sur son epaule, &c. grande piece en hauteur, où est marqué, *Raph. Urb. dum viveret inv. A. V.* 1530.

Plusieurs Prophetes & Evangelistes ensemble assis, dont un explique du Grec; *grande piece en hauteur marquee A. V.* 1524.

Il grava aussi un sujet representant Alexandre le Grand avec la belle Roxane qui lui presente une couronne Royale, elle est accompagnée de plusieurs petits Amours; elle est double de Marc-Antoine.

Ils taillérent encore la Céne de Nôtre-Seigneur avec ses Apôtres; *la piece est assez grande, le tout sur les desseins de Raphael.*

Ensuite ils taillérent deux histoires des Nôces de Psiché que Raphaël avoit peint peu auparavant.

Ces deux Graveurs taillérent ensemble tous les sujets qu'ils trouvérent de Raphaël; entr'-

autres les pieces qu'il avoit peint dans les Loges du Vatican : ces histoires sont, la Création du monde, celle des Animaux, le sacrifice de Caïn & Abel, sa mort, Abraham qui sacrifie Isaaç, l'Arche de Noé, & le Déluge, la sortie des Animaux hors de l'Arche, le passage de la mer Rouge, Moïse qui reçoit les Tables de la Loy, la Manne, David qui tuë Goliath, Salomon qui édifie le Temple, son Jugement & la visite de la Reine de Saba.

Ils gravérent ensuite quelques autres pieces du Nouveau Testament, la Nativité de Nôtre-Seigneur, sa Resurrection, la descente du Saint Esprit sur les Apôtres; *toutes lesquelles pieces furent imprimées du vivant de Raphaël.*

Silvestre de Ravenne a fait aussi une Venus couchée sur le dos d'un Dauphin, il paroît un Cupidon en l'air.

Sujet de frise où sont trois enfans, dont un à gauche porte un trident; *c'est d'aprés un ouvrage de Sculpture antique.*

Trois figures de Déesses sur les nuées, dont une un peu à droite sur le devant.

Sujet comme de Laocoon en large, il y a un Temple de Minerve.

Piece en large representant une Bataille où paroît à gauche un Soldat qui donne un coup de pique dans le derriere d'un cheval qui ruë.

Les deux Combatans à coups de Ceste.

Les trois Graces d'aprés le Marbre antique.

Un jeune homme assis se tirant une épine du pied.

La piece nommée la Cassolette.

Cherubin Albert en a gravé deux semblables sujets de sainte Famille, hormis qu'à un il n'y a point un Ange en l'air tenant un écriteau, avec ces mots, *idem omnes simul ardor habet*; l'on y voit le petit Jesus qui donne un oiseau à saint Jean, *Raph. Urb. inven.*

Resurrection de Nôtre-Seigneur; S. Pierre & saint Jean paroissent venir au Tombeau, *grand sujet en large marqué* 1628.

Autre piece en large qu'a peint Raphaël dans les Jardins du Palais Farneze au delà du Tibre : il y a un cintre percé & deux autres moitié à côté de même; il y a deux enfans dans des compartimens de fleurs & de fruits, &c. autre sujet de même simetrie, dans le milieu est un écusson où est écrit, *Libertas*; il y a entr'autres un Jupiter avec Ganimede, &c. il a aussi gravé un petit grouppe de deux jeunes chevaux marins.

Pietre Sante en a gravé quatorze pieces chiffrées representant les admirables actions de Leon X. ce sont toutes pieces en long, *Raph. pinx. in aulis Vaticanis textili monocromate elaboratas, Pietre Sante Bartolus del. & incid. aquâ. Romæ*, il y a le titre historié par les armes des Medicis avec supports, &c. la suite des frises est sur les Actes des Apôtres, & sur l'Ancien Testament.

JULE BONASONE Boulonnois en a gravé les Animaux entrans dans l'Arche, grand sujet en large, marqué *Raph. Urbinas* 1544. *Julé Bonasone fec.* Plus un grand sujet en hauteur representant une sainte Famille ; il y a aussi un saint Jean debout qui tient deux rouleaux, dans l'un il y a écrit, *Agnus Dei.* Christ mort étendu sur une nappe, *&c.* Hercule ayant dompté les Taureaux les méne à l'étable comme des moutons, *&c.* grande piece en large ; autre sujet en large, Femme metamorphosée à moitié en arbre, du côté de laquelle on tire un enfant ; le naufrage d'Enée, grand sujet en large ; une sainte Famille ou Repos en Egypte. La couppe dans le sac de Benjamin, petit sujet en large ; autre Repos en Egypte, grande piece en hauteur ; Nativité ou piece aux Pasteurs, grande gloire d'Anges en haut ; autre même piece differemment traitée, l'asne a la tête sur le berceau ou panier, *&c.* piece en large. Predication d'un Apôtre, plusieurs personnes l'écoutent à genoux ; saint Pierre marchant sur les eaux ; les clefs données à saint Pierre ; le *Quo vadis* ; un sujet de Pastorale ; autre piece où un homme assomme un Dragon marin sur mer ; le Ravissement d'Europe marqué 1546. le passage d'un petit bras de riviere par deux Amazonnes ; autre sujet Pastorale ; une Femme paroît couchée & dormir ; une Mort qui tient un livre ; Femme drappée comme maniere de Pandore ; la défaite des enfans de Niobé, grand sujet en large, petit sujet ovale où il y a un

un Dragon, un Renard, & un Lion.

Hugo da Carpi grava des planches en bois, pour imprimer des pieces d'aprés Raphaël, sur du papier de couleur avec du rehaut; *il est le premier qui en ait trouvé l'invention.*

Il commença par la Sibille qui lit dans un livre, ayant auprés d'elle un enfant qui tient un flambeau pour l'éclairer.

Ensuite voiant qu'il réüssissoit, il fit l'embrazement de Troye; une descente de Croix; l'histoire de Simon Magus; la Magdeleine chez le Pharisien aux pieds du Sauveur; le Massacre des Innocens, sujet en large; un jeune saint Jean dans le Desert, piece en hauteur; la mort d'Ananias & de Saphira; une Venus avec plusieurs Cupidons, dont un monte à un arbre, piece ovale en large; il continua par David qui tuë Goliath; la défaite des Philistins; une Venus, & quelques sujets de petits Amours; il y a aussi un grand sujet cintré de deux feüilles en large representant *Heliodorus* chassé du Temple par les Anges; *cette piece est de clair-obscur sans nom de Graveur.*

D'André' Manteigne, il y a encore en pieces de graveures en bois rehaussées en blanc, le Massacre des Innocens, & le Triomphe de Marc-Aurele.

Le Songe de Polyphile, livre imprimé à Paris par Jacques Kerver en 1561. contenant 128. figures en bois sur les desseins de Raphaël.

De Corneille Cort, il y a la

Transfiguration, Tableau de ſaint Pierre *in Montorio*, & la Bataille des Elephans; *Æneas Vicus*, *& Philippe Thomaſſin* ont auſſi gravé ce Tableau de la Transfiguration.

De GEORGE MANTUAN, il y a la Predication de ſaint Paul au milieu de l'Areopage : cette piece eſt vulgairement nommée *l'Ecole d'Athenes*; elle eſt de deux grandes feüilles en large; la diſpute du ſaint Sacrement, de même, toutes deux ſont marquées 1550. *Hierôme Cock excud. &c.* Philippe Thomaſſin en 1617. a gravé à Rome ces deux pieces en ſujets cintrés: *il dedia l'Ecole d'Athenes à un Profeſſeur en Medecine, & la diſpute du S. Sacrement au Maître du Palais Apoſtolique.*

GEORGE MANTUAN en 1563 a auſſi gravé d'aprés Raphaël un grand ſujet en large, où paroît un Philoſophe debout regardant toute ſorte de maux prêts à l'accabler; par un petit eſpace percé l'on voit un beau lointain de païſage, *&c. R. Urb. inv. Philippus Dattus animi gratiâ fieri juſſit.* Le nom du Graveur & la datte ſont marquez dans un petit morceau du Navire ruiné; il a encore gravé une Viſitation de ſainte Eliſabeth, grand ſujet en large; un autre grand ſujet en large, c'eſt David coupant la tête à Goliath; un autre, c'eſt le Sacrifice d'Abel tué par Caïn à coups de coignée, la premiere eſt marquée 1540.

Pieces de RAPHAEL gravées par FRANÇOIS VILLAMENE & pluſieurs autres.

La Création des Animaux; grand ſujet en large.

Une ſainte Famille repreſentée par une Vierge tenant le petit Jeſus couvert, S. Jean à côté d'elle tient ſa Croix, ſainte Eliſabeth eſt derriere elle, & une autre Femme; *Raphael a fait cette piece deux fois, l'une en* 1602. *marquée Napoli, & l'autre à Rome en* 1611.

L'Hiſtoire du nouveau Teſtament peinte dans les Loges du Vatican par Raphaël, gravée en 1607. par SIXTO BADALOCCHIO & JEAN LANFRANC; il y a 52. pieces & le titre.

L'Ancien Teſtament ou l'Hiſtoire ſacrée peinte par Raphaël dans les Loges du Vatican deſſinée & gravée à Rome en 1649. par NICOLAS CHAPPERON François, & dediée à Meſſire Gilles Renard Conſeiller du Roi, le titre eſt hiſtorié; autre feüille point chiffrée, il y a un piédeſtal ſur lequel eſt le buſte de Raphaël couronné par une Renommée, figure en pied, ſeconde piece point chiffrée.

Premiere piece chiffrée par un I. repreſente Dieu le Pere au deſſus du Globe pour commencer l'œuvre de la Création.

La cinquante-deuxiéme & derniere chiffrée, c'eſt Jeſus-Chriſt faiſant la Céne avec les Apôtres.

Parmi ces cinquante-deux pieces, il y en a quatre cintrées, & huit en lozanges, ou qui ſont à ſix pans, ce ſont les quatre premiers & quatre derniers, dont trois repreſentent l'Adoration des Rois, le Baptême de Nôtre-Seigneur, & la Céne.

L'hiſtoire de la Geneſe auſſi de même, & même côté, mais plus petits ſujets, & differens des autres; ils ſont chiffrez tous auſſi & marquez : les quatre premieres pieces ſont en lozanges; des cinq dernieres, il y en a quatre de lozanges, & la cinquiéme eſt en petite friſe marquée 64. c'eſt une Reſurrection, où il y a les trois Maries; il y a encore une petite friſe marquée 9. c'eſt le ſacrifice d'Abel, & comme il eſt tué par ſon frere : quoi que la derniere ſoit marquée 64. je n'en ai vû que 21. pieces, & il y a la marque de François Villamene.

Autre hiſtoire de l'Ancien Teſtament, il y a huit ſujets de differentes grandeurs en lozanges & huit comme cintrez : ils ſont tous chiffrez; c'eſt la même choſe & du même côté que celles de Chapperon , mais d'une graveure bien brouillée.

Il y a encore differentes pieces des Loges de Raphaël d'après ceux cy-deſſus.

La Geneſe de Raphaël a été auſſi gravée par *Horatius Borgianus*.

Grand ſujet en hauteur repreſentant Adam & Eve qui tient la pomme , c'eſt de *Remy Wibert* : il a gravé auſſi le Jugement de Salomon.

Les Tables de la Loi caſſées par Moïſe à la vuë du Veau d'Or, *Corn. Bus fec.* 1550. & un autre ſujet où il les preſente aux Juifs , *idem fecit* 1551.

Jean-Batiste de Cavaleriis *Lagherinus*, a gravé d'après Raphaël le Crucifiement de ſaint Pierre & la Converſion de

saint Paul, que l'on voit à la Chapelle Pauline: le Massacre des Innocens different des autres, Herode y paroît en haut assis dans son Trône &c. *J. B. de Cavaleriis Lagherinus incid. in ædibus Salvianis* 1561. *Romæ.* Le Miracle des cinq Pains au Desert, grande piece de deux feuïlles en large; une Cene, moyenne piece en large, il y a un des Apôtres qui étend la main pour signifier quelque chose: il a aussi gravé la Bataille de Constantin grande piece où est marqué *R. pinx. in Vaticano, J. B. Cavaleriis Lagherinus incid. & dedic. Marcello de Melchioribus Equiti nobilissimo.* Plus un S. Pierre & S. Paul ensemble, grandes figures: cette piece est marquée 1571. plus un Moïse montrant les Tables de la Loi.

La Bataille de Constantin contre Maxence, il y a quatre morceaux ensemble qui font la piece bien longue, *Raph. pinx. in Vatican. Pet. Scalberge sc.*

Le pareil sujet a été gravé à Rome de plus petite grandeur par Petre d'Aquila.

SCALBERGE a aussi gravé un Christ que l'on porte au Tombeau grande piece en large.

LUCAS CIAMBERLANUS d'Urbin, a gravé les Apôtres de Raphaël, un peu plus grands que ceux de Marc-Antoine.

Il a gravé aussi un S. Jerôme étendu mort sur une pierre, les jambes pendantes, &c. grand sujet en hauteur, ainsi marqué, *Raph. inven. L. C. en* 1614. *apud Pet. Stephanonium.*

LUCAS VOSTERMAN en 1627. a gravé une piece en hauteur representant S. Georges

combatant le Dragon, il y a un beau païſagē dans le lointain : ce Tableau appartenoit lors au Comte de Pembrock.

Dans *la Belle* il y a quatre petits ſujets où eſt écrit, *Raph. Urbinas invenit.*

Nativité, grande piece en large, où eſt le portrait de Raphaël en médaille attachée à une colomne, au bas de laquelle eſt marqué *R. Urbin p. Corn. Bloemaert ſc.* la même piece de même grandeur ſans la medaille eſt gravée par *Gio B. Franco* ou *Franceſchi*, qui l'a dédiée, &c. il a auſſi gravé un ſujet de Chandeleur ou Preſentation au Temple.

Par plusieurs differens Graveurs.

Une figure ſur des nuées à qui une autre preſente une boëte : cette piece eſt marquée *L. S.* c'eſt Lambert Suave.

Deux Enfans & deux Lions joüant enſemble, *George Pens* 1537.

Les Nôces de Pſiché, piece en large, marquée *Virgilius Solis* : autre Feſtin des Dieux, où entr'autres il y a pluſieurs femmes dont une verſe des ſenteurs ſur la tête de pluſieurs figures. Aſſemblée des Dieux où Venus preſente Cupidon à Jupiter. Plus une Cene, grande piece en large ; dans un bacquet il y a une pinte à la Flamande. Albert Durer a gravé la même Cene.

Une ſainte Famille avec grand lointain ; ſaint Joſeph y eſt entr'autres à une fenêtre. *Batiſta Angelo, Cognomento del Moro fecit.* Au-

tre grand ſujet en hauteur repreſentant une autre ſainte Famille ; à la baſe d'une colomne eſt écrit, *Raph. Urb. inv.*

La ſainte Cecile de Raphaël avec les autres Saints qui l'environnent, eſt gravée par *Nic. de Brun* dans une moyenne piece en hauteur.

Un Chriſt ſoûtenu par Joſeph d'Arimathie, &c. piece en hauteur ; *R. Urb. inv. Fr. Parme del. Henr. Vander Borcht ſc. ex Coll. Arondinel.*

Sujet en hauteur, figure d'homme aſſis tenant un papier où il y a de l'écriture Hebraïque ; à côté ſont deux enfans, &c. *R. Urb. p. in æde ſancti Auguſtini*, *Henry Goltzius ſc.* 1592.

ADAM MANTUAN en a gravé une figure de jeune homme portant un joug ſur l'épaule, &c. quatre petits ſujets chacun dans des Chars ; ſçavoir un Jupiter, un Mercure, un Mars, & une Diane ; autre piece où il y a entr'autres deux Cupidons en l'air portans un morceau d'arbre.

Eſclaves que l'on ſort de Vaiſſeaux, & que l'on ameine au Saint Pere qui les abſout, point de nom de Graveur.

ÆNEAS VICUS a gravé le Combat des Centaures & des Lapithes, grand ſujet en large ; une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout à côté d'elle, &c. grande piece en hauteur ; un Chriſt mort ſoûtenu ſur ſon Tombeau par Joſeph d'Arimathie ; les trois Maries, &c. il y a une groſſe Tour ſur le devant en maniere de Tombeau, & ſur le haut il y a un R. au

bas est écrit, *Æneas Vicus Parmensis* 1543.

La Victoire de Jupiter sur les Geants, grand sujet en large, marqué, *Ant. Laffrery Sequani formis.*

Nativité, grande piece en large, il y a un berger qui porte un agneau sur son épaule, *B. F. V. F.* c'est *Batista Franco Venetus fecit*; plus un frapement de Roche; autre grand sujet en large, representant la cérémonie de la Benediction d'une petite figure par le Pape; autre grand sujet en large, c'est une Bacchanale, où est un Bacchus sur un piédestal.

Deux differentes Frises, dont une est une assemblée des Dieux, & l'autre est le festin des Dieux, *Fr. Paria incidit*, il y a peu de difference de celle de Virgilius Solis.

Jac. B. B. a gravé d'aprés Raphaël la Vision de Jacob, sujet en large; le Miracle du Boiteux gueri par saint Pierre & saint Jean.

Martin Rota Sebenzanus en 1538. a gravé la piece nommée le *Quo Vadis.*

Le Christ aux Limbes donnant la main à un Vieillard, *Rap. inv. Nic. Beatricius fecit*; plus un sujet d'Ascension, la Transfiguration; Joseph racontant ses Songes; une Magdeleine, sainte Barbe, S. Sebastien & S. Roch, quatre pieces de même grandeur, toutes marquées B. six autres sujets de Metamorphose marquez de même, entr'autres Apollon tuant le Dragon, poursuivant Daphné, Triomphe de Cerés, &c. Deux morceaux de Frise sur le Combats des Amazones d'aprés les bas-reliefs antiques du Capitole; autre piece en large re-

presentant le Combat des Daces, cela vient d'aprés l'Arc de Constantin.

La Vierge passant sur un Pont allant en Egypte, elle est sur l'ane dont S. Joseph tient la bride, piece en hauteur rehaussée en blanc.

Une Vierge, figure en pied, tenant le petit Jesus debout d'un côté, & le petit S. Jean de l'autre, &c. grande piece en hauteur, dediée *par Nicolas Verdura Sinariensis Prêtre*, chez qui étoit l'original de Raphaël.

La pêche de saint Pierre, il y a trois gruës ou oiseaux sur le devant, *Raph. inv. Corneille Met. sc.* le même sujet en large bien plus grand, sur le devant au lieu d'oiseaux sont deux femmes assises, &c.

Pour ne point rendre ce Catalogue ennuyeux, je n'entrerai point dans un détail de tout ce que nos François ont pû faire d'aprés ce grand Maître, de qui les Graveurs de son tems avoient déja gravé les pieces; mais je dirai neanmoins qu'il y a 17. morceaux chiffrez compris le titre intitulé, *Les Grotesques des Loges du Vatican par Rap.* Fr. de la Guerriere Peintre du Roy, *del. & sc.* il les dedia à M. Edoüard Jabach; toutes les pieces sont des montans, & la derniere sont deux belles Frises d'ornemens.

Trois autres sujets en hauteur se terminant en cintre Grotesques que Raphaël a peint dans le Palais Pontifical & dans la Gallerie des Pontifes au Vatican, pieces marquées M. L. *cum privileg.* plus un frappement de Roche, grande piece en large.

Remy Wibert en a gravé quatre moyennes pieces en hauteur; ſçavoir le Jugement de Salomon, Adam tenté par Eve, Marſyas prêt d'être écorché, & une femme au deſſus d'un globe qu'elle regarde, deux enfans à ſes côtez tiennent chacun un livre.

François Perier en a gravé le livre des Triangles en dix pieces; plus le Banquet des Dieux; plus quatorze figures de femmes aſſiſes repreſentant des Vertus.

Nicolas Pitau en a gravé une Vierge.

Pierre Brebiette a gravé à Rome une ſainte Famille en grand, le petit Jeſus eſt ſur le berçeau, & S. Jean paroît vouloir y monter, S. Joſeph eſt dans le fond accôté ſur un vaſe antique. Attila effrayé accordant au Souverain Pontife ce qu'il lui demande; le ſujet eſt en large, & cintré, il eſt dedié à M. le Comte de Bethune, *R. Urb. p. S. Bernard ſc.*

Autre Attila allant aſſiéger Rome, &c. grand ſujet en large ſans nom de Graveur.

Guillaume Chateau en a gravé les quatre Prophetes, Daniel, David, Jonas & Habacuc, grande piece en large; plus une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus qui tient une roſe, &c.

François Poilly en a gravé trois differentes Vierges, dont une qui eſt aſſiſe avec le petit Jeſus & S. Jean a été auſſi gravée par *Gilles Sadeler*, & par *Pierre van Schuppen.*

Il a auſſi gravé la Viſion d'Ezechiel, grand ſujet en hauteur, où l'on voit un beau païſage, au bas eſt marqué, *C. Errard delin. Fr. Poilly*

sc. Une Vierge à genoux la couronne sur la tête decouvrant le petit Jesus, le petit S. Jean est auprés d'elle: il y a une arme au bas: cette piece est en hauteur. *Fr. Poilly sc.*

Une Vierge assise, le petit Jesus d'un côté, & S. Jean de l'autre qui se caressent, & sainte Elizabeth à genoux qui retient S. Jean: il y a du païsage dans cette piece, *Fr. Poilly sc.*

Jean Lenfant a aussi gravé une Vierge d'aprés Raphaël; plus un Christ jeune demi corps ovale sans mains, *Raph. inv.* cela fait regard à une Vierge que *le Fridio* avoit peint.

Jean Langlois étant à l'Academie à Rome, a gravé un S. Luc peignant la Vierge, d'aprés le Tableau qu'en avoit peint Raphaël, & dont il avoit fait present à l'Academie: cette Estampe est en hauteur d'une demi feuïlle, & il la dédia à feu M. Colbert. M. Errand en a fait rester la Planche à Rome: Ce même Graveur a fait beaucoup d'ouvrages à Venise, & a gravé quantité d'Antiques & figures decorchés ou non.

Gerard Audran en a gravé quatorze pieces representans differens enfans que Raphaël a peint dans le Palais Chigi à Rome.

Une petite piece representant un dormant battu par trois demons.

Dix feuïlles de bas-reliefs antiques sur les desseins de Raphaël, Jule Romain & autres.

Treize pieces figures hieroglifiques de Vertus peintes par Raphaël dans le Vatican: ce sont pieces en hauteur figures en pied, *Gerard Audran sc.*

Le *Chevalier Edelinck* en a gravé aussi cette piece que l'on nomme par excellence la ſainte Famille de Raphaël; l'on y voit au bas les armes de M. Colbert: comme c'eſt une des principales pieces de ce Graveur, les Curieux en recherchent avec ardeur les premieres épreuves.

Gilles Rouſſelet a ausſi gravé cette même piece un peu plus grande: Michel Natalis l'a gravée ausſi, & Virgilius Solis parmi les petits Maîtres l'a fait ausſi.

La ſainte Marguerite de Raphaël eſt ausſi gravée par Gilles Rouſſelet: & Philippe Thomasſin l'avoit gravée bien auparavant en 1589. Il a gravé ausſi le Miracle de l'Incendie éteint par les prieres de ſaint Gregoire, grande piece en large.

Rouſſelet a ausſi gravé un ſujet en rond repreſentant une Vierge asſiſe contre un Palmier tenant le petit Jeſus à qui ſaint Joſeph donne des fleurs, un genouîl en terre: la piece eſt marquée 1656.

Je finirai cet Ouvrage, en diſant que ſi dans une entrepriſe de cette conſequence, j'ai fait quelque faute, je ſerai fort obligé à ceux qui en feront quelques Remarques, de me les faire connoître.

RECAPITULATION
SUR
CET OUVRAGE.

JE voy par la lecture de la premiere Partie de cet ouvrage que l'Antiquité & le Gothique ont tout ce qu'il leur faut, & qu'il ne leur manque rien des choses principales qui doivent contribuer à les rendre également l'admiration des Sçavans & des Curieux. Dans la seconde Partie les Modernes n'ont aucune chose de plus à souhaiter; ils ont suffisamment dequoy conserver leur estime, par les entreprises & les desseins qu'ils ont si excellemment soûtenus; enfin dans le troisiéme Livre, je remarque à la gloire

de la Nation Françoiſe, *qu'elle paroit l'emporter au deſſus de toutes les autres : il ſemble même que ce ſoit aſſez aujourd'hui d'être François d'origine ou d'inclination, pour oſer le diſputer contre tous ces grands originaux qui ont paru, & qui ont cru que leurs ſucceſſeurs blanchiroient à la vûë de leurs ouvrages; mais je ne prétens point par là rien diminuer du merite particulier* des Raphaëls, des Michel-Anges, des Carraches, *&c. Je veux dire ſeulement que ſi les François de qui je parle avoient été de leur tems, peut être auroient-ils été de ſeconds originaux, & peut être auſſi que dans un* Manſart *ou un* Broſſe, *un* Pilon, *un* Paul Ponce, *ou un* Puget, *un* Pouſſin, *un le* Sueur, *ou un le* Brun, *on auroit trouvé un* Raphaël, *un* Carache, *un* Michel-Ange, *un* Vitruve, *ou un* Archimede.

Je trouve pareillement que les Arts figurez ſous les Tableaux, les Statuës, & les Eſtampes, y ſont admirablement bien depeints, & qu'ils ont tout l'éclat, & toute la force qu'ils méritent.

Tant de beautez & de graces jointes les

unes avec les autres, ne font-elles pas un composé, qui doit charmer également l'eſprit & les yeux de ceux à qui cet ouvrage ſervira d'une eſpece d'amuſement, mais inſtructif & noble dans toutes ſes circonſtances; car pouvoit-on rien imaginer qui eut plus de rapport à la verité, que la verité que l'on y découvre? cette verité eſt d'autant plus évidente que nous en voyons des marques dans ceux qui en ſoûtiennent aujourd'huy tous les caracteres avec tant d'éclat, & dont le premier rang eſt ſi légitimement dû à Monſieur Manſart *qu'il a plû au Roy choiſir pour être* Sur-Intendant & Ordonnateur des Bâtimens de Sa Majeſté. *Ce grand Homme a toutes les parties qui font le Sçavant, & cette ſcience eſt appuyée ſur de longues expériences, dont la vertu eſt le fondement particulier.*

Diſons donc que les François ſont heureux d'avoir de ſi grands Hommes pour modéles; mais diſons que rien ne peut égaler leur bonheur de vivre ſous un Regne ſi floriſſant, d'avoir un Prince auſſi éclairé que LOUIS LE GRAND, *ſous l'Empire duquel il eſt beau de vivre, où l'on voit tant de merveilles & de prodiges, dont il y a peu d'exemples dans*

l'Antiquité, que le preſent poſſéde & connoît, & enfin que l'avenir ne pourra croire, tant il y trouvera de choſes incroyables dans la verité même; Faſſe le Ciel qu'il vive, qu'il Regne, & qu'il vive ſi long-tems qu'au bout d'un ſiécle entier, chacun de nous lui puiſse dire, VIVEZ GRAND ROY; VIVEZ, TRIOMPHEZ, ET REGNEZ.

TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS & des noms des Peintres, Sculpteurs, & Graveurs, dont j'ai parlé dans ce III. Volume.

François Primatrice, page 1. *Ouvrages de Messer Nicolo*, p. 4. *Continuation des ouvrages du Primatrice*, p. 5.

Jacques Barozzio de Vignolle, & ses ouvrages, p. 5. *& suivantes.*

Le Rosso & ses ouvrages, p. 9. *& suiv.*

Dominique del Barbieri, Claude de Baldoüin, Jean-Baptiste Bagnacavallo, & plusieurs autres; Charles Carmoy, Jean & Guillaume Rondelet, p. 12. *& suiv.*

Loüis du Breüil, Germain Musnier, Barthelemy de Miniato, Ant. Fantose, Michel Rochetet, Jean Sansom, & Girard Michel, p. 13. *& suiv.*

François Cloüet de Tours, dit le Peintre Janet, Corneille, Dumoutier, Toussaint du Breüil, p. 14.

Roger de Rogieri, Etienne du Perac, & Jacob Bunel, p. 15. *Martin Freminet, & François Romanelli*, p. 16.

Henry Lerambert, Gujot, Jean Cottelle, Loüis, Henry & Charles Bobrun & Simon Renard, p. 17.

Varin, & Jacques Blanchart; p. 18.
Jean le Clerc, Charles Mestin dit le Lorrain, Georges l'Allemand, la Richardiere, & Jean Monier de Blois, p. 19. *Le Petit le Maire & Jean le Maire, dit le Gros,* p. 20.
Claude Gelée, dit le Lorrain, p. 21.
Nicolas Poussin & ses ouvrages, p. 22. *& suivantes; Jacques Fouquiere,* p. 27. *Rendu son Eléve, & suite des ouvrages du Poussin,* p. 29. *& suivantes; petite digression sur les Graveurs d'aprés le Poussin,* p. 33. *Mort du Poussin,* p. 35. *Gaspard du Ghet; Remarques sur les qualitez du Poussin,* là-même *& suiv. Remarques sur sa Rebecca,* p. 37. *Sur le Miracle des aveugles de Jericho,* p. 38. *Sur la Manne, par rapport à l'ordonnance, par la conception du lieu, la disposition des figures, & le plan Perspectif,* p. 39. *Sa dispensation œconomique dans ses couleurs, par rapport à leur valeur,* p. 42. *leurs proprietez, leur contraste, leur harmonie, leur degradation & leur situation,* p. 44. *& suiv. La Lumiere & le Dessein,* p. 47. *La proportion des figures par rapport aux figures Antiques, p.* 48. *Pour l'expression,* p. 50. *Exemples sur ce sujet à quoy le Bassan & le Breugle ont manqué, p.* 52.
Jean Cousin, & Simon Voüet, p. 53. *& suiv. Sa mort, & ses Eléves,* p. 57. *Commencement de l'Academie,* p. 58. *Noms des premiers Academiciens,* p. 59. *Noms des*

Protecteurs de l'Academie, p. 60. *& suiv. Noms des Directeurs de l'Academie de Rome*, p. 61. *Abregé des Statuts & Ordonnances de l'Academie & de ses Officiers*, p. 62. *& suiv. Election de Monsieur le Brun par l'Academie Romaine, & Creation d'un Historiographe dans l'Academie*, p. 66.

Monsieur de Charmois, Monsieur de Ratabon, p. 67. *Monsieur Bourdon*, p. 68. *Ses ouvrages*, p. 69. *Sa mort*, p. 70. *Laurent de la Hire*, là même.

Jacques Sarrazin, p. 72. *Michel Corneille, François Perier*, p. 73. *Eustache le Sueur, & ses ouvrages*, p. 74. *& suiv. Sa mort*, p. 78. *Recherche de plusieurs autres de ses ouvrages*, p. 79. *& suiv. Loüis du Guernier*, p. 82. *Van Mol, & Ferdinand le Pere*, p. 83. *Loüis Bologne, & Louis Vander Brugge, surnommé Hanse*, p. 84. *Loüis Tetelin, Thomas Pinager, Gerard Gosin, & Jacques Stella*, p. 85. *Ses ouvrages page suivante. Daret, Rousselet & Mellan*, p. 86.

Philippes & Battiste Champagne, oncle & neveu, p. 89. *& suivantes, Charles Perſon, Nicolas Mignard*, p. 96. *Simon François*, p. 98. *Jean Nocret, & Nicolas Loir*, p. 99. *Claude Vignon, & Loüis le Bicheur*, p. 101. *Michel Dorigny & Claude Audran*, p. 102. *Remarques sur les Tableaux des Batailles d'Alexandre par Monsieur le Brun*, p. 103. *Suite des ouvrages de Claude Au-*

dran, là-même. *Loüis Moillon*; *Charles le Fevre de Fontainebleau*, & *Jacques le Fevre son frere*, *Jean Varin*, *Charles Jean François Cheron*, *Etienne Migon*, p. 105. *Nicolas Baudesson*, *Jacques Bailly*, *Pierre Antoine le Moine*, *Matthieu Van Plettenberghe*, *dit Platte Montagne*, *Michel Lans*, *Pierre Popelier*, *Nicolas Dumoutier*, *Noël Quillerier*, *Antoine Barthelemy* & *Jacques Gervaise*, p. 106. *Jean Blanchart*, *Antoine Matthieu Parmentier*, *Loüis Gesse*, *François Marie Boursonne de Gennes*, *Georges Charmeton*, *Equeman*, *Nicasius*, *Loüis* & *Matthieu le Nain*, p. 107. *Jacques Van Lo*, p. 108.

LES SCULPTEURS; *Simon Guillain*, & *les Anguier*, là-même. *Martin des Jardins*, p. 109. *Jacques Sarrazin*, p. 111. *Philippes Buister*, *Louïs Lerambert*, & *Gerard Van Obstal* 112. *Gilles Guerin*, *Nicolas le Gendre* & *Thibaud Poissant* p. 113. *Les Gaspard* & *Balthazar de Marsy*, p. 114. *Remarque sur la Grotte de Versailles*, là-même.

Gerard Leonard Errard, & *Loüis Hutinot*, p. 115. *Le Comte de Bologne*, & *Matthieu l'Espagnandel*, p. 116. *Etienne l'Hongre*, *Buret l'Aveugle*, p. 117

LES FEMMES VERTUEUSES ET SÇAVANTES; *Damoiselle Catherine du Chemin Epouse de Monsieur Girardon* p. 118. *Damoiselle Magdelaine Herault Epouse de Monsieur Caypel*, p. 119. *Damoiselle*

Antoinette Herault veuve de Monsieur Chateau, & Damoiselles Claudine & Francisque Bousonnet Stella, p. 120.
AUTRES PEINTRES; *Charles Alphonse du Fresnoy,* p. 121. *Le Fevre de Venise, Francart, la Fleur,* p. 122. *Patel, Cotelle & suite d'autres Peintres,* p. 123.
CHARLES LE BRUN, p. 124. *Ses ouvrages,* p. 125. *Son Tableau qui est aujourd'huy dans la Chambre de la Communauté,* p. 126. *Comme il fut à Rome, & son retour,* p. 127. *Belle repartie de Monsieur le Chancelier Seguier,* p. 129. *Ses ouvrages,* 130. *Le sieur Valdor le presente à son Eminence le Cardinal Mazarin,* p. 131. *Les ouvrages de Sculpture dans la Gallerie d'Apollon,* p. 132. *La famille de Darius qu'il peignit à Fontainebleau,* p. 133. *La Gallerie & l'escalier de Versailles,* p. 134. *Ses Lettres de Noblesse, &c.* là-même. *Discours sur ses manieres,* p. 135. *Creé Prince de l'Academie de Rome,* p. 136. *Ses derniers Tableaux, sa mort, & vers à sa loüange,* p. 137. *& suiv.*
MONSIEUR MIGNARD, *choisi par le Roy pour succeder à Monsieur le Brun,* p. 139. *Pierre Mignard,* p. 140. *Ses ouvrages,* p. 141. *Autres ouvrages à fresque,* p. 143. *Discours sur la Peinture à fresque,* là-même. *Suite de ses ouvrages,* p. 144. *Sa mort,* p. 145.
Denombrement de quelques Peintres étrangers qui ont eu beaucoup de succez dans

leurs ouvrages ; *Pietro della Francesca de Florence*, & *Gentile da Fabriano*, p. 147. *Lorenzo Costa Ferrarois, Hercule de Ferrare & le Dosse, Nicolas Soggi Eleve de Perugin, François Turbido dit le More, Leonard Corona*, p. 148. *Sebastien Massoni, Sainte Croix, Toussaint Peranda, le Cavalier Libert, Luca Signorelli & Gaudence*, p. 149.

Les Dosses, Bernazano de Milan, Sandro Boticello, & Andrea Cosimo, p. 150. *Bartholomeo de' Bagnacavallo, Richard, le Bertusio, & Antonia Pisanelli sa femme, la Bien-heureuse Catherine de Vigriclarice, Plautilla Nelli, Lorenzo Lotto & Francesco Monsegnori*, p. 151.

Grannacci, le Cavalier Passinani, Jule Licinio dit Pordenonne le jeune, Leonard le Limosin, Benvenuto Garofalo, & Jerôme da Carpi, p. 152. *Lorenzino, & Frederic Barocchio*, p. 153. *Francesco Vanni, Pasqualin della Marca & Ludovic Leon Padoüano*, p. 154. *Le Padoüan son fils, Louis Cangiage, Frere Damien de Bergame, Boulanger François de nation, Cleante & Velasque Espagnols, & Frere Barthelemy de Saint Marc Florentin*, p. 155. *Un autre Peintre qui marquoit une Chouette à ses Tableaux*, p. 156.

Dominique & Matthieu Bourbon, Salvator Rose dit Salvatoriel, le Cavalier Calabrese, Mario del Fiori, là-même. *Mariot & Bopsom, Baptiste Monoyé, Mi-*

chel del Campidoglio , Labrador , de Somme , Jacobus Ligorius, Fioravente, le Maltois , Saint Martin de Bologne, Jerôme Trevisi , & Laurent di Credi, p. 157. *Francia Bigio , Rodolphe Ghirlanday, Domenicus Fontana da Meli, le P. Matthea Zaccolino ; Benedette ou Jean Benedette Chatillon,* p. 158.
Vanude Romain , Montagne de Venise , Pirrho Ligorio Napolitain , p. 159. *Simon dit le Crucifix , Georges Vazari , le Chevalier Charles Ridolphi, Peregrino Tebaldo,* p. 160. *Dominique Tebaldi, Domenico Feti Romain,* p. 161. *Alexandre Casolan, Nicolas & Ant. Pomerance, Archange Salimbeni & Ventura Salimbeni, Sebastien Fulvius de Sienne, Philippes Dangeli surnommé Napolitain,* p. 162.
Alexandre Veronese Genois, François Grimaldi Romain, Marguariton P. & Sc. Penni & Lucas freres, Leon Battista Alberti, Michel-Ange Gourgongini, Boulle, p. 163. *Henry Goudt, Montbeliard, Dominique del Barbieri, Jacob Sementa, Jean Miele, Charles Vermander* p. 164. *Velut, Gribelin, Stresor, Juste d'Egmont, le Pere du Buisson, le Pere de Saillans, Frere Ambroise Feydeau & Guenaut, François Courde, le Pere Dunstan & Claude François surnommé Frere Luc,* p. 165. *Ses ouvrages,* p. 166. *Sa mort,* p. 167.
Denombrement de quelques Peintres qui ont

travaillé à Rome depuis cinquante ans & plus dont les ouvrages leur ont acquis de reputation : *Carle Maratte, Hyacinthe Brandi, Ciro Fero & autres*, p. 168. *François Grimaldi, Silviouche, Gaspard Nestcher, le Breugle Flamand*, p. 169.

Le Breugle dit de Velours, Savery, Sebastien Bombel, le Signani, Spirinx, Raymond la Fage, p. 170. *Suite de ses ouvrages*, p. 171. *& suiv. Sa mort, & les pieces qu'en a fait graver Monsieur Croyzat*, p. 172. *& suiv. Discours des Peintres & Sc. de Tolose, Fournier Peintre, Chalette aussi Peintre, Nicolas Baschelier excellent Sculpteur*, p. 174. *Ses ouvrages*, p. 175. *& suiv. Les Quenels, Tevin de Bournon, la Fabrique*, p. 176,

Le Cavalier Bernin, p. 177. *Ses ouvrages*, p. 178. *Son voyage en France*, p. 180. *La Vierge qu'il a fait en marbre pour les Carmes Deschaux*, p. 182. *Sa mort*, là-même. *Son caractere*, p. 183.

Baccio Bandinelli Florentin, Lombart Sculpteur, le Donatelle, p. 184. *Jean Todesque, François Quesnoy, Le Geret, les sieurs Simon & Humbert Jaillot*, p. 185. *& suiv.*

Le Cavalier Alexandre l'Algarde Bolonois, p. 187. *Hercule Ferratte, & le Brunelli ses Eléves*, p. 188.

Pierre Puget natif de Marseille, tres sçavant Sculpteur & fort bon Peintre & Architecte, p. 189. *Ses ouvrages*, p. 190.

Ses Tableaux, p. 193. *Ses ouvrages de marbre à Versailles*, p. 194. *Sa mort*, p. 196.

Le Fevre d'Anvers, *Bistel*, *André*, *Houzeau*, p. 197. *Michel la Perdrix*, *Fremery*, *Jean Droüilly Sculpteur*, *Jean-Baptiste Guillermin*, p. 197.

Description des Peintures, Sculptures, & Estampes, exposez dans la grande Gallerie du Louvre au mois de Septembre 1699. *Les grandeurs des pieces & les noms de ceux qui les ont faites*, p. 199. *Le motif de cette coûtume*, là même & *suiv. qui m'a obligé de donner cette description*, p. 201. *Les Portraits du Roy & de Monseigneur par Monsieur Person*, p. 202. *Ce qui fait la beauté d'une bordure dorée*, là même. *Bustes de marbre de Monsieur Coyzevox*, p. 203. *Figure de marbre par Monsieur Hurtrel, bustes de marbre par Monsieur Flamen*, là méme; *buste d'Alexandre, dont la teste est de porphire, & le scabellon de marbre, deux vases de bronze & leurs scabellons de marbre, & un buste de Monseigneur de Louvois, le tout par Monsieur Girardon*, p. 204. *Portraits peints par Monsieur Benoist, & figures de Monsieur Renaudin*, là-même; *de Monsieur Vigier, & un portrait de Messire Edoüard Colbert Marquis de Villacerf, par Monsieur Girarden*; *Figures de bronze par François Flamand, Michel-Ange, & Monsieur Girardon*; *statuë*

Equestre de bronze, modèle de ce qui est élevé dans la Place de Loüis le Grand, p. 205. *Ravissement de Proserpine, grouppe de bronze aussi de Monsieur Girardon*, p. 206. *Tableaux de Monsieur Coypel pere*, là même. *Tableaux de Messieurs Montagne, Vernansal, & de Monsieur Boulogne l'aîné*, p. 207. *Tableaux de Monsieur Corneille*, p. 208. *Un grand Tableau de Monsieur de Largilliere*, p. 209. *Digression par rapport aux Tableaux qu'il a fait à l'Hôtel de Ville & à sainte Genevieve*, là-même. *Tableaux de Messieurs Fontenay, Forest, des Portes, Paillet, Verselin, Huillier, & Bodesson; portrait peint par Monsieur Jouvenet, Tableaux de Monsieur Blanchart, & autres Tableaux de Monsieur Paillet*, p. 210. *Tableaux de Monsieur Boulogne le jeune, de Monsieur Jouvenet, Portraits de Monsieur de Largilliere, Tableaux de Monsieur Jouvenet*, p. 211. & *suiv. Tableau de Monsieur Coypel le fils*, p. 212.

Portraits de Monsieur de Largiliere, là-même; *de Monsieur de Troy, & autres Tableaux de Monsieur Coypel le fils, Portraits de Monsieur Garnier & l'Allemand, un Tableau de Monsieur Vignon l'aîné, six portraits de Troy, & un grand paisage de Monsieur Herault; plus sept Tableaux de Monsieur de la Fosse*, p. 213. *Figures de Monsieur Raon, & de Mon-*

sieur Renaudin, Tableaux de Monsieur Hallé, de Monsieur Monier, & quelques portraits de Monsieur de Troy, p. 214. *Tableaux de Monsieur Person, passages de Monsieur Forest, & de Monsieur Herault, quatre Tableaux de Monsieur Coypel le fils, Tableaux de Monsieur Friquet de Vauxroze, & sept Tableaux de Monsieur Colombel*, p. 215. *Onze Tableaux de Monsieur Bologne le jeune, seize Tableaux de Monsieur Parossel, Tableaux de Messieurs Friquet, l'Allemand, Verselin & Guillebaut*, p. 216. *Tableaux de Fontenay, des Portes, & le portrait de Monsieur Monbron, par Monsieur de Largiliere*, p. 217. *Tableaux de Messieurs des Portes, Largiliere, Alexandre, Armand, Beville, l'Allemand, & Demoiselle Cheron*, là-même & *suiv.*

Tableaux de Messieurs Alexandre, Huilliot, Garnier, Boulogne, & Loüis, p. 218. *Quelques Estampes de Monsieur Picart le Romain, une Resurrection de Monsieur Vignon l'ainé, des Estampes de Monsieur Edelinck, & le portrait de Monsieur Mansart, peint par Monsieur Vivien, dont il est aussi parlé*, p. 219. *Estampes de Monsieur Vallet & de Monsieur Masson & autres de Monsieur Vallet*, p. 220. *Estampes de Monsieur Baudet, le portrait de Monsieur Mansart, par Monsieur de Troy*, p. 221. *Les Tableaux des grandes Salles de la Maison Professe des RR.*

PP. *Jesuites de Paris*, là-même & *suivantes*.

TRAITE' DE LA GRAVEURE; où il est parlé succinctement de la vie & des ouvrages des plus excellens Graveurs.

Qu'est-ce qu'Estampe, Graveurs sur metaux ou pierres pretieuses, Jean da Castel Bolognese, p. 227. *Matthieu del Nasaro, Valerio Vincentino, Luigi Anichini*, p. 228. *L'Origine de la taille douce vient de Maso Finiguerra*, p. 229. *Bacchio Bandinelli, Sandro Boticelli, Martin d'Anvers, Albert Durer*, là-même. *Marc-Antoine Raymondi, dit Franci*, p. 230. & *suivantes. Hugo da Carpi, Baltazar* Peruzzi, & *Antoine de Trente*, p. 234. *Francisque Parmesan, Jerome Coeck, Battiste de Venise, ou Battista Franco & Jacques Caraglio de Bologne*, p. 235. *Israël Martin Schon, le Thudesque & autres, Martin Ruotta Sebenzanus, & Æneas Vicus de* Parme, p. 236. *Corneille Cort, & Cherubin Albert*, p. 137. *Dominique Bariere, Gaspard du Ghet, Nicolas de la Fleur Lorrain*, & Petre *Sante*, p. 238. *Bernard Capitellius, Melchior Girardini, du* Perac, *Raphaël Schiaminose*, & Philippe *Thomassin*, *Nicolas Chaperon, Remigio Cantagallina &c.* p. 239. *Barthelemi Corielan*, Pierre *Voiriet, Nicolas de la Case, Agostino Metelli, J. Batti-*

ste de Cavalleriis, Augustin Venitien, le Falda, Ostade, Gout & autres, p. 240. *Maitre Etienne de Losne, Georges l'Allemand, & Theodore Van Thulden, Petre de Jode, Etienne du Perac, les le Sueur*, p. 241. *Vernix pour l'eau forte*, p. 242. *& suivantes; pour faire l'eau forte*, p. 247. *Le Villamene, Carlo Cæsio, Sixto Badalocchio*, là-même. *Augustin Carache, Frederic Barocchio, Battista Fontana de Verone, Jean-Battiste, André & Adam Mantuan*, p. 249. *Jule Bonazone, André & Benedette Mantegne, & Petrus Stephanonius*, p. 250. *Cherubin Albert, Jean B. de Cavaleriis, Raphaël Guidi, Antoine Corregge*, p. 251. *Coriolanus, Jean Maggi, Leonard & Isabelle Parasoli, Ant. Laffreri & Thomas Barlacchi Marchands, Battiste Peintre, Vicentino & Battiste del Moro ont gravé, Jerome Cock, Battista Franco, & G. ou Jacq. Caraglio Veronois*, p. 252.
Æneas Vicus de Parme, Nicolas Beatrici Lorrain, Ant. Labbacco, Franç. Bastiano Venitien, Battista Bonacina de Milan, & Claude le Lorrain, pieces du Chevalier Burghese Guidot, p. 253. *Horatio Bruni de Sienne, Christian Sas, Raphael Guidi, André d'Ancone, Andreas Baccius: Conrad Dissipede, David Wolckestein, Theodore Galle, Jean Stradan & Salomon de Caus*; p. 254.
Jacques Besson, Pompée, Simon Hutters,

Joachim Meyer, Welser, Rehlinger, les Hesperides, p. 255. *Livre de devises, & le songe de Polyphile, le Livre intitulé* Sylloge Numismatum, p. 256. Ædes Barberinæ, Fulvius Ursinus, *livre des familles Romaines & differentes suites de livres, entr'autres quelques pieces de Theodore de Bry pour un livre imprimé à Hoppenheim,* p. 258. *& suiv. Manege de Pluvinel avec les figures de Crespin de Pass,* p. 258. *Suite de même, entr'autres les pieces de H. Goudt Comte Palatin, &c. d'aprés Helseymer,* p. 259. *Suite de livres de Portraiture de differens Maîtres, & autre suite de livres de Blason,* p. 260. *& suiv. Suite de livres d'écritures, Cartes de Villes & differens païs, suite de Villes, entr'autres de Rome,* p. 262. *Suite de Villes entr'autres de Paris, & de tous les Païs-Bas,* p. 263. *& suiv. Suite de devises, emblêmes & armoiries de differens Maîtres,* p. 264. 265. *&* 266. *Armoiries & Medailles,* là-même. *Differens Maîtres Ultramontains; sçavoir, Jacques Dacg, Joseph Heintz, Josse de Winghe, Pierre Candide, Frederic Zustris, Jean Muller, & Barthelemy Sprangers, tous Peintres, & les noms de ceux qui ont gravé d'après,* p. 267. *Theodore Cruger, Jean Saenredam, Lucas Vostermans, Franc Flore, ou François Floris, & Petre de Jode,* p. 268. *Jean B. Barbi, Adam*

Helſeymer, Jean Rotenhamer, Mathias Kager, Jonas Suiderhoeff, J. Vande Velde, p. 269. *Corneille, & Jean Viſcher, Dancker Danckers, A. Van-Oſtade, Abraham, Corneille & Frederic Bloemaert, Lucas & Wolfange Kilian*, p. 270.

Jacques & Theodore Mathan, Martin de Vos, Corneille, Theodore, Philippe, & Corneille Galle le jeune, & Pierre Breugel, p. 271. *Corneille Schat, Martin Heemſkerck, Nicolas Bruyn, Ant. Waterlo, & quelques ſujets de poiſſons*, p. 272. *Quelques ſujets de Pompes funebres*, p. 273. *Suites de ſujets de Devotion*, p. 274. *Natalis in Evangelia & autres livres d'Architecture*, p. 275. *& ſuivantes. Antiquitez de Rome*, p. 278. *& ſuivantes.*

Quantité d'Eſtampes de differens Maitres, commençant par Albert Durer, p. 280. *& ſuivantes.*

De J. Tintoret, de Paul Veroneſe, de François Salviati, & de François Primatrice, de Lambert Lombart, de Lucas Pennis, de Corneille Buz, ou Bos, de Gio. Franceſco Valegio, Ceſar Baſſanus, Auguſtinus Pariſinus, l'œuvre du Titien, p. 285. *& ſuiv.*

De François Vanius, p. 286. *De Salvator Roſa, de Polydore Caravage, de Joſeph Pin, Lucas Ciamberlanus, d'Æneas Vicus, de Paul Farinate, de Bernardin Capitelli*, p. 287. *Du Dominiquin, de Ca-*

ſtiglione Genoveſe, *de Guide Rheni*, *de Raphaël Schiamineſe*, *du Guerchin*, *& Maître Rous*, p. 288. *Joſeph du Rivera*, *dit l'Eſpagnolet*, *d'Odoardo Fialetti*, *& pluſieurs œuvres de differens Peintres*, *entr'autres de Ventura Salimbeni*, p. 289. *Suite d'œuvres de Peintres ou Graveurs*, *entr'autres de Pietre Soutmans* p. 290. *Suite de Livres de Peinture*, là-même *& ſuiv. Livres de fleurs & de plantes*, p. 293. *Livres de differens habillemens de nations* p. 294. *Sujets de Magnificences*, p. 295. *Differentes pieces curieuſes que poſſedoit l'Abbé de Marolles*, p. 296. *Suite de differens Graveurs*, p. 297. *Suite de Portraits*, p. 299. *& ſuivantes*; *Portraits de Maitres d'Angleterre*, *d'Allemagne*, *d'Italie*, *&c.* p. 301. *Portraits de Papes*, *Rois & autres*, p. 302. *Graveurs qui ont travaillé d'après les Peintres François*; *ſçavoir d'après Simon Voüet*, p. 304. *d'après Philippe de Champagne*, là-même *&c. Euſtache le Sueur & autres*, p. 305. *Charles le Brun*, *Pierre Mignard*, p. 307. *Autres Peintres*, *entr'autres Touſſaint du Breuil*, p. 308. *Karles Audran*, *&c.* p. 309. *Edme Moreau*, *Claude Goyrand*, *Jean Couvent*, *Charles & Jerome David*, *Sebaſtien Vouillemont*, *Nicolas Cochin*, *François Colignon*, *J. Grignon*, là-même *& ſuivantes. René Lochon*, *Edouard Ecman*, *&c.* p. 311.

Examen des Graveurs en détail & Entretien ſur leurs ouvrages.

Albert Durer, p. 312. *Ses ouvrages*, p. 313. *& ſuivantes ; Son livre des proportions, & celuy qui ſe vend chez Monſieur Audran*, p. 315. *Occaſion pourquoy l'Empereur Maximilien I. luy donna des armoiries,* là même *& ſuiv. Sa mort, & ſentimens ſur ſes ouvrages*, p. 316. *Diſcours ſur les proportions*, p. 317.

Lucas de Leyde Peintre & Graveur, p. 318. *Suite de ſa vie & de ſes ouvrages*, p. 319. *& ſuivantes ; Sa mort*, p. 322. *Corneille Engelbert, & Joan. Holbeins, Ses ouvrages*, là-même *& ſuivantes ; ſa mort*, p. 325. *Tobie Stimmer*, là-même. *Henry Aldegraef, & Henry Goltzius*, p. 326. *Theodore Corenhet fut ſon Maître*, p. 327. *Suite de ſes ouvrages*, là-même. *Sa mort*, p. 329. *Diſcours ſur les ouvrages de Graveure, de Martin Peintre Flamand*, là-même *& ſuiv. Sur les ouvrages d'Albert Durer*, p. 330. *De Lucas de Leyde, & d'Albert*, p. 331. *Pietre Teſte*, p. 333. *Michel Mirevelt Peintre & Graveur & Rimbrand Van Rein Peintre & Graveur*, p. 334. *Ses ouvrages & ſa mort*, p. 335. *J. G. Van Vliet*, p. 336. *Les principales Eſtampes pour les Portraits*, là-même. *Pour les Tournois, Comédies, & Magnificences, pour les Theſes d'Italie & autres lieux, &*

pour Images Miraculeuses de la sainte Vierge, p. 337. *Pour Pompes funebres, Catafalques, Epitaphes, & autres sortes de sujets, pour Vaisseaux & pieces Marines, pour portraits à cheval, & pour les vases*, p. 338. *Pour les ornemens & grotesques ou moresques, pour frises & ornemens d'Architecture, pour Orphevreries & marqueteries, pour Fourbisseurs, Arquebusiers, Ferruriers, & pour les Ingenieurs*, p. 339. *Pour Cartouches, pieces d'Orphevreries & Broderies, Ruines antiques, pour broderies, dantelles & compartimens, & pour le Jardin*, p. 340. *Pieces concernans les Arts Liberaux & Mechaniques, differens sujets de Metamorphoses gravez par differens Graveurs; sujets d'animaux, pour les Fontaines, Paisages de divers Maitres*, p.341. *Nombre de pieces diverses fois traitées*, p. 342. *Nombre de pieces de divers Maitres que possedoit l'Abbé de Marolles; de Raphaël, de Michel-Ange, de Marc-Antoine de Bologne, d'Augustin Venitien, Silvestre de Ravenne, Beatricius Lotharingus, André & Benedette Mantegne, Lambertus Suavius, & Pietre de Cortonne, Henry Goltzius, & Jacques Mathan*, p. 343. *& suiv. Theodore Mathan, Jacques de Ghein, Jean Saenredam, d'Albert Durer*, p. 346. *De Lucas de Leyde*, p. 347. *Matthieu Merian, Joseph à Ribera dit l'Espagnolet, Lucas*

Kilian, *Wolfange Kilian*, *Abraham Diepenbeck*, p. 348. *Henry Vander Borcht*, *Pierre Vander Borcht*, *les Wiercx ou Wirix*, *Jerôme Antoine & Jean Wirix*, *Charles de Mallery*, *Jean Theodore de Bry de Liege*, p. 349. *Jean de Bye*, *Etienne de Losne*, *Jacques Grand-homme*, *Reynier Zeeman*, *Dominique Custodis*, *& Valdor*, p. 350. *Nicolas de Bruyn & autres*, *Lucas Van Uden*, *Albert Flamen*, *Arnold & Pierre de Jode*, p. 351. *Charles & Jerôme David*, *le commencement des Sadelers*, p. 352. *Gilles*, *Jean & Raphaël Sadeler*, p. 353. *& suiv.*

Hermand Muller, p. 354. *Jean Muller*, *le Swanenburg*, *Paul Bril*, *Theodore Van Thulde*, *Theodore Corenbert*, *Henricus Hondius*, p. 355. *Guillaume de Nieulant*, *Jean Van Bonchorst*, *& Wenceslaus Hollar*, p. 356. *Ouvrages d'Hollar*, p. 357. *Antoine Tempeste*, p. 358. *Joachim Sandrart*, p. 359. *Guillelme Baurn*, p. 361. *Crespin de Paß & autres*, p. 362. *François Ragot*, *les Wirix*, *les Breugles*, *les Greuters*, *les Hondius*, *les Bolswert*, *les de Bry*, *& Mathan*, p. 363 Suite des Graveurs *François*, p. 364. *Nicolas Cochin*, là-même. *Henry Mauperché*, *Jean le Pautre*, p. 365. *Monsieur Verdier*, *& Jacques Callot*, p. 366. *Ses ouvrages*, p. 367. *& suiv. Sa Foire de Florence*, p. 371. *Son mariage*, p. 372. *Son Livre de la Terre Sainte*, p. 373. *Son voyage à Paris*, *&*

son retour, p. 374. *Sa mort & ce que sont devenus nombre de ses planches*, p. 375. *Edouard Eckman*, *Quintilien*, *Nicolas Cochin*, *& François Colignon ont gravé d'aprés lui*, p. 376. *Claude Henriet*, *& Israël Henriet son fils*, *Etienne la Belle*, p. 377. *Ses ouvrages*, *sa mort*, p. 378.

Israël Silvestre neveu d'Israël Henriet, p. 379. *& suiv. Detail des plus belles pieces de Silvestre*,

Marot pere & fils, p. 380. *Gabriël Perelle pere*, *Adam & Nicolas Perelle ses enfans*, *& Pierre Briebiette*, p. 381. *Gio Batista Benedette Gastiglion Genovese*, *Thomas de Leu*, *Michel Natalis*, *François Perier & Leonard Gaultier*, p. 382. *Michel Dorigny*, *& François Chauveau*, p. 383. *Suite de ses ouvrages*, *sa mort & Gregoire Huret*, p 384. *Pierre Lombart de Paris*, *Gilles Rousselet*, *Abraham Rosse*, p. 385. *Guillaume Chateau*, p. 386. *Ses ouvrages*, *sa mort*, p. 387. *& suiv. Ses Eléves*, p. 388.

Robert Nanteüil, là-même. *Ses ouvrages*, p. 389. *sa mort*, p. 390. *Remarque sur ses Portraits*, p. 391. *Vers à sa loüange*, p. 392. *Nicolas Regnesson*, *Claude Mellan*, p. 393. *Ses ouvrages*, p. 394. *Sa mort*, p. 395. *Michel Lasne*, là-même. *Ses ouvrages*, *sa mort*; *Jean Lenfant*, *le Gillamene*, *Jean Morin*, *Pierre Daret*, p. 396. *Dieu*, *de Saint Jean*, *Autres pour les modes*, *Ni-*

colas Pitau, p. 397. *Daniel Rabel*, p. 398. *Jean Boulanger, François Poilly, ses ouvrages, sa mort*, p. 399. *Ses Eleves, Nicolas Poilly son frere, sa mort*, p. 400. *Jean Loüis Roullet*, p. 401. *& suivantes; Ses ouvrages en Italie pour Monsieur Raillard Parisien tres curieux à Naples*, p. 403. *Ce qu'il a fait en France, entr'autres pour Monsieur de Montarcy aussi tres curieux*, p. 404. *La mort de ce Graveur*, p. 405. *Voligny Graveur, & Dessinateur à la plume assassiné*, p. 406. *Petit discours Moral pour finir*, p. 407. *& suivantes; Portraits des Sadelers*, p. 410. *Portraits de Rhimbrand* p. 418. *Portraits de Smith.* p. 419.

Catalogue de Monsieur le Brun, p. 420. *Pieces gravées par M. le Brun lui-même, par Gabriel le Brun son frere, & par Michel Lasne*, p. 421. *Par Gilles Rousselet*, p. 422. *& suivantes. Par Robert Nanteüil, Jean Boulanger & Pierre Daret*, p. 426. *Par François Poilly, & par Nicolas Poilly son frere*, p. 427. *Par Gerard Audran*, p. 429. *Digression, par rapport aux autres ouvrages du sieur Audran, Par Benoist Audran son neveu*, p. 430. *par le Chevalier Edelinck*, p. 431.

Digression par rapport aux autres ouvrages dudit sieur Edelinck, p. 432. *Par Etienne Picart, & par Bernard Picart son fils*, p. 434. *Digression, par rapport*

aux autres ouvrages de Messieurs Picart, p. 435. *Par Sebastien le Clerc,* là-même. *Digression par rapport aux autres ouvrages de M. le Clerc,* p. 436. *Par Etienne Baudet,* p. 437. *Autres ouvrages de M. Baudet,* là-même. *Par Van-Schuppen, par Charles & Loüis Simonneau freres,* p. 438. *Par Antoine Masson,* p. 439. *Autres ouvrages dudit Sr. Masson, par Jean Mariette, autres ouvrages dudit Sr. Mariette,* là-même & *suiv. par Messieurs Berrain, & Chatillon,* p. 440. *Pieces d'après M. le Brun par differens Graveurs, par Bazin, &c.* p. 441. & *suiv.*

Digression pour le détail des pieces gravées à l'eau forte, par Simone Cantarini Peintre de l'Ecole du Guide, p. 443. 444. *Détail des pieces gravées à l'eau forte par Petre Teste, & par Jean Cesar Testa son neveu,* p. 445. & *suiv.*

Catalogue de Raphaël, p. 447. *Le Marc-Antoine d'après Raphaël,* p. 450. & *suiv. Sylvestre de Ravenne & autres du même téms,* p. 476. *Par differens autres Graveurs,* p. 486.

Recapitulation sur cet Ouvrage, p. 493.

FIN

De la Table du III. & dernier Tome.

SPECIAL 93-B
2187
V.3

THE GETTY CENTER
LIBRARY